

DERNIÈRE ÉDITION

MARDI 10 AVRIL 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Les urgences de la Grèce

tous de réprese du

plaires leader Au

philes de l'expedition

Me Sean I suns I tienne.

Mane Line Copyrience

Kent chief

pells de classe!

orientée

I SHERRIE

delocalisation

Level 1 to 1 the line

le gouvernant

dernie d'agel

les miners dan

Montation

rien ne va plus

to palmares

desiUT

UN petit siège de plus, et la partie était enfin gagnée pour Constantin Mitsotakis, le chief de file des conservateurs recs. Les élections législatives le dimanche 8 avril - les troimarqué une nouvelle progression de la Nouvelle Démocratie, prosion qui ne lui permet cepenpas de disposer de la majoabsolue à la Vouli, le

Si, une fois les résultats connus, les sympathisants de la droite libérale n'ont cessé de manifester bruyamment leur joie dans les rues de la cápitale, l'enthousiame était beaucoup plus tempéré dans les instances dirigeantes du parti. Le nouveau paysage politique ne porte pas en effet à un optimisme débor-

VAINQUEUR indiscutable du V scrutin, M. Mitsotakis s'est déclaré prêt à former un gouvernement homogère, et tout porte à croire que le président de la République, M. Christos Sart-zétakis, lui confiera cette tâche. Mais le cabinet qu'il entend diriger sera relativement faible pour faire face à la détérioration rapide de la situation économi

La nimert des indicateurs sont au rouge, et, si les Grecs continuent de vivre relati dise méditerranéenne et à un Le déficit astronomique des dépenses publiques, l'inflation qui pourreit etteindes 20 % en fin ione des retreitée - tous ces problèmes ne semblent pas les préoccuper outre mesure. Ils ne paraissent pas salair non plus le tait que si la dérive se poursuivait certains ne manqueraient pas, à Bruxelles, de remettre en cause, à plus ou moins long terme, la participation de la Grèce au Marché commun...

EN dépit des appels à la rai-son lancés par de nom-breux économistes - à commencer par le chef du gouvernement d' « union nationale » sortant, M. Xenophon Zolotas, ancien gouverneur de la banque cen-trale, - il n'existe malheureusement pas en Grèce de « conscience de crise » et il y a fort à parier que les mesures d'austérité nécessaires (et forcément impopulaires) qui seront décidées par le futur gouverne-ment vont être accueilles par le colère de syndicats toujours prêts à déclarcher des grèves.

M. Mitsotakis, s'il est appelé à former le gouvernement - c'est pourra guère compter sur la bonne volonté du PASOK de M. Andréas Papandréou, même si dans les rangs socialistes tants ne sont pas loin de partager les idées de la droite libérale sur les mesures d'austérité. Alors que les communistes et leurs alliés réussissent à limiter les dégâts, le PASOK subit un échec qu'il ne prévoyait pas. Dans ces conditions, il ne mènera sans doute pas une opposition & constructive > au Parlement. Heureusement pour le leader de la Nouvelle Démocratie, le petit parti de centre droit DIANA fait sa réapparition à l'Assemblée, et son seul et unique député devrait assurer de justesse une majorité à son gou-vernement. À plus de soccantsdix ans, M. Mitsotakis rêvait de devenir premier ministre. Il sem-ble arriver au but. Reste à savoir s'il restera aux affaires pendant les quatre années de la législa-

Lire nos informations page 4.



Une déclaration de M. Ligatchev contre les réformes

Les conservateurs soviétiques réclament des « purges »

M. Ligatchev, chef de file des conservateurs soviétiques, a demandé une « purge » des forces qui « s'opposent au socialisme ». A Vilnius, trois cent mille personnes ont manifesté pour l'indépendance de la Lituanie. Le congrès du PC de Lettonie s'est achevé par une scission. (Lire page 4 l'article de notre correspondant Bernard Guetta.)

« Certaines forces au sein du parti s'opposent au socialisme. Le plus grand danger est d'avoir accepté l'affaiblissement, le relachement du parti, C'est notre erreur, la principale erreur de la direction politique », a confié M. Ligatchev an quoti-dien Selskaya Jizn (la Vie

Citant Lénine, pour qui « les purges entrainent une énorme nentation de la puissance et de l'influence du parti », et reprenant le terme, qui semblait oublié, de « révisionnisme », M. Ligatchev estime que « le renouveau du parti ne se limite pas à une question de démocratisation ou de renforcement des liens avec les masses ». Ce renouveau implique autri, selon lai, la mise à l'écart de « ceux qui au sein du parti défendent

des positions révisionnistes, nationalistes ou socialdémocrates »...

Antrement dit, « il faut purger le parti », et d'abord son aile - ganche . (réformatrice), regroupée autour de la « plateforme démocratique - pourtant écemment publiée par l'officielle Pravda: « Tout en appe-lant à l'édification d'une plateforme démocratique, dit-il. certains groupes com communiste de l'intérieur en un parti parlementaire composé de factions. Ils affirment être des radicaux, mais leur position n'est ni nouvelle ni radicale. Ce sont carrément des révision

Lire la suite page 4

Après son succès aux élections législatives

La droite hongroise pourra former un cabinet homogène

Le second tour des élections législatives qui a eu lieu dimanche 8 avril en Hongrie s'est traduit par une percée décisive du Forum démocratique. Ce dernier, sans remporter la majorité absolue, sera en mesure de former un gouvernement de droite homogène avec le soutien de deux autres formations conservatrices.



Lire l'article de notre envoyée spéciale SYLVIE KAUFFMANN page 3

Libéralisation

au Népal Le roi, après la répression sanglante, autorisa les partis d'opposition

Présidentielle au Pérou

M. Vargas Llosa en tête après le premier tour devant un surprenant second : M. Fujimori

Le nouveau statut de Renault L'Etat conservera

75 % du capital de la Régie page 21 - section C

L'incendie

du ferry danois Les rescapés critiquent vivement

le comportement de l'équipage

Théâtre en Roumanie

Les metteurs en scène français ont fait le voyage de Bucarest. Une moisson d'échanges et d'observations.

«Sur le rif» et le sommaire comple se trourest page 40 - section C

Un non-lieu accusateur

Les magistrats instructeurs de la Haute Cour jugent l'affaire Nucci

Les mésaventures judiciaires de M. Christian Nucci se sont terminées le 4 avril avec l'arrêt de non-lieu partiel assorti d'une aministie rendu par la commission d'instruction de la Haute Cour de justice. Les soixantetreize pages de ce document sont pourtant un sévère réquisitoire contre l'ancien ministre socioliste de la coopération et du développement et contre son chef de cabinet, M. Yves Cha-

De père de M. Nuoci se prénomme Robespierre. Cette pré-cision, toute policière, se trouve à la première page de l'arrêt des magistrats de la Haute Cour. Par le hasard des traditions républicaines familiales, l'Incorrantible est sinsi mêlé à l'étalage des tentations et des facilités du pouvoir. Inventaire des légèretés ou

de l'inconscience de l'ancien ministre, anjourd'hui membre du cabinet du président de l'Assemblee nationale, M. Laurent Fabius, ce texto est d'autant plus accablant qu'il marie froideur juridique et sécheresse compta-ble.

EDWY PLENEL Lire in suite page 14 section B

Un point de vae de Jacques Chirac: « Le dévoiement de l'annistie »

Lire page 14 section B

Nice, son maire et la communauté juive

« Ce sont les juifs qui disent toutes : « Ces gens façon scandaleuse » à Nice, » tout ce que vous avez fait nous a déclaré M. Jacques Médecin, maire de cette ville, Après l'émoi qu'ont provoqué dans la communauté juive son rapprochement avec le Front national et les explications qu'il avait données à ce propos, M. Médecin ajoute : « Je na fais que répondre à des centaines de lettres de soutien qui m'arrivent de la France entière et qui me

3 DOUT BUX. 3

La maire de Nice se dit sûr de son bon droit dans une ville dont il contrôle le moindre des rouages. !! estime que, dans sa municipalité, il n'y a pas de raisons de ne pas travailler avec le Front national.

> Lire page 9 l'article de notre euroyé spécial DANIEL CARTON



PART DES ANGES

"Monteilhet, esthète sarcastique, épicurien de grand style, érudit inépuisable, nous balade dans le monde de la bourgeoisie charentaise, des multinationales du cognac, de la haute gastronomie, des coulisses parfois inquiétantes des restaurants les plus huppés, avec un flair, un bonheur sans mélange." Frédéric Vitoux Le Neurel Observateur!

Editions de Fallois

Georges Marchais et la démocratie

Le secrétaire général du PCF publie un essai, « Démocratie » où il analyse notamment la situation des pays de l'Est. En voici des extraits

Oui, c'est vrai, le Parti commu- 1956, qui dénonçait les crimes de niste français s'est lui-même pro-clamé «stalinien» à une époque — des années 30 aux années 50 — où tous le partis communistes l'étaient. Nous ne le nions pas et avons garde de ne pas l'oublier, car nous ne voulons rien ignorer de ce qu'à été l'œuvre de notre parti, avec ses lumières mais aussi ses

Qu'on ne croie pas que nous cherchions à nous réclamer des premières et à rejeter la responsabilité des secondes sur les dirigeants de l'époque de notre parti. Une telle démarche nous est totalement étrangère. Comme je l'ai indiqué, nous affirmons hautement que le choix fondateur du congrès de Tours fut le bon et, en conséquence, nous assumons la totalité de l'héritage de notre parti. Je l'ai souvent dit pour ce qui concerne 22 direction : celle-ci se considère comme comprable de l'ensemble des actes du parti.

Et c'est un fait : ce n'est pas sans mal mi saus retard que nous avons pris la mesure de l'ampleur du mal que constituait le stalinisme. Contrairement à d'autres partis, tel le Parti communiste italien de Palmiro Togliatti, qui ont immédiatement fait leurs les conclusions du rapport de Nikita Kroutchtchev an vingtième congrès du Parti com-muniste de l'Union soviétique de

Staline, nous avons minoré la portée - essemielle pour chaque parti communiste - de la critique de cette période, nous n'avons pas saisi l'occasion qui s'offrait alors de procéder au renouvellement néces-saire de notre stratégie et de notre mode de fonctionnement.

Nous avons ainsi pris du retard, et celui-ci s'est prolongé une ving-taine d'années, puisque ce n'est qu'en 1976, au vingt-deuxième congrès, que nous avons procédé à ces transformations dans toute leur Pourquoi les communistes fran-

cais, et notamment leurs principaux dirigeants, ont-ils réagi ainsi, alors qu'ils avaient su montrer en d'autres circonstances une réelle capacité d'innovation politique? Les historiens communistes ont déjà beaucoup travaillé sur cette période et, sans aucun doute, continueront-ils de le faire. C'est

indispensable. Pour ma part, mes réflexions me conduisent à expli-quer le choix politique qui a été fait à l'époque par deux raisons : une qui est essentielle et une autre qui a tenu aux circonstances.

La raison essentielle : dénoncer le stalinisme et tout ce qu'il a impliqué, c'était porter du même coup un regard critique sur plu-sieurs décennies de l'histoire du Parti communiste français et, pour les communistes et leurs dirigear remettre en cause tout un pan de leur activité passée et de leur conception des choses.

C'était accepter de modifier considérablement l'identité communiste, de renoncer à celle qui s'était constituée jusqu'alors et qui mêlait étroitement un fort ancrage dans les réalités nationales et une fidélité à toute épreuve au PCUS et à Staline. La direction de l'époque ne le voulut pas.

Lire la suite page 2

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Un dossier sur les Antilles

Le marché unique de 1993 peut constituer une chance pour la Guadeloupe et la Martinique en bousculant des situations acquises et en dynamitant des blocages historiques.

La chronique de Paul Fabra : «Les casseroles du Louvre »

Lira pages 25 à 28 - section C

AL-ETRANGER: Algidia, 4,50 DA; Mirror, 5 dk.: Tholain, 650 m.; Allermane, 2,10 DM; Alexidae, 20 sch.: Belgique, 30 fk.; Carnella, 2,25 \$; Ambien/Rhighlia, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Demonsrie, 12 kr.; Espegne, 160 pos.; G-B., 50 p.; Griog, 130 de.; Marchae, 20 pr.; Lucian, 2 000 L; Livye, 0,400 DL; Lucianbourg, 30 fc.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bas, 2,46 fc.; Partugel, 140 esc.; Sándgel, 335 F CFA; Sobie, 12,50 cs.; Salees, 1,80 fc.; USA (NY), 1,75 \$; USA

M. Georges Marchais et la démocratie

Les circonstances - c'est la avait raison de tenir bon, car l'an-née 1956 fut une de celles où l'afnée 1956 fut une de celles où l'af-frontement de classe fut le plus dur. L'enlisement dans la guerre d'Algérie, l'échec de l'agression franco-britannique contre l'Egypte, l'intervention de l'armée soviéti-que à Budapest, furent l'occasion d'un déchaînement de violence anticommuniste, qui alla jusqu'à l'assaut des sièges de notre Comité central et de l'Humanité. Dans de telles conditions le

souci de ne pas permettre aux adversaires du Parti communiste adversaires du Parti communiste d'utiliser contre lui et le socialisme les révélations du rapport Khrouchtchev a été, à l'évidence, particulièrement fort. Mais soyons clair : cela ne saurait ni expliquer, ni justifier le retard qui a, de ce fait, été pris et qui nous a fait subir un préjudice considérable.

C'est donc avec retard que nous avons effectué la critique néces-saire du stalinisme (...).

Mais quel changement pour qui examine sans préjugé, tel qu'il est concretement, le fonctionnement concrètement, le fonctionnement du Parti communiste et ce qu'il fut jadis! Depuis que je suis commu-niste, j'ai le sentiment d'avoir tou-jours été un militant dévoué à mon parti; pourtant, j'ai failli m'en faire exclure à deux reprises! La première fois pour être allé voir un match de football entre l'équipe de France et celle de Yousoulavie match de football entre l'équipe de France et celle de Yougoslavie alors que les dirigeants de ce pays avaient été condamnés par Staline; la seconde fois, lorsque j'étais dirigeant syndical, pour ne pas être parvenu à ce que les ouvriers de Citroën répondent favorablement à un mot d'ordre de grève nationale erroué...

Dans les deux cas, les choses se sont arrangées, mais, tout de même, quels changements! Je ne veux pas enjoliver les choses, mais nier les progrès que les commu-nistes ont accomplis en manière de respect mutuel, d'écoute, de liberté de ton, de tolérance, d'absence de formalisme, bref, d'esprit démocraformalisme, orei, d'esprit democra-tique, dans leurs rapports entre eux et avec les gens qui les entourent, parler à leur propos de « parti sta-linien » est tout simplement déri-

Qu'il y ait des choses qui nous gênent...

(...) S'il est une aspiration à la source des mouvements populaires qui ont eu lieu en Europe de l'Est, c'est bien la liberté. A chaque pas fait en ce sens, les gens qui ne nous veulent pas du bien se tournent vers nous et nous disent : « Ca vous gêne, non ? »

Qu'il y ait des choses qui nous « génent » dans ces évolutions, c'est évident. Quand on interdit les cellules du Parti communiste dans les entreprises, que la droite sort victorieuse des élections ou qu'on se met à pratiquer une politique d'austérité, nous ne pouvons évi-demment pas être satisfaits. Mais pour ce qui est des progrès de la liberté, honnétement, je n'en vois pas qui ne correspondent pas à des choix que nous avons faits nôtres depuis vingt, vingt-cinq ans ou davantage.

Par exemple, on a supprimé en URSS la mention du « rôle dirigeant » du arti communiste dans la Constitution? Nous avons toujours défendu l'idée que l'autorité

de notre parti ne se décrétait pas mais se méritait sur le terrain. On crée des syndicats indépendants des partis? Ce fut une condition que notre parti avait posée à son adhésion à l'Internationale com-muniste en 1920. On permet enfin aux croyants de vivre pleinement leur foi ? Notre politique de « la main tendue » date de 1936. La main tendue » date de 1936. La pluralité des partis existe désormais? C'est en 1963, il y a vingt-sept ans, que Maurice Thorez déclarait que l'existence d'un parti unique « n'est pas une condition du socialisme » et qu'elle ne correspond pas aux réalités de la France. On va élire les dirigeants des partis à bulletin secret? C'est ce qui se pratique dans notre parti, à tous pratique dans notre parti, à tous les niveaux, depuis 1964.

Le socialisme démocratique. comme Monsieur Jourdain

On autorise la pleine ifberté de création? Nous en avons fait en 1966, comme je l'ai indiqué, une dimension essentielle de notre politique. On décide de donner dans l'enseignement d'autres éclai-rages que celui du marxisme? Nous avons affirmé notre opposition à toute « philosophie offi-cielle » dès 1970. On organise des élections libres? Nous nons sommes prononcés en 1972 en faveur du respect en toute circons-tance du verdict du suffrage uni-versel, y compris hien site en versel, y compris, bien sur, en faveur de la possibilité de revenir au capitalisme une fois la transfor-mation socialiste commencée.

li faut le dire, nous sommes allés beaucoup plus loin que cela. Nous avons fait de la démocratie le fil rouge qui traverse de bout en bout notre politique: pour nous, la démocratisation de toutes les sphères de la société constitue à la fois le but et le moyen de la transformation socialiste. Voie démocratisme à se collège de la constitue à la fois le but et le moyen de la transformation socialiste. cratique à un socialisme lui-mêm mocratique, disons-nous.

Nous n'avons pas cette conception depuis toujours, mais j'ai l'im-pression qu'au fond nous l'avons longtemps pratiquée comme Mon-sieur Jourdain faisait de la prose :

sans le savoir (...). Les dirigeants soviétiques ont exigé que nous nous alignions sur eux, avant d'accepter, en 1980, d'établir des relations avec nous sur un pied d'égalité. A partir de là, il faut bien le dire, ils nous ont constamment trompés. Nous savions, et nous disions, que les choses ne se passaient pas bien chez eux. Inlassablement, ils nous répondaient que nous avions tort de nous faire du souci, nous don-naient des éléments précis monet ne manquaient jamais de nous faire remarquer qu'il ne fallait pas ajouter foi à la propagande occi-dentale... Les avons-nous crus? Non, puisque nous n'avons pas cesse d'exprimer nos inquiétudes et nos désaccords. Mais si nous savions que les problèmes étaient, graves, nous ne pensions pas que les dirigeants des pays d'Europe de l'Est étaient aussi coupés de leurs peuples, ni non plus que le fonc-tionnement de leur parti était à ce point contraire à ce que doit être la vie d'un parti communiste (...).

C'est la dénonciation de ces manquements à la démocratie au sein de leur parti qui a conduit les Soviétiques à critiquer leur intervention militaire en Afghanistan de fin 1979. Edouard Chevard-

nadze a ainsi révélé que la décision avait été prise en tout petit comité, « à l'insu du parti et du peuple », et même de certains membres du bureau politique. Agir ainsi était immoral, a-t-il conclu. C'est évi-

Toutes les analogies furent employées

Bien sür, personne ne l'a dit à l'époque. Ce n'est d'ailleurs pas sur ce point qu'a porté la bataille poli-tique, chez nous et dans le monde tique, chez nous et dans le monde entier. Au fond, la présence de l'armée soviétique pendant des années dans ce pays a été une aubaine pour les adversaires du socialisme. Elle leur a enfin permis de parler d'« impérialisme russe » l'Toutes les analogies furent employées: l'URSS faisait en Afghanistan ce que les Etats-Unis avaient fait au Vietnam ou même les nazis en Europe. On parla de l'« armée d'occupation », des « collaborad'occupation», des « collabora-teurs», des « résistants»... En fait de « résistants», on voit bien aujourd'hui qu'il a'agit souvent de bandits de grand chemin ou de fanatiques de l'obscurantisme, mais la vérité est le dernier souci des propagandistes de l'anticom-

Leur campagne a fait beaucoup de mal à l'image du socialisme et de l'Union soviétique, et elle nous en a fait, à nous, les communistes français. Parce que nous n'avons pas condamné cette intervention. que nous avons été – et que nous restons – solidaires des forces pro-gressistes afghanes, on a fait de nous les complices d'un « empire du mal » belliciste et expansion-

Et parce que, à TF I en direct de Moscou, j'avais défendu l'opinion qu'avait émise la direction de mon parti, on m'avait transformé en meilleur ami de Brejnev... Entre parenthèses, je m'étais sait « piéger » en acceptant une émission à l'étranger. Encore que cela partait d'une bonne intention, puisque je pensais qu'elle serait centrée aur la pouveurié que constituir l'encore de la constituir le constituir le constituir le constituir l' nouveauté que constituait l'accep-tation par le parti soviétique de la reconnaissance de notre divergence à propos de la démocratie. Et puis, il y eut l'Afghanistan (...).

Nous soutenons l'œuvre entre-prise par Mikhail Gorbatchev et les communistes soviétiques, même si elle ne va pas sans tâtonnements, sans contradictions, sans erreurs. Et même si nous ne

proposons pas de copier chez nous ce qui se décide à Moscou. Par exemple, si certaines mesures écoexemple, si certaines mesures éco-nomiques devaient conduire à accroître les difficultés des plus pauvres, on pourrait parler de dif-térences essentielles avec les pro-positions que nous avançons qui, elles, visent un objectif exactement inverse. De même, on a décidé en Union soviétique que la prochaine élection du chef de l'État se ferait au suffrage universel car on y considère que cela constituera un considère que cela constituera un progrès et une garantie de la démocratie. Dans les conditions de ce pays, il est possible que ce soit vrai. Mais, dans les conditions de la France, l'expérience atteste que ce mode d'élection constitue un recul et un dévoiement de la démocratic. (...)

Les problèmes que rencontrent les autres pays de l'Est européen sont d'une tout autre nature, et il serait particulièrement abusif de rassembler sous le nom générique de « perestrolka » les changements qui s'y opèrent. Dans ces pays, beaucoup de gens identifient désormais le socialisme aux décennies de contrainte et de médiocrité qu'ils ont subies. L'attrait du monde occidental y est évident. Les partisans du capitalisme ont beau jeu, dans ces conditions, de provoquer l'adhésion à leurs pro-positions, qu'elles soient « libé-rales » ou « social-démocrates ».

Ne pas - hurier avec les loups »

Il faut bien le constater : dans le but - d'ailleurs totalement illu-soire, comme on l'a vu en Hongrie - d'échapper au naufrage, certains ex-partis communistes ont tout simplement décidé de hurier avec les loups. « C'est vrai, expli-quent-ils en substance, le socialisme, c'est l'enfer ; et ces quarante dernières années n'ont été qu'une continuelle plongée dans le chaos, la misère et la barbarie... »

Eh bien, non! Nous n'étions pas dupes hier du tableau îdyllique qu'ils dressaient de leur pays; aous ne croyons pas plus aux des-criptions apocalyptiques qu'ils en font aujourd'hui.

On me dira peut-être : « Décidément, Georges Marchais ne change pas! Le voilà qui nous refait le coup du « bilan globalement posi-

Une précision à ce sujet. Cette expression date de 1979 et de notre 23 congrès. On a voulu en faire une sorte de formule mythique qui aurait exprimé à elle scule la totalité de notre réflexion sur les pays socialistes. Cela n's jamais été le cas. An demeurant, nous n'avons pas le culte des formules. Nous avons plutôt appris à nous en

Qu'avons-nous dit en 1979? Notre inquiétude sur l'avenir des sociétés socialistes nous avait conduits à nous interroger sur

« l'apport du socialisme au mouvement historique des pays concernés et à l'humanité dans son ensem-ble ». C'est à cette question que nous avions répondu : le bilan des pays socialistes est globalement positif Des choses manuaisse au positif. Des choses mauvaises ont été faites, mais le bou l'emporte : tel était le sens de cette expression. Notre appréciation comportait une indéniable dimension critique et, dans le même temps, répondait clairement « oui » à la question de savoir si les peuples de ces pays avaient en raison d'opter pour le

Donneurs de leçons et bailleurs de fonds

Emploierions-nous les mêmes mots aujourd'hui? Onze ans se sont écoulés, qui ont vu beaucoup d'événements. Il n'y avait eu en 1979 ni la crise polouaise, ni l'échec de la forme archaïque du socialisme en l'Europe de l'Est, ni Tiananmen, ni Timisoara. Notre appréciation actuelle tient, bien sir, compte de tout cela, comme appréciation actuelle tient, bien sûr, compte de tout cela, comme des progrès de nos analyses et de nos réflexions, et je pense que nous la formulerions autrement. Quant à en conclure que le bilan du socialisme dans les pays d'Europe de l'Est est purement et simplement négatif... Certains de leurs peuples vont et commencent à faire l'expérience de réponses capitalistes à vom et commencent a faire l'expe-rience de réponses capitalistes à leurs problèmes. Si ces réponses leur permettent de mieux garantir l'emploi, la justice, le progrès social, l'accès de tous à la forma-tion et à la culture, la sécurité et la soliderité de conviendes que le solidarité, je conviendrai que le bilan de leur socialisme fut negatif, Mais j'ai bien peur pour eux qu'ils ne passent d'un socialisme de la pénurie à un capitalisme de la sur-

En tout cas, tout est prêt pour cela. Donneurs de leçons et bail-leurs de fonds se succèdent dans les capitales de l'Europe de l'Est. A l'évidence, les forces du capitalisme interprétent les évolutions en cours comme le début de la reconquête de l'Est, et les résultats des premières élections ne peuvent que nourrir leurs espoirs.

Reconquête politique, économique, militaire : tel est le programme. Les pressions des institutions financières internationales, tels le FMI et la Banque euroenne pour la reconstruction et le par la CEE, sont déjà très fortes. par la CEE, sont déjà très fortes. Elles le seront plus encore sur des gouvernements à leur dévotion. Leurs recettes? La purge sociale : chômage, hyperinflation, spoliation de l'épargne, baisse du pouvoir d'achat, endettement, inegalités sociales. Bref, la liquidation brutale des acquis du socialisme que sont le plein emploi, la protection sociale et la sécurité du lendemain. Les experts ont trouvé un nom à cette stratégie : la « latinonom à cette stratégie : la « latino-américanisation » des pays de

le n'évoque pas l'annexion de la RDA par la RFA : l'en traiterai plus loin. Mais, d'ores et déjà, les premières privatisations ont été décidées à Budapest. A Varsovie, le gouvernement du démocrate-chrétien Tadeusz Mazowiecki a chrétien Tadeusz Mazowiecki a pris d'importantes mesures de baisse du pouvoir d'achat, de pri-vatisations et de liquidations d'en-treprises. Il s'agit, observait la Tri-bune de l'économie, d'un « remède de cheval, identique à la politique de chevai, identique a su pratique suivie il y a dix ans par Margaret Thatcher ». On estime que le chómage, qui n'existait pas jus-qu'alors, touchera un million de personnes en Hongrie aur une population active de cinq millions, et cinq millions en Pologne, sur une population active de dix-huit millions

Enfin, si, pour l'instant l'exis-tence du pacte de Varsovie et les engagements qui en découlent ne semblent pas devoir être remis en cause - encore que : les choses vont si vite ! - les puissances occi-dentales s'emploient d'un même mouvement à déstabiliser cette alliance et à renforcer le bloc atlanalisance et à réntorcer le bloc atlan-tique en vue de satelliser les pays de l'Est. La marche à un désarme-ment équilibré, c'est-à-dire com-portant une baisse réelle des arme-ments et des forces à l'Est comme à l'Ouest, peut être rendue plus difficile.

4.747.3"

Taring and the

4 14 2 -4 1

27 27 19 Y

Figure 2 4 . 1

497 m m m

Time and a

land of the

-

Witter bien .

Print to the state of

260 319 LET 18114

PR March

Company of the second

War to a to

Epit alla di tari

Regard . It is the

Butte Butter and in in

141,413 to 17 1, 1 11 12 12

Britte Tare a direct

23 77 77 77 1

Exercise 1

300 C 1.40 CC 44

F : 22 12.

Ce

Mr. W. Vis

- · - -The state of the s

Calman

287 49 3 3 3 33

ma wa je e e

Faut-il voir l'avenir tout en noir? Naturellement, ces évolu-tions prévisibles ne peuvent réjour aucun militant du socialisme. Mais, dans ces pays comme par-tout ailleurs, l'histoire ne s'arrêters pas en 1990. Des contradictions vont surgir et, j'en suis persuadé, des résistances s'organiser. Elles commencent, d'ailleurs. Des partis commencent, d'ailleurs. Des partis communistes se reconstituent ou se réforment profondément, définissent une voie démocratique de développement social adaptée à leurs pays et redécouvrent l'activité militante. Des syndicats commencent à jouer leur rôle vérinble et de premières grandes actions revendicatives se développent, qui aboutissent à des succès : les chantiers navals de Gidansk devaient tiers navals de Gdansk devaient fermer ; ils seront maintenus en activité.

De manière générale, je suis persuadé que, dans ces pays, existent des forces qui sont attachées aux valeurs de solidarité propres au socialisme et qui s'opposeront aux choix capitalistes, des intellectuels qui ne sont pas disposés à adopte le modèle culturel occidental, des pacifistes qui continueront de lut-ter pour le désarmement sur notre continent. Notre solidarité est acquise à toutes ces forces progres-

GEORGES MARCHAIS

(Le titre et les intertitres sont de la rédaction.) Edition Memidor, L'essai du secrétair général du PCF sera mis en veste à partir d l'aveil

HUNGRIE: h le forum democratie en s'alliant

mar oberitt de

les resultats definitifs

parasite et paresseux », même si elle a été parfois mai gérée. Depuis sa fondation en 1951, l'ACP a été

Contrairement à ce qu'écrit Max Coiffait (le Monde du 5 avril), la disparition de l'ACP n'est pas une « bonne nouvelle ». Ayant travaillé pendant vingt aus dans cette agence, où j'ai effectué l'essentiel de ma carrière, je puis témoigner que cette entreprise de presse n'a amais été « un corps dépendant, animée d'un esprit de compétition vis-à-vis de la «grande sœur» AFP - à «un contre quatre» comme nous le disions - qui lui a permis d'offrir un service apprécié par la

Défense de l'ACP

presse régionale et audiovisuelle. La loi du libéralisme économique s'applique aujourd'hui et la société d'économie mixte ne peut se payer le luxe de souteair deux « danseuses », comme dit Max Coiffait. De fait, la cause était entendue des lors que le « noyau dur » des journaux de province abounés à l'ACP n'a pas jugé nécessaire de présenter un plan de szuvegarde viable - c'est-à-dire adapté à ses besoins réels - ni d'y consacrer les fonds nécessaires.

Mais que l'on ne s'y trompe pas, La disparition de la deuxième agence française se fera sentir auprès de tous les acteurs de la vie politique, économique et sociale et des professionnels de la presse, Certains ont déjà en l'honnêteté de

Contrairement à Max Coiffait, je tire mon chapeau au passage du «corbillard» de l'ACP. Je fais ce geste, avec respect pour tous les iournalistes - célèbres ou pas - qui y ont travaillé, avec le plus souvent, courage et abnégation. Mais dans le même temps, il me vient une irresistible envie de faire un « bras d'honneur » aux charognards sans vergogne.

FRANÇOIS GERVAIS rédecteur en chef de Pouvoirs publics, Publications Dumait. ancien rédacteur en ch adjoint à l'ACP

La Roumanie et les Français

Je rentre d'un voyage de deux semaines en Roumanie. Roumanie, où tout un peuple apprend la démocratie avec ses contradic-tions, erreurs, tiraillements.

La cote de la France est au plus haut ; le défilé de nos ministres, hommes politiques est vu par la majorité des Roumains non pas comme du faire-valoire, mais comme la preuve que notre pays, renouant avec une tradition séculaire, allait devenir leur partenaire privilégié.

Ce pays, qui est un pays sinistré où tout est à reconstraire – routes, téléphones, habitations, mais aussi la recherche, les universités. – a un besoin argent de notre aide, de nos techniques. Ajoutons que les dernières décisions concernant l'im-plantation ou l'association d'entreprises étrangères avec entreprises locales sont assez libérales pour qu'au delà de l'aide pro-prement dite elles puissent interesser des intérêts plus matériels !

De plus, le problème de langue n'existe pas ou presque. Je m'at-tendais donc à trouver Bucarest envahie par nos industriels, hommes d'affaire, rien...

Je m'attendais donc, à partir des lieus privilégiés du premier minis-tre avec l'Université et la recherche française, à la mise en place d'une collaboration étroite, De 1971 à 1973, j'ai participé

lvec quarante autres agents du CEA à l'expérience Mirabelle sur accélérateur de particules de Prot-

Dans le contexte international et politique de l'époque, c'était une grande première, et la possibilité pour nos industriels de s'implante Or, dans le même temps où

ministres français et soviétiques louaient à qui mieux mieux l'amitié franco-soviétique, lCL, entre-prise anglaise, équipart le centre de calcul de l'Institut de physique qui nous hébergeait! H. ACOUNIS

La grande désillusion

AU COURRIER DU Monde

Mon optimisme est cassé. La RDA a voté à droite, c'est-à-dire pour une réunification rapide. Mais ce désir d'union s'exprime par la victoire du Parti chrétiendémocrate. N'imaginant pas que l'adhésion à ce parti soit, en conscience, possible à un non-chrétien, je constate l'exclusion a priori (et à nouveau...) d'un certain nom-bre d'Allemands. Dommage pour « l'union » et attristant parce ce vocable est répandu... dans bien d'autres « démocraties ».

L'A 2 nous a aussi appris, à 20 heures, la naissance et le déve-loppement inéluctable du chômage en RDA, avec de graves problès pour la monnaie. Telle est cette forme de la liberté duc à l'économie de marché, seule alternance au communisme proposée par les «économistes» qui font la loi... qu'on leur a apprise.

FÉLIX LEVY

Peuple supérieur »

La réunification de l'Allemagne est incluctable. Rosenthal dit qu'il faudrait attendre (le Monde du 13 février). Je crois qu'il s'agit d'un argument vicieux. Tous les Allemands, qu'ils a'appellent Bauer, Heinrich, Greiser, Obhen-dorf, Schmidt, Wolf sont et restent le peuple discipliné, actif, riche, mais « peuple supérieur ».

C'est lui, l'élu, qui peut créer et detruire, il n'a pas besoin d'un Dien. Il lui faut un chef et il le suivra, privé de tout esprit de

Je crois que pour vivre en harmonie avec lui, il faut lui donner tout, sanf des armes.

GUIDO BACHI

Le Monde

Edité per la SARL le Monde Gérant : Aindré Fontaine, directeur de la publication Anciens directours: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), cques Feuvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985) Azministrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédection : Daniel Vernet Réducteurs en chef : Bruno Frappet, Claude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Te.: (1) 42-47-87-27 Microsiaur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 850572 F MONDPAR

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T&L: (1) 49-50-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Talex 261311 F MONDSIR

BLANCPAIN

DEPUIS 1735 IL N'EXISTE PAS

DE'MONTRE BLANCPAIN À QUARTZ.

ET IL N'Y EN AURA JAMAIS.

Sudding Sec.

C'erail of

ÉTRANGER

HONGRIE : le second tour des élections législatives

Le Forum démocratique sera en mesure de gouverner en s'alliant à de petits partis de droite

bon, dimanche 8 avril, le camp des démocraties parlementaires occidentales. Plus encore que le basculement à droite de son électorat entre les deux tours, c'est peut-être ce que retiendra l'Histoire de ces premières élec-tions libres depuis l'instauration du régime communiste.

a sing military of Printing

Section of Section 19 Continue of Section 19

General A Conference of the contract of the co

treer en cue de constituer le pas de trea. La mai de a un destina-ment étantistes des des con-dentes estantistes de la destinación

That is not careful to the man a supplier of the supplier of t

AND THE LAND OF SECTION OF

week weeks at the female.

Contraction of the Contraction o

MARKET A STATE OF THE SECURE

topes manufit in so in a dough

tunde wer dane er gatt einen

enfende de un anne mermin &

GLORGES MARCHAS

tiv gar in Be

Par es 159,1 (16)

den rentiamen.

rif of the him

MARK PALL TO U.S.

* Peuble

eupérieur -

\$2 fex. of 1 () 1 (

Bun migweren in treat

TOMP PART CITY

MANUAL IVEY SING SEPA COLL.

48-25-27-27

A September 1 Profession B

lending an in the same

Alderson and the state of

Same He

and have a war and

M. general designation of the last

F# 1

BUDAPEST

de notre envoyée spéciale

Le 25 mars, au premier tour, les Le 25 mars, au premier tour, les électeurs hongrois s'étaient massivement prononces pour le rejet de l'ancien régime puisque les deux partis issus du PC totalisaient à peine '14 % des voix. Mais, en votant presque à égalité pour les deux grands partis d'opposition – le Forum démocratique hongrois (MDF, centre droit) et l'Alliance des démocraties blènes (SZDSZ des démocrates libres (SZDSZ, sociaux liberaux), - ils avaient risqué de rendre leur pays ingouver-nable sans direction claire. Les dangers d'instabilité que présentait une telle perspective faisaient fré-mir toes les experts.

· Les électeurs hongrois ont compris. Peu nombreux, il est vrai, à voter une seconde fois puisque la participation tourne autour de 45,5 %, ils ont donné dimanche à la Hongrie une honnête majorité parlementaire qui devraît permet-tre an MDF de gouverner sans avoir à entrer dans des coalitions

Ainsi les conditions de l'alternance au pouvoir des forces démo-cratiques sont désormais remplies et il y aura dans ce Parlement de Bodapest, qui ressemble infini-ment plus à celui de Westminster qu'au Soviet suprême, une majo-rité et une opposition saines. Cela-la Hongrie y est parvenue seule, sans l'aimant qu'a pu constituer la RFA pour la RDA et sans accord préalable de répartition des sièges pour garantir une stabilité artificielle comme l'avait fait la Pologne l'an dernier.

M. Jozsef Antall, le futur: premier ministre

M. Jozsef Antali, président du Forum démocratique, est né le 8 avril 1932 à Buda-Antall (1896-1974), dirigeant du Parti des petits proprié-taires indépendants, puissant parti de l'après-guerre, et qui fut ministre de la reconstruc-tion et des finances du gou-1945-46.

Docteur en histoire de l'université de Budapest, Jozsef Antali fils est directeur général des archives, de la bibliothèque et du musée d'histoire de la médecine de la capitale. Il a fait des études secondaires chez les Pères pieux de Budapest avant de sortir docteur en histoire de l'Université de sciences et lettres Ecetvoes de la capi-

En 1956, quand le peuple hongrois se soulève contre le régime stalinien, il participe à la réorganisation du parti des petits propriétaires et à la fondation de la Ligue de la jeunesse chrétienne. Ecarté pendant plusieurs années après l'écrasement de la révolte. il retrouve des responsabilités professionnelles en 1974. Il revient au militantisme en 1988 avec la démocratisation et participe à la fondation du MDF dont il est élu président le 21 octobre

Avec 165 sièges sur 386, le MDF
n'a pas la majorité absolue. Mais il
est assuré du soutien des 21 députés chrétiens démocrates et d'au
moins une partie des 44 élus du
PFP (Parti des petits propriétaires). De son côté, le SZDSZ qui
a obtenu 92 sièges, est loin d'être
laminé et constituera, avec les 24
sièges de son allié, la Fédération
des iennes démocrates (FIDESZ). des jennes démocrates (FIDESZ), un bloc d'opposition important auquel pourront s'ajouter les 33 députés du Parti socialiste ex-communiste (PSH).

A la télévision, dans la nuit, le président du SZDSZ, M. Janos Kis, n'a pas rejeté d'ailleurs l'idée de contacts avec le PSH à condi-tion que celui-ci rompe clairement avec le patrimoine de l'ancien PC.

Le ciment de l'identité nationale

Outre que la Hongrie va donc avoir un Parlement et un gouverment qui fonctionnent, le second résultat à retenir de ce scrutin est la percée, d'une ampleur inattendue, on MDF. An siège du mouve-ment, place Bern, dimanche soir, c'est l'extase. On rit, on s'em-brasse, on hurle de joie devant les téléviseurs annonçant la défaite de tel ou tel ténor du SZDSZ ou du PSH: le philosophe radical Gas-par-Miklos Tamas, par exemple, et le ministre des affaires étrangères, Gyula Horn, ont tous deux été bat tus dans leur circonscription même si, bien placés sur les listes nationales de leur parti, ils siègeront au

Antour de tranches de pain-salami-cornichons, on retrouve là un peu de la Hongrie profonde qui fait le MDF, mélange d'intellectuels chrétiens, de petits entrepre-neurs et poètes magyars, de pro-vinciaux endimanchés moustachus aux yeux bleus.

Le président du parti et futur premier ministre, M. Jossef Antall, un universitaire spécialiste de l'his-toire de la médecine, en est presque souriant ; il s'amuse de ce que la presse étrangère le trouve si ennuyeux et ce soir, à sa manière,

Devant les caméras de la télévision nationale, en direct, il salut cette « victoire de la nation hongroise » et rend hommage « aux 15 millions de Hongrois », c'est à-dire ceux de Hongrie plus les 5 millions qui vivent en dehors des frontières. Au cas où certains n'auraient pas tout à fait saisi l'allusion, il brandit alors la main d'un digne géant de Transylvanie, Karoly Kiraly, repré-sentant de la minorité hongroise au sein des instances dirigeantes rou-maines, auquel il cède la parole.

C'est bien cela le ciment du MDF, ce sentiment d'identité nationale magyar qui finalement fait passer au second plan le programme économique et politique du Forum : transition contrôlée vers l'économie de marché, privatisation « en douceur » des entreprises nationales, neutralité du

Pourquoi cette victoire? « J'ai toujours du que le style du SZDSz était trop agressif, presque bolche-vik, répond le député Zoltan Kiraly, ancien exclu du PC. Les gens n'ont pas voulu de la gauche, ils voulaient la sécurité et la tranquillité ». Snant sons les projecteurs, Istvan Csurka, le barde nationaliste du MDF, souvent accusé d'antisémitisme, ajoute que tout cela n'est que l'aboutissement naturel « de ces deux dernières années », les deux années d'exis-

tence du Forum. An siège du SzDSz, à deux pas du ministère de l'intérieur, c'est la consternation. Affalés sur des chaises, les militants fixent la télé-vision comme sonnés. Un parcours en dents de scie et dur à vivre pour ce parti dont les leaders ont été les premiers dans les années 70 à faire acte de résistance au régime Kadar, a tenu à rappeller Gabor Demszky, ancien opposant harcelé par la

Les résultats définitifs

	STREES	POURCENTAGES
Forum démocratique hongrois, MDF	165	42,74
Affisaces des démocrates libres, Selbix	- 92	23,83
Parti des petits propriétaires, PPP	43	11,13
Parti socialistes hongreis, PSH	33	8,54
Pédération des jeunes démocrates, FIDESE.	21	5,44
Parti chréties-démocrate PCD	21	5,44
Indépendents	6	1,55
Coalition électorale patriotique	4	1,03
	1	0.25
Union agraine	386	100,00

police et député depuis ce soir. Marginalisés pendant des années, ces leaders ont triomphé lors du référendum de janvier dernier sur le mode d'élection du président de la République, faisant preuve d'un dynamisme politique rafraichissant. Ici, ce n'est pas la Hongrie profonde, ce sont les intellectuels branchés de Budapest en jeans ou noeuds papillon et les eunes radicaux des classes popu-

Pourquoi la défaite ? Janos Kis. costume croisé et cravate, évoque « la tactique de calomnie du MDF à l'égard de certains candidats et des dirigeants nationaux du SZDSz » - accusés, à tort pour l'immense majorité, d'avoir été membres du PC - mais aussi « la mobilisation du sentiment nationaliste qui a fait dire au MDF que nous evions du mal à nous identifier aux buts nationaux ». Et puis, ajoutet-il, « il y a eu un facteur très important : en l'absence d'un parti social-démocrate (celui qui existait, très artificiel, a été éliminé au premier tour), nous n'avions pas d'al-lié fort pour conclure des accords réellement efficaces ».

C'est là déjà reconnaître la voca-tion sociale-démocrate du SzDSz qui avait soigneusement évité, pendant la campagne, toute assimila-tion possible avec des idées de gauche : « Oui, nous répond Janos Kis, la nouvelle situation va peutêtre pousser le SzDSz dans cette

C'est la défaite, mais Laszlo Rajk, le fils du ministre de l'inté-rieur exécuté dans les années 50, et Gabor Demszky sablent quand même le champagne, beaux joueurs. Non seulement ils ont été élus mais, souligne Laszlo Rajk, élus mais, souligne Laszlo Rajk, « il est très important pour la Hon-grie et pour l'Europe que nous ayons un parti-social libéral fort ». Pour lui, « le phénomène social-dé-mocrate a beaucoup évolué en Europe : les PS français et espagnol sont déjà des partis sociaux-libé-

cette journée historique une gaffe soviétique : au petit matin, les habitants de Debrecen, près de la frontière roumaine, se levant pour aller voter, constatèrent avec stu-peur la présence d'officiers soviétiques aux intersections, préparant visiblement un mouvement de troupes. Renseignements pris, ce n'était que l'une des phases du retrait du contingent soviétique de Hongrie, mais le jour était mal choisi. Après quelques négocia-tions, on décida de garder la troupe un jour de plus -dans ses casernes- jusqu'à la fin du déroule-

SYLVIE KAUFFMANN

RDA

Le nouveau gouvernement sera présenté dans quelques jours

Un accord est intervenu dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 avril sur la répartition des portefeuilles dans le futur gouvernement de grande coalition en Allemagne de l'Est. Il devrait être présenté jeudi.

BERLIN-EST

Le 18 mars, le Parti du socialisme démocratique (PSD), béritier du parti communiste (SED), célébrait encore à l'ancien siège du comité central les premières élections libres d'Allemagne de l'Est au cours d'une fête mémorable. Le bâtiment, longtemps l'un des endroits les plus fermés de la planète, était ouvert à tous ; sa façade austère avait été décorée de panneaux aux couleurs vives ; l'immense emblème du Parti socialiste unifié (parti communiste, SED), démonté en février, ne s'y laissait plus deviner que par quelques cica-trices de maçonnerie encore

Le silence est retombé sur ces flonflons contre nature ; c'est à peine s'il se laisse troubler par les négociations qui s'y déroulent aujourd'hui pour la formation du premier gouvernement démocratique de la RDA. A l'entrée, où il fallait passer autrefois sous l'œil inquisiteur de la STASI, un panneau porte désormais la mention

discréte de « maison des parlementaires ». Les 1 500 personnes qui occupaient les lieux en décembre encore ont disparu peu à pen au fur et à mesure de la dissolution de l'ancien appareil du SED, Les chefs du PSD, qui ont accepté de déménager, ne régnaient plus pour finir que sur des centaines de mètres de couloirs impersonnels et désespérément vides. Dans les sous-sols, d'immenses coffres-forts, ui remontent au temps où le bâtiment abritait la Reichbank renferment encore on ne sait quel

Sans doute pour éviter de manvaises influences, les négociateurs des trois partis conservateurs, des libéraux et du Parti social-démocrate, qui ont accepté de constituer une grande coalition, menent leurs discussions dans une simple salle directement attenante à l'entrée.

Deux longues séances de négo-ciations samedi 7 et dimanche 8 avril n'avaient pas encore permis de régler tous les problèmes. Après une séance de nuit restreinte entre les chefs de délégation, on annon-cait cependant à l'aube de lundi qu'un compromis avait été trouvé sur la répartition des vingt-quatre départements ministériels que comptera ce gouvernement.

M. de Maizière, le président du parti chrétien-démocrate (CDV) et premier ministre désigné, devrait être en mesure de le présenter jeudi à la Chambre du peuple.

ROUMANIE

M. Iliescu confirme son pouvoir au premier congrès du FSN

Les incidents redoutés à Bucarest le 8 avril pour le premier dimanche électoral ne se sont pas produits : seuls le parti au pouvoir, le Front de salut national (FSN) qui lancait sa campagne, et de petits partis d'opposition ont manifesté, et leurs cortèges, canalisés par un important service d'ordre, ne se sont pas rencontrés. Le rassemblement du FSN - quelque six mille personnes venues en famille avec fleurs et drapeaux - a été essentiellement un hommage personnel à M. Ion Iliescu.

Le président du Conseil provisoire d'union nationale, déjà désigné comme candidat du FSN à l'élection présidentielle, a aussi été élu président du parti dimanche matin, à l'issue du premier congrès du Front.

Un « collège directeur » formé de soixante et onze membres a révélé aux quelque sent cents délégués ce choix sans surprise, accueilli par les applaudissements de toute l'assistance. C'est par acclamation aussi qu'a été approuvé le remplacement d'un secrétaire général unique par un secrétariat collectif, dont la composition, apparemment déjà décidée,

Le premier ministre, M. Petre Roman, « trop occupe par les affaires du gouvernement », comme l'a indiqué M. Iliescu, a été écarté de toute responsabilité au sein du

Le FSN, sous le contrôle incontesté de son nouveau président et disposant de la totalité de l'appareil d'Etat, voit cependant son score s'effriter lentement dans les sondages. Face à lui, l'opposition reste cependant divisée : les deux principaux partis, le national-libéral (PNL), et le national-paysan (PNP) à l'élection présidentielle ont chacun un candidat maigré un accord de « non-agression » annoncé samedi, auquel participe le troisième « parti historique », celui des sociaux-démocrates.

Par ailleurs, alors que le roi Michel est attendu jeudi à Bucarest (le Monde du 5 avril), le candidat du PNL M. Radu Campéanu, a estimé cette visite « inopportune, surtout en pleine campagne électorale ». « S'il croit qu'il est désiré en Roumanie, il est induit en erreur ». a-t-il ajouté. Un autre candidat à la présidence, M. Ion Bratianu, de l'Union libérale, a aussi appelé à un report de cette visite après les élections du 20 mai. - (AFP.)

YOUGOSLAVIE

Le communiste réformateur Milan Kucan en tête à l'élection présidentielle en Slovénie

Milan Kucan arrive en tête dans la course à la présidence de la République de Slovénie après décompte de la moitié des bulletins exprimés, avec 43,9 % des voix, indiquait-on lundi matin 9 avril de source offi-cielle à Ljubljana. M. Kucan menait largement devant le candidat de la coalition de l'opposition Demos, M. Joze Pucnik (25,8 %). En cas de ballottage, un deuxième tour est prévu le 22 avril

Les deux autres candidats en lice, l'indépendant Ivan Kramber-ger et le candidat du Parti libéral, M. Marko Demsar, obtenaient res-pectivement 19,6 % et 10,6 % des voix. Ces chiffres portent sur plus 700 000 votes exprimés, sur un total de 1,4 million d'inscrits.

M. Kucan, ancien président du PC slovène jusqu'en décembre der-nier, s'est félicité de ce résultat devant les journalistes et a estimé que ces élections e ouvrent la voie à une transition palsible vers une société démocratique stable de style

La proportion des suffrages dépouilés ne permettait pas encore lundi de prévoir la composition du Parlement pour lequel les élections avaient également lieu dimanche. avaient egalement neu dimanche.
Les observateurs rappellent cependant que la popularité de M. Milan
Kucan dépasse de loin celle de son
parti. Selon les derniers sondages,
les communistes ne devraient remporter qu'un cinquième des voix
contra 40 % avaient partie le certicontre 40 % environ pour la coali-

Le communiste réformateur tion de l'opposition. C'est la première fois depuis la fin de la guerre que des élections libres, c'est-à-dire avec pluralité de candidatures, avaient lieu dans une des Républiques de la Fédération yougoslave. La participation électorale a été très élevée (plus de 76 % deux heures avant la clôture du

Ces élections, a déclaré à Bel-M. Janez Drnovsek - lui-même d'origine slovène - « sont le signe d'une démocratisation au progresse irresistiblement ». Des élections pluripartites, a-t-il ajouté, « auront lieu très prochainement dans d'autres Republiques et au plus tard dans six mois pour désigner le Par-lement fédéral ». – (AFP.)

D Arrestations an Kosovo. - Le président du Parlement de la jeunesse, une organisation de l'opposition albanaise du Kosovo, M. Halil Matoshi, et l'un de ses principaux collaborateurs, M. Blerim Shala, ont été appréhendés respectivement samedi et dimanche à Pristina, a indiqué dimanche 8 avril par téléphone à l'AFP l'écrivain dissident Ibrahim Rugova, Les deux hommes, journalistes de la revue de jeunes Zeri Rinis (la Voix de la jeunesse), ont été placés en garde à vue sans que la police communique les charges pesant contre eux. - (AFP.)

DESPROGE

FONDS DE TIR

DÉMOSTHÈNE

Notons au passage que le père et la mère de Démosthène étaient grecs, ce qui prouve que les Grecs ne sont pas tous pédés.

Si c'est les meilleurs qui partent les premiers, que penser alors des éjaculateurs précoces?

ILM B.É C.I L'ES.

Il ne faut pas désespérer des imbéciles. Avec un peu d'entraînement, on peut arriver à en faire des militaires.



MITTERRAND

Si Mitterrand était allé sur la tombe de Jean Moulin avec un paquet de farine à la main, ça aurait fait rire. Il aurait été ridicule. Tandis qu'avec une rose, on n'a jamais l'air con.

IN O NOSENSI

On n'a quand même pas pris la Bastille pour en faire un opéra!

5 COOP

Iran: L'Ayatollah durait sa position. Aïe, aïe, aïe, dit l'ayatolette.

Editions du Seuil



de notre correspondant

Dernier des trois partis communistes baltes à réunir son congrès, le parti letton s'est à son tour scindé, dimanche 8 avril, entre partisans et adversaires de l'indépendance, Contrairement à ce qui s'était passé en Estonie et en Lituanie, ce sont cependant les seconds qui ont obtenu la majorité en Lettonie et ainsi conservé le contrôle de l'appareil existant,

Conduits par le secrétaire général sortant, M. Vagris, et soutenus par Moscou, les « centristes », qui avaient tenté jusqu'au bout d'éviter la rupture, se sont retrouvés laminés. Non seulement M. Vagris a été éliminé par les majoritaires après que les minoritaires (287 délégues sur 792) ont quitté la salle, mais un nouveau comité central a été mis en place, et le nouveau numéro un du parti, M. Alfred Rubiks, ancien maire de Riga, est un conservateur battant.

La victoire de son courant tient au fait qu'un tiers seulement des Lettons et que les Russes et autres immigrés soviétiques constituent presque la moitié (46 %) de la population de la république. On compte parmi eux beaucoup de militaires ou de civils travaillant pour l'armée, notamment dans la capitale. Riga, où siège l'état-major de la région militaire de la Balti-

L'anniversaire de la répression à Thilissi

Bien que de nombreux Russes de Lettonie soient très intégrés et favorables à l'indépendance, la situation est en ce sens très différente de celle des deux autres républiques, la Lituanie surtout, où le nationalisme est la force décisive. En Lettonie, les partisans du maintien au sein de l'URSS ont le sentiment de pouvoir gagner. Cela les incite au radicalisme et leur viotoire du week-end est la première que des conservateurs aient aussi nettement remportée contre M. Gorbatchev, lequel n'a pu faire triompher sa ligne de transformation de l'URSS en fédération

jour l'alliance entre conservateurs de l'appareil, « pieds-rouges » et certains secteurs de l'armée (le

Monde du 7 mars), il s'agit là d'un revers préoccupant pour le président soviétique. Mis en porte à faux par les indépendantistes de Lituanie et, dans une moindre mesure, d'Estonie, il a maintenant été débordé sur sa droite - et cela dans une ville largement dominée par les militaires.

Au moment où M. Egor Ligat-chev, chef de file des conservateurs, lançait un pressant appel à « purger » le parti (lire en première page), les premiers commentaires de M. lakoviev sur sa rencontre de mardi dernier avec une délégation lituanienne n'en ont semblé, par contraste, que plus sombres.

Bras droit de M. Gorbatchev et chef de file, lui, des réformateurs M. lakovlev a en effet déclaré. samedi, à l'agence Interfax, qu'il était « stupéfait par l'aspect irrationnel de la position prise par les dirigeants lituaniens. [Elle] conduit inévitablement à une impasse [car ils] se sont eux-mêmes isolés dans une sorte de bulle et essaient de traiter tous les problèmes comme s'ils n'avaient pas de voisins, ni de terre sous leurs pieds ni de ciel ou-

Les indépendantistes lituaniens, a encore ajouté M. lakovlev, « ont pris sur eux d'éperonner l'Histoire au-delà du raisonnable. Mais l'Histoire ne peut aller plus vite qu'elle n'en a la possibilité ». Le jour où étaient publiées ces déclarations, trois cent mille Lituaniens défilaient sans incident dans les rues de Vilnius pour apporter leur soutien à M. Landsbergis, demander le « départ des occupants », la « liberté » et la possibilité de

a vivre tranquilles » . Le président lituanien s'est dit à cette occasion prêt à négocier sur « tout sauf sur l'indépendance », une manière d'exprimer à nouveau sa nouvelle disponibilité à des

Parailèlement, la Géorgie a commencé de marquer, dimanche, le premier anniversaire de la manifestation au cours de laquelle vingt personnes avaient été tuées par l'armée dans la nuit du 8 au 9 avril

Cent mille personnes ont défilé. la nuit tombante, dans les rues de Tbilissi. D'importants rassemblements étaient prévus pour lundi, décrété jour de deuil dans toute la A l'heure où se précise chaque chev a adressé à cette occasion. dimanche, un message de sympathie et de « respect ».

BERNARD GUETTA

Les conservateurs soviétiques réclament des purges

Suite de la première page

M. Ligatchev stigmatise également « les communistes [qui] assument des positions dirigeantes dans les organisations national-separatistes », ajoutant que ce phénomène rend la purge particulièrement urgente : « Nous ne pouvons pas remettre les purges à plus tard, car sinon une scission au sein du Parti peut intervenir, comme ce fut le cas en Lituanie et en Estonie ».

Sans expliquer en quoi la purge », qu'il préconise, différera dans ses résultats de la « scission » qu'il veut éviter, M. Ligatchev se tourne ensuite vers l'évolution en Europe de l'Est. Il se dit partisan d'une « coexistence pacifique et du développement de la coopération entre différents Etats », mais « pas au prix d'un affaiblissement du socialisme et d'un renforcement du capitalisme ». Il déplore qu'un « processus d'abandon du socialisme s'opère dans certains pays, tandis que l'OTAN gagne du terrain » et ajoute, dans une allusion plutôt ironique à la a maison européenne commune » que veut édifier M. Gorbatchev : « Si les choses continuent sur leur lancée, il est possible que l'URSS soit le seul pays socialiste à entrer dans la

Cela dit. M. Ligatchev ne remet pas en cause le nouveau statu quo et se console en affirmant que « d'un point de vue historique, les change-ments en Europe de l'Est ne marquent qu'un recui temporaire du socialisme ». Son opposition est plus musclée en revanche à propos de l'Allemagne, un thème qu'il avait déja soulevé devant le comité central du parti au début de février, lorsqu'il avait demandé un débat au parlement sur la réunification : « La créa-tion d'une Allemagne unifiée par l'absorption de la RDA, dit-il, conduira à une dangereuse mise en cause de la

stabilité européenne et à l'annulation totale des résultats de la seconde

Cette nouvelle « sortie » confirme que celui qui s'affirme depuis 1987 au moins comme le gardien d'un temple en voie de délabrement avancé a durci son opposition et continue d'intervenir sur les pro-blèmes de politique générale, bien qu'il soit officiellement cantonné, depuis l'automne 1988, à la supervision de l'agriculture (c'est d'ailleurs dans l'organe qui dépend de lui, et non dans la Pravda, qu'il a pu s'exprimer). Il est d'ailleurs loin d'être isolé, puisque la direction du parti en Biélorussie vient d'annoncer, comme en écho, une purge contre les parti-sans de la Plateforme démocratique qui refuseraient de revoir leurs posi tions. « Pour préserver le parti, il est nécessaire de se séparer de ceux qui tentent de détruire son unité »

Il est vrai que le bureau politique dont M. Ligatchev est toujours mem-bre, n'est plus l'organisme tout puis-sant qu'il était autrefois, et que le « conservateur numéro Un » est d'ailleurs menacé d'y perdre son siège à l'issue du prochain congrès du siège à l'issue du prochain congrès du parti début juillet. M. Gorbatchev, de par ses nouvelles fonctions de président de l'URSS, est en principe libre de légiférer sans consulter la direction collégiale du parti, voire de se substituer au gouvernement, comme il le démontre en publian des décrets sur des sujets qui dépen-daient naguère exclusivement du conseil des ministres. Mais il devra tout de même compter encore asser longremps, sinon avec M. Ligatcher du moins avec les gens qui se récla-

GRECE: les conservateurs manquent d'un siège la majorité absolue aux législatives

M. Constantin Mitsotakis se déclare prêt à former un gouvernement basé sur le « dialogue »

Les conservateurs de la Nouvelle Démocratie (ND) ont remporté les élections législatives qui se sont déroulées dimanche 8 avril en Grèce sans cependant obtenir, après le dépouillement de la quasi-totalité des centres électoraux, la majorité absolue des sièges. La gauche - les socialistes du PASOK surtout enregistre une baisse par rapport au mois de novembre der-

ATHENES

de notre correspondant Par leur vote, il semble que les

Grecs, saturés après trois élections successives de l'instabilité politique, zient voulu donner leur chance au conservateurs qui depuis jain der-nier arrivent régulièrement en tête des scrutins après huit ans de socialisme « *à la grecque* » mené par le Pasok d'Andréas Papandréou.

Selon les résultats communique par le ministère de l'intérieur, la Nouvelle démocratie a obtenu 46,94 % des voix et 150 sièges (sur 300 au parlement), le PASOK (mouvement socialiste panhellénique) 38,61 % et 123 députés, la Coalition de la gauche et du progrès, dominée par le Parti communiste, 10,23 % et 19 sièges.

Au score de la gauche, il faut ajouter 1,02 % obtenu par les qua-tres candidats présentés par le Pasok et la Coalition qui ont été élus dans quatre circoncriptions à siège uni-que. Les écologistes, le petit parti de centre droit Diana et deux listes indépendantes représentant la minorité musulmane de Thrace occiden-

Sans attendre le résultat définitif, le chef de la Nouvelle Démocratie, M. Constantin Mitsotakis, s'est proclamé vainqueur et a déclaré qu'il était prêt à former un gouvernement dès mercredi. Un gouvernement, a-t-il assuré, dirigé vers « tous les Grecs sans distinction partisane », basé sur « le dialogue et la recherche

La tâche sera « difficile et nous avancerons avec audace pour rottra-per le temps perdu », a-t-il ajouté. Le leader conservateur n'a pas voulu préciser les mesures qu'il comptait prendre pour rétablir la situation

de la campagne électorale. « Je le dirai lorsque je présenterai le pro-granme de mon gouvernement au M. Zolotas l'a bien rappelé la mui-Parlement », a-t-il indiqué.

Le PASOK « continuera le combat »

Comme document de travail, M. Mitsotakis dispose du rapport de la commission des sages mise en place en décembre dernier par le premier ministre sortant, M. Xénophon Zolotas. Ce rapport reprend les conseils des experts de la CEE, du FMI et de l'OCDE. Il propose notamment l'imposition des agriculteurs, une taxe sur les dépots ban-caires, le relèvement de la TVA et le

Les résultats des élections

	POURCENTAGE	SIÈCES
Nouvelle Démocratie (conservateur)	45,58 % (+ 0,75)	150 (+ 2)
PASOK (Mouvement socialiste panhelléssique)	. 28,61 % (- 2,07)	123 (- 4)
Coalition de la ganche et du progrès (PC et Ganche heliénique)	10,23 % (- 0,74)	19 (- 2)
Liste des candidats communs de la Coalition et du PASOK	1,02 %	4
DIANA (centre droit)	0,67 % (+ 0,15)	1 (+ 1)
Recologistes alternatifs	0,77 2 (+ 0,19)	1(-)
Listes indépendentes représentant la minorité musulatan de Thrace	0,71 %	2(-)
TOTAL		- 500

M. Zolotas l'a bien rappelé la mir des élections, avant de rendre son tablier: « Il est impératif, a-s-il dit, qu'un gouvernement stable soit formé pour affronter la situation urgente ». Le peuple et les partis a-t-il ajouté, « doivent comprendre qu'un consensus social doit être éta-bli pour faire face aux problèmes

Du coté du PASOK, ou ne cache pas sa déception. On s'attendait dans l'état-major socialiste à une légère hausse et à la possibilité de former un gouvernement d'union de la gauche avec les communistes de Coalition. M. Papandréou a déclaré que son parti « continuera le combat » dans l'opposition « à l'in-térieur et à l'extérieur de la Vouli (parlement grec) ». Il a souligné la nécessité d'un « large consensus social » pour assurer la stabilisation de l'économie sans que celle-ci se fasse au détriment des salariés, pour développer le pays en vue du marché unique européen de 1993, et pour refuser la remise en cause des conquêtes sociales et économiques

La Coalition de Gauche et du Progrès s'est félicité pour sa part de son score. Le président de la Coalition, M. Harilaos Florakis, a souligné que le mouvement avait maintenu sa force électorale et pourra sinsi jouer « un rôle important dans les évolutions post-électorales » .

Au moins 150 morts ou disparus dans l'incendie du ferry danois

Le comportement de l'équipage du « Scandinavian Star » est vivement critiqué par les rescapés

Le bilan de l'incendie qui a ravagé dans la nuit du 6 au 7 avril le car ferry Scandinavian Star qui effectuait une liaison entre la Norvège et le Danemark n'était toujours pas établi avec précision le 9 avril en fin de matinée. Cette incertitude tient au fait qu'il n'existait pas une liste complète des passagers, notamment des enfants en bas age., et de 150 morts ou disparus et de 345 resca-

COPENHAGUE de notre correspondante

Une catastrophe sans précédent en Scandinavie, qui ne doit jamais plus se reproduire.» Ce commentaire se ctrouvait dans toutes les bouches au Danemark, ce dimanche des Rameaux 8 avril, où, en signe de deuil, les trois royaumes frères avaient mis leurs drapeaux en berne.

Le tragique accident qui a frappé le Scandinavian-Star dans la nuit du 6 au 7 avril a cansé, ici, un véritable choc dans l'opinion qui aura du mal à s'en remettre et, en attendant, a du mal à comprendre. Les navires trans-bordeurs qui sillonnent quotidiennement le Kagerrak, entre le Danemark, la Suède et la Norvège, font en effet partie intégrante de la vie des popula-tions descendant des Vikings. Ainsi, des milliers de personnes les utilisent régulièrement par besoin et nécessité emplettes à bon marché dans le pays d'en face, acheter des alcools et du tabac bors taxe durant la traversée ou simplement pour y déjeuner, ou y danser, ou y boire en groupe.

Le vendredi 6 avril, à la veille du week-end des Rameaux, le Scandino-vian-Star, entré tout juste en service le le avril sur la ligne Osio-Frederiks-havn, avait surtout embarqué, dans la capitale norvégienne, des adolescents et des personnes ágées qui projetaient des vacances de Páques dans le Jut-lead ches des reserves.

Que s'est-il récliement passé cette mit-là à 2 h 30 lorsque le navire s'est transformé brusquement en brasier? Négligence? Concours de circonstances malheureux ou acte criminel? Les familles des victimes – dont, quarante-huit heures plus tard, la liste n'était pas encore comme - et les rescapés n'ont pas fini de s'interroger et, d'ores et déjà, la recherche de la vérité s'annonce difficile et délicate. Dès samedi matin les polices des trois pays concernés directement par cette tragédie (le Danemark, la Norvège et commune approfondie et out interencore impossible aux pompiers de dire à de revenir sur son patiment en flammes. Le quel endroit le feu a pris. Mais les enqueteurs étudient de manière très précise la thèse de l'incendie volontaire et criminel.

Les rescapés ont fait état d'une très mauvaise organisation des secours après l'incendie, de défectuosités dans les systèmes d'alarme - incendie, et d'un comportement Celui- ci etait composé d'officiers norvé-L'etat du navire, remorqué dans le petit pas bien informés des procédures urgentes à le 6 avril. On compte cent cinquante dispaport suédois de Lysekil, est tel qu'il est mettre en œuvre en cas de sinistre. Avant rus.

nements. Oslo coordonnera les investigations mais, dès mercredi 11 avril, le tribunal maritime de Copenhague tiendra une séance pour procéder à

Des rumeurs plus ou moins contradictoires circulent et, à mesure que le temps passe, les critiques se multiplient visant aussi bien la compagnie qui exploitait le Scandinavian-Star que les autorités locales accusées d'avoir plus ou moins manqué à leur devoir de contrôle.

Certes le Scandinavian-Star battait pavillon des Bahamas, ce qui lui permettait notamment d'engager du per-sonnel étranger, mais les administrations des ports scandinaves qu'il desservait avaient parfaitement le droit de monter à son bord pour procéder à des vérifications minutie concernant son fonctionnement et ses conditions de sécurité. Ce qui, semble-t-il n'avait pas été fait du côté danois et du côté norvégien. Or, il a déjà été établi que l'équipage n'avait encore effectué aucun exercice de sauvetage et que les marins, des Portuignoraient tout de la configuration du bâtiment et du

ment des canots de sauvetage. Le capitaine (norvégien) Hugo Larsen s'est dit persuadé qu'un ou des pyromanes avaient allumé l'incendie qui s'était déclaré quasi simultané-ment dans trois points différents du navire. Mais ces faits restent à prou-

En attendant que les enquêteurs en

PROPRIÉTAIRE danois, officiers

sachent un peu plus sur l'ensemble de cette affaire, M= Lundholt, ministre de l'industrie chargée de la marine marchande, a déjà pris contact avec ses collègues des autres pays nordiques pour discuter des mesures urgentes à arrêter pour resserrer le surveillance de la navigation dans les eaux de la mer du Nord et de la Balti-

CAMILLE OLSEN

capitaine l'a quitté, crovant dans un premier temps que tout les monde avait eté évacué.

Le week-end a été tragique pour les transports maritimes puisque une personne est morte et huit autres ont été bléssées dans un incendie qui s'est déclaré à bord d'un ferry affrété par une compagnie irlandaise, le la nuit du 8 au 9 avril. En Birmanie, un navire giens et de marins portugais, ceux-ci n'étant de passagers a fait naufrage sur une rivière

Babel-sur-mer

par François Grosrichard

norvégiens, équipage de marins portugais et personnel d'hôtelierie philippin, pavillon des Bahamas : tous les ingrédients qui composent les navires de comptaisance sont réunis dans ce cas. L'histoire et le fin tragique du Scandineressemblent matheureusement à beaucoup d'autres, car le phénomène de la complai-sance se répand dans le monde men-

time, ouvertement ou insideusement, à une vitesse accélérée. Il revêt trois aspects : le navire, le pavison d'immatriculation et l'arnateur. Des navires qui ressemblent à des épaves flottantes sillonnent ancore, nombreux, les mers du globe, notamment dans les eaux bordent les pays sous-développés. Meis aucune autorité internationale n'a le pouvoir, par la contrainte, de les envoyer chez les casseurs de Taiwan, de Corée ou du Pakistan. Et ils continuent leurs sinietres voyages, avec à leur bord de pauvres hères payés, lorsque le capitaine le veut bien, quelques roupies par mois... Les pavilions de compleisance, eux, Ce sont ceux du Libéria, de Penema, de Chypre, de Singapour... Ils offrent aux armateurs qui les cholessent des tarifs d'immatriculation très aventa-geux, des facilités fiscales, un droit

social très libéral. Mais il ne faut pes faire trop rapidement l'amaigame. Certains des Etats qui sont classés comme complaisants ont en fait une attitude rigoureuse : c'est le cas par exemple du Libéria où est immatriculée une large part de la flotte marchande améri-caine. D'autres sont appelés, plus pudiquement, « pavilions économi-

ques », comme selui des Bahama de Hongkong, de l'île de Man. En revanche, certains pays, comme la Grèce, bien que membre de la CEE toièrent trop souvent à bord de leurs navires immatriculés au Pirée des pratiques sociales indignes et des conditions de sécurité inadmissibles.

En fait, coux contre qui il faudrait que la communauté internationale se mobilise (à travers des organismes comme l'Organisation maritime internationale dont le siège est à Londres, ies compagnies d'assurances ou la Ceel sont les armateurs de compleisance eux-mêmes, individus ou sociétés sans scrupules, propriétaires ou locataires de navires, utilisant les services de merchands de mein-d'œuvre misérable venant des Philip-pines, du Bengia-Desh ou d'Indoné-

Ces armateurs-là, qui déshonorent

le monde maritime, se rencontrent dans tous les pays, sous toutes les latitudes, et utilisent parfois des pavilions pourtant très respectables. Mais en dépit de la vigilance des syndi-cats, des contrôles techniques évidemment incomplets et partiels affectués dans les ports, en dépit aussi des règles très strictes que fait appliquer la marine nationale su large de la Bretagne pour détecter les nevires « garnelles » ou ceux qui transportent des marchandises dangereuses, les pirates des temps modernes, ceux pour qui ne compte que le souci de transporter le plus possible en gagnant le plus possible, continuent d'armer des pétroliers, des car-ferries, des porte-conteneurs et des cargos de la honte. Avec; en lugubre litania, les naufrages, les marées noires et les tragédies

NOTRE MARCE N'EST NULLE



prét à former Malogue »

> property frances to a seproperty frances.
>
> 3d Relatin fa tree ender Charles a fa tree ender Charles a fa tree enporty grande and a separty grande a factor of the end deviation and a decided appeal of a property de and deviations a factor of the power fatter tree of decided appeals.

De still de l'Aller to compensate della lifetat angular de la collection d

Mile Continues

Value Continues

Propose some Total and a service

some specific to a service and a service

specific size of the serv

ayian Star »

The quality answers of the sun pressed and another and pressed and another area of the state of the sun of the

-sur-mer

The last way and the second se

Control of the second of the s

"NOTRE MARQUE N'EST NULLE PART, ET POURTANT NOUS PESONS LOURD." Notre marque n'est nulle part et pourtant en 1989, notre chiffre d'affaires a encore progressé de 12,5% pour atteindre 143,9 milliards de francs, tandis que notre résultat net consolidé s'établit à 7 milliards de francs, soit une marge nette de 4,8% contre 3,2% en 1988.

Ces résultats sont le fruit d'une stratégie industrielle claire et volontariste visant à faire du Groupe CGE un leader mondial sur ses deux grands marchés de l'énergie et de la communication.

En renforçant notre position dans FRAMATOME, nous couvrirons l'ensemble des équipements de production d'énergie et donnerons à cette société les moyens d'assurer son avenir au sein d'un groupe international qui saura préserver les intérêts de l'industrie nucléaire française et de ses salariés face à la concurrence mondiale.

Notre décision de fusionner la Générale

Occidentale et la Compagnie Électro-Financière témoigne également de notre volonté de développer un pôle édition et média puissant capable de soutenir la concurrence des grands groupes étrangers.

Poursuivant sa politique d'actionnariat des salariés, CGE va lancer une nouvelle augmentation de capital

réservée au personnel du Groupe d'ici à la fin de l'année.

L'actualité économique démontre chaque jour davantage que l'union fait la force. Grâce à la compétence de ses 210000 collaborateurs et la confiance de ses actionnaires dans le monde entier, le Groupe CGE est prêt à relever tous les défis.





EUROPE

Pour sa première visite à Paris

Le ministre britannique de la défense s'entretient de la sécurité européenne avec M. Chevènement

Pour la première fois depuis sa nomination, en juillet demier, dans le gouvernement de M- Margaret Thatcher, le ministre britannique de la défense, M. Tom King, est en visite offi-cielle en France, lundi 9 et mardi 10 avril, sur l'invitation de son homologue français, M. Jean-Pierre Chevenement. Les deux ministres doivent notamment discute de la coopération bilatérale en matière d'armement et de l'état de la sécurité européenne avec les événements à

Comme son collègue français, M. King est confronté à la nécessité de devoir imposer des économies aux armées britanniques, avec le double souci de les rendre, à la fois, moins nombreuses et mieux équipées, si la tension en Europe continuait à diminuer.

Le ministre britannique de la défense doit, en particulier, faire face, compte tenu de leurs implica-tions budgétaires, à des retards dans la réalisation de certains programmes d'armement : neuf projets majeurs ont déjà au moins deux ans de délai par rapport aux prévisions, y compris le nouveau programme des sous-marins stratégiques « Trident », dont les missiles sont armés d'une tête nucléaire A 90, difficile à mettre

Pour cette raison, le Royaume uni, mais aussi la France qui se heurte à des problèmes budgétaires comparables, sont désireux d'augmenter les occasions de coopérer dans des disciplines militaires où

tres partenaires européens, pourraient partager leur effort de défense.

Des achats dits « croisés », en matière d'armement, sont d'ores et déjà prévus. Des collaborations ponctuelles sont instaurées, comme la possibilité de travailler ensemble sur une version proprement britannique qui serait dérivée du Tigre, l'hélicoptère de combat franco-allemand, ou de s'associer pour la fabrication d'éléments entrant dans la construction du Rafale et de l'avion européen Eurolighter.

De l'OTAN à la CEE

Même dans le domaine nucléaire, il existe des possibilités de rapprochement de part et d'au-tre de la Manche. Si le projetà était mené à son terme, il s'agirait alors d'une « première » franco-britannique en la matière. Les armées de l'air des deux pays ayant exprimé un même besoin, celui de disposer d'un missile aéroporté à charge nucléaire atteignant des distances de l'ordre de 1 000 kilomètres, les industriels fina aix et les primes de l'active de 1 000 kilomètres, les industriels fina aix et les primes de l'active de 1 000 kilomètres, les industriels fina aix et les primes de l'active de l' industriels fran ais et britanniques tentent d'examiner comment y répondre en se concertant à partir d'un missile existant, l'ASMP actuel des Mirage IV, Mirage 2000 et des Super-Etandard, de préférence à un missile conçu aux Etats-

Les deux ministres de la défense devraient également évoquer les nouvelles perspectives de la sécurité européenne à la lumière des dernières conversations, à Vienne, sur le désarmement classique en Europe et des récents événements à l'Est, comme le délitement militaire du pacte de Varsovie.

Au début du mois, le ministre britannique des affaires étrangères,

M. Douglas Hurd, de passage à Paris, avait de lui-même, avancé l'éventualité de redéfinir l'article 273 du traité de l'Atlantique-Nord pour permettre à la France de participer pleinement à une Organisation rénovée de

A l'Elysée, on a fait savoir aussitôt que les déclarations du secrétaire au Foreign Office « ne s'appuient sur rien » concernant cette éventuelle rénovation. Cependant, a-t-on ajouté de même source, la France serait disponible pour entamer une réflexion sur le thème de la défense en Europe si elle portait sur des aménagements visant à « une défense réellement plus européenne dans l'Alliance atlantique », comme M. François Mitterrand l'avait suggéré le 25 mars à TF1.

Une nouvelle réflexion

Des voix autorisées s'élèvent actuellement, au sein du ministère français de la défense, pour considérer que la Communauté économique européenne (CEE) pourrait être demain l'instance adéquate pour cette nouvelle réflexion sur la sécurité européenne. Davantage que l'OTAN ou même que l'Union de l'Europe occidentale (UEO). Pour que cela soit, il faudrait au préalable abolir l'article 223 duTraité de Rome qui exclut les questions de défense du champ de la CEE.

Un premier sommet

Tchécoslovaquie, Hongrie,

Pologne

Un avenir commun

pour les « petits »

pays d'Europe

centrale?

BRATISLAVA

Correspondance^{*}

Tandis que l'Europe tout entière

recherche une nouvelle « architec-

ture », le premier sommet Adriati-

JACQUES ISNARD

GRANDE-BRETAGNE

Le mouvement de révolte dans les prisons s'étend

« Le système risque-t-il de s'effondrer ? ». « Je crois que c'est déjà fait. » Telle était dimanche 8 avril l'opinion de M. John Bartell, président de l'association des gardiens de prison britanniques. Tandis qu'une vingtaine de détenus occupent toujours les toits de la prison de Strangeways, à Manchester, des incidents ont éclaté pendant le pénitenciers du pays, le plus grave ayant eu lieu à Dartmoor, près de Plymouth, où un détenu a été retrouvé carbonisé dans sa

LONDRES

de notre correspondant Les gardiens ont repris dimanche soir 8 avril le contrôle de Darten 1806 par des prisonniers de guerre français des armées napoéoniennes, sur la lande battue des vents qui domine la rade de Plymouth. Une aile de la prison est

La tension était montée depuis trois jours par solidarité avec les détenus de Strangeways. Aucune explication n'a été donnée sur les circonstances au cours desquelles un prisonnier, qui s'était apparem-ment barricadé dans sa cellule, a péri des suites de brûlures. Son identité n'a pas été révélée,

Les meneurs supposés de Dartmoor ont été évacués à la prison de Bristol, ce qui a provoqué immé-diatement des troubles dans cet établissement. Quatre cents prison-niers, sur six cents, se sont retran-chés dans trois ailes de la prison, et trois d'entre eux ont été blessés.

Des incidents de moindre importance out éclaté dans les deux prisons londoniennes de Brixton et

> LE PRÉSIDENT DE LA BANQUE ISLAMIQUE A ARABIES

ned All, pré de la Banque islamique de développe-ment, à Riyad, explique le functionne-ment de cette institution, qui a participé à 935 op

> Dans le numéro d'avril d'Arabiet ues et en libtairie 78, rue Jouffroy, 75017 Paris (t6. ; 46.22.34,14)

Pentonville, zinsi qu'à celles de Stoke Heath, Hull, Cardiff, Armley, Shepton-Mallett et Gartree.

La révolte des prisons, s'ajoutant aux émeutes contre la poli-tax (le nouvel impôt local), à l'inflation et aux taux d'intérêt élevés, pèse sur le climat politique à l'approche des élections locales du 3 mai. Les problèmes arrivent désormais de tous les côtés pour le gouvernement de M= Thatcher, qui semble comme paralysé devant ce déferiement

Syndrôme tiers-mondiste

Les révoltes en série qui ont éciaté ce week-end sont dues à une contradiction interne de la philosophie thatchérienne. Au nom du « moins d'Etat », les crédits consacrés au système pénitentiaire sont particulièrement maigres. Mais l'appel incessant au respect de la loi et de l'ordre aboutit en même temps à ce que les juges prononcent des peines particulièrement sévères et aient recours, plus souvent que par le passé et contrairement à toute la tradition du droit britannique, à la détention préven-

La Grande-Bretagne a, parmi tous les pays européens de l'Ouest, la plus forte proportion de détenus par rapport à la population, soit 97,4 prisonniers pour 100 000 habitants, contre 95,6 en Turquie, 84,9 en RFA, 81,1 en France, 60,4 en Italie et 55 en Irlande.

Un chroniqueur de l'Indepen dent, Peter Jenkins, avait proposé, dès le début de la mutinerie de Strangeways, de replacer cette affaire dans le contexte des catastrophes de type tiers-mondiste » que connaît la Grande-Bretagne depuis quelques années. L'auteur citait l'incendie dans la station de métro King's Cross, la catastrophe ferroviaire de Clapham et les morts piétinés dans le stade de football de Hillsborough. Trois éléments étaient selon lui chaque fois en jen : trop de gens, massés dans des installations archaïques, et encadrés par un personnei incompétent. Le journaliste de l'Independent estimait que cette combinaison était caractéristique des pays sous-développés...

DOMINIQUE DHOMBRES

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: manifestation monstre à Tel-Aviv

Plus de 125 000 personnes réclament une réforme électorale

TEL-AVIV

de notre correspondant

Il n'y avait à la tribune aucun des ténors du Parlement ou du gouvernement, et les banderoles déployées n'appartenaient à aucun parti. Les slogans ne disaient rien sur l'avenir des territoires occupés, et les orateurs ignoraient superbement les ultimes négociations en cours pour la formation du pro-chain cabinet. L'ambiance était éminemment pacifique mais tout aussi décidée et aucun observateur ne s'y est trompé : la manifestation qui a eu lieu samedi soir 7 avril à Tel-Aviv marquera une date dans l'histoire politique du pays.

Ce fut la plus grande jamais réunie depuis le rassemblement de septembre 1982 à l'issue des massacres perpétrés à Beyrouth par les milices chrétiennes dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila. Au moins 125 000 personnes, peut-être plus. Quand la place des Rois-d'Israël, au cœur de Tel-Aviv, en face de la municipalité, est ainsi pleine à craquer, c'est qu'il se passe quelque chose d'important de l'était proposer d'important de l'était proposer d'important de l'était proposer de l'enportant. On s'était rassemblés sur un seul slogan, qui barrait pan-cartes et calicots : « Nim'ass », que l'on peut traduire par : « ras le

La remarque visait le système politique du pays, plus exactement le mode de scrutin, cette représentation proportionnelle accusée – à tort ou à raison – de pervertir la démocratie, de réduire le débat public à d'interminables tractations entre partis où les vrais arbitres de la situation sont les plus petits, donc les moins représentatifs. C'est aujourd'hui la position des formations religieuses, une fois de plus en situation charnière après que le gouvernement de

M. Itzhak Shamir eut été mis en M. Teddy Kollek, et la visite de

Seulement, cette fois, le marchandage a sans doute été trop loin, avec ce triplement du budget alloué aux religieux, dont le Likoud et les travaillistes se dispu-taient le soutien. « Ce n'est plus de la politique, c'est de la corrup-tion », a dénoncé la presse. Les rabbins ne sont pas seuls en cause,

Pour débaucher certains des membres de la fraction dite « libérale » du Likoud, le chef travail-liste, M. Shimon Pérès, a beaucoup promis. Et pour retenir ces mêmes clients « libéraux » dans le camp de M. Shamir, certains de ses amis étaient prêts à verser des garanties bancaires ou, plus grave, à brandir des menaces physiques. Commen-taire du distingué Haaretz: « L'at-mosphère politique a été perrenie comme jamais par les deux

Un dossier aussi vieux que l'Etat

Le ballet dansé antour des « libéraux » a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Un large mouvement d'opinion s'est amorcé, reflet d'un sentiment de lassitude croissant devant des jeux politiques étrangers aux grands problèmes de l'heure. Insensiblement, de la crise gouvernementale on est passé à ce qui ressemble de plus en plus à une crise de régime.

Le mouvement a été lancé par une demi-douzaine d'officiers de nne demi-douzaine d'officiers de réserve qui, il y a dix jours, ont entamé une grève de la faim devant la Knesset. Objectif : obte-nir une réforme du système électo-ral. Une semaine plus tard, ils recevaient le soutien public du pré-sident de l'Etat, M. Haîm Herzog, celui du maire de Jérusalem, milliers de sympathisants. L'initia-tive a fait boule de neige et débouché sur la manifestation monstre

C'était l'Israël des classes moyennes laïques et professionnelles, l'Israel des cadres, celui des villes de la côte et des industries de pointe : pas une kippa à l'horizon, mais one population souvent jeune, en jeans, où se côtoyaient électeurs de droite et de gauche. Inévitablement, il y eut, ca et la quelques relents d'antiparlementa-risme – et, dès dimanche, nombre d'éditorialistes mettaient en garde contre tout dérapage autoritaire ou toute récupération par la droite. Mais ce ne fut nullement la tonalité dominante d'une manifestation qui entendait d'abord poser la question d'une réforme du mode de scrutin.

Le dossier est aussi vieux que l'Etat. Dès 1948, Ben Gourion mettait en garde contre la proportionnelle, que d'autres défendaient au nom de la démocratie et de la paix civile : dans une société aussi fragmentée qu'Israel, disaient ces derniers, les plus marginaux doi-vent être représentés, sauf à risquer l'émergence d'oppositions extraparlementaires violentes.

Le système est cristallin : un pour cent des voix égale un siège et il y a, aujourd'hui, pas moins de ze partis à la Knesset. Cédant quinze partis à la Knesset. Cédant à la pression des religieux, le Likoud a torpillé un tout récent projet de réforme présenté par les travaillistes. M. Pérès aura beau jeu de le rappeler à ceux qui assurent que la manifestation de samedi était aussi dirigée contre la coalition hétéroclite qu'il entend présenter mercredi à la Knesset. **ALAIN FRACHON**

 Appel islamique à l'interruption de l'immigration des juifs soviétiques en Israël. - Les Etats islamiques out exhorté, dimanche 8 avril, l'URSS, les Etats-Unis et la Communauté européenne à contribuer à enrayer l'afflux de juifs soviétiques en Israël . Moscou est invité, par le Comité El Qods (Jérusalem) de la Conférence islamique, à laisser leur nationalité soviétique aux immigrants, Washington à lever les restrictions pour leur entrée sur son territoire et la CEE à rouvrir les centres de

ics pays membres. - (Reuter)

EN BREF D BIRMANIE : 200 morts dans un naufrage. - Plus de deux cents personnes sont mortes ou portées disparues, vendredi 6 avril, dans le nanfrage d'un ferry pris dans une trombe de vent sur un fleuve. 25 personnes ont pu être secourues et, quarante-huit heures après le drame, 67 corps seulement avaient été retrouvés . (AFP.).

transit et à les laisser émigrer dans

D CHINE : rapture avec le Lesotho. - A la suite de l'établissement de relations diplomatiques entre le Lesotho et Taïwan, Pékin a annoncé, dimanche 8 avril, avoir rompu ses relations avec le petit royaume d'Afrique australe.

□ INDE : 61 morts à Ahmedahad. - Des affrontements en hindous et musulmans ont fait au moins 61 morts la semaine dernière à Ahmedabad, dans l'Etat de Gujarat, ont annoncé, dimanche 8 avril, les autorités. L'armée a été déployée dans la ville soumise à un couvre-feu illimité. (Reuter. UPI.).

Vaste opération au Cachemire, L'armée indienne a mené une opération d'une ampleur sans précédent dans la vallée du Cachemire, samedi 7 et dimanche 8 avril, pour tenter de retrouver trois otages enlevés vendredi à Srinagar par des séparatistes musulmans. Les trois otages sont deux universitaires et un journaliste. (AFP).

Dix ministères et commissions nationales ont fusionné ou ont été supprimés à Oulan Bator dans un remaniement apparemment des-tiné à réduire la bureaucratie, a rapporté, samedi 7 avril, l'agence de presse est-allemande ADN

D PHILIPPINES : etasion. - Le lieutenant-colonel Billy Bibit, impliqué dans la sanglante tentative de coup d'Etat de décembre, s'est évadé, dimanche 8 avril, d'une prison de Manille avec l'aide d'un commando d'une quinzaine d'hommes armés, a annoncé la police. Un des gardiens a été blessé. Quatre autres détenus ont profité de la confusion pour se sauver. - (AFP. Reuter).

LIBAN : la prochaine libération de Jacqueline Valente

Le groupe Abou Nidal se veut rassurant

d'Abou Nidal s'est voulu rassurant, dimanche 8 avril, en confirmant sa volonté de relâcher certains de ses otages - dont la Française Jacque-

que-Danube s'est ouvert lundi 9 avril à Bratislava. Les présidents. oremiers ministres et ministres des comme prévu » . affaires étrangères de Pologne, Hongrie et Tchécoslovaquie s'y A Paris, on a appris dimanche de retrouvent, ainsi que les chefs des diplomaties italienne, autrichienne et yougoslave à titre d'observa-En tête de l'ordre du jour, la montée des tensions nationalistes et en particulier le problème de la minorité hongroise en Tchécoslovaquie devenue plus bruyante ces

devrait également être l'occasion de discuter d'éventuelles formes de coopération sur des questions économiques et de sécurité. Ce sommet intervient trois jours après que la Tchécoslovaquie a lancé une invitation formelle aux trente-cinq pays signataires des accords d'Helsinki (plus l'Albanie)

à venir discuter du futur système

dernières semaines. La réunion

de sécurité européen. Peu de résultats concrets sont attendus de la réunion de Bratislava, dont l'idée a été lancée par le président Havel en réponse à une proposition polonaise de créer un « confédération » entre les deux pays. Les Tchécoslovaques ne sont pas enthousiasmés par cette proposition, en raison de la situation économique désastreuse de la Pologne et de sa dette de 40 milliards de dollars. La date du sommet tombe mai pour la Hongrie, où le nouveau gouvernement n'est

pas encore constitué. La réunion pourrait servir davantage à resserrer les liens avec l'Europe occidentale. « Ce qu'il faut, c'est un arrangement avec l'Europe de la Communauté, explique un diplomate à Pragne. Il faut à tout prix éviter un scenario où l'Allemagne de l'Est rentre dans l'Europe des Douze et où les Polonais, les Tchèques et les Hongrois regardent de l'autre côté du mur » .

PETER GREEN

Le Fath-Conseil révolutionnaire de la libération au moment opportun ». « Je rassure tout le monde

line Valente - et en affirmant qu'il n'y avait pas lieu de mettre en doute sa sincérité. Après avoir déclaré, samedi, que le dénoue-ment était « très proche », le porte-parole du Fath-CR dans l'affaire des otages du « Silco », Walid Khaled, a affirmé dans un communiqué à Beyrouth que les « prépa-ratifs pour la libération de M – Jac-queline Valente, (de son compagnon) Fernand Houtekins et de leur sille Sophie se déroulaient

tource sure que le contre-espionnage français - la Direction de la surveillance du territoire (DST) était au coeur du processus en cours. C'est le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, qui a été chargé de cette opération. Comme lors de la libération, en décembre 1988 en Libye, de deux filles de M= Valente, Marie-Laure et Virginie Bétille, il est assisté du colonel Philippe Rondot, un ancien de la DGSE, spécialiste des problèmes du Proche-Orient et de l'Islam.

« Il n'y a pas lieu de s'inquié-ter », a souligné le porte-parole du Fath-CR en disant que sa formation annoncerait la « date et le lieu

après les craintes de certaines parties qui ont mis en doute notre décision de libèrer » les trois otages, a-t-il ajouté sans autre précision sur l'origine de ces inquiétudes. L'incertitude régnait toutefois sur le sort du second enfant de M= Valente, un garçon né en cap-

tivité, comme la petite Sophie-Liberté. Le porte-parole ne l'a pas mentionné dimanche, alors qu'il avait déciaré à l'AFP, samedi, à son propos qu'il « se pourrait que les discussions en cours conduisen à des résultats positifs et permettent la libération de toute la famille ». Fernand Houtekins est considéré par le Fath-CR comme le mari de M™ Valente et doit donc être reláché avec elle.

Mais les quatre autres membres de la famille belge Houtekins, enlevés en même temps à bord du navire de plaisance « Silco ». en novembre 1987, en Méditerranée orientale, ne sont apparemment pas concernés par les tractations en cours. Walid Khaled a d'ailleurs critiqué, dimanche, le ministre belge de la justice. M. Melchior Wathelet, qui avait démenti vendredi que son gouvernement ait fait des promesses au Fath-CR pour la libération de ses

Expulsions mutuelles de diplomates entre Washington et Bagdad

Les autorités irakiennes ont annoncé hundi 9 avril leur décision d'expulser un diplomate américain, en représsilles à l'expulsion par Washington d'un diplomate ira-kien en poste auprès des Nazions

Un porte-parole du ministère irakien des affaires étrangères a démenti à ce propos les accusations américaines selon lesquelles le diplomate irakien serait impli-qué dans un projet d'assassinat de deux opposants au gouvernement de Bagdad. « La récente décision américaine ne saurait être isolée d'une sèrie de campagnes fébriles visant à porter atteinte à l'Irak d'une façon qui favorise les desseins agressifs d'Israël », a dit le porte-Darole.

Selon la justice américaine, le diplomate irakien, dont ni l'iden-tité ni la fonction n'ont été révélées, aurait offert 50 000 dollars à un des chauffeurs de la mission diplomatique, M. Andri Khoshaba, pour l'assassinat de deux oppo-

sants au régime de Bagdad. Ce der-nier est actuellement en fuite. Samedi, le président égyptien Hosni Moubarak avait effectué un bref séjour à Bagdad dans le but apparent d'apaiser la tension entre les Etars-Unis et l'Irak. Selon certains milieux diplomatiques du Caire, il était porteur d'un message du président Bush à M. Saddam ein, lui assurant que l'Irak ne faisait pas l'objet d'une « cam-pagne d'hostilité de la part de l'Oc-cident ».

L'hebdomadaire US News and World Report accuse, hundi matin, le président Saddam Hussein d'avoir fait gazer des centaines de déserteurs de son armée, réfugiés dans le sud du pays, dans des zones marécageuses proches du Golfe. Devant l'inefficacité des recherches effectuées par l'armée. le président Hussein aurait finalement donné l'ordre d'utiliser les armes chimiques pour débusquer les déserteurs. - (AFP-Reuter.)

"DESORMAIS NOTRE MARCIE REFLEIFRA NOTRE PUISS ECONOMICUE ETINDUSTRIES

4.



PORIENT

🖦 Le Monde 🖷 Mardî 10 avrîl 1990 7

monnes réclament électorale

these or an fact to the decimant of the decima

ALAIN FRACHO

In Principation des jude sentimiss de landid of Lee Loss estimiss de landid of Lee Loss estimiss de la mainten of marchis
gener (Lee Loss) est landid
la principation of the design
la principation of the design
la principation of the design
landid des landid of the design
landid des la principation of the
landid des landid of the design
landid des landid of the design
landid des landid of the design
landid des landid of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the
landid design of the design of the design of the design of the
landid design of the des

ON BREF

Commence was
desparate, or a second s

Management & St. Manage

Total Marie Marie

"DÉSORMAIS, NOTRE MARQUE REFLÈTERA NOTRE PUISSANCE ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE. CGE DEVIENDRA ALCATEL ALSTHOM:" Notre marque n'est nulle part et pourtant à chaque instant, nos systèmes de communication et nos équipements de production et de distribution d'énergie sont utilisés par des millions de personnes cans le monde entier.

Notre marque n'est nulle part et pourtant nous sommes l'un des plus grands groupes industriels mondiaux, à la pointe de la technologie et leader sur nos deux marchés de l'énergie et de la communication.

Aujourd'hui, pour nos clients, nos actionnaires et nos 210000 collaborateurs à travers le monde, nous pensons que le temps est venu d'afficher plus clairement encore ce, qu'avec eux, nous sommes devenus. C'est pourquoi nous proposerons à l'Assemblée Génerale de nos actionnaires de changer notre nom CGE pour ALCATEL ALSTHOM Compagnie Générale d'Électricité.

Pour qu'enfin notre marque reflète la réalité de notre poids économique.



ious réserve de l'approbation de cette résolution par l'Assemblée générale des actionnaires du 26 jum 1990.

L'écrivain Vargas Llosa arrive en tête devant un « candidat surprise » Alberto Fujimori

En dépit des menaces de l'organisation terroriste du Sentier lumineux, les élections se sont déroulées, sans trop d'incidents, dimanche 8 avril au Pérou. Les quelque dix millions d'électeurs devront pourtant se rendre une nouvelle fois aux umes, le 3 juin, car aucun des neuf candidats à la présidence n'a obtenu la majorité absolue.

LIMA

de notre correspondante

Le second tour de scrutin devra donc départager l'écrivain et grand favori, Mario Vargas Llosa, candidat de la coalition de droite du FREDEMO, et le « candidat surprise », Alberto Fujimori, de la formation indépendante Cambio 90 : en esset, Vargas Llosa l'emporterait avec 33,8 % des suf-frages contre 30,7 à Alberto Fuji-Les résultats officiels ae seront

vraisemblablement proclamés qu'à la fin du mois par le tribunal électoral, mais les premières indications permettent déjà de prévoir un important bouleversement du paysage politique. Et même si l'APRA, la gauche unie, et la gauche socialiste, améliorent légèrement leurs scores, par la suite, avec l'apport du vote des zones rurales, il semble bien qu'aucun retournement de la situation ne

> Amère victoire

la confirmation du spectaculaire

« phénomène Fujimori ». Cet ingénieur agronome d'origine japonaise

a provoqué un coup de théâtre en drainant massivement le vote centriste, tout en empiétant, à gauche et à droite, sur la clientèle de ses adversaires. Ce raz-de-marée indépendant met en évidence la perte de crédibilité des partis traditionnels : l'APRA se voit réduite à un noyau de militants, et la gauche, déchirée en deux factions, a perdu une grande partie du terrain qu'elle avait gagné en une décennie. A droite, le Mouvement d'action populaire (libèral) et le Parti popu-laire chrétien (conservateur), qui avaient été pratiquement balayés de la scène politique en 1985, ne refont que difficilement surface dans le sillage de Libertad, le mouvement fondé par Mario Vargas Llosa, la locomotive de la coalition du FREDEMO.

Pour l'APRA, le parti au pouvoir, l'échec est particulièrement cuisant : son score n'a jamais été aussi bas en soixante ans. L'électorat a ainsi rejeté cinq ans de popu-lisme. Le candidat de l'APRA,

M. Alva Castro, n'est pas arrivé à convaincre la population que les erreurs commises par le régime devaient être attribuées au chef de l'Etat. M. Garcia, et non pas au parti. Pour M. Vargas Llosa, cette victoire relative, avec moins d'un tiers des suffrages exprimés, est amère. L'écrivain briguait un Ce premier tour de scrutin a vu « mandat populaire décisif au premier tour », et un « triomphe plébiscitaire » pour son programme

de gouvernement néo-libéral. Plusieurs facteurs out joué contre lui, notamment son programme de choc anti-inflationniste. La commotion sociale provoquée en Argentine et au Brésil par l'appli-cation d'un modèle économique voisin en a fait réfléchir plus d'un. Enfin, son alliance avec la droite traditionnelle semble avoir terni l'image d'« indépendant » de

> Alliances inévitables

« Nous avons certainement commis des erreurs, a reconnu Mario Vargas Llosa. Nous pensions que les solutions (à la crise) devaient être radicales... Dans les semaines à venir, nous enrichirons nos propo-sitions ». L'écrivain a provoqué un nouveau coup de théâtre en proposant une négociation « immédiate » et « sans conditions » avec M. Fujimori « pour trouver une for-mule rapide et éviter au pays un second tour de scrutin. » Offre qu' Alberto Fujimori a courtoisement mais fermement, rejetée, expli-quant : « La population a choisi entre deux projets distincis de transformation... et un nombre infini d'idées restent à débattre pour le deuxième tour. » Il venait d'ailleurs d'annoncer sa stratégie immédiate : « Nous sommes convaincus que nous pourrons ras sembler tous ceux qui souhaitent le changement... Nous ne souscrirons ni alliance, ni pacte... En revanche nous proposerons un gouvernement d'unité nationale. » Le programme de Cambio 90 est on ne peut plus flou. Partisan de solutions graduelles, M. Fujimori a simplement précisé qu'il refuse la solution « choc » et la privatisation totale

Le jeu des alliances est pourtant inévitable. Que ce soit avant ou après le second tour. En effet, quel que soit le vainqueur de la consultation, celui-ci ne disposera pas d'une majorité au Congrès et, pour gouverner, devra donc recourir à l'appui d'autres formations (les proportionnelle an premier tour).

Enfin, cette élection présidentielle a démontré que le Sentier Lumineux est bien loin d'avoir l'emprise qu'il escomptait sur la population. Il avait prôné le boycottage de la consultation et décrété une « grève armée » dans la capitale et la « zone rouge » (huit des vingt-quatre départe-ments, soit 15 % de l'électorat) pour empêcher la population de se rendre aux bureaux de vote. A quelques exceptions près, son objectif n'a pas été atteint.

NICOLE BONNET

L'étonnante ascension d'« El chinito »

de notre correspondante

« El chinito, el chinito » ... La foule acclame le « petit chinois », massée autour du tracteur sur lequel est juché le petit homme à lunettes, qui d'une voix pausée, égrenne au mégaphone les trois mots clés de son message : « travail, honnêteré, technologie > . « Chinito, c'est le sumom que

m'a donné la population, précise le candidat présidentiel du mouvement indépendant « Cambio 90 ». Mon nom de famille est Fujimori mais mon prénom est Alberto et je suis cent pour cent Péruvien. . En un mois, cet ingénieur agronome d'origine japonaise, a provoqué un petit rez de marée électoral. dats il s'est propulsé à la seconde place, damant le pion à Henry Pease, Alfonso Barrantes et Alva Castro, les trois « grands » qui prétendaient disputer le second tour de scrutin au favori, l'écrivain Mario Var-

Le secret de cette étonnante percée, effectuée pratiquement sans programme, sans équipe et sans argent ? il a dû vendre sa fourgonnette et hypothéquer sa maison pour financer sa mini-campagne. Pour le reste,

qui font mouche, Fujimori ne craint personne. Ainsi déclaret-il à la foule : « Mario Vargas Llosa a affirmé que personne ne connaît « el chinito » mais, vous, vous me connaissez. Très respectueusement, je dis : comment pouveit-il me connaître s'il a vécu pendant seize ans entre Paris, Londres et Madrid ?... Je suis inconnu dans le milieu de la politique traditionnelle dont notre population est écoeurée, reconnaît l'ingénieur. Mais je suis bien connu de la commu-

nauté universitaire. » (Il a dirigé

pendant cinq ans l'université

Ce sont les évangélistes qui ont lancé sa campagne électorale. Fujimori est catholique mais son candidat à la vice-présidence est appartient à l'Eglise a circulé d'abord de bouche à oreille, dans les autobus ou sur les marchés. Puis l'agronome a sillonné les bidonvilles dans sa « fujimobile ». Et lorsque la colonie japonaise a réuni 200 000 dollars, il est parti à la conquète du pays . S'il continue sur sa lancée, ce fils de Japonais nés à Kumamoto a des chances d'être élu à la présidence du Pérou, le 28 juillet prochain, jour de la fête nationale, et date à laquelle il fêtera

ETATS-UNIS : le procès de l' « Irangate »

ses 52 ans.

L'ancien conseiller de la Maison Blanche John Poindexter reconnu coupable

WASHINGTON Correspondence

Après vingt-cinq heures de délibérations, samedi 7 avril, le jury du tribunal fédéral de Washington a déclaré John Poindexter coupable de tous les chefs d'accusation portés contre lui, notamment d'avoir menti délibérément au Congrès et fait obstacle aux enquêteurs parlementaires. Bref, d'avoir participé à une « conspiration », en vue d'étouffer le scandale de l'Irangate. Par ses usses déclarations et la destruction de certains documents, l'ancien conseiller pour les affaires de sécurité nationale de Ronald Reagan aurait ainsi voulu protéger son patron des retombées négatives de cette affaire montée pour obtenir la libération des otages américains moyennant des livraisons d'armes à

La sentence sera rendue le 11 juin mais M. John Poindexter, qui est passible d'une peine de vingt-cinq plus d'un million de dollars, va faire appel. Curieusement, cet ancien vice-amiral, un personnage assez terne, surtout en comparaison avec

le spectaculaire Oliver North, le premier héros de l'affaire, ce « père tranquille » donc, est le premier fonctionnaire de haut rang condamné depuis Ehrlichman et Halldeman, conseillers de l'ex-président Nixon, condamnés en 1975 pour leur rôle dans l'affaire du Watergate. Si sa condamnation est confirmée, il sera le seul des accusés du scandale de l'Irangate à risquer la prison. Oliver North, qui joua un rôle plus actif « sur le terrain », bénéficia, en effet, en 1989, de la clémence du jury, qui le condamna seulement à des heures de travail

> Condemnation morale de M. Regan

La décision du jury représente un succès ou, platôt, une revanche pour le procureur spécial Walsh qui, après trois ans d'enquête, n'avait pas réussi à faire condamner un seul des acteurs du scandale. Elle constiussi une condamnation morale de M. Reagan, cité par la défense, Les avocats espéraient ou'il confirmerait que leur client ne faisait que suivre les instructions du président.

Or, la déposition de M Reagan, marquée par d'innombrables défaillances de mémoire, ne permit pas à la défense de prouver que l'ancier conseiller pour les affaires de sécurité intérieure agissait sur l'ordre de

M. Poindexter n'a pas été aidé non plus par Oliver North, son ancien adjoint. Ce dernier a en effet confirmé que M. Poindexter avait détruit un document compromet tant, parce qu'il contredisait les allégations du président concernant la signification réelle de livraisons de siles Hawk à l'Iran, en novembre 1985. Pour l'ancien président, il n'y aurait en effet jamais eu « murchandage » pour tenter d'obtenir la libération des otages.

Si la condamnation est confirmée en appel, le président Bush aura à prendre une décision délicate. Il pourrait accorder, sous la pression des républicains de droite, un pardon à M. Poindexter, mais il risquerait alors d'être soupçonné d'avoir été au courant, en tant que vice-président, d'une tentative d'étouffement de l'affaire.

ASIE

NÉPAL: détente à Katmandou

Le roi reconnaît les partis politiques

demandes de l'opposition en acceptant, dans la muit du dimanche 8 au lundi 9 avril, le rétablissement du multipartisme. Le couvre-feu a été levé à Katmandou. Le bilan des affrontements de ces dernières semaines s'élève à une centaine de morts.

NEW-DELHI

de notre correspondent en Asie du Sud

cédé devant la pression populaire. A l'issue d'intenses négociations avec les représentants du mouvement en faveur de la démocratie, un commu-nique du palais royal a annoncé, dimanche 8 avril, vers 23 heures, la suppression des dispositions consti-tutionnelles interdisant les partis politiques, une mesure décréte le précédent souverain en 1960. Cette victoire obtenue par une opposition déterminée a coûté une centaine de morts, au terme d'un mou-vement d'agitation lancé le 18 février vement d'agnation sance le 10 avertes et qui s'était peu à peu étendu à la plupart des villes népalaises. Les diri-geants du Congrès népalais (principal mouvement d'opposition) et les chefs des différentes factions du Parti communiste, ont approuvé l'initiative du roi et ont suspendu leur mouvement. Le couvre-feu imposé à trois villes, dont Katmandon, a été levé lundi

Le souverain a accepté la formation d'un gouvernement intérimaire, qui remplacerait le cabinet de M. Lolendra Bahadur Chand, nommé vendredi dernier. Un comité va, d'autre part, être nommé pour mettre au point les modalités du retour au multipartisme. Les événements se sont précipités au cours des

la capitale nepalaise, où, depuis vendredi, l'armée a pris position dans le centre de la ville, transformant le palais royal en véritable camp recranché. Le couvre feu, en vigueur depuis samedi, a été levé dimanche en milieu d'après-midi, pendant deux heures, pour permettre à la population de se ravitailler. Dans la ournée, l'aéroport a été rouvert, permettant un début d'évacuation des quelque 10 000 touristes qui sont bloqués dans les hôtels de la capitale depuis trois jours.

De graves incidents out néanmoins en lieu encore dimanche, notammen à Patan, ancienne capitale du royaume de Patan, située à 5 kilo-mètres de Katmandou, où les forces

> Abolition de l'autocratie

La victoire du Mouvement pour la démocratie est surtout celle de l'in-flexible leader du Congrès népalais, Ganesh Man Singh, âgé de sonante-quinze ans, aujourd'hui hospitalisé. Avec le secrétaire général et le prési-dent en exercice du Congrès, MM. Prasad Koirala et Bhattarai, il a rencontré à plusieurs reprises les représentants du gouvernement. Un entretien avec le roi a également en lieu. Le dialogue ainsi instauré – et qui vient d'aboutir à l'abolition d'un trente ans - doit se poursuivre.

Mais des incertitudes demeurent, notamment sur les futurs pouvoirs du monarque. Des élections sont prévues en présence d'observateurs internationaux. L'opposition avait contesté les résultats du référendum du 2 mai 1980, qui avait confirmé (par 54 % des voix) le système du panchayat (1). Une réforme constitu-tionnelle sera ébauchée, probable-ment avant le scrutin. Le Front uni

effet, pousser leur avantage et réclamer l'instauration d'une monarchie constitutionnelle, à l'image de la monarchie britannique. La Constitution de 1962, encore

en vigneur, stipule : « La souverai-neté du Népal est assignée à Sa Majesté, et tous les pouvoirs, l'exècu-tif, le législatif et le judiciaire, éma-nent d'elle. Ces pouvoirs sont exercés par Sa Majesté au travers des organismes définis par la présente Consti-tution... Le pouvoir exécutif sera exercé par Sa Majesté, soit directement, soit au travers des ministres ou d'autres dignitaires qui hui sont subor-donnés. » Souverain de droit divin (il est l'incarnation du dieu hindon Vichnou), monarque absolu entour de courtisans tout-puissants, le roi Birendra le voit s'effondrer un univers plusieurs fois séculaire. S'il demeure pour la plupart des Népa-lais le symbole de l'unité nationale, le noi à perdu une partie de son prestige pour n'avoir pas compris à temps que son royaume était lui aussi tou-ché par le vent de la démocratie.

Dans la ville moyenâgeuse de Kat mandou, les jeunes militants répé-taient depuis plusieurs semaines que leur lutte était identique à celle des Roumains et des Allemands de l'Est Plus grave, le roi, quel que soit demain son rôle, est considéré comme le responsable de la violence anté pendant quelques semaines le petit royaume hima

LAURENT ZECCHINI

(1) - Le panchayat est une structure de gestion administrative et politique à plu-sieurs niveaux : panchayats (conseils) de vil-sage, de district, et Rasuriya Panchayat on Pariement national, dont le rôle est essen-tiellement consultatif. Sur 140 membres, 112 sont élus au suffrage universel direct e 28 sont désignés par le roi. Aucun des can-

AFRIQUE

ALGÉRIE

La Ligue des droits de l'homme dénonce l'intolérance des islamistes

'homme (LADH) a exprimé, dimanche 8 avril, sa « vive préoccupation devant la recrudescence des actes d'intolérance » dans lesquels se sont signalés, ces derniers jours, des groupes d'intégristes musulmans, notamment à Alger et à Blida. De un communiqué, elle « appelle à la vigilance contre l'action de certains groupes organisés en pseudo-milices qui entendent faire régner une cer-taine forme de moralité publique par la violence, au mépris des droits et libertés fondamentales garantis par la Constitution » .

De son côté, M. Hocine Alt-Ahmed, le dirigeant du Front des forces socialistes (FFS), a rejeté, au cours d'une réunion publique, toute « politisation de la religion » et s'est prononcé en faveur de la séparation des pouvoirs « qui jouera en faveur de

du saint (FIS), dans un communique signé par M. Ahassi Madani, son président, il s'est dissocié des actes de violence pratiqués par ceux qui se montrent « prompts à ordonner le pecter les méthodes légales (islamiques) dans ce domaine ».

D'autre part, trente et une personnes ont été inculpées et placées sous mandat de dépôt pour incendie volontaire et destruction des biens d'autrui, après les violentes manifes tations de Chréa, dans l'Est algérien la semaine dernière. Ces incidents avaient commencé par un rassemblement de protestataires désapprou vant les candidatures retenues par le FLN pour les élections communales et provinciales du 12 juin. - (AFP.)

ANGOLA

Luanda est prêt à des contacts « directs » avec l'UNITA

Le président angolais, M. José Eduardo Dos Santos, souhaite désormais privilégier les contacts « directs » avec l'UNITA et prendre du champ par rapport à la médiation zaīroise. C'est ce qui ressort du mini-sommet entre les quatre chefs d'état d'Angola, du Gabon, du Congo et de Sao-Torné et Principe qui se sont réunis, vendredi 6 avril, dans ce dernier pays.

Les quatre ont constaté que « maigrè les efforts déployés en vue de la mise en œuvre des engage-ments pris au sommet de Gbadolite, le 22 juin 1989, pour un règlement du conflit interne angolais, les dissicultés persistent encore dans leur application », souligne le communiqué final.

Au cours d'une conférence de presse, le président Dos Santos a annoucé que « des démarches diviomationes » avaient été entre-Drises en vue de conversations « directes » avec l'UNITA, qui pourraient avoir lieu très rapidement, a-t-il précisé. Aucun lieu ni ancune date n'ont été fixés pour ces conversations qui pourraient se tenir au Cap-Vert. - (AFP.) - -

AFRIQUE DU SUD

La rencontre entre l'ANC et le gouvernement aura lieu du 2 au 4 mai

Le Congrès national africain (ANC) et le gouvernement sud-africain ont annoncé simultanément qu'ils se rencontreraient le mois pro-chain au Cap, du 2 au 4 mai. Initialement prévus le 11 avril, ces entre-tiens avaient été ajournés par l'ANC pour protester contre la fusillade de Sebokeng qui avait fait au moins 11 morts le 26 mars. Les discussions doivent essentiellement porter sur la levée de l'état d'urgence et la libération de tous les prisonniers politi-

M. Neison Mandela est arrivé. dimanche 8 avril, à Lusaka, pour consulter la direction du mouve en exil après sa rencontre, jeudi 5 avril, avec le président Frédérik de Klerk. Il doit s'entretenir avec les membres du comité national exécutif. sur la tournure prise par les événe-ments en Afrique du Sud et notamment sur les violences dans le Naral La rencontre prévue avec le chef zoulou, M. Mangosuthu Buthelezi, n'a en effet pas en lieu au cours de son voyage dans cette province. Il a été d'autre part confirmé à Paris que M. François Mitterrand recevra M. De Klerk le 10 mai, lors de la tournée de ce dernier en Europe (nos dernières éditions datées 8 et 9 avril).

Bibliographie

« Le Grand Maghreb », de Paul Balta

Alors que, comme il le dit, « l'Europe de l'Est., la soeur perdue et retrouvée, focalise l'attention » des membres de la CEE, Paul Balta, ancien correspondant du Monde en Algérie, ancien responrappelle opportunément que les événements sur le Vieux Continent ont un prolongement naturel dans une Afrique du Nord à la recherche de son unité

Ce « grand Maghreb, des indépendances à l'an 2000 » qu'il décrit en collaboration avec sa femme, Claudine Rulleau, c'est celui que regroupe l'Union du Maghreb arabe (UMA) créée le 17 février 1989 entre l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tanisie. L'entreprise est évoquée dans son contexte historique et géographique avec la solidité de l'information, la clarté et le sens de la synthèse que les lecteurs du Monde connaissent à l'auteur. Celui-ci présente les pays concernés, ce qu'ils ont en commun, à commencer par l'Islam, ce qui les distingue, notamment sur le plan des régimes politiques, évocation qu'accompagne un portrait en filigrane de dirigeants que l'auteur a sonvent connus personnellement.

Ce genre d'ouvrage, mine de dates et de chiffres, implique généralement une grande modestie, une sorte d'effacement de l'auteur devant une matière austère. En l'espèce, il n'en va pas toujours ainsi, le journaliste, jamais oublieux de son commerce avec les s grands » de la région, notamment Boumediène, ne résistant pas, parfois, à la tentation de se mettre ini-même en avant.

On retronvera dans les passages consacrés au délicat problème du Sahara occidental, dans le souci de ne heurter aucune des parties en présence, la diplomatie dont Paul Balta se targue implicitement d'avoir donné quelques leçons aux politiques. Son grand mérite de spécialiste de la zone est d'avoir su dépasser, précisément, le cadre régional, pour montrer en quoi le sujet intéresse l'autre côté de la Méditerranée

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le Grand Magnheb, de Paul Balta. Editions La Découverte, 326 p., 150 F.

ile, son maire et la



Star Barrier

7 th. 5 17 .

S. E. Carrie

Salaria Comp



POLITIQUE

Nice, son maire et la communauté israélite

« Ce sont les juifs qui font bouillir la marmite », déclare M. Médecin qui se dit sûr de son bon droit

les juifs et les sculpteurs

EN YEULENT À MÉDECIN

ville qui devait ouvrir sur une

La France n'a toujours retenu que la carte postale oblitérée de mimosas sur un fond de carnavai, C'est sas sur un tond de carnaval. C'est vrai que Nice est belle et riche, et sûre, qu'on y trouve, comme disait un de ses vieux amants. « le plus beau soleil du monde », qu'un univers la sépare de ses grandes voisines transalpines. Bref, comme on se plait tellement à le souligner sous ses nalmiers, que Nice n'est pas ses palmiers, que Nice n'est pas Marseille. Les nommes politiques, eux, n'ont toujours retenu que, sur la carte électorale, Nice était une enclave intouchable, le Vatican du pape Médecin II.

Fussent-ils de droite ou de gauche, les roitelets de Paris ne se sont jamais basardés à venir flâner sur les terres du seigneur Jacques, à s'aventurer sous ses sombres fûtaies ou à sonder ses nombreux marécages. Même ministre de l'intérieur, Gaston Defferre n'a jamais songé à lui chercher noise. Même alertés par de curieuses pratiques. RPR comme UDF n'ont jamais tenu à troubler la tranquillité de cette réserve de sse électorale naturelle. Une belle propriété de famille, assurément, propriete de lamine, assureueus, acquise dès 1928 par papa Médecin, le seigneur Jean qui côtoya en son temps François Milterrand dans la défunte UDSR et qui a aujourd'hui. dans la cité sa stèle, sa piscine et son avenue. Une propriété fort judicieu-sement agrandie en 1973 quand le fiston récupéra le bail de la présidence du conseil rénéral des Alpes-Maritimes. Venise avait ses doges. Nice peut bien avoir ses Médecia. Paris jouait les hypocrites. Dormez

Un maillage politique

A Nice, il y a aujourd'hui deux sortes de citoyens. Les médecinistes et les autres ... Ceux qui pensent que Jacques Médecin est « un génie » de la politique – ou; distinction importante, qui n'osent pas dire le contraire – et ceux qui croient qu'il est « devenu fou », que « Nice a son Ceausescu ». Les médecinistes volontaires ou forcés préservent le culte « de ce meneur d'hommes », de « ce tribun » qui « aime sa ville et qui aime les petites gens ». « Cetui qui sait le prendre dans le sens du poil obtiendra tout de lui » soutient un vieux Niçois. Alors, ses tracas financiers? « Après avoir amnistié Nucci, qui va encore oser l'emmerder, proteste l'un; on sait bien qu'il mange, mais du moment que la ville est propre. » Il reçoit Le Pen, s'aco-quine avec le Front national? « De toute façon, à Nice, tout le monde est de droite », précise cet anonyme. Il accepte que l'ancien SS Schönhuber parade en ville ? Allons bon ! « Le passé, c'est le passé, absout un autre, et il n'était que caporal. » Ses petites phrases sur les juits ? « Ca peut arri-ner à tout le monde. »

Les autres, eux, considèrent que du compte, la grande récompense de l'homme politique c'est d'avoir traversé la vie en ne laissant personne

indifferent. * En vieux navigateur de la politi-que, Jacques Médecin a toujours sufleurer le bon vent. La valse des étiquettes, il connaît. Quand il prend la relève de son père, il est inscrit au Centre républicain d'André Morice. En 1966, c'est le vieux lion commûniste, le député niçois Virgile Barel, qui lui remet sa première écharpe de député. Jacques Médecia est à l'épodepute. Jacques medecin est a repo-que « pour l'union de toutes les gauches, y compris l'extrême gauche ». La valse ne s'arrêtera plus. Devenu réformateur, il se rapproche en 1973 de la majorité d'alors. En 1974 il devient giscardien. VGE en fait un secrétaire d'Etat au tourisme (1976-1978). Une façon de fêter ses

quien en 1981. L'histoire est cocasse. En 1979, de son propre chef la directeur d'alors des propres chef, le directeur d'alors des impôts de la ville, un certain Christian Pierre, un ancien du cabinet du maire de Paris Jacques Chirac, éclenche une enquête approfondie déjà – sur certaines transactions financières bizarres du maire de Nice, notamment un transfert de fonds entre la Suisse et les Etats-Unis . Jacques Chirac lui fera croire que l'enquête en question a été commanditée de l'Elysée, avec la béné-diction du premier ministre Barre,

diction du premier ministre Date. Médecin se fâchera avec les deux.

N'a-t-on jamais exploré non plus k le système Médecin » qui depuis

près de vingt-cinq ans n'a jamais

relaché son emprise sur Nice, bien au contraire? Dans cette ville,

Médecin est partout, contrôle tout,

sait tout et ne pardonne rien. Un dispositif serré, un maillage parfaite-ment au point, impressionnant par-

fois dans le strict sens du terme. Une machine fonctionnant avec le

carburant du clientélisme. « Les

choses sont devenues tellement énormes qu'on a du mal à y croire »

dmet un vieil observateur de la vie

Derrière ce théâtre d'ombres, la

garde rapprochée de Jacques Méde-

tire toutes les ficelles. Au total ce

n'est pas plus de six personnes. Max Gilli, surnommé « le maître du

palais », un confident de toujours, l'éminence grise du maire. Pas de bureau, mais toujours dans une voi-

ture municipale. Un sexagénaire fringant, glacier célèbre à Nice,

tenant enseigne place Garibaldi. C'est lui le verinable patron de l'Association des amis du maire, sise

boulevard Victor-Hugo an fond

d'une impasse, mais qui revient tou-jours à la surface quand il s'agit de

solliciter les commerçants pour les élections ou de susciter l'enthou-siasme des foules.

L'adjoint Michel Falicon, président de la très prospère SIVN (Société immobilière de la ville de

Nice), premier promoteur immobi-lier de la ville, branché sur trois

lier de la ville, branché sur trois entreprises qui y font la pluie et le beau temps: Nicoletti, Spada, Miragia. Trois députés de la ville, inconnus des Niçois: Martine Dangreilh, Christian Estrosi, président départemental du RPR, et son homologue de l'UDF Rudy Salles. Enfin, Jean Oltra qui camule les fonctions de président de Nice Communication et du Cominé des fètes.

Les personnes âgées sont prises en charge par l'Office nicois des per-sonnes âgées. La culture par le CACEL (Centre d'animation, de

et du Comité des fêtes.

locale. « Adjoints et conseillers ne

dix ans de mairie. Il devient chira-

culture et de loisirs). La sécurité par dre, mais nous voulons savoir ce qui une police municipale de deux cents agents, certainement la mieux équiagents, certamenten la mueux equi-pée et « la plus performante » de France. L'information par Nice-Ma-tin qui, sans doute avec des hauts et des bas, affiche tout de même une neutralité plus que bienveillante.

A Nice et dans tout le départemen le Front national ne fait depuis que croître et embellir. Réaliste, Jacques Médecin ne fait qu'en tirer les

KURQUO

SCULPTEURS?

conséquences, cherche comme il l'a

toujours fait le meilleur vent,

oubliant qu'il y a tout juste un an ce parti d'extrême droite était le plus

empressé au cours de la campagne municipale à dénoncer son affai-

Alors, qui trompe qui ? « J'ai tou-

jours dit que je n'avais pas d'adver-saires à droite », confirme Jacques Médecin. Le mois dernier, les safel-

lites du Front national, pour concré-tiser cette nouvelle alliance, ont voté

son budget. Ils s'étaieut abstenus l'an passé. « A partir du moment, nous explique Jacques Médecin, où

ils reconnaissent que l'administra-tion de la ville se fait de manière saine, honnête et indiscutable, il n'y

a pas de raison de ne pas travailles

Fortement seconée par tout ce qui

vient de se passer, la communauté juive de Nice ne reve plus. Elle est

meurrie par les phrases blessantes de son maire qui, quoi qu'il arrive, « resteront toujours quelque part ». Personne au sein de cette commu-

nauté ne saurait évidemment pré-

tendre que jusqu'alors Jacques

Médecin aurait pu être pris « en défaut d'antisémitisme ». De la créa-

tion de SOS- Israël aux manifesta-

tions récentes contre la venue d'Ara-

nombreux pour le prouver. Mais aujourd'hui chacun s'interroge : Jac-

ques Médecin agissait-il par convic-tion ou par strict calcul électoral?

Lucien Samak se souvient qu'en novembre 1989 il avait été prévenu

« que les relations commençaient à se réchauffer de manière violente entre Médecin et le Front national ».

« Dès lors, explique-t-il, nous avons commencé à envisager tous les cas de

figure. » Le 1 mars dernier, dix-neuf jours avant le jour fatidique du

vote du budget, les instances juives demanderont un entretien au maire,

qui se passera mal. « Je n'ai de leçons de stratégie à recevoir de per-sonne », prévient d'emblée Jacques

Médecin, qui perd son calme

« Nous ne sommes pas là pour vous donner des leçons, s'entend-il répon-

Président du CRIF régional

fat, les exemples sont effectivem

PESIN

ébranlé par les récentes déclarations du maire, par son rapprochement spectaculaire avec le Front national.

en est des rumeurs. » Le dialogue est Votre communauté, rétorque le

maire, représente 4 % de mon élec-torat. Le Front national 24 %. La

Pour la première fois dans cette ville les juifs sont devenus une sous-

- Cela n'empêche, je continuerai

- Ca n'est pas de ma faute. - Et pour les cantonales ?

alliance. Au deuxième tour, je laisseral au Front national ce qu'il aurait

Jacques Médecin conteste aujour d'hui cette version. « Je leur ai simplement expliqué que pendant quinze ans leur grand rabbin s'était comporté en ennemi déclaré contre moi. que les juifs de Nice s'étaient toujours abstenus à 50 % et que, dans les autres 50 %, 25 % étaient contre moi. » Qu'importe ! Tout est dit. Les représentants juifs sortent « ébranlés par cette ambiance ». Jean Kahn, le président national du CRIF en touchera un mot à Chirac.

Le 11 mars, Pasqua, en visite à Nice recevra pendant une heure dans les salons du Negresco le CRIF local. L'entretien est chaleureux mais sans résultat. Le 22 mars, après le vote du budget Jacques Médecin constate que « la majorité munici-pale a été agrandie ». Les trois élus, André Sfar, Harry Lévy et Jill-Patrice Cassuto veulent démissionnes immédiatement. Ils attendront une semaine. La réception de Jean-Marie Le Pen à l'hôtel de ville alors que Jacques Médecin avait été annoncé ce jour-là en déplacement, et plus encore la présence en ville de Schönhuber-saluée par les sept élus muniaux qu Pront d les convaincre que décidément l'irréparable est commis.

Dimanche soir, Jacones Médecin balayait encore toute cette affaire d'un revers de la main, « Ce sont les juifs, nous répète-t-il, qui font bouillir la marmite de façon scandaleuse. Est-ce que les juifs ont démissionné à Marseille quand à la région Gaudin a accepté les élus du Front national? Mª Sfar est manipulé par la gauche. C'est. une vengeance personnelle. Pour la première sois de ma vie j'avais pardonné à quelqu'un qui avait attaqué mon père. Cela ne m'arrivera plus jamais. Ses deux réintégration. Je la refuse évidemment. Je vais vous dire : depuis deux heures de l'après-midi je ne fais que répondre à des centaines de lettres de soutien qui m'arrivent de la France entière et qui me disent toutes : ces gens sont des ingrais après tout ce que vous avez fait pour

Bons baisers de Nice. Les carres postales nouvelles peuvent être

DANIEL CARTON

is politiques

we fraggers ... CONTRACTOR OF STATE O

CHARLES INTERIOR

MA . SELECTRON OF

WHITE PROSPERSON COME TO

Mar All PROPERTY (A. .) .

Le Grand Maghreb "

de Paul Baita

Compactor of the control of the cont

AND DE PROPERTY OF THE PARTY

Lage w Mr. of the last

Marie Ve all and

Quely dest her

M LEBIATE ...

de Mentinelle ster general auf

politica de a

Marine Sala

An 184 211

TAL MINES CONTRACTOR

10 10 10 10 10 mark

LAURENT PLECHING

Marie de Arrigina de la Constantina del Constantina del Constantina de la Constantin AND STREET, AND SOUTH A

THE PROPERTY STATES

de notre envoyé spécial Il faisait beau ce week-end à Nice. Il laisait beau ce welk-end à Nice. Sur la plage, les premiers seins aus. La promemade dei Anglais sous une marée d'Italiens. Nice qui se dore. Samedi matin, à quelques parterres de là, place Garibaldi, un peintre-local expose son indignation. « Je suis Niçois, j'aime ma ville et j'ai honte de mon maire. Signé: Bean-doin ». Dimanche son frère d'arts. doin. » Dimanche son frère d'arts, Arman, le scripteur, amonce le soir, qu'il ne viendra pas inaugurer en juin le musée d'art contemporain de rétrospective de son tenvre. « Je ne me sens plus confort dans ma ville natale », avoue-t-il simplement. Nice soleil et ombre. Nice confort et inconfort. Nice qui se dore et Nice qui se réveille. Nice carte postale et

leur maire est « devenu fou », « qu'il a un culot diabolique », que victime de son entourage et de sa mythoma-nie, il ne veut plus voir qu'une seule tête, la sienne, et malheur à qui osera s'afficher contre lui. Pendant longtemps Jacques Médecin a eu cette devise accrochée comme un repère dans-son bureau : « Au bout La vraie fin du PSU

Le dernier carré des irréductibles a représenté 3 % des délégués. Ces quelques orphelins de la politique se sont prononcés, samedi 7 avril à Paris, contre la dissolution administrative du PSU. Sur la petite cinquantaine de militarits réunis pour la dernière fois au sein de cette struc-turs jeune de trente ans, 91 % ont voté la dissolution da leur parti fondé en 1960. Il s'agissait alors de combattre l'autorité du gaullisme, le fourvoiement de la SFIO dans la guerre d'Algérie et la fascination du PCF pour le stainisme. Il s'est trouvé 6 % des

délégués pour s'abstenir de voter Leur dernière motion - adoptée à l'unanimité 1 – était destinée à leur ancien camarade, qui fut aussi leur chef, M. Michel Rocard. lla ont adressé au premier ministre « la protestation la plus solennella contre la politique répressive menée par M. Quilès, politique étant effectué et la suc-cession immobilière étant réglée, trois cents « vieux anciens » et jeunes anciens > se sont retrouvés autour d'un « buffet de l'amitié » dans une salle de la Mutualité pour enterrer dignement une partie de leur vie.

Aucun des ministres actuels ayant appartenu au PSU n'avait. jugé utile de venir écraser une larme : ni M. Pierre Bérégovoy, ni M. Jacques Chérèque, ni M. Lio-nel Jospin, ni M. Brice Lalonde, ni M. Jack Lang, ni M. Jean Poperen. Nul ne saura jamais si cela s fait un peu de peine à MM. Edouard Depreux, Pierre Mendès France, Alain Savary ou Charles Herru.

M. Gilles Martinet, ambassadeur de France et ancien ambessadeur du mouvement, était là, de même que M. Claude Bourdet, ancien membre du Consell national de la Résistance (CNR), amou-

reux des fieurs et adhérent du PSU jusqu'à la dernière heure. € La gauche - Vive la gauche I la gauche ne meurt jamais I », a déclaré M. Bourdet, M. Jean-Claude Le Scornet, dernier secrétaire national qui eut l'insigne privilège d'obtenir ce poste à titre € provisoire » en 1984, avait l'estomac un peu noué au moment de fermer e cette maison dont personne n'a à rougir ».

M- Huguette Bouchardeau, ancienne dirigeante, était retenue à.Tokyo, mais de toute façon son nouveau « trip » c'est la France unie de M. Jean-Pierre Soisson, demi d'ouverture du gouvernement. Le premier ministre, en voyage en Guyane, a confié : « Naturellement, cela m'a fait qualque chose. Je ne regrette rien, ni d'y être passé, ni de l'avoir quitté. »

OLIVIER BIFFAUD



Jules Verne-Pelt a mis bien plus de quatre-vingts jours pour exécuter son périple, mais il en résulte que nous avons sous les yeux pour la première fois une vision globale de la pollution de la planète.

EAYARD.

Annette Colin-Simard, Le Journal du Dimanche

Un bilan clinique des maladies du monde. Un long constat à la fois passionné et alarmiste, un cri d'amour et de colère, où se retrouvent tout à la fois la verve, l'humour, le talent de conteur et l'érudition de Jean-Marie Pelt.

Michel Genson, Le Républicain Lorrain

FAYARD

Co man den et and Marie de Printe de Marie Marie & Control of the Control A alla Section and the second of n grande a beite ber eine The section of the se publication to 1 The same of the sa

Con Maria Control

Migration Provided in the Control of Wifelath

to be depend the great with Series Services to Construct.

MAN DE LA COLUMN

La fin de la visite du premier ministre en Guyane

M. Rocard a fraternisé avec les Indiens Camopis

M. Michel Rocard a regagné Paris, lundi matin 9 avril, après une visite officielle de trois jours en Guyane, au cours de laquelle le premier ministre a pris soin de sillonner le département en tous sens, afin de souligner sa volonté - comme il l'a dit dimanche à Saint-Georges-de-l'Oyapock, dans l'est de la Guyane - « qu'aucune partie du territoire (...) ne reste au bord du chemin » dans le développement du département.

CAYENNE de notre envoyé spécial

Le premier ministre a quitté la Guyane, dimanche, sans que sa visite ait jamais suscité l'enthousiasme des foules guvanaises - d'ailleurs bien maigres - venues l'écouter aux différentes étapes de son parcours. Les Guyanais ne sont pas des Antillais. Malgré la moiteur des tropiques, l'atmosphère est restée plutôt froide et sérieuse, voire indifférente ou maussade.

Cette impression a été renforcée par l'omniprésence - à l'inverse des habitants absents - de gendarmes mobiles en tenue kaki de maintien de l'ordre, alors même que M. Rocard a été confronté, en tout et pour tout, à une manifestation de quelques dizaines de personnes, samedi, lors de sa visite à la mairie de Kourou (manifestation, au demeurant, d'ordre presque privé, puisque, si les manifestants scandaient « Non à l'apartheid à Kourou! », ils étaient surtout là pour demander la libération d'un brigadier-chef de la police municipale, arrêté pour sa participation à un trafic de cartes

de séjour). Il est vrai que les Guyanais out de quoi être un peu maussades : ils ne feraient ainsi que se mettre au diapason de la conjoncture économique que connaît leur département. Samedi, lors de la visite de M. Rocard à Sinnamary, ville de M. Elie Castor, le président du conseil général - auquel M. Rocard a rendu un hommage appuyé – a detaille, à l'intention du premier ministre, les indicateurs économiques de la Guyane : ils marquent. pour la plupart, une dégradation de la situation, ce qui, pour M. Castor, rend encore plus pesante la menace constante d'un

de notre envoyé spécial

Quitte à rompre queique peu

avec les usages diplomatiques, le

premier ministre s'ast montré très

ferme vis-à-vis du gouvernement

du Surinam, qu'il a quasiment répri-

mandé en public pour son attitude

à l'égard de ses ressortissants actuellement réfugiés en Guyane.

Après avoir rendu un « hommage

solennel » aux Guyanais, pour leur attitude d'accueil fidèle à la « tradi-

tion > de la France, M. Rocard a

notamment affirmé : « Notre pays

a agi conformément (...) à sa voca-

tion de puissance pacifique (...). Mais il n'a aucunement choisi de

s'immiscer ou d'être mêlé à un

conflit qui ne le concerne en rien.

A aucun moment, la France n'a

considéré que la présence des réfugiés) pourrait se prolonger au-

delà d'un délei raisonnable. Ce délai est aujourd'hui passé. » M. Rocard

ne veut pas croire que le Surinam

e aurait avantage à laisser se

dégrader une situation intérieure

qui interdit tout espoir de dévelop-

pement et coupe le pays de la

M. Rocard a évoqué le proces-

sus de « retour à la normale » au Surinam, qui reste « inachevé »,

pour lancer : « Je le déplore. Et je

ne l'accepte pas (...). La France ne

saurait comprendre que des délais

engager la mise en œuvre des

accords, (...) Le moment est venu

[pour le Surinam] de passer des paroles aux actes. » Pour le pre-

durablement » aux côtés du Haut-

Commissariat des Nations unies

Quant au gouvernement français,

moins qu'il n'y surs e pas de rapa-

ter). Enfin. des relations diplomati-

pour les réfugiés (HCR).

r ministre, il est *e indispensa*-

mentaires scient exigés pour

communauté internationale ».

leur pays des réfugiés du Surinam (lire cidessous) et pour un développement de la Guyane appuyé sur la coopération régionale avec les Etats de la zone caraïbe. Le premier ministre a également défendu le programme d'aide spécifique Phèdre, qui doit aider à lutter contre une Guyane « à deux vitesses » écartelée entre un pôle technologique et scientifique de pointe à Kourou et un dépar-

de la Guyane.

La lutte contre cette menace a. évidemment, été l'un des thèmes dominants des discours du premier ministre. En réponse à M. Castor, M. Rocard a souligné la « volonté partagée » d'un « refus d'une Guyane à deux vitesses, où l'activité spatiale connaîtrait une croissance rapide, tandis que le reste du département sortirait à grand-peine du sous-développement ». « Qui, a ajouté M. Rocard, pourrait (...) comprendre que, dans le département où l'on lance les satellites du futur, on ne dispose pas partout de l'électricité ou du téléphone ? Or, c'est encore le cas. »

Mais comment - éternel prohième de la métropole face à ses DOM-TOM - passer de la parole aux actes? Les pouvoirs publics ont essayé d'imaginer une réponse, avec la mise au point du plan Phè-dre, qui, au prix de 1,2 milliard de francs sur cinq ans, se veut, selon l'expression de M. Rocard, « un outil puissant » pour le développe-ment du département. Le principe de Phèdre est d'insérer les activités du centre de Kourou dans l'activité économique du département.

Ce projet, soutenu par M. Castor (Parti socialiste guyanais), est contesté par les deux autres parlementaires du département, M. Georges Othily, (sénateur diss. PSG), président du conseil régional, et M. Léon Bertrand, (député diss. RPR), maire de Saint-Laurent-du-Maroni. Outre les rivalités locales, ce scepticisme s'explique en partie, il est vrai, par de précédents échecs, notamment celui du fameux « Plan vert » desannées 70.

C'est pourquoi - même si, dans son for intérieur, il a bien conscience de l'immensité des

Une réprimande au Surinam

tement qui, pour le reste, demeurerait livré au sous-développement.

Le premier ministre a symboliquement rendu visite aux deux visages les plus contrastés de la Guyane, en visitant, samedi, le centre spatial et en se rendant, dimanche, chez les Amérindiens de Camopi, limitrophe du Brésil, territoire protégé et, en

développement à deux vitesses » désis à relever - M. Rocard s'est employé à apporter sa caution personnelle au programme Phèdre, en le défendant longuement à chacune de ses étapes, en signant de sa associent plusieurs communes guvanaises (notamment Kourou et Sinnamary) à ce programme, auquel collabore le Centre national d'études spatiales.

> Le premier ministre s'est aussi employé à dissiper une inquiétude - plus récente celle-là - liée aux activités spatiales de Kourou.

Le RMI et l'alcool brésilien

Le dernier échec de la fusée Ariane s'est accompagné de l'apparition d'un nuage toxique, qui, heureusement, a disparu sans faire de dégâts, mais qui a suscité l'anxiété de la population. C'est pourquoi M. Rocard a souligné qu'il est d'accord avec les responsables du centre spatial pour reconnaître « l'obligation d'améliorer encore la sécurité » à l'occasion des prochains tirs.

Aux antipodes des avancées technologiques, et des risques éventuels, de la fusée Ariane. M. Rocard a terminé son voyage par une visite aux habitants de Camopi, au bord du fleuve Oyapock (frontalier avec le Brésil), où ces Amérindiens sont guetlés par d'autres dangers.

Reçu par des élus ceints de leur écharpe tricolore par-dessus le kalinbé, pagne rouge traditionnel, et qualifié par certains de « 77 Tonton » (petit Tonton), le premier ministre a procédé à un échange de cadeaux avec les chefs coutumiers : il leur a offert des couteaux de chasse; ils lui ont donné des sagaies et un arc, d'une

règle générale, interdit aux visiteurs. portée d'environ 60 mètres. M. Rocard a ensuite fait une pro-

menade en pirogue à moteur horsbord sur le fleuve, promenade d'où il est revenu, comme toute sa suite policière, politique et journalistique, copieusement trempé. Cette incursion chez les Indiens

n'a pas revêtu que ces couleurs innocentes de carte postale tropicale. Un apre débat, auquel il a été fait allusion devant M. Rocard, oppose ceux qui venlent continuer à protéger les Indiens, notamment des touristes, et ceux qui veulent ouvrir l'accès à leur territoire. Le cas du village de Camopi offre aussi une illustration, brièvement évoquée par le maire, M. Paul Suitman, des aberrations auxquelles peut conduire l'application uniforme des lois de la République, jusqu'à ses départements les plus éloignés.

Comme les autres Français démunis, les Indiens de Camopi touchent désormais le revenu minimum d'insertion (RMI). Mais, en échange, on leur demande, comme aux autres bénéficiaires, de participer à leur « insertion », par des travaux d'utilité collective. C'est ainsi que, tout en cherchant à protéger leur mode de vie traditionnel, l'Etat français détourne ces Indiens de la pêche et de la chasse, activités ancestrales jusqu'alors dominantes et qu'ils voudraient bien conserver comme telles...

Le RMI, depuis qu'il est parvent jusqu'ici, fait surtout la fortune d'un épicier brésilien, qui s'est installé sur l'autre rive du fleuve, à une minute de pirogue, pour vendre exclusivement... du thum et du whisky. C'est ainsi que, résume un gendarme, « 75 % de l'argent du RMI va à l'alcool brésilien »...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Deux élections municipales partielles

Succès de la gauche et recul du FN

Les deux seconds tours d'élettion municipales partielles organisés dimanche 8 avril, se sont soldés par le succès de deux listes d'union de la gauche. A Romanssur-isère (Drôme) et à Montereay-Faut-Yonne (Seine-et-Mamel, la gauche conserve deux municipalités après annulation des élections de mars 1989. Elle améliore ses positions d'un tour à l'autre, réussissant ainsi une meilleure mobilisation de l'électorat que la droite classique. En revanche, le Front national quand le suffrage universel ne le place pas devant la droite au premier tour, subit, au second, une nette érosion de ses positions.

DROME : Romans-sar-Isère (2º tour) .

Inser., 19 630; vot., 12 555; abst., 36,04 %; suffr. expr., 12 330. Liste d'union de la ganche conduite par M. Etienne-Jean Lapassat, PS, 6 150 voix (49,87 %), 30 ELUS (6 PC, 17 PS, 2 MRG, 2 div. g. et 3 écol.): liste d'union de la droite conduite par M. Georges Durand (app. UDF), dép., 4 588 (37,21 %). 7 ELUS (2 UDF, 2 RPR et 3 div. d.): liste du FN conduite par M. Beruard Pinet, 1 592 (12,91 %), 2 ELUS (2 FN)

I La liste d'union de la ganche qui manque de quinze voix la majorité absoine, l'emporte après l'annutation décidée par le Conseil d'Etat, le 7 mars dernier, de l'élection de mars 1989 en raison de la distribution la mars decretie d'un traction de la 1939 en russon de la distribution in wellle du scrutin d'un tract metisant en cause l'honorabilité du chef de file de l'opposition, M. Durand. Conduite par M. Etienne-Jean Lapassat, maire sortant, cette liste gagne d'un tour à l'autre, 3,07 % points de pourcentage et 599 auffraces. et 599 suffrages.

La liste d'opposition conduite par le député UDF de la circonscription ne recneille que 208 suffrages supplé-mentaires et 0,28 point de plus. M. Durand avait été tenté par une alliance avec le liste de Front natio-nal, alliance avortée à la suite de veto mis par l'UDF. La liste lepéniste qui pagne deux sièces su conteil municigagne deux sièges su conseil munici-pal, enregistre un recul par rapport au premier tour : -336 voix et -3,34 points de pourceatage.

Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : inscr., 19 630 : vot., 12 155 ; abst., 38,07 % ; suffr. expr., 11 859 ; liste d'union de la ganche, 5 551 voix

(46,80 %); liste d'union de la droite 4 380 (36,93 %); liste de FN, 1 926 (16,25 %) .

La liste conduite par M. Lapassas maire socialiste sortant l'avai maire socialiste soriant. Pavali emporté dès le premier lour des mancipales de mars 1989 avec 6 450 voix (50,89 %) et avait obtens 22 sièges (6 PC. 14 PS. 2 MRG, 4 div. g. et 2 écol.). La liste conduite par M. Durand avait obtens 9 nièges (2 UDF, 2 RPR et 5 div. d.) avec 6 22 voix (49,10 %). Il y avait en 12 673 saffrages exprimés, et 13 199 voinnts (soit 33,52 % d'absentina). SEINE-ET-MARNE: Monte Faut-Youne (2" tour) .

Inscr., 8 457; vot., 5 682; abst. 32,81 %; suffr. expr., 5.576. Liste d'union de la gauche conduite par M. Alain Drèze (PS), 2 820 voix (50,57 %), 26 ELUS (11 PC et 15 PS); liste divers droite conduite par M= Gisèle Ballot, sout, par le RPR 2 176 (39.02 %), 6 ELUS (6 div. d.); liste du FN conduite par M. Georges Murith, 580 (10,40 %), 1 ELU (1 FN).

[Le Conseil d'Etnt avait numé je 9 mars dernier, le scrutin de mars 1989 en raison des « manquevres franduleuses » auxquelles avalent en recours pour obtenir leur inscription sur les listes électorales, quatre can-didats de la liste du FN dont la tite de liste d'alors, M. Prost.

D'un tour à l'autre, la liste d'union de la gauche gagne 290 suffrages et 4,69 points de pourcentage. La seale liste de droite restant en lice après l'élimination dès le premier tour de celle conduite par M^{**} James (UDF) fait grosso modo le plein des voix: + 0,41 point de pourcentage et -47 voix. Le FN en revanche subit un net efficiencent: -5,10 points de pourcentage et -275 voix. D'un tour à l'autre, la liste d'union

Les résultats du premier tour ont Les résultats du premier tour out été les suivants : instr., 8 457; vot., 5 631; abst., 33,41 %; suffr. expr., 5 514. Liste d'union de la ganche, 2 530 voix (45,88 %); liste divers droite, 1 690 (30,64 %); liste du FN, 855 (15,50 %); liste divers droite conduite per M.—Chautal Jamet (UDF), 439 (7,96 %).

Les résultats du second tour de mars 1989 avaient été les spivants : inser., 8 557; vol., 6 322; abst., 26,11 %; suffir. expr., 6 195; liste d'union de la gauche conduite par M. Drèze (PS), 2 950 voix (47,61 %), 25 étus (10 PC, 10 PS et 5 div. g.); liste d'union de la droite conduite par M. Claude Eymard Daverany (RPR), 2 854 (45,74 %), 7 étus (1 UDF, 5 RPR et 1 div. d.); liste du FN conduite par M. Jacques Prost, 411 (6,63 %), 1 étu (1 FN).]

Section and strained of a Section

Marketing of the State of Stat

AND THE STATE OF THE PARTY

State State and State State

SALE STATE OF STREET

State of Section 22 and

well with my court A way

######## # 1 1 2 2 4 8 8 8

The section of the se

properties a second during

LT 7757 12 . 1 . 1 8419

gifulle Jung bet felle &

Mile Private to Triple

#2528 12 12 12 11 a de

Na received a court of the

project 100 to

(素のながら)

Section 1

23 In 1 2 1

SECULATION 1

Charles and the second

715° : 15 - 1

- 140 (5.1)

Waster Bank

49.0 45.5

P. N. C.

A. 15.55. 24.

Section of the

gir.

Barrelling .

C. tone

22 2 4

1 7 %. 4.

TOP CALL

12:00

grant 155 v

maria de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición de la composición dela composición dela

Blanch of the

Man 2 - 2 - 12

MET # 241.212 21 - 81.2818

Un colloque à Rennes sur le bilan de huit années de décentralisation

M. Joxe est toujours décidé à remettre de l'ordre dans les collectivités territoriales

Pendant trois jours, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 avril, universitaires et élus locaux ont tenté de dresser un bilan de huit années de décentralisation en participant à un colloque organisé par le ministre de l'intérieur à Rennes sur « Les nouvelles relations entre l'Etat et les collectivités locales ». M. Pierre Joxe, fort du soutien que le président de la République lui a apporté en célébrant le deux centième anniversaire du département i*le Monde* du 24 mars) et du feu vert donné par le premier ministre venu inaugurer ce colloque (le Monde du 7 avril), en a profité pour confirmer son intention de remettre de l'ordre dans le fonctionnement des communes, départements et régions ainsi que dans l'organisation des administrations provinciales de

RENNES

de notre envoyé spécial -

« N'entreprends pas en l'état plus que

tu ne peux persunder: » Cette phrase de Platon, citée par un des universi-

taires participant au colloque de Rennes, a tellement plu à M. Pierre

Joxe qu'il l'a reprise à son compte

dans son discours de clôture. Le ministre de l'intérieur pourrait même

en faire la devise de la politique qu'il

mène en tant que tuteur des collecti-

Le regroupement des élections ?

M. Joxe avait estimé que c'était un

des movens de lutter contre l'absten-

téisme des électeurs. Les partis de

droke n'ayant guère montré d'enthou-

iasme, plutôt que d'imposer son idée

il préfère se montrer parient. Il nie

avoir enterré son projet. Ainsi il a

confirmé qu'il proposerait, au cours de la session parlementaire en cours, un

texte disposant que les conseillers

généraux élus en mars 1991 ne le

seront que pour trois ans afin qu'à

partir de 1994 les assemblées départe-

mentales soient renouvelées tous les

vités locales.

ment que les choses avaient changé lorsque M. Brunswijk, M. Bouterse, a été très vite relaché sur décision judiciaire (le Monde du ment français a jugé que le

ble » que le gouvernement surine-mien s'engage « résolument et Bien que M. Rocard ait souligné que des garanties absolues n'ex tent pas, il semble que Paris dispose aujourd'hui d'un accord signé par toutes les parties en présence, il définira e un statut provisoire s'appliquant aux réfugiés dès le à l'exception - notable - de M. Bouterse. C'est pourquoi le predébut du processus devent aboutir à leur retour ». M. Rocard a encore mier ministre a lancé un vigoureux « signal » - avec menaces d'isolesouligné la r détermination dont ment international à l'appui - au personne ne saurait douter » de l'Etat français, en soulignant néandouvemement surinamien, pour qu'il fasse sauter ce demier verrou triement obligatoire » (il est clair qu'une partie des réfugiés veut resafin que les conditions d'un retour des réfugiés soient réunies.

ques au niveau d'une ambassade actuellement, Paris n'a qu'un chargé d'affaires à Paramaribo) seront rétablies dès que le Surinam sera doté d'un « gouvernement légitime, stable et reconnu ».

La « sortia » de M. Rocard s'explique par l'exaspération croissante de Paris face à une situation qui s'entise. La casse-tête des réfugiés du Surinam, qui dure depuis 1986, aurait di commencer à trouver un début de solution lorsque, en juin 1989 - à la suite, notamment, des efforts de médiation de la France, - les protagonistes de la guerre civile ont accepté un cessez-le-feu, prolongé en juillet par un accord de paix. Or, si la paix civile a bien été restaurée, la situation est demeurée confuse, en particulier parce que M. Deni Bouterse, commandant en chef des forces armées et ancien homme fort du pays, n'était pas partie prenante de l'accord conclu avec les jungle commandos de M. Ronnie Brunsvijk. Dans ces conditions, les réfugiés pouvaient continuer de penser que leur sécurité ne serait pas issurée en cas de retour au pays.

Toutefois, Paris a eu le sentiarrêté par son vieil ennemi 29 mars). Dès lors, le gouvernemoment était propice pour une nouvelle tentative de déblocage de la situation et a augmenté sa pres-sion, en particulier vers les Pays-Bes (ancienne puissance de tutelle du Surinam) et le HCR.

ans en totalité et non plus par moitié. C'est donc un premier pas vers le regroupement des élections, et le ministre de l'intérieur est prêt à en faire d'autres, si les difficultés techniques sont surmontées et si les forces politiques en comprennent la néces-

L'inégalité entre les cantons

L'introduction de la proportionnelle dans les cantonales ? Cela fait bien longtemps que M. Joxe est persuadé que l'inégalité de représentation entre cantons ruraux et cantons urbains ne vent pas accepter la condamnation d'un système qui lui assure la pro-priété de nombraux exécutifs départepriété de nombreux exécutifs départe-mentaux. M. François Mitterrand hil-même a été longtemps réticent, tant il tient au maintien des petits can-tons. Après être passé dans la Nièvre, il s'est dit, à Moulins, le 22 mars, per-suadé que l'« on va bien trouver quel-que système qui permettrait de faire que le département soit composé d'élus qui représentent aussi exactement que possible, sans tomber dans une excesqui représentent aussi exactement que possible, sans tomber dans une exces-sive logique, la population dans sa réa-lité ». Le ministre de l'intéceur se fait fort de réussir à obéir à cet ordre présidentiel, peut-être même au cours de cette session, malgré la difficulté de la

Une réelle déconcentration des administrations de l'Etat ? La encore M. Joxe est depuis longtemps per-suadé que c'est indispensable pour rééquilibrer les pouvoirs des nouvelles autorités locales. Le projet qu'il avait mis au point (le Monde du 7 février) avait subi un formidable tir de banage

ETAIT LE PEAE

WUIS XIVE

MARABOUT

O

tionnaires et de ministres, leurs patrons. Le chef de l'Etat ayant mis, à doulins, tout son poids dans la balance, et le chef du gouvernement étant venu à Rennes faire sien le principe de subsidiarité, le ministre de l'intérieur espère faire entendre raison à ses collègues lors de leur première réunion consacrée à ce sujet le 17 avril. Son objectif reste, comme il l'a dit dans son discours de Rennes, de permettre que « le préfet soit le représe tant d'un Etat déconcentré dans u concentré dans une France décentralisée ».

Bouderie de l'opposition

Le manque de concertation ayant été reproché à M. Joxe, tant par les autres membres du gouvernem par les associations d'élus, il a rendu public, an cours de ce colloque, un document intitulé : Réactions pour une réforme de l'administration territoriale de la République. Celui-ci reprend sous une forme plus littéraire, les avant-projets qui avaient circulé sous une forme législative. Il sera envoyé à tous les maires, à tous les conseillers généraux et régionaux et à leurs multi-ples associations. C'est dire que, étant donné le temps nécessaire pour qu'ils donnent leur avis, il n'est guère envisa-genble qu'un projet de loi soit déposé un cours de cette session de printe

Par rapport au texte que nous avons publié (le Monde du 7 février) plusieurs différences sont à noter. Il est précisé que la création des sommutive, y compris dans les apploméra-tions de plus de cent mille habitants, contrairement à la demande du Parti socialiste. Il n'est plus question que le préfet puisse décider seul de la suspension de l'application d'une décision d'un collectif territorial ; il est simplement proposé qu'il puisse demander plus vite et plus facilement un sursis à exécution aux tribunaux administra-

« La jurisprudence a besoin de la doctrine », a redit à Rennes M. Jone. D'où l'organisation de ce colloque, d'où une forte participation d'universitaires. Car le ministre de l'intérieur ne veut pas laisser aux élus locaux, et à leurs associations dominées par la droite, le monopole de la réflexion sur la décentralisation. C'est peut-être pourquoi la plupart de leurs dirigeants l'ont boycotté, M. Pierre Méh président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, ne s'y est même pas montré.

Cette bouderie affectera-t-elle aussi l'Institut des collectivités territoriales et des services publics locaux dont le ministre de l'intérieur a demandé à M. Edmond Hervé, maire socialiste de Rennes, d'étudier la création ? Regroupant élus, universitaires et fonctionnaires, il aurait pour tâche d'étudier le fonctionnement de la déconcentration et de la décentralisation. Il pourrait même s'appeier Institut Gaston-Defferre. Hommage serait ainsi rendu au père de cette révolution qui ne finit pas de porter ses fruits sur l'organisa-tion territoriale de la République.

THIERRY BRÉHIER

n M. LÉOTARD : superimer le cumul des mandats. - M. François Léotard, président du Parti républicain, député du Var et maire de Fréjus, a déclaré au « Club de la Presse » d'Europe i, dimanche 8 avril : « Pour éviter la professionnalisation des hommes politiques, il faut limiter le cumul des mandats à un seul » (sic). Il reprend ainsi la proposition de loi déposée par M. Mazeaud (RPR) interdisant tout cumul de mandat. M. Léotard propose également que tout mandat soit « limité dans le temps à deux fois s. Dans une telle hypothèse, lui-même choisirait de ne conserver que la mairie de Fréjus.

芯IOIGNAGE

-

حيكنا من الاحل



1.5 L'appliquée des professours de glalosochie 14 Latient Aucc et les appearances de l'appresse

16 L'explosion du marché de la vidéo 20 Cyclisme : le 88 Paris-Roubaix

Acteurs et metteurs en scène français en Roumanie

« Le théâtre est toujours un espace de liberté »

Tandis que des soubresauts tragiques continuent d'agiter la Roumanie, les intellectuels français découvrent ce pays où notre langue jouit encore d'une incontestable popularité. Quelques metteurs en scène et acteurs renommés et bénévoles ont commencé une tournée dans plusieurs villes roumaines. A travers cette opération - « le Printamps de la liberté », organisée par le secrétaire d'Etat aux relations culturelles internationales, - ils ont pu apercevoir un pays anesthésié par plusieurs décennies de dictature.

A State of the sta

ER Bene compette fet gi Peliertil many weathings prilars iften

Daniel aburt eintem g begen !!

sold \$743 as a spiritures !

MENTAL MARKET Montress

RAIL THE PARTY AND THE

Cutom de la gas

150 , hade divers divine conduct per

the Capte Banks with the REEL

THE INST OF STREET

1 lette du 1 % genante per

Citizen Martt, ber gegen

Big Commit d'i fat prait annels le

the femal right of the martilles and the martill

Trans derners, le 2 mil anech le men de men

eine fein begen abeit water, gunte ein fildeln die fin beite stat in dant in ter fie finde d'abeita, hit is est

Ethen some it l'engre la lette d'anne

in engatitos com gagas decisatitages et der genete de june entinge fa tele

Philippitel fire i germer tor &

in gent bemite ge. bem. entalle if ...

many and a second period of beautie

Les pientiate du premitt ter m

\$ \$44. Conta d'ores, r de la gande

100 11 19 be es & clate dell'

Lon benutints du record ton de chies 2884 pen ent 17e 5 marie pet 1,0,0 555 marie pet 1,0,0 555 marie 186 secto 112e 6 796

THE PARTY OF THE P

Ret mr 18 aber il. In fe Per

tine gr linte d untern de in fint

to a to the second of the seco

Marie State of the Control

Printed 1. 2. .

Elizabeth St. Co.

State of Sales

Mary de Les

A AVS.

States and Maria

Per est x Raus

THE WHOLE IS A SAME OF

THE STATE OF THE PARTY

The state of the s

graphed the

dreit fert a (bub)

THE WAY STORY OF THE PERSON NAMED IN

ब्रह्मा स्टब्स्

M Edward

Service of the Contract of

The second section is a second second

Breite per 11 stante frant

or and a second

1

A15.

THE PERSON LESS AND PERSONS ASSESSED.

and the state of

EBFLAM . W.

min toll 18 %) li t frail en

Park Your 12 Inch

主動作は下の

broser 5 41

bette fen je brent i fabt fer frei ger

Autre regard, celui d'un exilé qui a quitté Bucarest depuis sept ans, il analyse les forces qui ont permis à cette culture de survivre, et désigne les dangers qui la menacent aujourd'hui.

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

a Primavera liberatii ». Le prinmps de la liberté » ... Emus par les événements, de grands acteurs et metteurs en scène français ont décidé d'offrir un de leurs spectacles au public roumain : jusqu'au mois de juin vont donc se succéder, à Bucarest et dans d'autres villes, Vitez et Chéreau, Desarthe et Pinget, Hélène Delavaux et Jacques Nichet, mais aussi David Warrilow et Virgil Tanase, pour apporter un peu d'air frais dans un printemps qui se désenchante. Roumante fermée depuis trop d'années, soudain ouverte à toutes sortes de « missions ». Depuis trois mois, les missions

se sont succédé, les étudiants bénévoles sont venus prêter leur aide, des directeurs d'université, des éditeurs, des libraires ont voulu répondre au manque de livres -opération « cent mille livres pour Roumanie » de la Fondation Hachette, quinzaine de milliers d'ouvrages offerts et dédicacés par des Français à des Roumains et acheminés par la FNAC, projet d'ouverture d'une librairie FNAC au centre de Bucarest, etc. En février, la direction du livre du ministère de la culture était venue sur place proposer des services répondant aux besoins les plus immédiats : reconstitution des fonds de la bibliothèque centrale universitaire, stages de formation

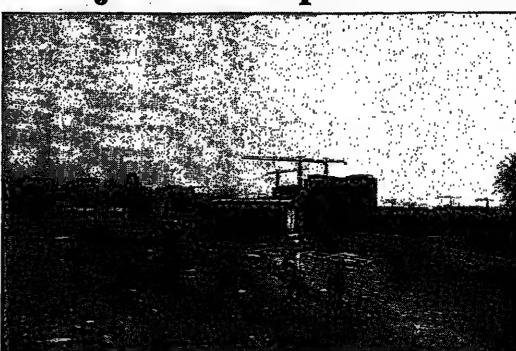
roumains, spécialistes de la reliure et de la restauration, évaluation des besoins en matériel, puisque tout manque, Anjourd'hui, en col-laboration avec la Maison des écri-Institut des hautes études françaises pour lui redonner le prestige qu'elle avait.

A défaut d'affaires sonnantes et trébuchantes, la France, en effet, exporte sa culture, étonnée, ravie de cas Roumains francophiles-francophoses qui nous accueillent comme des Pères Noëi aux hottes débordantes de vivres pour l'esprit. Des vivres, des jeux (de scène) et des ris, mais aussi une antenne de Radio-Nova et l'aide humanitaire de Médecins du monde. De théâtre aussi, pour cette première saison du Théâtre français en Roumanie, à l'initiative du secrétaire d'Etat charge des relations culturelles internationales, M. Thierry Beauce, avec le ministère de la culture de Roumanie. Pour l'ouverture de ce printemps franco-roumain, Antoine Vitez, représentant plutôt hii-même que la Comédie-Française, était venu lire des textes de Ronsard, Pascal, Saint-John Perse, Frédéric Mistral (en provençal), Ana Blandiana (en rou-main). Il a même sidéré, plutôt que scandalisé, ses auditeurs en faisant l'apològie, lors d'une conférence de presse, de l'œuvre des municipalités communistes en France dans le domaine de la culture en expliquant, à un auditoire réticent, qu'il était solidaire d'un parti qu'il avait quitté en 1980, mais qui incarnait

An Théâtre Boulandra, le lendemain, Gérard Desarthe présentait une double approche de la France avec Jean-Jacques Rousseau. lapte par Jourdheuil et dans une mise en scène de Virgil Tanase, la création de Catastrophe, une des dernières et courtes œuvres de Samuel Beckett, dédiée à Vaclay Havel.

l'idée révolutionnaire de son

Sans doute accompagné de d'Ion Caramitru (1), comme lui inter-prète de *Hamlet* mais qui est aussi vice-président du Front, Desarthe sera à Cinj en Transylvanie du 11 au 13 avril. Au Théatre national, vaste complexe où l'on pouvait voir au même moment la Voix humaine, de Jean Cocteau, inter-



Le Théâtre juil, isolé dans un quartier détruit baptisé le Bayrouth de Bouwest, à proximité du palais de Ceausescu.

prété en angiais par Suzannah York dans la mise en scène de Simone Benmussa, Patrice Chérean et Laurent Malet reprenaient, pour la dernière fois, disaient-ils, l'admirable pièce de Koltès, Dans la solitude des champs de coton, un style de théâtre encore inconnu des Roumains, qui remporta un vrai succes. « C'est moi qui vais vous poser des questions, commença Patrice Chéreau, lors d'une rencontre avec des gens de théâtre, ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce qui se passe chez yous. > -

Se fit jour alors un grave pro-

bleme qui se pose actuellement au théâtre ronmain. Avant la révolution, en effet, le public venait au ibéaire parce qu'il n'y avail i d'autre endroit où entendre la vérité. Maintenant, il regarde la télévision, il lit les journaux. Le théâtre ne dit pas une vérité plus grande que celle qu'il trouve aileurs, et les spectateurs désertent les salles, « Nous sommes dans une très grande crise, explique une actrice roumaine, qui se souvient de spectacles qui faisaient salle comble s'ils n'étaient pas inter-dits : le Bourgeois gentilhomme, à la mode Ceausescu, Caligula, Georges Dandin et aussi une pièce chinoise Arrêt de bus, présentée cette année au théâtre hongrois de Cluj. « Avant, les salles étalent archicombles blen que pas chauffèes... Maintenant, ce qui se passe dans la rue est tellement vrai qu'il est très difficile de faire revenir les gens vers le théâtre. » « Cela me paraît absolument normal, répond Chérean. Dans les périodes de répression, le théâtre est toujours un espace de liberté. Vous allez peut-être traverser une période difficile, mais le sens viendra plus tard. Vous savez, après 1789, nous avons produit chez nous beaucoup de

Un bâtiment ...

pièces, de très matraises pièces...»

Ensuite, Gérard Desarthe avait un souhait : rendre visite au Théâtre yiddish de Bucarest, un des plus anciens, créé il y a cent quatorze ans, dans un quartier qui fut autrefois bien vivant. On a peine à l'imaginer anjourd'hui. Les plus de vingt ans se souviennent qu'il y avait là des rues, des écoles, des synagognes, des vicilles églises aussi et, au coin d'une place, le Théâtre juif. Une salle de trois cents places avec ses balcons, ses

fauteuils recouverts de velours qui semblent encore attendre les spectateurs de la soirée.

« Nos acteurs sont des héros, expliquait le directeur de ce théâtre fantôme, ils sont obligés de jouer dans des conditions tout à fait spéciales. Le régime Ceausescu nous a laissés jouer, mais nous n'avons plus de salle. » Tout autour, le désert, des démolitions des gravats, une vieille baignoire dans laquelle jouent des enfants; au loin, la place de l'Unité et ses immeubles vides. « Ce quartier, maintenant, c'est Beyrouth. Nous ignorions même si ce bâtiment aliait résister, poursuit le directeur, car, lorsque Ceausescu visitait le quartier, nous ne savions jamais si Immeuble...» Comment faire venir ici des spectateurs, dans ce Beyrouth, des spectateurs dans la boue, sans éclairage urbain? Le Théatre juif continue à exister. Il répète dans sa saile et donne des représentations, les jours de relâche, dans les théâtres de la ville, devant des spectateurs qui, en majorité de plus en plus erande portent des casques parce qu'ils ne comprennent pas le yiddish. On estime en esset que quatre cent mille juis ont quitté la Roumanie depuis la guerre et que vingt mille

An pays de l'absurde, n'était-ce pas là le lieu idéal pour créer Catastrophe, de Samuel Beckett ?

demeurent dans tout le pays.

Bucarest, c'est toujours l'impression de se promener au milieu des images de la télévision de décembre: des foules misérables, des queues devant les magasins, des ues dévastées par des constructions aux mille senêtres aveueles. et jamais habitées, le bâtiment du comité central aux abords jonchés de documents qu'on a jetés, des tratiquants qui vous poursuivent pour changer des lei et, là-bas, au-delà de l'avenue de la Victoire-du-Socialisme, débaptisée et qu'il faudra bien rebaptiser un jour, le Palais du peuple. La monstrueuse maison du fada Nicolae est le monument de Bucarest actuelle-ment le plus visité par des foules venues de tout le pays, qui suivent, muettes d'étonnement plus que de colère, le circuit sièché à travers quelques-unes des salles de cette construction où les lustres de cristal encore emmaillotés, les tapis roulés, les cache-pots sans pot, les sols de marbre, les lourdes portes marquetées, les alignements de prises de courant et d'interrupteurs qui semblent archaïques au temps de l'ordinateur, paraissent attendre un locataire qui tarde à venir.

Le Paluis du peuple Succession de salles blanches

inachevées, boursouflées de stuc et

de dorures, qui ressemblent à un

décor de Peduzzi-Chéreau et qui seraient un lieu idéal pour un spectacle itinérant à la Luca Ronconi ou pour une pièce de lonesco. Que fera-t-on de ce lieu ? Faut-il l'achever ? Le détruire ? Le laisser en l'état ? Créer une Académie inter-nationale ? Nul ne sait. « Ce palais, ie le trouve absolument atterrant, nous dit Patrice Chéreau, et tout le pays m'a donné une grande impression de malheur. Ils reviennent de loin, cependant je pense qu'ils étaient contents. Un des acteurs m'a dit après le specia-

hongroise, n'avait, pour cela, pas pu venir à Paris à l'invitation du Salon du Livre. Il arrive de Budapest où il vient de participer à un collogue roumano-hongrois an cours duquel fut affirmée une volonté: maintenir le dialogue. n Le plus important n'est pas de savoir qui a commence, mais quelles sont les forces intéressées à entretenir cette petite guerre entre Roumains et Hongrois, dit-il. Nous devons essayer d'oublier. Nous devons essayer de comprendre ce qui est arrivé. Pourquoi? Com-ment? Trouver une solution à cette situation. Pour l'instant, chacun a

cle : « C'est un ballon d'oxygène.

Le théâtre de l'absurde vous

guette partout dans ce pays où l'on se tuait à coups de hache, l'autre week-end à Tirgu-Mures. Geza

Domokos, éditeur (2) mais aussi membre de l'Union démocratique

Il poursuit : « Nous ne voulons pas plus de droits que les autres ns ce pays, nous voulons l'égalité des droits, pas plus. »

peur de l'autre. »

Cependant, fiers de leurs écoles – la première école supérieure hongroise en Transylvanie date de 1573, – les Hongrois posent comme un préalable la reconnaissance des écoles hongroises, d'une université hongroise, de leur langue, de leur administration. « Ils n'essaient pas d'obtenie des droits, ils veulent des privilèges, répliquait un homme de théâtre roumain. Eux. ils disent toulours qu'ils sont persècutés. Nous acceptons qu'ils aient des écoles primaires, secondaires : nous pouvons accepter d'inscrire les écritaux en deux langues; nous pouvons accep-ter le bilinguisme. C'est juste et c'est normal. Ce qui n'est pas nor-mai, c'est de réclamer l'interdiction aux enfants roumains des écoles hongroises, d'essayer de séparer deux nationalités qui vivent dans le même village. C'est leur pays comme le nôire. Ils doivent rester ais sans eailter a *le mur.* » Belk tolérance qui n'exclut pas cepen-dant l'intolérance : « C'étalent des guerriers barbares, ils soni arrivés parmi un peuple paisible. Nous pen-sons que la barbarie est resiée chez euz...»

Cercle vicieux qui semble inexplicable lorsque tous ceux-là mêmes qui déplorent la disparition en Roumanie des Grecs, des Arméniens, des Juifs, ceux-là même qui estiment que les Roumains doivent se comporter en majorité rassurante à l'éxant de la minorité hongroise, se retrouvent d'accord pour affirmer leur méoris, leur haine.

« On parle volontiers de haine chez nous parce qu'on n'a pas vrai-ment de suite dans les idées », s'ex-cusera l'un d'eux à l'égard des Tziganes. «Un peuple, on ne peut pas le juger en entier. C'est une race de gens très intelligents, très musiciens. Mais très fourbes, des bichnitzar, des gens qui ont des affaires louches. Tout le monde sait que ce sons des bichnitzas. C'est difficile de les intègrer, de leur faire passer un gout nomade qui les fait vivre à Bucarest comme sur la route. Ils forcent les portes, ils entrent chez vous, ils mendient. Il y a aussi une chose qui nous enerve : ils détériorent la langue, ils parlent une langue roumaine laide avec leur accent. Ils dénaturent nos chants, nos danses. Cela pollue le folklore. Mais il y a ceux qui ne poliuent pas et qui sont vraiment de grands musiciens. Moi, vous savez, je n'ai aucun préjugé », conclut notre interlocuteur. Un problème tzigane? Il refuse d'en parler. L'intégration? Elle paraît impossible, « L'intégration passe par une com-munauté culturelle. Comment inté-grer des gens qui refusent d'envoyer leurs enfants à l'école? » Pays de l'absurde où toutes les haines semblent légitimes, sans honte, où toutes les rumeurs se répandent. Trois mois après l'exécution du couple Ceausescu, le général Victor Stanculescu n'annonçait-il pas la semaine dernière que les cadavres avaient disparu? « Pourquoi tous ces mystères?, nous disait un poète. Les cadavres? On peut penser qu'ils sont encore vivants. Pourquoi le juge s'est-il suicidé ? » Cent jours après la révolution, le mystère continue à hanter les Carpates. NICOLE ZAND

(i) lon Caramuru sera à Paris les 11 et 12 mai pour deux récitals an Théâtre de l'Athénée.

(2) Il dirige le département de langue hongroise aux Editions Criterion qui publient en neuf langues : magyar, alle-mand, serbe, ukrainien, yiddish, slova-que, turc, tatare, roumain.

TÉMOIGNAGE

Elitisme et massification

1 l'on peut établir un classe-ment dans l'horreur, ls « réa-lisation » la plus importante du régime Courseur en Roumanie à été la destruction de toute hiérarchie culturalla. L'extravagance des titres académiques que s'octroyait le cou-ple de dictateurs, le fait que la « savante » approuvait personnelle-ment tous les sujets de thèse de doctorat dans le pays, ne relevaient pas seulement d'une mégalomanie ubuesque mais d'un désir peu voilé d'introduire la confusion, le chaos, le renversament conscient des valeurs, afin d'obtenir à terme le noyautage et la déroute la plus totale de l'intelligentse.

La destruction de l'enseignement et la promotion méthodique de l'in-compétence ne visaient pas à établir une autre hiérarchie, et ne voulaient, partant, que s'assurer des clients fidèles. C'était une action dirigée, peut-être unique, d'émasculation cérébrale de toute une nation.

Et quelle meilleure réponse à ces fantasmes démoniaques que cette activité fébrile, cette surchauffe intellectualle que connaît maintenant la Roumanie ? Les Roumains de l'étranger, privés pendant de longues antés de tout contact professionnel avec leur pays d'origine, se jettent dans la tourmente : le metteur en scène Andrei Serban assume déjà la direction du Théâtre national de Bucarest, Virgil Tanese prépare une tournée, sous l'égide du Théâtre de l'Europe, Sergiu Celibidache y a amené son orchestre de Munich por quatre concerts, Marina Krilovici chantait sur la scène de la Philharmonie de Bucarest au mois de février, Silvia Marcovici et Radu Lupu ont retenu les dates de leurs prochaines apparitions.

Mais la hâte de mettre fin à une séparation absurde n'est rien par rapport à la volonté de s'exprimer des Roumains de l'intérieur. La ven-

geance du silence forcé se manifeste surrout par l'apparition subite d'un nombre incalculable de journaux. De ndance bien définie ou sans ten dance aucune, quotidiens ou hebdomadeires, ayant des éditeurs précis ou plus ou moins vagues, ces jour-neux publient des articles politiques ou des horoscopes (interdits, naturellement, jusqu'ici), des articles d'éducation civique ou sexuelle, artidisposario de la sexuale, au cles de vulgarisation ou plus spéculatifs. Ils visent, en premier fieu, la récupération d'un pessé, d'une continuité dont la dictature les a privés.
C'est la signification de la présence massive d'écrits anciens ou récents d'Eurère lorses de Cioran de Mirmassive d'ecnis anciens ou recems d'Eugène lonesco, de Cioran, de Mircae Eliade, du philosophe Mircae Vulcanescu (mort dans les prisons du régime). Et c'est le signe d'une volonté d'intégration dont les symboles sont Alexandre Zinoviev ou Vaclav Havel, publiés pour la première fois en Roumanie.

A part cela, il existe enfin une forme jusqu'alors inédite de journa-lisme : le débat. La télévision, regardée jusque tard dans la nuit (à tel point qu'on néglige les spectacles de théâtre et d'opéra), et la presse écrite consacrent aux tables rondes une place très imponante. Du temps de Ceausescu, même le mot « colloque » était censuré.

> « Les bonnes vieilles choses »

« C'est une révolution post-moderne, qui vise le retour à un passé considéré comme normal », remar-que le compositeur Octavian Nemescu, une personnalité forte. fidule à use idées, qui croit inébranta-blement aux valeurs sémantiques de la musique. Et le philosophe Gabriel Liceanu, effrayé par les idées de cer-taines personnalités appartenant au From du salut national, sur une pos-sible « forme nouvelle, originale, de

choses nouvelles. » de pair, logiquement, avec une ima-gerie médicale. La Roumanie, entre 1946 et la fin de 1989, a été considérée comme un malade, tellement le

totalitarisme est apparu comme un vius érranger à l'organisme nationel. «La système de Casusascu n'est pas une tumeur qu'on axtirpe à l'aide du bistouri, mais une maledie organique qu'on trouve partout, dans le corps social », me disait Sorin Vieru, logipour le dialogue social. Ce groupe a été fondé immédiate-ment après la révolution par des

intellectuels de haut vol (dont qualques actuels dignitaires comme Andrei Plesu, ministre de la culture, he et critique d'art, l'écrivain Dan Petrescu, son adjoint, l'essayiste Alexandru Paleologu, an sadeur de Roumanie à Paris). Il problèmes politiques et sociaux, avec le but déclaré de proposer un modèle « d'action, de communication et de pensée sociale, modèle qui pourrait être pris et adopté ». C'est una cellule de méditation et de médiation qui se place volontaire ment en dehors du politique. Il ne vise pas le pouvoir. Il édite l'hebdomadaire 22, une revue dense, impeccable intellectuellement, cui tire à 120 000 exemplaires et que l'on

s'arrache dans les kiosques: L'élitisme isolé a été pendant plus de quarante ans, et surtout pendant les deux dernières décennies, une forme de résistance, passive mais tanace, une bouée de sauvetage individuelle, dans le marasme de la déculturalisation systématique. Il s'agissait d'une échappatoire. Le régime faisait semblent de l'ignorer,

tout en le surveillant de manière rap-

prochée. La seule condition était de rester toujours plus isolé, donc plus élitiste encore. «La culture roume rappelle Octavian Nemescu, *étai*n monacale, symbolique. Et non seule ment le musique, mais la littérature : il y avait quelques grands romans cryptiques. La culture méprisait le

politique. » Ironie du sort : Nemescu vient de recevoir, de la part du Festival de Bourges, une commande pour une musique inspirée par la révolution roumaine I Le politique et les revendications catégorielles prennent maintenant leur revanche. Même les enfants ont organisé une manifesta-tion. Et les cinéastes faisaient la grève de la faim à la sortie du concert de Celibidache où se bousculaient les officiels.

L'élite, qui tend aujourd'hui de regagner la place qui lui revient dans la société, doit faire face au danger d'une démocratie trop directe, du plébiscite culturel permanent. Les masses, qui ont accompli la révolu-tion à leurs neques et périls, veulent maintenant se voir représentées directement dans les médias, notamment à la télévision. Quelques protestations se seraient déjà élevées contre « l'excès » sur les ondes de musique classique, qualifiée de € musique d'enterrement ». Pour ne pas parier de l'agitation politique qui, avec ou sans manipulation, laisse emendra dans les rues des slogans tels que : «Les étudiants au boulot» ou « Nous travaillons, nous ne pen-SONS DAS J.

Entre élitisme et massification, ni lés intellectuels ni les (masses) ne peuvent choisir. C'est à la société tout entière de trouver les circuits parallèles qui permettront d'éviter l'affrontement ou la frustration.

Costin Cazaban, compositeur, est exilé de Roumanie depuis

par Costin Cazaban démocraties, d'écrire : « il n'v a pas de démocratie nouvelle. Nous avons besoin maintenant de bonne vieilles L'idée du retour à la normalité va

VARIÉTÉS

Le retour des magiciens

Deux festivals, l'un à Blois, l'autre à Monte-Carlo veulent relancer l'art de l'illusion

remonte à l'Antiquité, prend son essor théâtral au dix-neuvième siècle. C'est un spectacle populaire vivant, qui évolue avec son temps, intégrant les progrès scientifiques et technologiques. Le Polonais Adam Salomon Epstein joue au « Décapité vivant » en opérant avec un sabre à lame creuse rempli d'un liquide rouge qui, au moment voula, se répand sur la victime.

Le Chinois Sam Hung avale de l'étoupe enflammée pour cracher des rubans de couleurs diverses et finir par un canard qui s'ébrouc dans la sciure. Le Français Buatier de Koita présente un dé à jouer en soie de petites dimensions. Il le dépose sur une table basse et. tandis que ce dé grossit subitement, il en fait sortir sa femme,

Manipulateurs et illusionalstes

Les magiciens se répartissent en deux catégories : les manipulateurs, qui se servent de cordes, de jeux de cartes, de boules, de foulards, de drapeaux, de pièces de monnaie, de dés à coudre, de bougies allumées, et souvent de colombes ou de perruches sans oublier les anneaux chinois, et les illusionnistes, qui utilisent des appareils impressionnants et compliqués en apparence.

L'art magique a vécu son âge d'or. L'étonnement a disparu, émoussé par un scepticisme qui, en partie, a détruit le mystère et l'émerveillement. Cependant, la magie compte actuellement en France soixante-cinq artistes professionnels, environ deux mille amateurs et des dizaines de milliers de pratiquants occasionnels. abonnés à des revues ou clients des magasins spécialisés.

En l'espace de trois semaines, deux festivais de magie viennent

20 H 45

DU 20 AU 28 AVRIL

CARLSON

CREATION

LOC. 42.74.22.77

2 PL. DU CHATELET PARIS 4º

DIM. 22 A 17 H DIM. 29 A 15 H CAROLYN

L'art magique, dont la tradition d'avoir lieu : l'un à Blois, les 16, 17 et 18 mars, l'autre à Monte-Carlo, les 6, 7 et 8 avril. Tous deux ont mis l'acceut sur un art qui aujourd'hui encore peut faire

> Blois, c'est la ville nataie de Robert Houdin, le premier magicien à s'être produit en tenue de soirée. C'était au milieu du siècle dernier. Sa formation d'horloger lui avait donné la possibilité de fabriquer des automates sophistiqués et de se bâtir ainsi une renommée internationale,

Le Festival de Blois présentait sa quatrième édition à la Halle aux grains, en jouant la carte de la reconstitution – celle de la « Cible humaine », qui coûta la vie à son créateur Chung Ling-so, il y a près de soïxante ans, et celle de l'évasion avec la « Pagode d'Houdini », - mais aussi la carte de la jeunesse avec un étonnant manipulateur allemand (Topas) de dix-sept ans, qui a fait voltiger entre ses doigts

Des « Napoléons » venus du Japon

Les sixièmes Grands Prix magiques de Monte-Carlo ont proposé de leur côté des numéros courts, élégants pour la plupart et présentés avec une mise en scène recherchée : ainsi Dani Lari, un jeune artiste français qui, de Pierrot triste, s'est transformé en Arlequin doté d'étranges pouvoirs; ainsi encore le Norvégien Finn Jon et sa lévitation d'objets, la Japonaise Yuka et sa manipulation d'éventails et de foulards. D'autres Japonais, les... Napoléons, ont combiné comédie et prestidigitation pour réaliser quarante-neuf tours en quatre minutes, donnant ainsi à leur numéro un aspect farces et

CLAUDE FLÉOUTER

THEATRE DE PARIS

LOCATION 42 80 09 30

IRREVOCABLEMENT DERNIERE LE 29 AVRIL

CINÉMA

Enfants du rock et de la coke

Dans Courts-circuits, prix Jean-Louis-Bory 1980, Patrick Grandperret décrivait des semi-marginaux mal dans leur peau, possédés par la passion de la moto. Ce sont leurs frères qui aujour-d'hui sont les héros de Mona et moi, grand prix du Festival de Belfort, prix Jean-Vigo 1989. Mais leur passion, c'est le rock, qui leur permet d'échapper le temps d'un rêve à la grisadle de leur existence, au conformisme social. On dirait que Patrick Grandperret ne veut pas grandir-vieillir, qu'il a fixé une fois pour toutes ses modèles cinématographiques du côté de John Cassavetes et de Jean-Luc Godard, pères spirituels 'd'un « cinéma en liberté » où il importe plus de capter des images que de raconter une histoire.

Sur l'écran, on voit donc surgir Denis Lavant, qui traîne une sorte de romantisme angoissé. Avec quelques copains, il organise un concert rock, dont is vedette sera Johnny Thunder (himseif), encore plus flippé que le reste de la bande. On répète dans un hangar à l'vry, tout ou presque se passe là. Denis Lavant retrouve Sophie Simon, qui fut son amour d'enfance. Elle veut vivre avec lui, il fait tout pour que ça ne marche pas, c'est dans sa nature.

Sur un canevas qui se prête à toutes les improvisations, Patrick Grandperret dérive dans le délire du rock et l'usage de la coke, qui pour ces jeunes gens semble aller de soi. Le film est très branché etne s'en cache pas. Patrick Grandperret manifeste sans arrogance le bonheur de filmer une modernité qui fut en partie celle des années 80 et qui déjà s'en-

JACQUES SICLIER

MUSIQUES

Ainsi rockent les petites marionnettes

Oui Oui, groupe de faux gamins et de vrais rockers, au New-Morning

raires, ce Oui Oui-là est celui que les adultes agacés lâchent aux enfants à la trentième question, celui des optimistes incurables aussi. Et puis, loin derrière, la marionaette d'Enid Blyton.

Voilà réglée l'histoire du nom, mais on n'en sait pas plus sur Oui Oui. Sur la pochette de Chacun tout le monde, leur premier album (Eurobond), quatre marionnettes dans un paysage de neige. Sur scène, quatre garçons en costume, dont un bassiste qui s'appelle Pigo-tout et ferait peur aux petits enfants s'ils n'étaient pas couchés.

En fait, ils ne sortent pas du magasin de jouet à minuit mais d'écoles d'art ou de troupes de théâtre. Le côté pantin, cette régression allègre dans les textes, c'est leur manière de tourner en ment procède de l'amour. Quand on les voit sur scène en comprend qu'Etienne Charry (gnitare, voix), Gilles Chapat (claviers), Michel Gondry (batterie) et le bassiste mécanique mentionne plus hant sont d'abord des rockers, même s'ils font tout pour masquer leur

L'attirail Oni Oni, ce sont d'abord les marionnettes, elles sont sur la pochette, elles sont dans le clip, réalisé par Michel Gondry. Il a sculpté un Etienne Charry avec un nez pointu et de longues jambes la marionnette n'arrêtait pas de tomber et d'ablmer le décor avec son nez. « Quand je voyals Etienne le soir, après une journée de studio, j'avais envie de lui taper dessus ».

Rangeons les références litté- dérision, de contourner la panto- dit Gondry, comme si ce problème nires, ce Oui Oui-là est celui que mime du rock. Mais leur détourne- relationnel se posait dans tous les

On crouve dans l'histoire du rock des exemples de ces bouffées déli-rantes enrobées de simplicité trom-peuse : Jonathan Richman, ou Talking Heads des débuts. Dans six mois, il sera temps de se demander si Oui Oui est capable de changer le décor de son castellet, a fortiori

En attendant, ils ont publie l'un des albums les plus sympathiques (et les mieux produits) de rock français des ces derniers mois, et, sur scène, sont capables d'en remontrer à la plupart de leur

THOMAS SOTINEL

LEW S. TIME LA

Le 9 avril, à 20 heures, au New-Morning, 7-9, rue des Fettes-Ecures, 75010 Paris.

DISQUES

Le rap lorgne vers l'Afrique

Jungle Brothers : Done by the Forces of Nature (WEA) Queen Latifah : All Hail the Queen (Tommy Boy/Wotre Music)

Le rap n'est pas une chose simple à écouter. D'abord, miaux vaut se servir de ses pieds, sans oublier d'essayer de suivre le pro-pos. C'est parfois fatigant, pourtant les rappers ont pensé à tout avec leurs petites phrases coupées-collées, que l'on peut ressortir à volonté, comme des publicités bien tournées.

Du machisme benêt de Tone Loc au radicalisme de Public Ennemy, les rappers se définissent d'abord par leurs discours. Heureusement pour la survie et la croissance du genre, ils sont de plus en plus nombraux à entre-prendre l'édification d'un univers sonore. De La Soul, les premiers à avoir attiré l'attention aur ce mode, avaient défini un monde joyeusement absurde, à l'opposé de la violence habituellement associée au rap.

Sur All Hail the Queen, Queen Latifah a enregistré un titre avec De La Soul, Mama Gave Birth to bonne humeur communicative, mais l'exerce sur un territoire plus

Sa voix (dans la belle tradition des grandes gueules de la musinoire américaine, Big Maybelle ou Aretha Franklin), la pro-duction (essentiellement due à DJ Mark The 45 King), tout l'inscrit dans une histoire commencée en Afrique, qui se continue en

moment dans le Bronx. Cette revendication trouve sa traduction dans les nythmes, les échantillornages qui lorgnent définitivement vars le vieux monde noir.

Cette filiation, les Jungle Brothers en ont fait leur nom. Dans la continuité du rap, ils se situent entre Queen Latifah et KRS1 (le Monde du 16 mars).

Leur discours est encore plus militant, mais c'est surtout le fabuleuse richesse sonore de Done by The Forces of Nature qui

fait la force des frères. Après des années d'ignorance et de méfiance, ils sont parmi les premiers musicións afro-américains issus du rhythm'n'blues (les jazzmen sont hors concours) à prendre en compte les apports de la musique africaine tella qu'elle se joue aujourd'hui.

En écoutant les Jungle Brothers, on sent que les temps de la rumbe-rap approchent.

program a section

FRED ZELLER **COURCHEVEL 1850**

Art collection * Daniel Besseiche

HALL DE LA CROISETTE: MARS-AVRIL

GALERIE ALBERT LOEB EANCLOS

peintures récentes

Terres-cuites jusqu'au 14 avril

12, rue des Beaux-Arts, 75006 PARIS - Tél.: 46 33 06 87

Nouvelle Renault 25

Jusqu'au 30 avril,

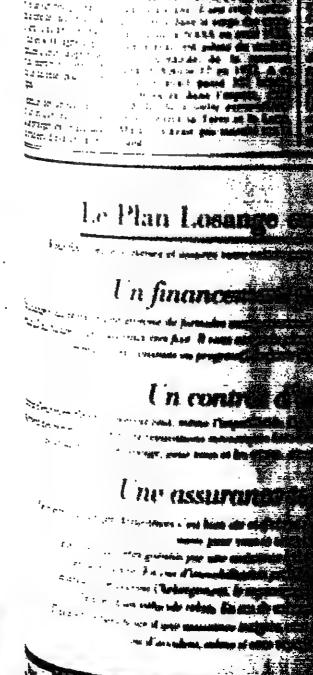
1181 F

par mois la l'année, une Renault 25 GTS avec un Financement personnalisé, plus un Contrat d'entretien, plus une Assurance tous risques.

n initial de 45.520 F (doet 28.450 F de 1^{er} inyer majoré et 17.979 F de dépôt de gazantie égal à l'option d'achat finale). Il loyen de 797 F, 1216

M. Financement vous propose pour

حكما من الاعل



marionnettes

rockers, an New Marring

Charles to bear the state of th Constraint the second s Con Char feet and a control of the character of the control of the and a find the plant of the control bet bie mirtus products der der the netter west and the different ermenter & la progett de feur

fiche de baster? THOMAS SOTINEL to 8 gorit è 20 houtes, su gen-Marsing. 7 9 rue des gental Anglies. 75010 Paris.

Bigge, date green gien int to trott de la

Beseriche

ÉDUCATION

La formation des maîtres et l'allègement des programmes

Les projets du ministère inquiètent les professeurs de philosophie

Enseigner la philosophie, cela ne s'apprend pas. Forts de cette certitude, les professeurs de philosophie s'inquiètent du sort qui sera réservé à leur discipline dans les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), créés à partir de la rentrée 1990 pour former tous les enseignants, de l'instituteur à l'agrégé. Ils l'ont fait savoir, ieudi 5 avril à Paris, à M. Daniel Bancel, conseiller technique de M. Jospin, auteur du rapport sur les futurs IUFM, au cours d'un débat organisé par le Collège international de philosophie.

« C'est une illusion de croire qu'une technique pédagogique peut compenser un manque de contenu », affirme M. Jean Lefranc, président de l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public. Or il a cru déceler dans le « rapport Bancel » le risque d'un allègement des pro-grammes, donc d'une baisse de la qualité des enseignements disciplinaires au profit d'une formation pédagogique dont les philosophes, apparemment, n'ont que faire. « Pour notre discipline, tout est subordonné au contenu, explique

Un tel discours ne peut que laisser perplexe M. Bancel, toute la politique ministérielle en matière de formation des enseignants reposant sur la conviction qu'il y a me interaction nécessaire entre les compétences théoriques et pratiques de l'enseignant. « Y-a s-il antagonisme entre l'acquisition et la transmission des connaissances ? », a-t-il demandé. Selon lui, les finurs enseignants, recrutés au niveau de la licence, pourront, pendant les deux années de forma-tion au sein de l'IUFM, mener de pair des études disciplinaires, en particulier pour préparer les grands concours nationanx de recrutement, et une approche plus profes-sionnelle du métier d'enseignant:

« Са пе marche pas »

« La séparation entre acquisition et transmission du savoir va de soi pour un mathématicien comme vous, devait hi faire remarquer un intervenant. Malheureusement, pour la philosophie, ca ne marche pas. Nous ne transmettons pas un savoir, nous apprenons aux étu-diants à penser. » Une nuance de taille qui, chez Piaton, opposait déjà Socrate aux sophistes.

M. Lefranc. Elle est particulière-ment menacée par les techniques sur ce point », avec les professeurs pédagogiques » aux craintes vigoureusement expri-mées par les participants de voir dans les IUFM une opération médiatique montée à la hâte, il assure que « ce dossier doit mûrir

> Les IUFM de Lille, Grenoble et Reims n'ouvriront leurs portes en septembre prochaîn qu'à titre expérimental, et les concours ne seront pas modifiés avant 1992. « La démarche est ouverte au dialogue », a encore réaffirmé le conseiller du ministre devant des philosophes pleins d'appréhen-tions. Il faudra du temps pour les convaincre que la notion d'IUFM ne rejette pas le philosophique, que la préparation au concours y sera au moins aussi importante qu'ac-tuellement à l'université, que le niveau des concours ne sera pas abaissé, que cenx-ci ne seront pas régionalisés...; comme le redoutent les enseignants.

Plus ou moins courtoisement interpellé M. Daniel Bancel s'y est efforcé au cours de ce premier contact public. Avec une évidente bonne volonté pédagogique, et beaucoup de philosophie. Cepen-dant, il est resté coi lorsqu'un enseignant anonyme dénonça la à ses yeux rédhibitoire, des IUFM : le travail en équipe...

JEAN-JACQUES BOZONNET

ILE-DE-FRANCE

Un rapport inédit sur les déplacements dans la région parisienne

Transports collectifs ou paralysie automobile

Réduire l'usage de la voiture particulière au bénéfice des transports collectifs, surfout au centre de l'agglomération parisienna (Paris et proche hanlieue) : telle est la principale recommandation du « plan stratégique de déplacement des personnes ». Ce rapport, rédigé par M. Jacques Rousset, vice-président du Syndicat des transports parisiens, vient tout juste d'être remis à M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, des transports et de la mer.

La fin des embouteillages n'est pas pour demain. Dans cinq ans, le réseau routier autour de Paris sera encore plus saturé qu'aujourd'hui, sur l'autoroute A 86 en particulier. L'A 86 est ce « périphérique bis » oni, sans être encore totalement bouclé, ceinture l'agglomération à une dizaine de kilomètres des mors de Paris, Les grandes voies radiales et le quart nord-ouest du périphérique devraient aussi se charger de plus en plus. En revanche, pour les déplacements à l'intérieur de la région, les transports en commun s'allégeraient plutôt.

Ce scénario, la direction régionale de l'équipement de l'Île-de-France l'a tiré d'une simulation de trafic à nartir des tendances actuelles. D'antres travaux portent sur l'horizon 2010. Si les transports collectifs étaient privilégiés, une légère détente apparaîtrait sur le réseau routier à la sortie de Paris le soir, due à la diminution des emplois dans la capitale. Ce qui signifie que si l'effort en faveur des transports en commun n'est pas vigoureux, la paralysie sera inchecuete. D'ailleurs, même si c'est réel, rien n'ira plus en proche banlieue ni dans la grande couronne. Les transports collectifs eux-mêmes pourraient être grave-

Conclusion: les transports en commun doivent être impérativement développés, et particulière-ment aux abords de Paris.

D'autant plus que ce mode de déplacements épargne les deniers de la collectivité. L'antomobiliste est grevé de charges ; pourtant, en « coût marginal », c'est-à-dire en dépenses ordinaires de carburant et de parking, la voiture particulière ne coûte pas plus cher à son utilisateur que le recours aux transports collec-tifs. Il n'en est pas de même pour la comptabilité nationale. Le coût économique et social des transports en commun est cinq fois plus faible que celui de la voiture particulière. Et, parmi les transports collectifs, les transports ferroviaires sont les plus

Pour n'être pas inattendu, le constat est clair : il trace les objectifs qui rejoignent d'ailleurs les enjeux soulignés par le Livre blanc de l'Îlede-France. Le premier de ces objectifs est la maîtrise de l'usage de la voiture particulière dans la zone

centrale, c'est-à-dire à l'intérieur du cercle délimité par l'autoroute A 86. Il faut, estime le plan Rousset, redéfinir le partage de la voirie en faveur des autobus, des taxis et des piétons. Avant la fin de 1990, le réseau d'autobus avec couloirs et axes priori-taires devrait être restructuré. Le péage urbain d'usage de la voirie en zone centrale - donc y compris à Paris - devrait être mis à l'étude et être combiné à d'autres mesures comme la limitation et la tarification des places de stationnement en vue de réguler l'accès à certains sec-

Le deuxième objectif est l'amélioration des transports en commun. Le maillage de la proche couronne doit être décidé. Une « desserte performante » doit assurer les déplace-ments de banlieue à banlieue avec « vitesse et régularité ». La construc-tion d'une rocade de transports collectifs rapides s'impose donc, comme le propose déjà le Livre blanc. Partout la fréquence des rames, la sécurité et l'information ont de réels progrès à faire. La vente des billets et la tarification gagneraient à être simplifiées, un progrès important - après celui de la carte orange - restant à accomplir en faveur des utilisateurs occasionnels Enfin, l'offre de taxis doit être « revalorisée », terme quelque peu ésotérique, qui mérite d'être interprété comme une augmentation du nombre de taxis et une amélioration de la qualité des services rendus.

ALAIN FAULAS 61 CHARLES VIAL

SCIENCES

Lancement réussi d'Asiasat par la Chine

La Chine a rejoint, samedi 7 avril, le club très fermé des pays commercialisant les services de lancement de satellites en mettant avec succès sur orbite, pour le compte d'unesociété de Hongkong, le satellite de télécommunications Asiasat-1 (le Monde des 8-9 avril). Ce satellite, contruit par une fizme américaine, est destiné à la retransmission d'émissions de télévision et à la nise en place de linisons téléphoni-

M. Mikhail Gorbatchev a pris, dimanche 8 avril, une série de mesures en faveur des techniciens qui ont participé en 1986 à la décontamination de la centrale de Tchernobyl et de victimes qui babitaient dans la zone de l'accident. La nouvelle sera d'autant mieux accueillie que les 4 000 agents qui avaient participé à cette dangereuse un comité de défense pour être

Le but essentiel des décisions du président soviétique est, selon la Pravda, de protéger les droits des personnes irradiées, d'évaluer avec

ques à travers trente-cinq pays de l'Asie et du Golfe. Il est le premier engin commercial lancé par la Chine pour un client étranger.

Cette opération n'est toutefois qu'un début, Pékin espérant séduire per des prix extréniement bas -30 millions de dollars pour Arianat - d'autres clients éventuels comme l'Australie, les pays dela

précision les doses qu'ils ont reçues, enfin de les faire bénéficier d'une gratuité des soins. - (AFP-UL)

D Mort d'un astronante des mis sions lunaires Apelle. - L'astronante américain, Ronald Evans est mort, samedi 7 avril, à l'âge de cinquante-six ans, d'une crise cardiaone. Entré dans le corps des astronantes de la NASA en avril 1986, Evans avait été pilote du module commande de la mission lunaire Apollo 17 en 1972. A ce titre, il avait passé 301 heures 51 minutes dans l'espace, dont laire s entre la Terre et la Lane. Mais il n'avait pas marché sur la

MÉDECINE

A l'INSERM de Marseille

Des chercheurs français auraient mis au point une nouvelle technique pour bloquer la réplication du virus du sida

cais, dirigée par le docteur Jean-Claude Chermann (Unité 322 de l'INSERM, Marseule), annonce dans le dernier numéro du Journal of Virology (1) qu'elle a réussi, in . velle technique permettant une inhibition de la réplication du virus du sida, le HTV. Jusqu'à préments comme l'AZT on le DDI qui bloquent la multiplication du virus, les spécialistes du sida tenaient d'empêcher le HIV d'infecter les lymphocytes en bioquant sa fixation au niveau de la surface de ces cellules sanguines (c'est ce type de travaux qui a conduit à la mis

en évidence des récepteurs CD4). Les travaux marseillais ont ceci d'intéressant qu'ils laissent envisager la possibilité de bloquer la réplication du HIV, une fois que ce iernier a pénétré à l'intérieur du lymphocyte. On savait déjà que ces cellules avaient besoin d'être activées pour que le HIV puisse se multiplier. Et que cette activation

Une équipe de chercheurs fran- est commandée par un facteur nucléaire que produit le lympho-cyte, le NK Kappa B. Or, ce que vient de mettre en évidence l'équipe du professeur Chermann. c'est qu'il existe un autre signal

agissant bien plus précocement que

l'autre, sans doute avant même

l'intégration du HIV dans l'ADN

du lymphocyte. En outre, il semble bien qu'en bloquant ce signal au moyen d'un anticorps, l'antibéta 2 microglobuline, on puisse induire un retard significatif dans la réplication du virus, voire même peut-être son inhibition an sein du lymphocyte.

Ces résultats, bien que préliminaires et encore une fois strictement in vitro, mettent en lumière une nouvelle cible biologique qui, théoriquement, pourrait conduire dans l'avenir à de nouvelles avan-

(1) Avril 1990,64,1459-1464.

Ryan White, dix-huit ans. hémophile, mort da sida

Ryan White, un joune Américain de dix-huit ans devenu en quelque sorte le porte-parole de tous les enfants atteints du 'sida, est mort dimanche 8 avril à l'hôpital Riley d'Indianapolis contaminé par le virus du sida à l'age de treize ans, à la suite d'une transfusion sanguine. Remvoyé de son école par crainte de la contagion, il evait su gagner le cœur des Américains et contribuer à faire mieux respector les malades du sida.

« A cause du manque d'informations, j'al été plongé dans un univers de peur, de panique et de mensonges, ne cessain-il de répéter. Partout, j'étais considéré comme indésirable. Même à l'église, personne ne me serrait la main. Aidez-moi à vaincre la discrimination et à faire considérer la sida comme una maladie et seulement comme une malaria, a - (AP.)

DÉFENSE Manifestation de pacifistes devant l'île Longue

de notre correspondant Un millier de personnes ont manifesté, dimanche 8 avril, à l'anpel du Mouvement de la paix devant la base de la Force océanique stratégique (FOST) de l'île protester contre le « surarmement de la France » et demander l'arrêt de la construction de nouveaux

« L'Europe que nous voulons n'a pas besoin de missiles », ont scandé, dimanche, les manifestants du Mouvement de la paix, devant l'entrée de l'île Longue barrée par un cordon de gendarmes, tandis qu'un hélicoptère tournoyait audessus de leur tête. Les opeione mille personnes, après un sil-in symbolique, ont mis le feu à une fosée de carton.

Le Monvement de la paix demande l'arrêt immédiat des essais pucléaires de Mururoa, du programme Hadès et de celui du renforcement de l'armement des

Le Plan Losange en Renault 25

Vous financez, entretenez et assurez votre voiture pour un montant mensuel connu d'avance.

Un financement personnalisé

Le Plan Losange vous propose une gamme de formules vous permettant d'adapter exociement le financement de votre nouvelle Renault 25 au budget que vous vous êtes fixé. Il vous assure la plus grande souplesse pour l'apport initial, le montant des mensualités, constant ou progressif, la durée des financements jusqu'à 60 mois.

Un contrat d'entretien

Le contrat d'entretien Renault prévoit tout, même l'amprévisible. Il prend en charge l'entretien complet de votre Renault, le changement des pièces d'usure et les réparations mécaniques hors accident. Il inclut toutes les dispositions nécessaires à la poursuite de votre voyage, pour vous et les vôtres. Ainsi vous éliminez les dépenses imprévues.

Une assurance tous risques

Le contrat Losange Assurances c'est bien sur et d'abord une assurance tous risques pour voiture mais aussi pour vous et toute votre famille.

En effet vous êtes guranti par une assistance qui vous apporte le maximum de confort et de sérénité. En cas d'immobilisation prolongée de votre voiture, notre contrat d'assurance prévoit l'hébergement, le rapatriement, même en cas d'accident ou de vol, le prêt d'un véhicule relais. En cas de vol ce prêt peut aller jusqu'à 30 jours. Il vous fait bénéficier d'une assistance intégrée, vous prenant en charge en cas de maladie

ou d'arcident, même si vous voyagez sans votre voiture.

Plan Losange, Le Plan de M. Financement.





SOCIÉTÉ

L'affaire Nucci et les conséquences de l'amnistie

Un non-lieu accusateur

Suite de la premilère page

En lisant l'arrêt des magistrats de la Haute-Cour ce qui choque au premier abord, c'est l'ampleur des sommes en cause, détournées essentiellement par M. Yves Chalier, mais dont les agissements étaient protégés par l'impunité que leur conférait la confiance de M. Nucci. Créée le 27 juin 1983 à l'initiative de M. Nucci pour promouvoir sa politique et dissoute le 31 janvier 1986, l'Association Carrefour du développement (ACAD)
a reçu de l'Etat, en moins de trois
ans, 81 420 504,99 F. Sur ce total,
« l'excédent de financement » —
autrement dit les fonds publics
détournés — s'élève selon les détournés - s'élève, selon les experts commis par la justice, à 26 729 176 F.

Cette somme aurait été dépensée en rétrocession d'espèces (pour un montant de 6 250 000 F 1), en naiement de commissions (1 279 885 F), en aide financière à une entreprise amie de transport aérien, la SOCOTRA (2 640 000 F), et en alimentation de la trésorerie courante de l'ACAD, dont le responsable n'était autre que M. Chalier, pour un total de 16 548 586 F. De ce dernier montant, les experts ne sont parvenus à déterminer l'emploi que de 10 805 049 F, pour l'essentiel au profit direct de M. Chalier.

L'alibi de l'aide AUX PROVIES

Au bout du compte, les magistrats n'imputent en effet « que » 2 100 290 F aux dépenses de M. Nucci lui-même. Et, finalement, ils ne retiennent à charge contre lui - avant de déclarer que ur relève de la loi d'amnistie sur le financement politique – « que » 1 385 413 F au tirre du « recel de deniers publics frauduleusement soustraits ». Mais ils le tiennent également pour « complice » des soustractions et tentatives de soustraction de deniers publics opérées par M. Chalier pour un montant de 18 millions de francs.

Si l'on en reste au jugement moral, il y a plus choquant encore: l'alibi de ces détournements n'est autre que l'aide à certains des pays les plus pauvres de la planète, où la faim, la maladie, la dette, les inégalités, l'analphabé tisme, toutes ces plaies d'Egypte du sous-développement, font leurs ravages. Ainsi plus de l'million de francs débourses en 1985 par l'Etat afin de servir à l'acheminement de semences potagères dans les pays du Sahel auraient été détournés par l'ACAD et son trésorier, M. Chalier. Une fausse facture fut remplie à cette occasion, ainsi libellée: « Expédition de semences du mois d'octobre à destination de N'Djamena, Bamako, Bangul, Ouagadougou ».

L'équipement de villes africaines en matériel médical hospitalier, dans le cadre des aides d'urgence, aurait également servi d'alibi au détournement de près de 5 millions de francs. Dans les deux cas, une partie de l'argent ira rejoindre les coffres suisses de la société Courtexi à Genève, une « société de pure façade », écrit la commis sion d'instruction, auprès de laquelle des retraits en espèces seront opérés par un proche de M. Chalier, Enfin, un peu plus de millions de francs seront détournés par Carrefour du développe-ment au prétexte d'une « étude d'implantation de centres de gestion en Afrique ».

Les méthodes africaines de l'administration française sont la toile de fond de cette tragi-comédie scandaleuse. Les magistrats de la Haute Cour le soulignent en rappe-lant les remontrances de la Cour des comptes qui, fin 1985, décou-vrit le pot aux roses en s'intéres-sant aux finances de l'ACAD. Les fonds publics détournés ont été débloqués pour l'essentiel par le Fonds d'aide et de coopération (FAC), théoriquement destiné à financer des projets de développement au profit de pays lies à la France par des accords de coopéra-

écrit la Cour des comptes « le FAC est à peu près complète-ment entre les mains du ministre de la coopération, qui est maître de l'ordre du jour et rassemble facile-ment la majorité nécessaire à ses visées ». Des « échappatoires » qui sont autant de « manipulations budgétaires » lui permettent sans entraves de couvrir les dépasse-ments de crédit. Le contrôle du comité directeur du FAC, présidé par le ministre, ne revêt qu'un caractère « essentiellement formel » : « Dès qu'il s'agissait de dépenses exceptionnelles liées à des décisions de nature politique, témoignera l'un de ses membres. il n'engagealt pas de discussion de fond et se contentait d'avaliser. »

C'est ainsi que les ouvertures de crédit obtenues par Carrefour du développement ne se faisaient pas explicitement au nom de l'associajustification laconique : « Intérêt général ». Pour tous les particirôle très politique de l'ACAD, considérée comme « l'association du ministre » et, plus précisément, comme l'instrument d'opérations financières délicates et discrètes de la France en Afrique, Qui aurait pa douter dès le moment où le ministre de la coopération décida de lui confier l'organisation matérielle, technique et policière du sommet franco-africain de Bujumbura. en 1984?

L'impatience de l'Elysée, l'encla-vement du Burundi, les lenteurs des mécanismes traditionnels de financement, autant de circonstances qui entraînèrent M. Nucci sur la voie de ce détour très peu orthodoxe selon les règles de la comptabilité publique. Mais il y avait aussi des traditions bien éta-blies en matière de relations franco-africaines. En témoigne une lettre adressée, le 9 mars 1984, à M. Chalier par le Service de coopé-ration technique internationale de police (SCTIP) du ministère de l'intérieur. Les policiers y souliguent la nécessité, pour le paie-ment des prestations de sécurité, d'éviter le « processus administratif de passation des marchés » par le recours à « une technique « appropriée » à définir ».

C'est ainsi que M. Chalier, tréso-rier de l'ACAD et chef du cabinet de M. Nucci, bref, homme de confiance du ministre, se retrouvaen train de manipuler des somn astronomiques. Et qu'il ent envie d'utiliser à son profit un système qui profitait à l'Etat. Un système. qui recouvre aussi l'usage très par-ticulier des fonds secrets inscrits au budget du premier ministre qui alimentaient le compte joint Nucci-Chalier, un compte dont l'exis-tence était de tradition au ministère de la coopération, quels que soient le ministre et le chef de cabinet. Car les magistrats de la Haute Cour eurent la surprise d'apprendre de la bouche du directeur du budget au ministère des finances que l'usage par les ministres des fonds secrets qui leur sont alloués est « discrétionnaire ». En d'autres termes, que ceux-ci n'ont aucun compte à rendre sur l'utilisation qu'ils en font. Si d'aventure M. Nucci s'en est servi pour des dépenses personnelles, cela ne regarde pas la justice...

pement, son activité ne regardait que M. Chalier. Pour tous les témoins de l'affaire, M. Chalier. Pour tous les témois de l'affaire, M. Chalier était alors l'homme du ministre et le ministre, l'homme de l'Elvsée, arrivé à ce poste par la volonté d'un président qui ne goûtait guère les tentatives nova-trices du prédécesseur de M. Nucci, M. Jean-Pierre Cot. De ce parapluie étyséen, M. Chalier sut habilement tirer parti parlant à ses interlocuteurs d'a intervention pilotées par la présidence de la République ou de « dépenses liées à la présidence de la République ».

Quand à Carrefour du dévelop-

L'habitude « d'imiter »

Si elle n'impute directement à M. Nucci qu'une très faible partie des sommes détournées - apparte-ments, château d'Ortie, voitures, etc., le dispendieux M. Chalier se servira le premier, la commission d'instruction fustige son manque de vigilance. « C'est sur M. Nucci seul qu'a reposé le soin de veiller à la sincérité et à la régularité des opérations financières, écrit-elle.

Dans l'esprit de ses interlocuteurs
administratifs, il était censé naturellement l'avoir fait. » C'est pourquoi les magistrats en font le complice de M. Chalier pour une partie
des fonds détournés (18 millions), un complice « par abstention », seion une jurisprudence de la Cour de cassation, c'est-à-dire un com-plice passif, qui aurait du savoir et n'a rien fait pour s'opposer.

N'avait-il pas laissé M. Challer rendre l'habitude « d'imiter parfaitement » sa signature, pratique que le chef de cabinet ne limitera pas aux « correspondances sans importance » et à laquelle il aura

recours pour tons les faux nécessaires à ses propres détournements. Quand M. Nucci affirme qu'il n'a rien vu, rien su, les magistrats lui rétorquent que ses « allégations sont incompatibles avec l'expérience gestionnaire que lui ont permis d'acquerir ses fonctions élec-

tives municipales et départementales ». Comment aurait-il pu ne pas être alerté par le « renchérissement des dépenses » du sommet de Bujumbura, alors qu'il en avait lui-même estimé le coût à 20 millions de francs et que l'addition finale dépassera le triple (exactement 67 677 358 F) ?

Poursuivant leur démonstration, les magistrats de la Haute Cour n'hésitent pas à semer la zizanie dans les rangs du Parti socialiste en opposant M. Nucci à l'un de ses collègues du gouvernement d'avant mars 1986, M. Emmanuelli, ministre du budget. Dès mai 1985, en effet, un contrôle des douanes concernant une société de transports internationaux, la TTCI, avait révélé que des fausses fac-tures présentées à Carrefour du développement avaient permis à M. Chalier de recueillir des sommes en espèces. Durant l'instruction, M. Emmanuelli, dont le témoignage est « intégralement confirmé » par son directeur de cabinet de l'époque, dira avoir averti M. Nucci de l'existence d'un blème ».. Il précisera même lui avoir dit au téléphone qu'il s'agis-sait de fausses factures, ce à quoi M. Nucci aurait répondu : « On vient de me mettre au courant. » Non seulement le ministre de la coopération ne demandera aucune enquête, laissant l'affaire en l'état, mais, de surcroît, il permettra à Carrefour du développement d'ob-tenir du FAC, le 6 décembre 1985, un an après le sommet de Bujumbura, un « complèment » de

En plus de sa complicité avec certains des agissements de M. Chalier, la commission d'instrument retieut donc à charge contre M. Nucci le recel d'un peu plus de 1 million de francs détournés. Contestées par ses défenseurs, ces sommes auraient notamment servi à alimenter le compte joint, à rémunérer certains de ses collabo-rateurs, à payer le déplacement et hébergement à Paris d'une soixantaine d'habitants de Beaurepaire (Isère), dont il est maire, à financer deux fêtes anniversaires de sa nomination comme ministre et à honorer des factures de l'imprimeur de ses affiches électorales.

Puis, en deux courtes pages, les magistrats effacent le tout en invoprécisément l'article 19 de la loi du 15 janvier 1990 sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Ses dispositions it précises : il amnistie toutes les infractions commises avant le 15 juin 1989 en relation directe ou indirecte avec l'objet de la loi, à condition qu'il n'y ait pas eu d'enrichissement personnel et que l'in-téressé n'ait pas été investi d'un mandat parlementaire national au noment des faits. M. Nucci satisfait évidemment à cette dernière condition: devenu ministre, il n'était plus député.

Restent la finalité politique et l'absence d'enrichissement. Sur le premier point, les magistrats écrivent que « l'essentiel des dépenses réglées soit par l'intermédiaire du compte joint, soit par, ACAD en chèques ou en espèces concerne l'activité politique de M. Nucci comme ministre de la coopération, ancien député à l'Assemblée nationale, conseiller général de l'Isère et maire de Beaurepaire ». Pourtant, cinquante pages plus haut, à propos des « fêtes anniversaires », ils remarquent, soulignant leur carac-tère inhabituel dans les traditions politiques françaises : « Aucun financement public n'était naturel lement prévu à leur sujet »...

Ouant à l'enrichissement personnel, la commission d'instruction l'exclut, mais après en avoir donné unedéfinition très précise : « Il y a enrichissement d'une personne physique ou morale en cas d'accroisse-ment de la valeur de son patri-moine. » Or, du 1º juillet 1983 au 31 mai 1986, M. Nucci et son épouse ont économisé 11 000 francs par mois, une épargne que les magistrats jugent compatible avec leur niveau de rémunération. Sans doute rigourense juridiquement, la définition des magistrats n'en est pas moins quelque peu restrictive : selon qu'il pargne minuticusement des fonds détournés pour grossir son patrimoine ou qu'il les dépense en menant grand train de vie dans l'instant, un homme politique s'en-

richit ou ne s'enrichit pas. Autrement dit la cigale de la fable scrait amnistiée, pas la

POINT DE VUE

Dévoiement

par Jacques Chirac

'OBJET de ce propos est d'indégagée de toute situation particulière, sur l'amnistie et sur l'usage qui en est fait.

Naturellement, il n'est pas ques tion de contester ce pouvoir du législateur. Notre Constitution moonnait d'ailleurs au Parlement le pouvoir de fixer les règles concernant l'amnistie. A l'occasion de chaque élection présidentielle, une loi d'amnistie est votée qui marque le souci de « passer l'éponge » sur de petits délits et, en signe de res-serrement des liens unissant la communauté nationalis, d'4 oublier » certaines infractions plus graves,

Ce qui est nouveau, c'est que, au fil des décennies, les mesures d'amnistie se sont multipliées au gré des circonstances de toutes sortes. La a commencé le dévoiement. Une nouvelle escalade vient de se produire.

Il est vrai cue les rècles de notre droit ne posent aucune limite au pouvoir d'amnistie qui, comme le droit de grâce du président de la République, est un droit en quelque sorte souverain, « régalien ». Tout est donc question de mesure, de retenue... et de morale.

Les signes avant-coureurs de cette dérive ont commencé dans las deux armias acocidos avec los amnisties à répétition concernant des condamnés de droit commun. teuse affaire de l'amnistie des crimes de sang survenus en Nou-

Selon un sondage CSA ---Les deux tiers des Français sont choqués

Seion un sondage CSA, publié le 8 avril par le Journal du dimanche, 76 % des Français trouvent « choquante » l'amnistie de l'ancien ministre socialiste Christian Nucci dans-l'affaire du Carrefour du développement et 67 % estiment les hommes politiques « plutôt pas honnétes », 21 % les jugent « plutôt honnétes ».

Ils ne sont que 11 % à juger r peu choquante » ou « pas choquante du tout » l'amnistie de M. Nucci, 13 % ne se prononcent pas. Enfin 80 % pensent qu'il y a gauche qu'à droite. (Enquête réali-sée les 5 et 6 avril auprès d'un échantillon national de 812 per-

An grand jury RTL - « Le Monde »

M. Noir : le spectacle politique n'est pas très glorieux

M. Michel Noir, député RPR du Rhône, maire de Lyon, invité du Grand Jury RTL-« Le Monde » dimanche 8 avril a évoqué les raisons du discrédit des hommes politiques en disant :

« Il y a une vraie erise de conscience à l'égard du politique. Il est donc normal qu'on rendre les hommes politiques responsables de tous les maux. Et il est vrai que le tous les maux. Et il est vrai que le spectacle du politique ces derniers mois n'a pas été très glorieux, puisque tout semblait tourner autour d'affaires de personnes, de querelles de pouvoir. Les Jeux et délices avaient de quoi ne pas satisfaire les Français. Cela explique la réaction épidermique à laquelle on assiste aujourd'hut. C'est du domaine de l'appartiement par fété d'autonne de avertissement sans frais. Je ne suis l'avertissement sans frais. Je ne suis pas sur que le Front national tiré uniquement son profit de l'antipar-lementarisme. D'autres raisons expliquent cette croissance du Front-national. Il y a le sentiment général qu'il y a une sorte de décadence. Et l'on connaît bien l'exploitation qui est faite périodiquement. Dans les années trente ans en France. années trente ans, en France, c'était cela!

Pourquoi les jeunes débranchent-ils? Quand ils entendent à « 7 sur 7 » le président de la Répu-blique parler pendant trois quarts d'heure du congrès de Rennes et se remémorer, avec presque des larmes dans les yeux ou de l'affection dans la gorge, ce congrès d'Epinay où il n'a gagné que de justesse (...), les jeunes ont de quoi être désolés.

□ M. Léstard « perplexe » et « es colère ». - Invité du Chib de la presse d'Europe nº 1, dimanche 8 avril, M. François Léotard a déclaré à propos de l'amnistie de M. Nucci qu'il était « perplexe ear-il y a eu en droit périd un crime, et en colère car ce crime la, est dépourva de toute sanction à

velle-Calédonie. Chacun a compris à cette occasion que quelque chose de grave et sans doute d'irrémédiable venait de se passer : les juges se trouvaient brutalement dessaisis des dossiers qu'ils avaient le devoir d'instruire ou de juger, les auteurs présumés de crimes étaient tenus pour quittes. J'entends bien que la réconciliation entre nos compatriotes de ce territoire était un objectif majeur, mais devait-on la payer du sacrifice de principes fondamentaux : l'indépendance et la dignité des juges, le respect de la séparation des pouvoirs, l'égalité

des citoyens, le devoir de l'Etat de randre la justice ... ? Récemment, le processus de dégradation de nos institutions me paraît avoir atteint un point culmi-nant. Des magistrats conscients de cette grave dérive tirent à leur tour

Que l'on ne nous dise pas qu'il s'agit de « justice politique », alors que ces réactions émanent de magistrats respectés et indépendants, soucieux uniquement de faire leur métier. Que l'on ne nous dise pas que certaines pratiques sont le lot inévitable des acteurs de la vie publique et qu'un coup d'éponge généralisé est la seule voie de la sagesse. Le financement des activi-tés politiques en France est certes critiquable. Mais, en l'occurrence, la véritable question n'est pas là.

Il s'agit d'éviter désormais que l'amnistie ne soit utilisée comme mode de gouvernement ; il faut qu'elle demeure réservée à l'oubli des conséquences de troubles graves ayant affecté notre société. Il s'agit surtout d'éviter que le législateur ne se substitue au juge et ne le mette dans l'incapacité d'exercer sa mission (1).

Laissons les magistrats travail en paix.

Enfin, je ne peux m'empêcher de songer à ce que va désormais éprouver le justiciable « ordinaire ». ceiul qui n'est pas un puissant, et qui, comparaissant devant la justice de « monsieur Tout-le-monde » ne bénéficiera, lui, d'aucun traitement de faveur. Comment lui expliquer que, pour une faute souvent beaucoup plus modeste, il est inflexiblement condamné et parfois envoyé en prison ? Comment l'empêcher de se demander s'il n'existe pas désormais une justice à deux vitesses et si l'égalité de tous les Français devant leur justice n'a pas cessé

Que de telles interrogations de l'opinion spient rendues possibles me paraît grave. Il y a là matière à réflexion pour l'ensemble des responsables politiques.

(i) M. Chirac, député RPR de Corrèze, vait voté, le 21 décembre 1989, contre amendement instituant l'amnistie et il n'avait pas pris part su vote sur l'ensembl du projet de loi relatif au financement de

EN BREF

le signal d'alarme.

□ Incidents intercos devant la synagogue de Sarcelles. -Des incidents ont opposé, samedi 7 avril, devant la synagogue de Sarcelles (Val-d'Oise) une quarantaine de jeunes noirs armés de battes de base-ball aux membres de la communauté israélite venus assister à un office religieux. Seule l'intervention d'une soixantaine de policiers réquisitionnés par la préfecture a permis de rétablir le ealme et d'empêche un affrontement. Il n'y a pas en de blessés. Les jeunes gens s'étaient présentés à l'entrée de la synagogue à la suite d'un différend dont l'origine restait lundi mal connue.

□ Un avocat strasbourgeois Inculpé d'abus de biens socianz. - Un avo-cat du barreau de Strasbourg. M. Roland Tendler, a été écroué vendredi 6 avril par un juge d'ins-

truction sous l'inculpation d'abus de biens sociaux. Les faits qui lui sont reprochés seraient liés à la gestion d'une société de courtage hypothécaire, la SCIH, dont un de ses proches aurait été le gérant. Avocat blen connu dans le milieu judiciaire strasbourgeois, Me Ten-dler a également été maître de conférences à l'université de Haute-Alsace. - (Corresp.)

D Evasion d'un accusateur du comsaire Jobic. - Pierre Villalonga, emprisonné pour proxénétisme, n'a pas réintégré sa cellule de la prison de Liancourt (Oise) à la suite d'une permission accordée le cales. Il avait été l'un des accusateurs au procès de l'affaire Jobic en mars 1989 (le Monde du 8 mars 1989). La justice a lancé un mandat d'arrêt contre lui.

Le Monde ENBANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU « MONDE » INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

EUROPÉENNE DE DONNÉES



NOUS REST VOUS EN ET

· 1 年前 年數 新國本 新国

VOHIQUE FUSEAU STATE IN TERRAPE

the service of the service of Plante of Aller of a Property Constitute of F and a facility of the same agreement with the errore en defentation une en to the wast exister framents upon their state and who is not not now affected being being STREET AND DESIRED

Affaire (name Cappus Chita to select the time pro-Planta de la configuencia della de la configuencia de la configuencia de la configuencia it arm lette Virte stellen With the telephone les states de CONTRACTOR CONTRACTOR STATE OF THE SAME STATE OF

pharacomoreteri de laguar. A CONTROL STREET, SAN TO SEE STREET lengte more to be been therefore the to be special true Property the party of the state of the s

form a graciates membras de la then with the beneficiant affent Conference court building Printed the expension and the second

to string the few come berreite und Fi de ep. tres batterentes est bei beite batterentes est bei beite bei beite beit

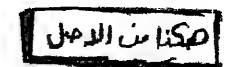
Mary la Farre & Sero. Prot Arm. ting of write on 2 language due !! and the seasons will be the course worth 100 - 100 taute enfantie milite The same is a change of the latter

TENTAL PRIME DO VO LONG-COLINE

The second is because it is Hara ternitories & la de la chi and all ny a past SECTION SECTIONS ter freihrie feine gene freihr

Barrier and the apparelle Part of the Printed Mind

صكنا س الاعل



see Le Monde Mardi 10 avril 1990 15

PAN AM 1990 RAPPORT D'ACTIVITÉ NO.3

MESSIEURS LES HOMMES D'AFFAIRES, NOUS RESTRUCTURONS CETTE COMPAGNIE AÉRIENNE ET VOUS EN ÊTES LA CLEF DE VOÛTE.

Lorsqu'au début de l'année 1988, notre équipe de direction prit en main la gestion de Pan Am, nous savions pertinemment qu'il nous serait impossible de réussir sans accroître le nombre de voyageurs d'affaires.

Heureusement, nous avions de grands projets.
Au cours des années difficiles, un nombre important de voyageurs continuait à reconnaître les avantages de Pan Am, et à en bénéficier, bien que nous ayons mis trop souvent leur fidélité à l'épreuve.

Mais dès que les premières améliorations commencèrent à porter leurs fruits, de nombreux voyageurs d'affaires ayant auparavant délaissé Pan Am, finirent par y revenir.

Aujourd'hui, une nouvelle génération de voyageurs d'affaires est en train de découvrir Pan Am. Et ils ne seront pas décus. Par tradition, Pan Am est une compagnie long-courrier.

Aussi, nous avons tiré parti de cet héritage pour redefinir Pan Am et faire en sorte que le voyageur long-courrier ait enfin sa "propre" compagnie aérienne.

Voici maintenant quelques considérations à prendre en compte quand vous réserverez votre prochain vol.

A CHAQUE FUSEAU HORAIRE FRANCHI, LA FATIGUE GAGNE DU TERRAIN.

Ajoutez à cela d'interminables heures passées dans des espaces confinés, et vous obtiendrez un voyageur sortant de l'avion trop épuisé pour défendre ses affaires.

C'est pour cette raison que Pan Am ne lésine pas sur une chose aussi importante que quelques centimètres.

En Classe Affaires (notre Clipper Class), la largeur des sièges est en tout point comparable à celle des Premières Classes de la phipart des compagnies intérieures. Et avec leurs 53-54 centimètres, ils

Et avec leurs 53-54 centimètres, ils dépassent nettement les sièges de nombreuses compagnies européennes qui ne font que 49-50 centimètres de largeur.

Également critiquable sur les vols long-courriers, l'espace réservé aux coudes. En Clipper Class Pan Ant, vous ne serez jamais placé au "milien", car il n'y en a pas. Il n'y a que des rangées de 2 sièges (6 de front), chacun bénéficiant d'un siège côté

couloir ou côté hublot.

A titre de comparaison, sachez qu'un grand nombre de nos concurrents ont 7 à 8 sièges de front.

Notre propos n'est pas aujourd'hui de faire l'éloge de nos prestations en First Class. Mais la First Class Pan Am (historiquement à l'origine des normes de l'industrie) s'est tellement amélionée et

(historiquement à l'origine des normes de l'industrie) s'est tellement améliorée et raffinée que nous espérons sincèrement que vous aurez un jour la chance d'en faire l'expérience.

"L'ESPACE VITAL" DU VOYAGEUR LONG-COURRIER.

Quels que soient la largeur et le confort d'un siège, il aura tendance à "rétrécir" pendant la durée du vol s'il n'y a pas suffisamment d'espace autour.

C'est la raison pour laquelle Pan Am n'utilise que des appareils spacieux sur les vols long-courriers. Notre flotte de Boeing 747 (avion conçu en partie par Pan Am puis introduit dans l'industrie par ses soins) est l'une des plus importantes.

Dans le cadre de notre programme de rénovation, 33 de nos 747 ont été complètement refaits intérieurement et dotés des demices perfectionnements électroniques. Les deux restants seront fin prêts au

Le seul avion capable de rivaliser avec le très populaire 747 est un gros porteur spacieux : l'Airbus.

Pan Am dispose actuellement de 19 Airbus A 310, d'une technologie particulièrement avancée. C'est la flotte la plus importante au-dessus de l'Atlantique.

Force est de constater que notre flotte rajeunit plus qu'elle ne vicillir.

TOUS LES VOYAGEURS D'AFFAIRES NE SONT PAS A L'AVANT DE L'APPAREIL

En fait, la plupart des voyageurs d'affaires n'y sont pas:

Partant de cette constatation, nous avons mis au point un programme en Classe Économie dépassant de loin les normes habituelles.

Tout d'abord, l'espace réservé à la Classe Économie peut en réalité contenir plus de sièges que nous en avons installés.

D'autre part, en souscrivant au World Pass' Pan Am, vous bénéficierez d'un enregistrement prioritaire et d'un traitement privilégié de vos bagages. Vous économiserez ainsi beaucoup de temps et vous éviterez bon nombre de soucis.

Mais ce n'est pas tout, le World Pass Pan Am vous donne également le privilège de commander vos repas à l'avance après lecture d'un menu très varié et exclusif.

Autre chose de la plus haute importance, notre façon de remercier nos plus fidèles passagers de la Classe Économie : le World Pass Platinum. Celui-ci vous fera bénéficier d'un surclassement gratuit en Clipper Class et, si vous volez déjà en Clipper Class, d'un surclassement gratuit en First Class.

En tant que membre du World Pass, vous bénéficierez du meilleur programme possible pour les voyageurs amenés à se déplacer fréquemment.

 Compresent des restrictions gouvernementales, non disponible en France.

MINUTIEUSE DE TOUTE L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE.

Quelles que soient les circonstances et en dépit des changements de direction, il existe un secteur sacro-saint chez Pan Am : l'entretien des appareils.

Le programme de maintenance de Pan Am a toujours été, et sera toujours, un modèle pour toute l'industrie aéronautique.

Nos normes sont si élevées que nous dépensons par heure de maintenance et par avion plus que toute autre compagnie aérienne américaine.

A tel point que 30 compagnies aériennes à travers le monde nous confient la maintenance de leurs appareils, tout comme l'Armée de l'Air Américaine.

Très élevées également, nos normes en matière de formation des pilotes.

Pan Am forme actuellement les pilotes de 12 des plus importantes compagnies aériennes, de l'Armée de l'Air Canadienne et de la Flotte Présidentielle Américaine.

SI VOUS ALLEZ QUELQUE PART, NOUS Y ALLONS SÛREMENT.

Nous relions plus de villes en Europe que toutes les autres compagnies américaines confondues.

Nous sommes la seule compagnie américaine à desservir l'Union Soviétique et tous les pays d'Europe de l'Est ouverts à l'Occident.

d'Europe de l'Est ouverts à l'Occident. La scule ville de Miami dessert pas moins de 68 destinations internationales et 27 villes

américaines.

La qualité de notre service Pan Am Shuttle est telle que nous assurons aujourd'hui plus de

50% du marché Boston/New York/ Washington. Sur les lignes intérieures, nous desservons acmellement 40 villes américaines, chacune

actuellement 40 villes américaines, chacune assurant des correspondances avec 5 aéroports, plaques tournantes internationales. Sur le plan international. Pan Am reste la

Sur le plan international, Pan Am reste la première compagnie aérienne. La seule à desservir 75 villes dans 47 pays sur 4 continents.

UN OBJECTIF N'A PAS ÉTÉ ATTEINT, MAIS DEUX ONT ÉTÉ DÉPASSÉS.

Compte-tenu de certaines difficultés, nous n'avons pu atteindre nos objectifs financiers pour 1989, ce que vous savez probablement

Cependant, grâce au travail acharné et à l'excellente coopération de notre personnel, nous avons dépassé nos objectifs en matière de croissance et d'exploitation. Et nous les dépasserons à nouveau en 1990.

En termes de trafic voyageurs, le chiffre du mois de janvier 1990 a dépassé de 23% celui de janvier 1989, de même celui de février 1990 a gagné 26% par rapport à celui de février 1989.

D'autre part, la Clipper Class s'est accrue de 26% et la First Class de 40%.

En janvier et février, nous avons enregistré un record de ponctualité historique, nous plaçant ainsi parmi les 3 meilleures

compagnies aériennes.

En matière de traitement de bagages, un point très sensible pour tous les voyageurs, nous sommes cette année pour la troisième fois consécutive dans les normes d'efficacité de la profession. Un record dans l'industrie aéronautique.

Si vous avez emprunté nos lignes, nous vous en remercions.

Dans le cas contraire, nous espérons que vous mettrez bientôt notre efficacité à l'épreuve.

A Blacket

Thomas G. Plaskett
Président Directeur Général
PAN AMERICAN WORLD AIRWAYS, Inc.

PANAMI

tenden g en ibie in juseumbl matthew go to a sea to the season of being des of may that his property, of saut fan ereinte einer greiten. MARKET WAS A STORY OF THE SERVICE the geter et ift grant af Common to P. C. C. C. C. C. College WE SHE'S GETT IN A DEPOT OF 10.00 Sugar Street 1000 PROPERTY OF THE londe DONNÉES. TELISTE. e marchanis de

the sale marked the for the first the sale to the

Linda and the other course travally

COMMUNICATION

L'essor du marché de la cassette

Producteurs et auteurs demandent un assouplissement des règles de l'édition vidéo

Timide en 1987, soutenu les années suivantes, l'essor de l'édition vidéo se transforme aujourd'hui en expansion véritable. Evalué l'an dernier à 1,2 milliard de francs, ce marché suscite maintenant intérêt et convoitises des professionnels du cinéma et des télévisions. Les pressions s'accentuent sur les pouvoirs publics pour que soient levées les dernières entraves à son explosion : TVA

« Enfin! Le marché est au ren-dez-rous! » Cc constat d'un professionnel, beaucoup d'éditeurs de ittes le partagent, Sans prétendre rivaliser avec ceux de Grande-Bretagne, des Etats-Unis on du Japon, le parc de magnétoscopes s'élève dans l'Hexagone à huit mil-lions d'appareils et devrait frôler les dix millions à la fin de l'année. Mieux : la récente enquête sur « Les pratiques culturelles des Français » confirme ce que tous les spécialistes pressentaient : les 40 % de foyers déjà équipés sous-utilisent encore leur matériel. La moitié seulement loue plus ou moins régulièrement des cassettes, et bien moins encore en

Toutes les conditions sont donc réunies pour que les ventes de vidéocassettes enregistrées progressent de façon spectaculaire et deviennent, comme le prévoit le Bureau d'infor mations et de prévisions économi-

« En deux ans, le chiffre d'affaires de nos adhérents a plus que doublé constate ainsi M. Hervé Pasgrimaud, délégné général de la Chambre syndicale de l'édition audiovisuelle (CSEA). Les entreprises, les réseaux de distribution et les produits se sont diversifiés. » TF1, Canal Plus, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et de nouveaux indépendants ont rejoint les traditionnelles filiales des « majors » américaines ou francaises; les cassettes ne sont plus l'apanage des 1 600 vidéoclubs, mais s'entassent sur les rayons des supé-rettes et des hypermarchés. Et les clients, enfin, n'ont plus seulement le choix entre les films classés X ou

Les collections de grands classi-ques font leur apparition. René Château triomphe avec sa « Mémoire du cinéma français », et les Editions Montparnasse proposent leur « Age d'or » avec des intres anssi célèbres que Casque d'or, Pépé le Moko ou les Enfants du paradis. L'INA a mis en vente dans les magasins Euromarché des cassettes « anniversaire », et TF1-Vidéo a déjà vendu plus de deux cent mille exemplaires du « Bébête Show ». La filiale spécialisée de Canal Plus joue l'éclectisme : les Best of des Nuls (87 600 cassettes vendues) voisinent avec un coffret Eric Rohmer; Coluche I Faux (130 000 cassettes vendues cousine avec Taureau Bravo, une cassette consacrée à la

Mais qu'on ne s'y trompe pas : le film demeure le produit leader du ques (BIPE), « l'un des marchés de l'audiovisuel les plus dynamiques de faits à l'étranger. Aux Etats-Unis, par

exemple, une étude de Global Partners montre que la vidéo a repré-senté en 1988 46,5 % des revenus du cinéma, loin devant les salles

(30,3 %) et les télévisions payantes (10,1 %). Un tel exemple ne peut laisser indifferents les cipéastes fran-çais. Les auteurs, réalisateurs et producteurs, réunis au sein de l'ARP viennent d'effectuer auprès du ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, une démarche pressante pour que les pouvoirs publics lèvent les derniers obstacles à l'éclosion d'un grand marché de la

L'ARP réclame une diminution de la TVA appliquée à la vidéo en échange d'une contribution de celle-ci au compte de soutien aux industries du cinéma et de l'andiovisuel. Une contribution que refusent certains éditeurs de cassettes en espérant que le taux de TVA baisse nécessairement d'ici à 1993, harmonisation fiscale européenne oblige.

Soutenus par les producteurs, les éditeurs vidéo souhaitent aussi pouvoir vendre les films sur cassettes après la fin de leur carrière en salles mais avant que Canal Plus ne les diffuse. Or, pour le moment, la vidéo doit respecter le même délai de douze mois que la chaîne payante. sauf dérogation spéciale. Si les responsables de Canal Plus ne sont plus opposés à laisser la vidéo exploiter la première le marché, les exploitants sailes semblent moins conciliants Le Centre national du cinéma charache encorn activement mie nobi

FRANCE - TÉL: 81.83.24.31 - TÉLEX: AGINDEV 361184 F - TÉLÉCOPE: 81.82.01.40

CONSEIL GENERAL DU DOUBS

En signant un accord avec le ministère des télécommunications

M. Bellanger monte un réseau radio en Union soviétique

Les Izvestia ont amoncé, vendredi 6 avril, la création de la première radio « indépendante » d'URSS destinée à diffuser, vingt-quatre heures sur vingtquatre, sur l'agglomération de Moscou, puis d'autres républiques, grâce à la constitution de filiales. « M-Radio » est une essociation ontre le ministère soviétique des télécommunications et la société française B-Com, présidée par M. Pierre Bellanger, par ailleurs directeur du réseau français Skyrock.

« M-Radio » : M comme musique, M comme molodej (jeunesse). La lettre bleue surmontée de deux petites ailes blanches d'archange est le logo de la station. Et M. Pierre Bellanger en a déjà fait des autocollants. « Car tout est prêt, assure-t-il. Le dossier est bouclé, M-Radio peut être lancée ». Il ne manque que l'ultime feu vert des autorités soviétiques, l'enregistrement de la société mixte, pour que la première radio franco-soviétique diffuse sur l'agglomération moscovite (quinze millions d'habitants) ses programmes musi-

Nouvel épisode de la ruée des radios françaises vers l'Est ? L'affaire, si l'on en croit les Izvestia et le texte des protocoles signés les 20 décembre 1989 et 9 février demier, est d'une tout autre envergure. Il s'agirait, en effet, de la création, à l'initiative du ministère soviétique

des télécommunications, du premier réseau fédéral de radiodiffusion fondé avec des partenaires privés et échappant à la tutelle de l'organisme officiel Gostéléradio, jusqu'alors détenteur du monopole de diffusion et de programmation. Un réseau important, implanté d'abord à Moscou, puis dans les capitales des différentes républiques et les autres grandes agglomérations du pays où le ministère des postes s'engage à concéder à la radio trois fréquences (une en ondes moyennes, deux en FM), la mise à disposition d'un canal satellite étant également à l'étude. Un réseau essentiellement musical, de culture soviétique, et diffusé dans la langue des différentes

société mixte chargée d'exploiter la radio : le ministère des postes et télécommunications, l'Union des associations d'amitié et d'entraide entre les peuples (la SSOD) et la société française B-Com, contrôlée majoritairement par M. Pierre Bellanger, le directeur général étant

« Ce sera une radio soviétique, insiste M. Pierre Bellanger : l'ambi-tion est même d'en faire le moteur de toute la culture musicale soviétique en plein bouleversement. Car l'Est, J'en suis sûr, va devenir l'un des pôles culturels les plus créatifs du

La société prévoit quatre sources de revenus : d'abord la publicité internationale. La régie en est confiée à Interdéco, dont le réseau gère déjà, par exemple, la publicité

de nombreuses éditions internationales du magazine Elle, Ensuite la publicité fédérale, nationale et locale; les petites annonces payantes diffusées à l'antenne. Enfin, différentes activités liées à la radio, soit par l'exploitation de pro-duits dérivés de l'antenne, soit par la création d'une maison de disques intégrée, M. Pierre Bellanger ne partage donc pas le pessimisme nbiant sur les résultats à attendre des investissements à l'Est. Il mise sur un équilibre en devises dès la première année et des bénéfices en noubles.

nue alors même que séjournait à Paris une forte délégation de respon-sables de Gostéléradio venus travailler à un protocole d'accord avec la société Europa-Plus (Europe-1, la Caisse des dépôts, Ouest-France et Georges Polinski) pour le lancement prochain,... d'une radio FM dans la capitale moscovite. Aussi l'initiative da ministère soviétique des télécommunications était-elle, dimanche soir, abondamment commentée et critiquée. En cause, selon eux, la légitimité du ministre dans l'octroi de fréquences. « Cette compétence revient de plein droit à Gostéléradio, Le ministre semble l'avoir oublié », nous à même affirmé M. Boris Nepomniachtchi, le directeur de l'information de la radio nationale, Ce qui paraît clair, c'est que la guerre entre le ministère des télécommunications et Gostéléradio est bel et bien entamée, qui complique les négociations des différents pro-

Service of regres above

THE PROPERTY OF THE PARTY

经证据的的 2013 P 45 59 21 S

PECALST BENEVA

職學 经价值 法 William Sales and the

FINE UM ATTURE

e i alle la races, en la co

.00 No. 1 14 Japan Sas .

30 m

Servery A. T. Acces to

4.41

EN 1815-20

西日 本には エ

Bir in Martiners at all

1907 - Parka 1980' - La Jambaria (1971-184)

CLAL MINES (BE GARRES

Coopération entre une chaîne danoise

station de Leningrad, spécialisée sont engagés à échanger « gratuite-

teurs des rives de la Baltique orientale et méridionale pourront voir bientôt un film sur la vie et l'œuvre du conteur Andersen que TV II est en train de tourner. Ouant aux téléspectateurs danois, ils pourront voir des séries de films ou des reportages permettant de découvrir les différents aspects des trois pays baltes qu'ils considèrent un peu comme leurs cousins, tant de liens les unissant à travers un passé loin-

La station de Dornboln, actuellement en cours d'installation, commencera à émettre l'an prochain, as rythme de 25 minutes par jour ; le reste du temps, elle relaiera la totalité des programmes nationaux de TV IL

Selon M. Parretti

Time Warner, Fininvest et Itéran doivent entrer dans le capital de Pathé

Dans un entretien paru dans le quotidien Les Echos (édition du 9 avril), le président de Pathé Communications, M. Giancarlo Paretti, précise comment est financé son OPA sur le stutio américain MGM-United Artists (Le Monde du 9 mars) et annonce l'en-trée dans le capital de Pathé Europe des groupes Warner et Ber-

· An terme d'un « contrat de service » actuellement en négociation, Time Warner devrait, selon M. Parretti, contribuer à hauteur de 850 millions de dollars au financement de l'OPA sur MGM-United Artists. Time Warner devrait en même temps prendre des participations de 20 % dans Pathé Communications et de 19,9 % dans Pathé Europe NV, la branche européenne du groupe de M. Parretti. Le groupe italien de M. Berlusconi, et le groupe britannique Heron, pourraient aussi par-ticiper, pour 20 % chacun, an capi-tal de Pathé Europe NV. « Nous ne roulons pas perdre notre identité

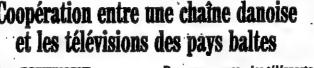
en réfutant toute inféodation au groupe américain Time Warner. a Je suis d'ailleurs très étonne de l'opposotion de M. Jack Lang à mon projet européen », précise-t-il « je suis socialiste comme lui, et le militant actif que j'étais a, comme lui, fréquenté la rue de Solfèrino » (siège du PS français).

Grâce à l'appui de Time Warner, an sontien de banques et à la vente de salles de cinéma au groupe Berlusconi, M. Parretti affirme avoir « bientôt plus d'argent que néces-saire » pour financer son OPA sur MGM-UA.

M. Parretti rappelle enfin qu'il détient 44,3 % du groupe Rivaud, toujours considéré comme le principal actionnaire de la firme cinématographique française Pathé Cinéma. « Je peux considérer d'une certaine manière le groupe Rivaud comme mon groupe », explique-t-il. « Même si l'ancien propriétaire ne reconnaît pas encore cette situa-tion sur le plan de la gestion et du

D Le ministère de la culture lance un concours pour un magazine télévisé. - Pour accroître le nombre des magazines culturels à la télévision, le ministère de la culture et de la communication vient de lancer un « concours d'idées » ouvert aux personnes ou aux entreprises avant déià une expérience dans ce domaine. Un jury présidé par M. Jean-Noël Jeanneney et composé de personnalités culturelles et

de professionnels de l'andiovisuel sélectionnera six projets de magazine innovateurs tant dans la forme que dans le contenu. Des « pilotes » (des cassettes de démonstration) seront alors réalisés avec l'aide financière du ministère et sourris aux responsables des chaînes. Le règlement du concours peut être retiré au Centre national de la cinématographie et les projets devront être remis avant le 15 mai.



de notre correspondante

La station de télévision régionale de l'île de Dornholn (située en mer Baltique, an sud de la Suède), qui dépend de la deuxième chaîne de télévision danoise (TV II), a conclu un accord de coopération avec les stations de télévision des trois Républiques baltes (Estonie, Lettodans la production vidéo. Les signataires de cet arrangement se ment » leurs émissions et aussi à produire ensemble des émissions dont les sujets seraient autres que

> the state of a STEWARDS TO THE WE RECEIPED Merch of the

The same of the sa atricia kaas

DANSLAPRECISIO LE DOUBS, une authentique culture industrielle illustrée par quelques grands noms du département : PEUGEOT à Sochaux-Montbéliard, SOPAD-NESTLE. ALCATEL à Pontarlier. DUPONT DE NEMOURS, SUPERFOS à Besançon... Mais le DOUBS, c'est surtout un savoir-faire, celui des microtechniques, une force d'innovation qui a donné naissance à un maillage de PMI dynamiques, et fait du département du DOUBS le pays de la Si vous recherchez une implantation, le DOUBS possède des atouts sérieux : situation géographique sur les grands axes de développement de l'Europe (TGV, autoroute, etc.), main-d'œuvre professionnelle expérimentée, chercheurs Du choix de la localisation à l'aide au financement, l'Agence de Développement Economique du Doubs (A.D.E.D.) peut vous conseiller, vous aider concrètement grâce à une équipe de professionnels motivés et compétents. L'A.D.E.D., votre partenaire pour réussir en douceur votre atterrissage dans la précision. Pour toute information, envoyez votre carte de visite ou téléphonez à l'A.D.E.D., vous recevrez le GUIDE D'INVESTIS-SEUR pour vous permettre de tout connaître sur le pays de la précision. LA TECHNOLOGIE DE PRECISION A UN PAY HÔTEL DU DÉPARTEMENT, 7 AV. DE LA GARE D'EAU, 25031 BESANÇON CEDEX

DE DÉVELOPPEMENT

ÉCONOMIQUE DU DOUBS A

LUNDI 9 MARS

re des télécommunications

> M forthermore of the Committee meter of Marketin and Angels sociale and the property of the second parantes a training and the parantes and tanger and the past with the same of t Se different de production de la communicación BUTTON SON THE PROPERTY OF STREET the Malayanaman in the party and and the transport of the second property same of the bearing

Lancour des faire : est interp LAND HALL STORY OF THE PARTY OF THE PARTY. with the Company of t be the formation of the state mirrore for the state of the state of Carme der einen in eine bereiten Company Policy and Company CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE the programming to the state of the state of **開発性が**ないはなった。 - 1 性はは ARREST TO THE PARTY OF Markette du billion in en N. A. S. of frequences and An empire horas in the Newspapers of the second second Charles .

11 64 4

3.1 75.79

CC

100

ANNICH COUEAN

e chaine danoise

Or apacity and the

Bucton Print to 19

The interest of the second

AND REPORT OF THE

Contract Company Mountained to March 1988 A The Arman Santa Care The state of the state of the teritor few er en eine ein eint ein gen The second section of the second La marine de Tre de la santia (Chinal Chinal Control of the Control 100 (400) ME Systems A. to speed the term of the second The Constitution of the Co totalist des prints

M. Parrelli Piniavest et Iteran ters le capital de Pathé

> ff febriet fit. de de Berte biffe in - Det # A - F 12 Andrew M. Francisco Separate years THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH # Paris: Mary Control of

Marting bett to a second Place of the African Street Street Spring days of the life of There is an experience of the second THE RESERVE AND THE PARTY OF TH AND SERVICE STATES What was a second of the secon Constitution of the Consti

CINÉMA

CENTRE GEORGES POMPIDOU

EALLE GAFLANCE (42-76-57-29)

La Cinéme cubein: Y Tenemos sebor (1967, v.o. s.t.f.), de Sera Gomez; la Mort d'un burescrate (1966, v.o. s.t.f.), de Tomas Guilerrez Alea, 14 h 30; Una pelea Cubena contra los demonios (1971, v.o. s.t.f.), de Tomas Guilerrez Alea, 17 h 30; En la noche (1988, v.o. s.t.f.), de Tomas Piard; la Mancebia (1988, v.o. s.t.f.), de Ricardo Pérez Capedilo; Ecos (1987, v.o. s.t.f.), de Tomas Piard, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS ADIEU AU FAUX PARADIS (AL. v.o.): AUGU AU FAUX PARADAS (AL. V.o.): Utopia Chempollion, 5: (43-28-84-65). ALWAYS (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-28-12-12); Gaumont Ambassada, 8* (43-59-19-08); UGC Bierritz, 8* (45-52-20-40); v.t.: Bretzgne, 6* (42-22-67-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

BAGDAD CAFÉ (A., v.c.) : Cinoches, 6 LA BAULE - LES PINS (Fr.): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
BERLIN JÉRUSALEM (Fr.-ler., v.o.):
L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). BORIS GODOLNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucerneire, 8º (45-44-57-34).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Utopia Champolion, 5º (43-28-

64-C61 LA CAMPAGNE DE CICERON (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-88); Sept Permessions, 14* (43-20-32-20).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 8: (43-26-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Bienvende Montpermasse, 15° (48-44-25-02); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Seint-Concorda, 8° (43-59-82-82); Saint-Lazara-Psaquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Françaia, 9° (47-70-33-88); Lea Nation, 12° (43-43-04-87); Fauvette Bia, 13° (43-31-80-74); Pathé Montpar-nasas; 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wapler II (ex-Imagea), 18° (45-22-

CHARLIE (A., v.e.): Publicis Saint-Germain, 5º (42-22-72-80); v.f.: Gau-mont Lee Hales, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2º (47-42-80-93); Rex, 2º (42-36-83-93); Gaumont Nex. 2º (42-30-33-33); Gaumont Ambassada, 8º (43-59-19-08); George V. 8·(45-62-4)-46); Fauvente, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Lee Montperson, 14º (43-27-52-37); Pathé Clichy; 18° (46-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES
(A., v.s.); La Triompha, 8º (46-74-83-50); v.t.; Rec. 2º (42-36-83-93);
La Triompha, 8º (46-74-93-50); UGC Opéra, 8º (45-74-95-40); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); UGC Gobelins, 13º (45-81-94-85); Derriert, 1aº (43-21-41-01); Sept Parmentiera, 14º (43-21-41-01); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15º CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Permesse, 8-(43-26-

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46); Sept Par-nessions, 14º (43-20-32-20). Nasainns, 14* (43-20-32-20).
CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (46-74-94-94); UGC Chempe-Eysées, 9* (45-52-20-40); 14* Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escuriet, 13* (47-07-28-04).

U7-28-04).
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): Cinoches, & (48-33-10-82).
CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, & (48-33-79-38); UGC Denton, & (42-25-10-30); UGC Monternesse, & (45-74-24-24); Le Pannée, 7st nesse, 8 (45-74-84-94); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambatende, 8* (43-69-19-08); UGC Normandie, 8*

(45-63-16-16); Max Linder Panorama, (45-63-16-15); Max Linder Panorama, 9-(48-24-38-88); Panamount Opics, 9-(47-43-56-31); Las Metion, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-85); Micarnar, 14-(45-39-52-43); Kinopanorama, 15-(43-08-80-50); UGC Convention, 15-(45-74-83-40); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Wepler, 18-(45-22-48-01). (45-22-46-01)

LE DÉCALOQUE 7, TU ME VOLERAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Permanes, 6-(43-26-58-00). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parmanee, 6º (43-26-58-00).

THE RIGHT THING (A., v.o.): Cho-ches, 6° (46-33-10-82). BLÉMENTAINE, MON CHERL. LOCK HOLMES (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (46-62-41-48); v.f.: Miramer, 14° (43-20-88-52). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-

ENTRE CEL ET TERRE (A., v.l.) : La Géode, 19-(46-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.): Forum ERREURI DE JEUNESSE (F.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Les Trois Luxembourg, 8- (48-33-87-77). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-Ali.-k.): Latine, 4- (42-78-47-88).

Latine, 4° (42-78-47-86).

LA FETE DES PÈRES (F.); UGC Monsparmasea, 8° (45-74-94-94); George V, 3° (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Ugon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Pathé Wepler II (eximages), 18° (45-22-47-94). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoin. 8º (43-59-36-14).

LA GUERRE DES ROSE (A., Forum Orient: Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6* (45-33-79-38); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8*

(43-59-92-82); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Jullet Besugranelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Paramount Opéra, 9- (47-42-55-31); Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06).

HATTAN CORNER (heiten, v.o.): UGC Lyon Bestile, 12° (43-43-01-59). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.) ; George V, 8º (45-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). LA LÉGENDE DU SAINT HUVEUR (Fr.-It., v.o.): Républe Cinémes, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01). LES IJAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, 6* (48-33-10-82); Républe Cinémes, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01).

Dentert, 14º (43-21-41-01).
LES MAITRES DE L'OMBRE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hautsfauille, 6º (48-33-79-38); Pathé Hautsfauille, 6º (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8· (43-60); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-05).

33-561; Faura 20-12-06).
MAUVAIS SANG (Fr.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Uraulines, 5 (43-26-18-09).

ARDIN MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.c.): Ciné Beaubourg, 3- [42-71-52-38]; Studio des Ursuines, 5º 143-26-15-09). MILOU EN MAI (Fr.): Elvider Lincoln.

8* (43-59-36-14); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40). MON VINGTIÈME BIÈCLE (Hong., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47), MORTU NEGA (bissauguinéen, v.o.): UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59), MUSIC BOX (A., v.o.): Geumont Lee Hailes, 1° (40-28-12-12); 14 Juillet

Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-06); 14 Juli-let Bastille, 11º (43-57-90-81); Gau-mont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 mont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15* (45-7579-79); Bierwende Montamasse, 15* (45-44-25-02); v.f.; Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Cinoches, 8º (46-33-10-82). NÉ UN 4 JULLET (A., v.o.): George V. 8° (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31).

NÉS DES ÉTOILES (Jap., v.f.) : La Géode, 19° (46-42-13-13). Géota, 19° (48-42-13-13).

NBOTA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1"
(40-26-12-12); Gaumont Defra, 2"
(47-42-60-33); Rex (le Grand Rex), 2"
(42-36-83-93); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8"
(43-69-18-08); Publicis ChampsElysées, 8" (47-20-76-23); La Bastille,
11" (43-07-48-60); UGC Gobelina, 13"
(45-61-94-95); Gaumont Alásia, 14"
(43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Sept Parnessians, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18"
(45-22-46-01); Le Gambatta, 20" (46-38-10-96).

OU EST LA MAISON DE MON AMI?

OU EST LA MAISON DE MON AMI ? Granien, v.o.): Utopie Champolilon, 5* (43-26-84-85); 14 Juillet Pernasse, 6* (43-26-58-00).

PACIFIC PALISADES (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-48); UGC Biarliz, 8* (45-62-20-40); Sept Parmassions, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-

36-83-93); UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); UGC Gobeline, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01). LE PETIT DIABLE (It., v.o.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); Dentert, 14* (43-21-41-01). POTRIS DE FEMMES (A. v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Le Triomphe, 8° (45-74-93-50),

POLINGUOI BOOHS-DHARMA EST-2.
PARTI VERS L'ORIENT ? (coréen,
v.o.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-2559-83).

PROFOND DÉSIR DES DIEUX (Jap., v.o.): Parnhéon, 5º (43-54-15-04). (A., v.o.): Club Geumont (Publicis Meti-gnon), 8t (43-59-31-97); Geumont Ambessade, 8t (43-59-19-08). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): Gau-

mont Opéra, 2º (47-42-80-33); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Las Montpamos, 14º (43-27-52-37). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts I, 6* (43-26-48-18); Les Trois Baizac, 8* (45-61-10-60); Le Bestille, 11* (43-07-48-60); Sept Parasselos, 14* (43-20-32-20).

SNE-DEVIL (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); UGC Rotonda, 6º (45-74-94-94); UGC Normandio, 8º (45-63-16-16); v.f.: Peraspount Opéra, 9-(47-42-56-31). SOUS LE SKIME LIBERTAIRE (Esp., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-18-06). STAN THE FLASHER (*) (Fr.) : George V, 8* (45-62-41-46).

SUSE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 5= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-82-20-40); v.f.; UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

Convention, 15* (45-74-93-40).

TANGO & CASH (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8-(45-52-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* [43-99-92-82); v.f.: Rec. 2* (42-38-83-93); Bretagne, 5* (42-22-57-97); UGC Normandie, 8* (45-63-18-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-58-86); Gaumont Ablele, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-71); Pathé Wenley, 18* (48-271-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-71); Pathé Wenley, 18* (48-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-71); Pathé Wenley, 18* (48-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-71); Pathé Wenley, 18* (48-28-42-84-4 28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); La Gambetta, 20* (48-26-10-90).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucamaire. 6- (45-44-57-34). THE MAHASHARATA (Fr., y.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36). UN AUTRE FUTUR (Fr., v.o.) : Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09) ; Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

UN MONDE SAMS PITTÉ (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-38); Les Trois
Luxembourg, 6º (46-33-97-77); UGC
Montparnesse, 8º (45-74-94-94); Le
Triomphe, 8º (45-74-93-50); UGC
Opérs, 9º (45-74-95-40). UN POISSON NOMENÉ WANDA LA. v.o.): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16). VALMONT (Fr., v.o.): Cinoches, 6* (46-LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUELLE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-

LE VISITEUR DU MUSÉE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80). LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL., v.o.) : Epée de Bois, 5° (43-37-57-47) ; Lucemaire, 6° (45-44-57-34).

10-82).

THEATRES

LES FILMS NOUVEAUX

CEZANNE, Film traccaie de Jean-Marie Straub et Decible Huillet: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). L'Entrapôt, 14º (48-43-41-63).
CONTE DE PRINTENES Film francas d'Eris Rohmer: Gaumont Les
Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Le
Seint-Germain-des-Prés, Sala G. de
Beaumgerd, 8º (42-22-87-23); La
Pagode, 7º (47-06-12-15); Gaumont Champe-Elyakes, 8º (43-5904-67); 14 Juillet Bastille, 11º (4357-90-81); Escurial, 13º (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14º (43-36-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-60);
Geumont Convention, 15º (48-2842-27).

42-27). LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS. Firm polonais de Krysztof Kee-lowski, v.a.: Saint-André-des-Arts 11, 6° (43-28-80-25); Les Trois Bai-H, 6" (43-26-80-25); LES FOR BAN-ZEC, 8" (45-61-10-60). LE DÉCALOQUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMBRE. Film polonais de Krzysztof Kien-loweik, v.o.: Soint-André-des-Arts H, 6" (43-26-80-25); Les Trois Bal-ZEC, 8" (45-61-10-60).

JAMAIS, MIBLE PART, A PER-SONNE. Film hongrois de Fereno Téglasy, v.o.; Epde de Bois, 5º (43-37-57-47); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). MONA ET MOI. Film français de Patrick Grandperret: 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83).

ALLO MAMAN IC: BÉBÉ. Film américain d'Amy Hecketing, v.o.: Saumont Forum Horizon, 1º (45-08-67-57); DGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82); UGC Bernitz, 8º (45-69-62-20-40); 14 Juillet Beaugransile, 15º (45-76-79-79); UGC Maillot, 17º (40-68-00-16); v.l.: Rex, 2º (42-36-33); 1 GGC Montparnasee, 8º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquiar, 8º (43-87-36-43); Pathé Françaie, 8º (47-49-33-88); Pathé Françaie, 8º (47-033-88); Pathé Françaie, 8º (47-42-84-84); Pathé Françaie, 8º (47-70-33-88); Pathé Françaie, 8º (47-42-84-84); LGC Golomins, 19º (48-22-48-01). CEZANNEE, Film françaie de Jean-Marie Granda Ambassade, 8º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-18-08); Saint-Lazare-Pasquiae, 8º (43-87-35-43); LIGC Gaumont Ambassade, 8º (43-59-18-08); Saint-Lazare-Pasquiae, 8º (43-87-35-43); LIGC Gaumont Ambassade, 8º (43-87-35-43); LIGC Gaumont Ambassade, 8º (43-87-85-43); LIGC Gaumont

94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Blarritz, 8" (45-82-20-40); Las Nation, 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-50-74); Gaumont Pernassee, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14" (43-27-84-50); 14 "Uillet Besugrande, 15" (45-62-46-01); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Pathé Clichy, 18" (45-62-41-46); V.1: Ret, 2" (42-36-83-93); UGC Emitage, 8" (45-63-83); UGC Emitage, 8" (45-33-83); Pathé Français, 9" (47-70-33-98); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-62-43); Pathé Montpernasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-71-2-06); UGC Convention, 15" (45-71-2-06); UGC Convention, 15" (45-71-2-62); Pathé Mente, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-71-2-62); Pathé Mente, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-71-2-62); Pathé Impériel, 2" (47-42-72-62); Pathé Impériel, 2" (47-42-72-62); Pathé Hautafauille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-

Imperial, 2º (47-42-72-52); Pettie Hautefeuille, 6º (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Feuvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montpernassa, 14º (43-20-72-06); Pathé Wepler II (as-Images), 18º (45-22-47-94); La Gembetta, 20º (46-36-10-96).

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) FRANÇOIS SILVANT ET SES DAMES. Palais des Glaces - Petit Palais (48-03-11-36) (dim., lun.) 20 h 15, (4).

LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANTLES MURE DE LA VELE Cartoscherie - Atelier du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, km., mar.) 20 h 30, dim. 16 h. (4).

LA JALOUSIE DU BARBOURLE, L'AMOUR MEDECIN. Lucameire Forum - Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34). Théâtre Rouge (dim.) 18 h. (4). ZOUM AVANT. Blance-Manteeux (48-87-15-84) (dim.) 22 h 30. (4).

BANOUF A CHEDOGEA. Vivo - Thistre Daniel-Sorano (48-00-60-83), Mercredi, jeudi, washed a 21 h ; dim. à 18 h, (4). LES BIDOCHONS, HISTOIRE D'AMOUR. Grand Théâtre d'Edgar (43-20-90-09) (dim.) 20 h 15, samedi 18 h. (4).

COUP D'AMOUR. Noisy le Sec -le - Salle Louis-Jouret (49-42-67-17). Vendredi, semedi è 20 h 30, mercredi 15 h. (4).

ARCANE (43-38-19-70). O The Winter's Tale (le Conte d'hiver): 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90), Naître coupable, naître victime : 20 h 30. ATELIER (48-06-49-24). Popkins : 21 h. BATACLAN (47-00-30-12). O Match S'improvisation: 21 h.
IDENTRE GEORGE-POMPIOOU (4274-42-19). O La Question: 18 h 30.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-

43-41), C'est dingue : 21 h. CONEDE-FRANCAISE (40-16-00-15). Salle Richelleu. O La Via de Galilée : 20 h 30. COMBONE-FRANÇAINE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Ø Bossuet, Ornison funitors :

DAUNOU (42-61-69-14). La Dismant DOX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Mee Provinces: 20 h 30. LA FEMME CUA PERD SES JAK-RETLÊRES. Au Bao-fin (42-98-29-35). Mercredi, jeudi, vendredi, kındi à 22 h, samadi à 19 h, mardi à 20 h 30, (4).

NOUS, THÉO ET VINCENT VAN GOGH. Lucemaire Forum - Centre national d'art et d'assai (46-44-57-34). Théâtre Noir (dim.), 21 h 30. (4). LE MOUVEAU TESTAMENT, POGnière (42-61-44-16) (dim. soir, mer.), 20 h 45, dim. 16 h. (4).

QUELQUES JOURS AVANT PAQUES. Nouveau Theêtre Mouffe-tard (43-31-11-99) (dim. solr, lun., mar.), 20 h 30, dim. 15 h. (4). VENDREDI DU VRIGDAG. Marie-Squart (45-08-17-80) (dim., lur.) 21 h. (6). LE JOUR ET LA MUIT, Théê

vel (42-38-22-58). Vendradl, samed, dimanche à 21 h (6). TEN A PAS QUE DES BELLESI. La Vielle-Grille (47-07-22-11) (dim., lur.) 22 h 30. (10). Théâtre en actes (43-57-35-13)

21 h. (10). LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC. Crypto Sainte-Agnès. Église Saint-Eustache (47-00-19-31) 18 h 15. (10.)

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15, Nous on fait où on hous est de faire 122 h.

EDOUARD-VE SACHA GUITRY (47-42-59-92). Les Maxibules : 20 h 46. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). ♦ les Bidochons, histoire d'amout : 20 h 15. Apostrophone-nous : 22 h

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Lapon : 20 h 30. Diablogues de sourds : 21 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite salle, La Chorale : 20 h. Dresseur
de mots, cracheur d'images : 21 h 30.
Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.
O Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 30. Théâtre rouge. O La Jaiousie
du Barbouillé, l'Amour médecin : 18 h.
Zistoir Rosette : 20 h. Le Terre est une pizza: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 20 h 30. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). O Milosz Poursuivre Milosz à travers son œuvre : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45, PALAIS ROYAL (42-97-59-81). 0

Born Calmer, à bientôt les rencommes du Palais Royal : 20 h 30. POTRIÈRE (42-61-44-16). O La Nouyears Testament : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Céline ou l'Extraordinaire Epopée de Fer-dinand Berdemu : 20 h 30. THE SWEENEY (46-33-28-12). O Soil Life: 20 h. THÉATRE CLAVEL (42-38-22-68), O

Le Jour et le Nuit : 21 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Sketches: 20 h 30. THÉATRE EN ACTES (43-57-42-14). Vive Valence (Vis et porte-toi bien): TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). La Drague : 21 h.

CONCERTS

CENTRE GEORIUS POMPTOOU (42-74-42-19). Ensemble 2e2m. 18 h 30, 20 h 30 km. Fierre-Yves Artaud (fl.), Alain Hutasu (pera.). Covres de Heim, Baubresse, Hosolaws, Looten. Grande

Ensemble 2e2m. 20 h 30 lun. Dir. Renaud François. Alison Wells (soprano), Patrice Pethidider (cor), Jacqueline Méfano (pisno). Œuvres de Besufils, Tes-sier, Méfano.

sier, Méfano.

CNATELET. Thatere musical de Peris.
(40-28-28-40). London Symphony
Orchestra, 20 h 30 lun., mar. Dir. Jaffrey
Tata. Barbara Bonney (soprano), Sarah
Walker (mezzo-soprano), Anthony RolfsJohnson (ténor), Robert Lloyd (baryton), chosur Tallis Chamber. « La Messie », de

ÉGLISE ROUMAINE (43-26-77-62), Kun Woo Paik. 20 h 30 mar. Plano. Ciuvras de Schubert. Concert pour la EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. La Grande Ecurie et la Chambra du roy.

20 h 30 mar. Dir. Jean-Claude Malgoire.
Lynne Dawson (soprano), Donald Lizaker
(ténor), Chris de Moor (besse), Chaur
oratorio de Paris, dir. Jean Souriese.

e La Création », de Haydn. Dans la cadre
du Festival des Instruments anciens. Tél.

OC. 142-33-43-00.

MARDI 10 AVRIL TOUTE LA JOURNEE patricia kaas ET EN DIRECT DANS "CASINO PARADE" NOUVEL ALBUM EN EXCLUSIVITE SUR

AGENDA

M™ Marinette Richier,

M., Luciez PARIS,

inspecteur de presse.

mrvenu le 7 avril 1990, à l'âge de

Ses funérailles seront célébrées le

mercredi I I avril, à 14 h 15, en l'églist Sainte-Thérèse, le Rond-Point, à Saint-

La famille remercie par avance toutes les personnes qui s'associeront à

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

- I ya un an disparaissait

Sa famille.

Harris PUISAIS,

chargé de mission suprès du ministre d'Etat, ministre de l'économie,

des finances et du budget.

Ses amis, le rappellent au souvenir de tous ceux

Communications diverses

Ecole du service de santé

Les anciens élèves qui sonhaitent être

informés et qui n'ont reçu aucune circu laire peuvent écrire à : Commission de

centennire, 147, cours de la Marne, 33998 Bordeaux-Armées,

CARNET DU MONDE ments : 42-47-96-03.

Tarif de la Sone H.T.

deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

PARIS EN VISITES

MARDI 10 AVRIL

« Exposition Van Dongen », 10 h 20, 11, avenue du Président-Wilson (Mrze Cazesi:

« Une journée à la Défense ». 12 h 30 : « Le quartier de l'Arche et du CNIT et ses fontaines » ; 15 h 30 : « Le paro de la Défense-André-Malraux », hail du RER La Défense, sortie K (Monuments

Exposition : le corps en morceeux »,
13 heures, pervis du mueée d'Orsay,
devant l'éléphent (D. Fleuriot).

a La cathédrale russe Saint-Alexandre-Nevski s, 14 h 30, 12, rue Daru (P.-Y. Jasiet).

e La quartier de la Défense », 14 h 30, hall du RER, sortie L (Tourisme culture).

« Le quartier de l'Yvette et l'atelier du sculpteur H. Roucherd, apécialement tuvert », 14 h 30, métro Jasmin (V. de Langiade).

c Saint-Sulpice et son quartier », 14 h 30, fonteine, place Saint-Sulpice (Seuvegarde du Paris historique).

« L'Opéra de C. Garnier », 14 h 30, devant l'entrée (C. Merie).

« Hötels et jardins du Marais aud, place des Voeges s, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

Montmartre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (MT Cazas).

« Eglise Seint-Eustache et crypte Seinte-Agnès», 15 heures, portail de l'église, rue du Jour (Monuments histori-ques).

e Un nouveau regard sur le Pen-théon », 15 heures, façude principale, face rue Soufflot (Paris et son histoire).

des ventes », 15 heures, sous la grande horloge, sortie métro Richelieu-Drouot (Conneissance d'ici et d'alleura),

« Histoire et fonctionnement de l'hôtel

« Jardins et ruelles méco

Abconés et ectio

des armées de Bordeaux mire fondation Ecole samé navale

qui l'ent comm et apprécié.

du 5 au 7 octobre 1990.

Condoléances sur registre.

néc Paris,

Ses SES

nièces, Parents, alliés

CARNET DU Monde

Naissances - Valérie LEBOUCQ Philippe MUDRY,

Décès

le 28 mars 1990, à Paris.

132, rue d'Assas, 75006 Paris.

- M= Jean Bidand, son épouse, Anne-Marie Bidaud, Michèle et Daniel Delarue,

Alain Bidand.

ace enfants,
Anne-Sophie et Guillaume
Fabrice et Cécile Bidand,
ses petits-enfants,
M. et M. Eugène Lardy,
M. Henri Chancelier,
ses sœurs et beau-frère,
Ses neveux et nièces,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part d ent la douleur de faire part du décès de

M. Jean BIDAUD, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Clo agrégé de l'Université,

survenn le 4 avril 1990, à l'âge de

Selon le désir du défunt, l'inhuma-tion dans le caveau de famille a eu lieu dans la plus stricte intimité, au cime-tière du Montparnasse.

11, rue Ernest-Cresson,

Faire respecter vos dernières volontés en évitant tout souci à vos.proches,

ROBLOT PREVOYANCE

c'est possible. Renseignez-vous N°VERT_05.45.22.27

PERMANENCE 24 H SUR 24 H

BORINTEC '90

ISALCOESE

Parmi les , participations officielles de

différents pays

du monde, l'on

remarque

Congrès

Techinlight

Exhibition

Eurolapis

Industria Mercato

- M. Henri-Pierre Huc,

on mer. M. et M™ André Augé, es parents, Corinne et Bernard Corse, Daniel et Annie Lenoir,

M= Roselyne Angé,

sa sceur. Leurs parents et alliés, out la très grande douleur de faire part du décès de

M= Clandine HUC,

survenu le 2 avril 1990,

Les obsèques ont eu lieu le 5 avril, à 11 heures, à Bédarieux (Hérault), en l'église Saint-Louis,

5, rue Robert-Lavergnes, 92600 Asnières, 34600 Bédarieux. 34450 Vias.

- M. Yves Lemaignen

M. et M. Jean-François Lemaignen t leurs enfants, M. Christine Lemaignen, M. Curisune Lemangueu, ses enfants et petitis enfants, Et route la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Yves LEMAIGNEN,

arvent le 6 avril 1990, à Paris, dans sa

brée le mercredi 11 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul (place Franz-Liszt, Paris-10-).

Le présent avis tient lien de faire

 Jacques Dyck
 Et Nicole Grégoire ont la douleur d'annoncer le décès acci-dentel de leur sæur et cousine

Danièle MÉLIÈRES,

survenu le 6 avril 1990, à Paris. Ses amis se réuniront le 11 avril, à 10 h 45, à l'entrée du cimetière de

es possibilités d'affaires

Contacts internationaux:

mises en évidence par la

Foire de Milan à l'occasion

de la Grande Foire d'Avril 1990

La « Bourse internationale de la Coopération, du Développement et des investissements » ; une initiative concrète, une nouvelle manière de se connoître pour réclier des affaires dens le cadre des « joint-ventures », enri-

chieronis pour recimer des antenes dens le cadre des é joint-ventures », énri-chie de congrès et tables rondes liés au thème de le coopération, du dévelop-perment et des investissements et de rencontres ciblées avec des interiocu-teurs européens et extra-européens.

Des délégations industrielles étrangères présenteront des études en matière de collaboration industrielle.

Salon du Commence extérieur : un complese unitaine et intégré visent aurtout le commerce extérieur, qui assisse les opérateurs économiques de le façon le plus moderne et fonctionnelle, au moyen de services d'assistance opérationnelle effectuée par des experts en matière d'économie et de finance et équipée de moyens informatiques d'avent-garde.

L'URSS, Le Foire de Milan et VDNH de Micecou : deux leeders, une stratégie commune. La 2 octobre 1989, la Foire de Milan a établi un accord d'exclusivité avec VDNH pour l'organisation d'exposition italiannes en URSS. A la Grande Foire d'avril, l'URSS sera présente avec 1 700 m² de surface d'exposition et 80 exposente représentant plus de 200 entreprises soviétiques, tous désireux d'établir des relations d'affaires avec des entreprises italiannes et surprésents.

Les USA, avec 16 entreprises et autent d'Etats, l'AUSTRALE, le CANADA, le SUSSE, le POLOGNE et d'autres États de l'Europe de l'Est, les pays ACP.

En outre, seront organicés des congrès et étrainaires sur différents arguments d'ordre économique. A signaler tout particulièrement la troisière édition de l'initiative « Latin-America/Europe Convention » destinée aux professionnels such-américaires et européane et organisée par la Foire de Milan sur instructions de Commission des Communeutés européanes. Des missions économiques en provenence d'Afrique, d'Asie, des Amériques, d'Australie et d'Europe (en particulier de la France) participeront à la Grande Foire d'avril pour rencontrar des entrepreneurs iteliens et européanes.

Eclairage de printemps, exposition des appareits d'éclairage intérieur et extérieur, classiques et modernes.

Salons réservés aux professionnels:

Salon du marbre et du granit pour architecture, bâtiment et art

Salon des machines et des installations d'occasion

36, boulevard Saint-Germain.

M=Antoine Masurel,

M. et M= Jean-Michel Girardin. M. et M= Jérûme Maşurel, M. et M= Jean-Louis Masurel, M. et M= Olivier Masurel, Le capitaine de frégate et M

Antoine Masurel. Jean-Cyrille, Anne, Philippe, Caroline Girardin,

Virginie, Augélique Masurel M. et M= Emmanuel Ronde et leur fils Edouard, Aude Masurel, Nicolas, Julien, Balthazar Ma

M. Antoine MASUREL, mandeur de la Légion d'houn compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 7 avril 1990, dans se

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 10 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury (Yvelines).

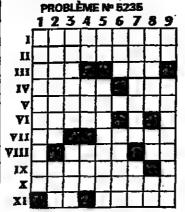
Cet avis tient lien de faire-part.

La Maison de l'Horloge, 75, rue de Paris, 78490 Montfort-l'Amaury,

Pié le 10 juillet 1912 à Rocheix (Nov. Antoine Masurel a été, à pardy de 1947 fan des principaux atémateurs du rési de résistance Phartries, qui, pour compte du Burean central de rennsignant et d'action (SCRA), les servi-merats qualities, organises, notames actions de reconsignement et des coups de main contre l'occupent. Après un stage au BCRA à Londres, Antoine Massre, revenu en France occupée, est stribt à Gand (Bal-gique) et torturé par la Gestapo en mei 1944, Interné à Freenes, il sers libéré par de la contre de l'accupent de la contre del la contre de la contre de la contre del la contre del la contre de la contr les forces alliées et françaises, il ser compagnou de la Libération, le 18 oc 1945, comme l'entenant-colonal de re Plantria. Tissiste de pasieurs décar grapoènes. notament la la libération de libération de la l

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monds -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

MOTS CROISÉS



Horizontalement II. Une patte qui peut être de velours. - III. Est parfois plein de nœuds. Amène à la raison. -IV. Un mont qui forme une république. Formit des fruits en toutes saisons. – V. Peut baigner dans l'huile. – VI. Mot qui peut faire fuir les ∢moucherons». - Vil. Demitour. Matière pour boucher. — Vill. Peut abricer un rieur, Pronom. — IX. Qui n'est donc plus dans la dans son travail. - XI. Le tiers de

la France, Mettre les voiles. Verticalement Qui n'étaient donc pas couvertes.
 2. Spécialiste des étalages. Supérieur, en Amérique. -3. Préparé par celui qui veut faire le mur. Peut être formée par plusieurs Bots. — 4. N'a pas un grand in. Coule à l'étranger. Elément d'un cercle. — 5. Pronom. Lit dans le train. - 6. Seul de sa couleur. Monter à la tête. - 7. Une couche brillante. D'un auxiliaire. 8. S'opposent aux choses. Une partie de Paris. Symbole. -

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 5234 Horizontalement

9. Orientation. Refuser de recon-

L Tracasseries, Ma. - II. Haveneau. Odorat. - III. Epineuses. Email. - IV. Riss. Issue. Mina. -V. Ma. Uélé. Epie. As. - VI. Otera. R.E.R. Tilt. - Vil. Leur. Râtelier, -VIII. Eta. Araser. - D. Tabouret. Tacots. - X. Riom. Eson. Tonus. - XI. Erras. Acis. Fa. - XII. Aéro-

club. Ost. - XIII. Feu. Ignares. -

XIV. In. Paresse. Rips. - XV. Défi.

Est. Rôdais.

1. Thermomètre. Nid. 2. Rapiet, Taire, Né. - 3. Avis. Elaborer. - 4. Censure. Omar, Pi, - 5. Ane. Eau. Sofa. - 6. Souil, Rare, Cère. - 7. Sasser, Résokues. - 8. Eues, Erato, St. - 9. Sueras. Nabis. - 10, lo, Ep, Têt, Ger, -11. Ede. Itération. - 12. Sommeil, Cossard. - 13, Rai, Limon, Tria, - 14. Mainate, Tuf. Epi, -15. Atlas. Ressassés.

GUY BROUTY

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

du samedi 7 avril 1990: DES DÉCRETS • Nº 90-310 du 30 mars 1990

fixant pour l'année 1990 les cotisations du régime d'allocation de vicillesse des professions libérales; . ● Nº 90-311 du 30 mars 1990 fixant les consations des régimes d'assurance vieillesse complémentaire et d'assurance invaliditédécès des travailleurs non salariés des professions libérales.

Est publié au Journal officiel du dimanche 8 avril 1990 : UN ARRÈTÉ .

Du 22 mars 1990 modifiant l'arrêté du 17 juillet 1984 relatif aux contrôles des émissions de gaz. polluants des moteurs effectués sur les véhicules automobiles avant

MICHEL SWISS

MÈMES REMISES **EXCEPTIONNELLES QUAUX TOURISTES** ETRANGERS

PARFUMS, ACCESSOIRES PRODUITS DE BEAUTE LES GRANDES MARQUES

16, rue de la Paix (Paris 75002) 2° étage asc. TÉL : 42.61.61.11

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

> Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cept aus à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Le Monde

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 49-60-30-00.

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

S, rue de Montessuy, 75907 PARIS 161 : (1) 45-55-91-82 eq 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Imprimerie de « Monde » 12, r. M. Gustong 94852 IVRY

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

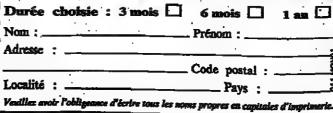
ABONNEMENTS rue Jean-Mazze, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-68-32-98							
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUESSE .	AUTRES PAYS			
mois	365 F	399 F	504 F	700 F			
mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F			
	1 390 F	1 380 F	1 890 F	2.650 F			

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

ense définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à for-née deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT



21/29 Avril 1990



Grande Foire d'Avril

Renseignements: Chambre de Commerce Italienne pour la France 134, Rue du Faubourg St. Honoré - F - 75008 PARIS Tél. 1 - 42253560 - Télex 650486 CAMERIT F - Téléfax 1 - 42891458

CONFÉRENCES

11, avenue du Président-Wilson, 14 h 30 : « La couleur est-elle vulgeire ? Du pop'art à Présence Panchounette », per G. Audinet (Musée d'est moderne). Centre Verdier, 11, rue Jean-Lancry, 20 h 30 : « Un esprit sein dens un corpe sein », per J.-P. Devid.

1, rue des Fossée-Saint-Bernard (auditorium), 18 haures : « Ferrmes et société en Palestine occupée », per S. Dayan. Entrée litre (institut du monde arabe).

MANUFACTURE THE THEFT MANUAL PROPERTY OF THE PARTY

Place der andere der Robert auf and the result of the second arthurs of the sectors. TARK AN EAGUE IN NO THE BE 1 Page 1988 BEGILE . MEATURES MARINE got M. F. mite. 447

TO BE NOT BELLEVIAL SHOP

المراجع في مراجع المراجع المراجع

San Land IN THAT Tierry

. y Polit bereit fi

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

The first starting

Tri we

V 440 INFO Tax Tax Tax Tax

報意報 (A) A (A) (A) (A)

Mr. M. Parage

Verta, 2 harman

1 the work of Name

6 Sec Total Mary

S. Pro

14 Same

التشياء ور

CUY EROUTY

 $\mathcal{I} = \{1, \dots, k_{n}\}$

11.0

15 6 20

 $\phi_{i}=1, \forall i\in \mathbb{Q}_{q_{i}}$

5,764,720

1.00

4 1221

50.50

I family to the Salar Blahary - 6 serves Congress

THE - 14 African - 1 - 20 -

JOURNAL OFFICIEL

Tatalia - + + ALL DIS NOT A CONTRACT

Lat Above

Rame Chen

- B. Eigen I. ...

15 Affet Restause.

14. Erte etrent

mil Course:

SWS OF CY

No. 2015

FARMS PLAN

bing de Valle

PRELIMENT SETTING

· 数件 集计

d sametable

Steam fee . time:

Martin His Co. .

MA AR I . . . de politica de la constante de

Est publication

THE DAY NOT THE REAL PROPERTY.

SEIWIE

13.0

ADDNINGALL NIN

Estantanente ille

WAST & DENNIS !!

The second secon

1 800

Transmitted to the second

ALIE LIMONEN

E CE MALLETTO

Mit 111 4 1442 19

L'ABONNEMENT

THE PERSON

Marie Care To the Contract of

MATCHE S. E. COB.

[18] [48] [48] [48] [48]

abenge eite

ADMIN'T THE TANK

14 mate : 1 %

Total Services

All Salar

& Monde

PUBLICITE

The service of the se

Se Monde

TELENIAL TUE

Company 1

20 C 4 S V

. O

4.419.400

...

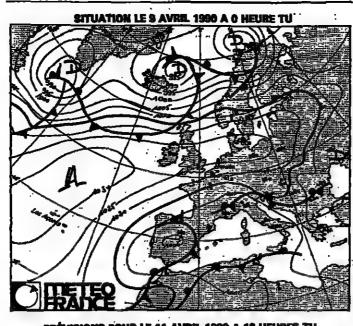
A distance of the second

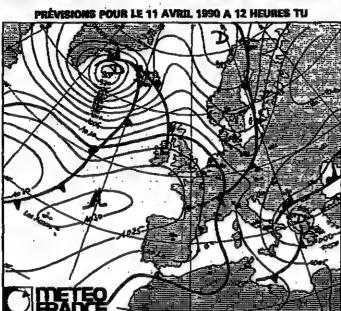
Sees for the see of the state

Berger fie fe :--CHARRIE! Ph. 27 Entrest ...

1

五草





Evolution probable de tempe en France entre le hadi 9 avril à O hours et le mardi 10 anti à 24 heures.

Land, le tempe restera très nuageux des Pyrénées aux Alpes et au Sud-Est aux des communes oraquese. Le pristra de la rentempre se liveront en fin de journée. Alleurs, le ciel sera pes nua-

getot.
Mardi, le ciel sera très nueganz des
Alpes à la Corse tives encore des
averses. Sur le reste du pays le tempe sera peu truggets le matin, mais les
nueges pegneront de la Bretogne, à le
Normandie au Nord l'après-toidi, avec quelques pluies an fin de journés. Marci 11 avril : couvert our l'ouest,

peu nuegeux alleurs

Le metinée sera peu nuegeuse sur l'ensemble du pays accepté les Alpes, le Sud-Est et le Corse ou le ciel restera très

L'après-midi, les nuages gegneront les régions de la Bretagne à la Normandie et au nord du pays. Les nuages prédomine-

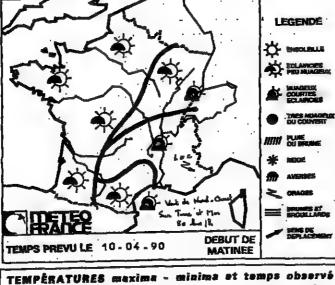
rorst sur les Albes et la Corse avec ties En soirée, la temps couvers avec de

faibles pluies ou bruines gagnera les régions aituées au nord de la Loire. Des Charentes au Nord du Massif Central et à l'Abace, le ciel se couvrira progressive-America, le ciel se couvrirs progressive-lent. Des everses orageuses seront Corse. Les températures minimales iront de 3

à 4 degrés sur l'ouest du pays et de 0 à -2 degrés sur le nord et le nord-est. Elles tront de 2 à 4 degrés sur le Sud-Ouest et de 7 à 11 degrés sur le Sud-Est du pays. Les températures maximales seront comprises entre 10 et 12 degrés du nord du pays est sud-ouest, et entre 15 à 17 degrés sur le aud-est.

- Le mistral et la tramontane seront présents the le matin. its souffierent de nord-ouest essez fort de 60 à 70 km/h. Les vents seront de nord-ausst modérés près de la Manche et sur la Bre-

LEGENDÉ A PROCESSE ECLAIRCIES PED MUNCEU COLUMN ECLARICE DU COUNTENT



Valours extrêmes relevées entr le 9-4-1990	le 9-4-1990	
FRANCE AJACCIO 19 9 B BARRITZ 15 9 P BORDEAUX 12 5 N BOURGES 13 4 D CAEN 11 3 B CHERBOURS 9 5 D CLERBOURS 9 4 C GRENORIS SHI 11 7 C GRENORIS SHI 11 7 C HARSEILEME 11 1 B LIMOGES 12 2 N MANTS 14 3 N MANTS 14 3 N MANTS 14 3 N MANTS 11 C	TOURS 12 2 D TOULOUSE 17 9 A POSTEAPTE	LOS ANSELES 19 13 D LITTEMBOURE 10 9 N MADEID 15 4 C MARRANGEE 19 8 D MEXICO 7 5 P MONTRÉAL 7 -5 N MONTRÉAL 7 -5 N MONTRÉAL 9 -5 3 C NAROES 9 1 N PALMABEMAY 21 16 P PÉRIN 25 16 B RIGORIANERO 29 24 D ROSE 18 10 C SNOCKROUM 4 26 C STORRY 24 18 P
PANIS-MONTS 12 3 N PAU 17 7-P PERPENAN 20 NO F	HONGKONG 25 19 P	TORYO 20 1 D

وموار موسود * TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

N

0

COMP

3 B. LENSALZA 3 N LANDOZS

D

C

B

ويستو

VENISE

P

.

T

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

Les programmes complets de radio et de sitérielem sont publiés chaque sensine dans notre supplément de samedi daté dissanche-lundi. Signification de symboles : > Signali dans « le Mande radio-cilévision » 🗆 Film à évicer m On pent voir m m Ne pas manquer n m m Chaf-d'enver en ciassique.

Lundi 9 avril

22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Océaniques. Mon frère Jacques, par Pierre Prévert

20.40 Feuilleton : Raid contre la Mafia.

De Luigi Parelli, avec Michele Placido, Patricia Millardet (derniet épisode).

Uns taupe au commissariet.

22.30 Magazine : Choca.

Présenté par Stéphana Paol.

23.25 Magazine : Minuit sport.

Moto : Grand prix des Etate-Unis ; Jetaki à Barre. Bercy. 0.00 Journal, Météo et Bourse. 0.20 Sárie : Másaventures

0.45 TF 1 nuit. 1.45 Feuilleton : C'est déjà demain 2.05 Info revue. 2.40 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams (2- épisode).

20.40 Veriétés : Delide mon amour. Emission de Maritie et Gilbert Carp Oriendo.

Hommege en archives. L'amour en France. De Daniel Karlin et Tony Lainé. 8. A Lyon, quelques histoires de solitude. 23.20 informations ; 24 heures sur la 2.

23.35 Météc. 23.40 Magazine : Du côté de chaz Fred. Spéciel Roland Petit.

FR 3

TF 1

16.15 Club Dorothée vacances.

17.05 Série : 21 Jump Straet. 17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

Les melleurs moments de l'émission.

18.56 Feuilleton : Santa-Berbara.

Pas folles, les bêtes !

0,05 Journal, Météo et Bourse.

17,00 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné l Présemé per Patrice Laffont. 19.52 Divortissement : Heu-reux l

20.00 Journal et Météc. 20.40 Cinéma : Mad Max 2. 🗆

22.15 L'houre de vérité.

D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. Magazine : Giga.

Cinéma: Mad Max 2. C Film australien de George Miller (1981). Avec Mel Gibson, Vernon Wells, Bruce Spence. Pet après l'en 4000, sur la Terre dévestés à la auite d'une guerre du pétrole, Max, seul avec son chien, erre sur les routes dens son bolide, et poursuit les motards qui ont tué sa famme et son fils. Seul le héros Dilei Gibson cra-quanti, ou à peu près, les personnages sont laids, méchanas, bons à tuer, ce qui en dit long sur l'idéologie de ce film, encore plus violent que le premier.

en librairie vendredi

GEORGES MARCHAIS

DEMOCRATIE

nuité: Georgee Marchein. Le secrétaire géné-ral du Pard communiste français répondre aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhemel, Jean-Marie Colombeni, Albert du Roy et Geneviève Moll.

Quoi de neuf, docteur ? Reportages ; Les années collège. 18.30 Série : Mac Gyver.

A2

17.25

Pas folles, les bêtes 1
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma : Les sous-doués. D
Film trançais de Caude Zid. (1990). Avec
Maris Pacôme, Hubert Deschamps, Tonie Marshall.
22.15 Megazine : Ciel, mon mardi 1
De Christophe Dechavanne. Invité : Gérard
Larvis, Thèmes : La voyence ; Les agriculteurs

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

18.50 Avis de recherche.

20.35 Cinéma: Le brigand bien aimé. Ill Film américain de Nicholas Ray (1956), Avec Robert Wagner, Jeffrey Hunter, Hope Lange. Après l'échec du cambriolage de la banque de Northfield, en 1876, Jesse James et son trère Frank, traqués per la police, revolunt leur pases, Nouvelle version du Brigand blen-aimé de Henry King (1938), transformé en ballade de l'Ouest et des bandits.

23.40 Musique : Carnet de notes. images : le Lusie descurid sur le temple qui de Outunny, per Jean-Circule Permitter, pi

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Good morning, Vietnam. Firm américain de Barry Levineau (1989). Avec Robin Williams, Forest Whitaker, Tung Thang Tran. 22.26 Flash of informations.

22.35 Magazine : Ltmdi sport, Football ; à 22,50, Boxe ; à 23.50, basket professionnel américain. 0.50 Cinéma : Fatal beauty.

Film américain de Tom Holland (1987). Avec Whoopi Goldberg, Sam Elliott, Ruben Blades (v.o.). 2.30 Documentaire : Les petits oucets de l'Antarctique.

LA 5

De Neil Harraway.

20.40 Téléfilm : Trois Indésirables.
De Clay Borns, avec Art India, Toty Add
Des hors-le-loi charmours et rusés. 22,20 Série : Vendradi 13. 23.15 Magazine : Arrêt sur kno 0.00 Journal de minult. 0.10 Rediffusion.

M6

20.35 Cinéma : Les flics ne dorment pas la nuit. 🗏 🖼 Film américain de Richard Fleischer (1973). Avue George C. Scott. Stacy Keech, Jane Alexander.

23.45 Musique : Boulevard des Clipa (et à 0.50). 22.20 Téléfilm : La voie Jackson.

(3° partie, rediff.). 0.00 Six minutes d'informatio 0.05 Informations: Dazibao. 0.10 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 2.00 Rediffusions.

LASEPT

20.50 Film d'animation : Sterne. 21.00 First d animation; 3 Series.

De Thomas Struck.

21.00 La codectionneuse. # # Film trançais of Eric Rohmar (1967). Avec Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommanulle.

Patrick Bauchau, Hayde Politon, Daniel Politon

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct.
La Custoc live (nest).

21.30 Dramatique. La thélitre des seveurs ou le neuf rase d'André Velter, per Zéno Bianu.

22.40 Cote d'amout.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Les home's studios. FRANCE-MUSIQUE

19.07 De vous à moi. 20.30 Ramasignements sur Apolion. Concert (en direct de l'auditorium Domenico Scarlisti de Naples): Stabet mater, de Rossini, per l'Orchestre Alessandro Scarlatti et le chosur de l'Orchestre Alexandro Scarlatti et la chonur de chembre de la RAI, dir, Alberto Zedde; sol.: Meriana Nicolesco, soprano; Kathleen Kuthmann mezzo-soprano, Giuseppe Morino, ténor, Willard Wilhite, basse. A 22.00 Signied Idyll de Wagner. A 22.30, Virtuoses, virtuoses: Leonie Rysanek chente Strauss. A 23.07, Symphonie nº 8 en ut mineur, de Bruckner.

0.30 Textos et prétextes.

Mardi 10 avril

23.20 Informations: 24 hourse sur la 2. 23.35 Météo. 23.40 Magazine : Du côté de chez Fred. L'ordre de Maite.

FR3

16.05 Magazine : Télé-Caroline. Mon héros préféré : Chéma, théêtre, livres Télé chio, télé choc ; De êne à ziètre ; Top six iere cruc, tes chos ; Ue are il 26 ties; Le jeu de la séduction ; Ca Les recates de l'amour ; Variétés 17.30 Feuilleton : Guillettme Tell. 17.55 Dessin animé ;

Denver, le dernier dinosaure. 18.03 Magazine : C'est pes juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Jeun: La classe.
20.35 Magazine: La marche du siècle.
Présenté par Jean-Marie Cavade.
Thème: Que propose-t-il sus français de pouveau pour l'opposition, la force unie, le mouvement de Michel Noir, Michèle Berzach et Franceis le description de Michel Noir, Michèle Berzach et Franceis le feat-

cois Léotard. 22.15 Journal et Météc. 22.45 Télévision régionale.

CANAL PLUS

17.25 Cabou cadin. 17.25 Cabou cadira.
Cro-note show; le comte Mordicus; Super Mario Bros et princesse Zelda.

18.15 Dessins animés : Ça cartoon.
Présenté par Philippe Dens.

18.30 Top 50.
Présenté per Maro Toesce.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté per Philippe Gildes et Antoine de Caures. Invité : Philippe de Brocs.

20.30 Cinéma :

La danse du lion. Film chinois de Jeckie Chan (1980). Avec Jeckie Chan, Yuan Biao, Wei Pai.

21.55 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Le policeman. Film américain de Daniel Petris (1980). Avec Paul Newmen, Edward Asner, Ken Wahl (v.o.). 0.10 Cinéma :

Les parapluies de Cherbourg. E E E Film français de Jacques Demy (1963). Avec Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo, Anne Vernon.

1.35 Cinéma: Le dévoyeur,
Film français classé X de Burd Tranbares
(1980). Avec Richard Allan, Serena, Alain Fou-

LA 5

. 16.40 Dessins animés.

Les miplés (rediff.); Magie bleue; Les eventures de Claire et Tipoune; Polivanna; Olive et Tom, chempions de foot; L'académie des Nirjas.

Audience TV du 8 avril 1990 BAROMETRE SE Monde SOFRESNIELSEN née, France antière 1 point =202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TPI	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46,1	7/7 14,2	Pub 12,5	Act. région. 8,9	Fureur Reven. T 3.6	est le monde 4,5	Culture Pub 2,8
19 h 45	51,8	7/7 17,3	Maguy - 19,7	19-20 - 6,2	Flesh 2.7	Journal 3,3	Aurphy Slow 2,9
20 h 16	61 <i>A</i>	Journal 22,0	Journal 16,7	Becany Hill 11,2	Ca Cartoon 3.7	Journal 3,6	Costry Show 4,3
20 h 55	66,1	Guet-spens 33.2	Meigrat 14,2	Chapitaeu 3 2,9	Traquée 4,1	11.0	Juin 44 3,1
22 h 08	85,2	Guet apens 32,1	Meigret 14,8	Chapiteau 3 3,5	Traquée 4.4	6 Cornaud 10,3	Jun 44 3,2
22 h 44	44,8	Guetapans 36,1	Musiq, Casur 2,6	le Diven	Golf 0,7	Gd Prix USA 3,3	les Mutenta 0,8

18.50 Journal Images. 19,00 Magazine : Reporters. 19,40 Dessin animé : Manu.

19.45 Journal 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cînéma : Faut pas pousser. 🗆 Film Italien de Michele Lupo (1981). Avec Bud Spencer. Lin shérif charche à rétablir l'ordre dans une

ville de Georgie. Son petit copain de l'aspece (H 7-25, déjà vu, en principe, dans un autre film) veut l'avenir d'un denger qui menace la Tierre. Un méli-méla la l'y rien comprendre. 22.15 Série : China beach.

23.06 Série : Le voyageur. 23.30 Magazine : Réussites

0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusion. M 6

17.15 informations: M 6 info 17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes. 18.55 Série : Cathy et Aline. 19.25 Série : La fête à la maison. 19.54 Six minutes d'information. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : L'ile oubliée. De Peter Mexivell, avec Simone Buchanan, Jay Hackett.

22.00 Magazine: Ciné 6. 22.30 Cinéma: Diango. M.

Film italo-espagnol de Sergio Corbucci (1967), Avec Franco Nero, Loredana Nusciak, José Bolado. Boledo. Dens un village à la frontière du Mexique, deux bandes rivales se combattent. Un étranger, accompagné d'une jeune fille et d'un cercuei, intervient. Western italien, violent selon les lois du genre, mais qui mérite l'ettention per son scénerio, son rythme, ses quellités esthéti-

Ques. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 informations : Dazibao.

O.10 Musique : Boulvrockn'hard.
 Spide Std from
 1.00 Musique : Boulevard des clips.
 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

17.00 Documentaire : Le grand Jack. De Herménégide Chiasson. 18.00 Documentaire : Sartre par lui-même. D'Alexandre Astruc et Michel Contat. 21.00 Documentaire : La parade.

22.00 Documentaire : Naissance d'une science Meissance d'une science.
D'Antoire Dumayet et Alain Dhenaut.
22.30 Megazine : Imegine.
23.00 Documentaire : Histoire parallèle.

De Philippe Grandrieux.
23.45 Jazz soundies collection. 23.50 Documentaire : Kaltex en Chine. De Willy Pierre, Simon Pradinas, Soizic Areal

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Dossier : Ces maladies transmises par l'anims 21.30 Terre natale. A propos de Van Gogh. 22.40 Nuits magnétiques. Les délices des mathématiques (rudiff.). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les home's studios.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 soût 1989 lors du Feetival de Selzbourg): Symphonie nº 4 en al hémobi majeur op. 80, de Beethoven; Rapac-die espagnole, Boléro, de Ravel, par l'Orches-tre philharmonique de Vienne, dir. Riccardo

22.30 Galaxie des traditions. 23.07 Club d'archives.

SPORTS

CYCLISME: vainqueur de Paris-Roubaix

Eddy Planckaert : le prix de la persévérance

Depuis quelques années, l'en-fer du Nord est redevenu une spécialité flamande. Ainsi, Eddy Planckaert, qui n'avait pas encore inscrit son nom au palmarès mais qui figurait sur la liste des principaux favoris, a obtenu. dimanche 8 avril, la quatrième victoire belge consécutive dans la classique Paris-Roubaix. Une victoire acquise d'extrême justesse devant le Canadien Steve Bauer, alors que le Français Martial Gayant se classait quatrième, à quelques longueurs.

ROUBAIX

de notre envoyé spécial

Cette épreuve différente des autres provoquera toujours l'étonnement. Au terme d'une trajectoire de 266 kilomètres suivant un par-cours semé de difficultés hors du commun, il aura fallu la photo finish pour départager Eddy Plan-Sur la ligne d'arrivée, moius de deux centimètres séparaient les deux hommes. A peine l'épaisseur d'un boyau!

Le Belge éprouvait néanmoins la certitude d'avoir gagné et, de toute évidence, il méritait la plus haute marche du podium car il avait su prendre l'initiative du combat, n'hésitant pas, lui, le routier-sprin-ter, à choisir l'attaque. Installé très de sa personne et manœuvré avec autant de patience que d'application. C'est pourtant sa vélocité qui lui permit d'arracher la décision. A la sortie du dernier virage sur la piste de Roubaix, il occupait encore la troisième position. Dans un ultime effort, il déborda Van Hooydonck puis Bauer, qui échoua sur le fil après avoir déjà perdu, on s'en souvient, un championnat du monde à cent mètres de la bande-

Singulier dénovement d'une course placée jusqu'au bout sous le signe de l'incertitude et de l'ambi-guïté. Pendant 100 kilomètres, le futur vainqueur, flanqué de Martial Gayant et de l'extravagant Van Keirsbulck - un inconnu de talent - eut à subir la pression des poursuivants conduits tantôt par Fignon, tantôt par Van Hooydonck et enfin par Bauer, alors que l'écart ne dépassait pas quarante secondes. Il ne céda jamais au doute. Il s'obstina à croire en lui malgré les apparences, qui ne plai-daient pas précisément en sa

En définitive, les événements devaient lui donner raison pour autant qu'ils condamnèrent les attentistes au nombre desquels Laurent Fignon. Surpris par une offensive qui semblait prématurée et paralysé par une étroite surveilvainqueur du Tour multiplia en vain les efforts pour tenter de se dégager. Il n'était dépourvu ni

GOLF: le Masters d'Augusta Faldo égale Nicklaus

Le Britannique Nick Faldo a remporté, pour la deuxième année consécutive, le Masters de golf, dimanche 8 avril, à Augusta (Etats-Unis). Faldo, trente-deux ans, a dominé l'Américais: Ray Floyd, à l'issue du deuxième trou du barrage destiné à départager les deux hommes, qui étaient à égalité à l'issue du parcours cénéral.

Nick Faldo est le deuxième joueur de l'histoire du golf à enlever deux fois de suite le Masters après l'Américain Jack Nicklaus en 1965-1966. Ray Floyd, âgé de quarante-sept ans, qui visait son deuxième titre après sa victoire en 1976, a perdu toutes ses chances de victoire an envoyant son deuxième coup dans l'eau, alors que Faido réussissait le par sur ce deuxième trou du barrage. Les golfeurs euroviz á zázogmi mos ez zneág reprises lors des onze dernières éditions du Masters.

> TAIN NOTHE SUPPLEMEN At Monst **SCIENCES** ET MÉDECINE

d'énergie ni de conviction, mais capitula sous le nombre comme cela se produit généralement en pareil cas. Dans de telles circonstances, sa modeste vingt-septième place ne saurait traduire son comportement d'ensemble et pas davantage sa valeur on sa condition physique du moment,

L'avenir du doyen

Freiné par le vent, ce Paris-Roubaix, qui aurait pu emprunter à Paris-Nice le titre de course au Il lui manqua l'émotion et le pathétique indispensable, à sa

CARNET DU TIBET

légende. Heureusement, un final à de son ardeur et l'expérience rebondissements fit oublier ses lon-acquise au cours de ses multiples

Deux Français, Martial Gayant et Gilbert Duclos-Lassalle, y jouè-rent un rôle essentiel. Le premier, qui avait perdu le contact à la suite de plusieurs incidents mécaniques, parvint à faire la jonction à l'entrée du vélodrome. Onant au second, il rejoignit in extremis le groupe de tête, en dépit d'une chute et de trois crevaisons particulièrement inopportunes. Il est vrai que Duclos-Lassalle, qui participait à Paris-Roubaix pour la douzième fois, possède son sujet sur le bout des pédales. A trente-six ans,

le doyen du peloton n'a rien perdu

acquise au cours de ses multiples campagnes lui procure un avantage prépondérant. « Je reviendrai l'an prochain, déclara-t-il, superbe, et je reviendrai pour gagner. »

Le vieil habitué de l'Enfer est un obstiné. Il sait que, dans cette com-pétition impitoyable à tous égards, la justice finit par naître de l'injustice et que les meilleurs se retrou-vent inévitablement dans le hant du classement, Jean-Marie Wam-pers, vainqueur en 1989, a terminé cinquième et il s'en est fallu de pen qu'il ne renouvelle son succès de l'an passé. Une belle confirmation,

JACQUES AUGENDRE

HOCKEY SUR GLACE: championnat du monde

Les Français manquent le podium

de hockey sur glace, qui s'est tenu du jeudi 29 mars au dimanche 8 avril à Megève et à Lyon, a été remporté par la Suisse, devant l'Italie et l'Autriche. La France, troisième à la surprisa générale l'année devnière à Oslo, n'a pas réussi à renouveler son exploit.

de notre envoyé spécial

« Le résultat sportif de l'équipe de France n'est pas la priorité de ce championnat du monde. La promotion de notre sport est l'objectif

Le championnat du monde B numéro un. Car, sans une base plus large et sans une reconnaissance médiatique plus importante, le hockey sur glace français ne peut pas espèrer rejoindre l'élite mondiale du groupe A », affirmait André Ville, directeur technique national adjoint, avant même la fin du championnat et alors que la France était encore en course pour ia première place.

> La préparation de l'équipe de France n'a pourtant pas été négligée. Se refusant à mener une politique élitiste au détriment de la base, comme l'avaient fait les responsables du volley-ball français pour préparer les championnats du monde et les Jeux olympiques, la Fédération française des sports de glace n'a pas accepte de laisser aux clubs la priorité, comme cela se passe en basket-ball. Une voie médiane a été choisie

Depuis le mois de mai 1989, les membres du club France ont été regroupés quatre vingt-dix-jours en stage national. Trente matches internationaux ont jalonné cette préparation. C'est à la fois trop et pas assez. Trop, parce que les joueurs français ont également disputé quarante-deux matches de championnat de France depuis le début de la saison ; leur tonicité des premières rencontres s'est ainsi quelque peu émoussée lors des trois derniers matches qui les opposaient aux équipes les plus performantes du groupe B. Pas issez parce que, au dire même d'André Ville, « la cohésion d'une équipe qui désire s'inscruster durablement dans le groupe A demande beaucoup plus de travail en com-

Même si elle n'est pas, cette année, sur le podium, l'équipe de France a pourtant progresse. Plus percutant, mieux construit, son système de jeu peut maintenant s'appuyer sur la troisième ligne entièrement constituée de joueurs franco-canadiens capables de faire efficacement barrage à l'adversaire et de lancer des contre-attaques. Mais le pourcentage de réussites reste désespérément faible par rapport au nombre de chances que les joueurs français se créent. Truffées d'occasions de buts, les rencontres avec la Pologne et la Suisse n'ont mis que trop en évidence cette fébrilité qui continue à gangrener

Albertville pour objectif

Pays organisateur des prochains Jeux olympiques, la France devrait, comme la Yougoslavie en 1984, obtenir, à l'occasion du prochain congrès de la Lique internationale de hockey sur glace, sa sélection d'office pour le tournoi olympique, qui rassemblera les douze meilleures nations (en cas de refus - peu probable, - il lui faudrait terminer dans les quatre premiers lors du prochain championnat du monde Bl. Avec Albertville pour seul objectif, la Fédération n'a pas pour autant l'intention, ni les moyens, de modifier la politique sportive qui a prévalu pour la

Kjell Larsson, l'actuel entraîneur

Les dirigeants comptent sur ce sang neuf pour éviter de faire appel à d'autres Franco-Canadiens, dont le nombre ne devrait pas dépasser cinq. De quatre-vingt-dix la saison prochaine, le nombre de dans le meilleur des cas, passer à ver des fonds pour indemniser les

Au pied de l'Himalaya

A la tête d'une équipe de huit « himalayistes », le guide français Benoît Chamoux est reparti au Tibet avec l'ambition de gravir, en une seule expédition, deux sommets de plus de 8 000 mètres : le Cho Oyu et le Shisha Pangma par deux voies nord non encore explorées. Chaque semaine, Benoît Chamoux devrait tenir les lecteurs du Monde informés de l'évolution de cette expédition. Après avoir atterri à Katmandou juste avant les émeutes anti-gouvernementales, la petite équipe a rejoint la frontière du Tibet.

Katmandou i Je me sens ici chez moi. Le Népal, petit royaume enclavé entre les deux géants que sont l'Inde et la Chine, vaut surtout par la majesté et la dimension de sea pics, les plus hauts du monde. qui s'élève de la plaine du sud, le Téral, jusqu'aux sommets de l'Hmalaya à plus de 8 000 mètres.

Katmandou est la seule ville du pays. Une cité de temples, de religions, de couleurs, d'odeurs et de tourisme. C'est une ville humaine et spiendide où nous retrouvona notre hôtel, la Shauler, une bâtisse imposante d'un autre monde, celui de la des casques coloniaux. Yves (Detry, Français, quarante et un ns, responsable de la logistique) et

Seppi (Enzio, Italien, trente-cinq ans, responsable du camp de base), arrivés depuis une semaine, nous attendent en dégustant un del bhat (plat national composé de lentilles et de riz).

La peur du départ, celle que j'al ressentie avant chacune de mes expéditions, au moment de quitter ceux que l'on aime pour assouvir sa passion, m'a abandonné. Autour de passon, in a abandonne, Autour de moi, il y a Josef (Rakoncaj), Tchè-que, vingt-neuf ans, technicien en optique), Mauro (Rossi, Italien, trente-deux ans, guide) et Agostino (da Polenza, Italien, trente-quatre ans, guide), Frédéric (Valet, Fran-cais vingt-quatre ans, macon) cais, vingt-quatre ens, maçon), Pierre (Royer, Français, trente-cinq rents (royer, mançais, bente-chiq ans, cameraman). Alan (Hinkes, Britamique, trente-chiq ans, guide) et Gerda (de Groene, Néerlandaise, vingt-sept ans, médecin).

Par le Pont de l'Amitié

Ce sont mes artistes, ceux de l'expédition « Bull, l'esprit d'équipe ». Tous sont prêts à jouer demain l'ouverture d'une grande symphonie himalayenne de deux mois, dont le crescendo est un grande de de la company. ple défi à plus de 8 000 mètres d'altitude : arriver tous au sommet, enchaîner deux pics et parcourir deux nouveaux itinéraires. Cela sur deux montagnes qui n'ont pas emprunté leur nom à Wagner, mais plutôt à la mythologie tibétairie. Le Cho Oyu (La Déesse de turquoise), 8 201 mètres, et le Shisha Pangma d'Apére surdocum des protesses. .'Arête au-dessus des paturages), 046 mètres, sont deux géants

n'ai pas le temps de me glisser dans la foule dense des rues de la cité. Notre préoccupation est ailleurs. Une expédition, ce sont des hommes, certes, mais c'est aussi la matériel : permis de grimper, de marcher, visas, formalités de

ture de vingt-cinq personnes pendant deux mois et demi, équipe-ments d'alpinisme pour gravir deux

montagnes, conditionnement en bidons plastiques étanches... Cetta expédition est encore plus difficile à organiser, puisque nous allons au Tibet, région sous comrôle chinois, fermée eux touristes.

L'heure est venue de quitter Katmandou par la route qui se trabereuse. Deux camions avec leur

lés par la douane népalaise, acco pagnent notre bus qui remonte la vallée de la Bhote Kosi en direction de la frontière. Régulièrement, sons difficiles à cerner : un cousin à voir ici, un paquet à prendre là...

Les gros bourgs disposent de quelques boutiques. Devant l'une d'elles, deux hommes pèsent un ánorme sac de jute sur une balance à plateaux juchée sur un poteau de bois planté en terre. Un troisième arrive et, ensemble, ils chargent les 80 kilos de lute sur le cadre d'une machine e made in China ». Le porte-bagages accueillera encore lques cartons d'une vingtaine de kilos, avant que l'engin ne reparte dans un équilibre précaire. A la tombée de la nuit, nous arrivons à la frontière tibétaine.

Au réveil, le soleit est su rendezvous. Nous sommes à 200 mètres du pont de l'Amitié, dont la ligne rouge, tracés au centre, symbolisa frontière. Nous passons le poste népalais, puis la guérite avec un militaire chinois. Il nous reste 7 kilomètres de route défoncée à parcourir jusqu'au village de Zangum, le poste frontière chinois gardé par un batailon complet.

Depuis ce matin, c'est là que nous sommes bloqués avec nos 5 tonnes de matériel. Plus loin, la route s'est effondrée sous le poide d'un camion surchargé. Quand sera-t-elle remise en état ? Demain ? Après demain ?

(AI-S), 6-2, 6-1.

AOSE

Vendée Globe Challenge Alain Gauthier (Générali Concord

pris, dimanche 8 avril, aux Sables-d'O-

logne, la sixième place de la course aurtour

du monde en solitaire sans escale après

LOTOSPORTIT

RESULTATS COMPLETS NEIS

TORROUSE TO X

447 078,00

a 11 000 000,00 F

97 840.00 F

5 710,00 F

490x2 : 16,00 F

101,00 F

8.00 (

25 362,00

· 🕪 🚹

42,00 | 68,00 | 20,00 |

133 jours 3 h 31 min de mer.

HICH WALKERS

INE

000000

MITCHES 11 AVAIL 1990 A 20 H 36

4 MONE Nº 145 475

3 8005 Nr 2 821 721

Les résultats

BASKET-BALL Tournol des As à Tours Finale: Limoges but Cholet, 87-84. 28; 17. Montpellier, 27; 18. RP 1, 26; 19. Nice, 25; 20 Mulhouse, 24. Demi-finales : Cholet bat Antibes 4-85; Limoges bat Pau-Orthez, 100-81. Championnat de France DELIXIÈME DIVISION NATIONALE I A

Reims b. Saint-Quentin.. Gravelines b. Nanses Recing Paris b. Villeurbann Monaco b. Mulhouse (Première journée 90-89 111-84 Championnat de France 16m Mirande est chempion de France 1990 après avoir bettu le RCF, 73-61 au match

CYCLISME Paris-Roubaix

1. Eddy Planckaert (Bel.), les 265,5 km en 7 H 37 min 2 s ; 2. Steve Bauer (même tamps) ; 3. ZEdwin Van Hooydonck (Bel.),

m.t.; 4. Geyant (Fra.),m.t.; 5. Wampers (Bel.), à 3 s; 6. Duclos-Lassalle (Fra.), n.t.; 7. Wegmuller (Sul.), à 7 s; 8. A. Van der Poel (P-B), à 10 s; 9. Dhae-Classement de la Coupe du monde

Classement de se cotape de innuanaprès trois épreuves. – 1. Argentin, 43 pts ; 2. Talen, 39 ; 3. Bugno et Dheenens. 34 ; 5. Fondriest, 32 ; 6. Delion et Colotti ; 27 ; 8. Plancksert, 25 ; 9. Duclos-

POOTBALL
Championnat de France
PREMIÈRE DIVISION
(Trente-deuxième journée)
Appere b. "Bordeaux
*Carnes et Marseile
Sochaux et Metz
"Paris-Sg b. Mulhouse 1-0
*Brest b. Nantes 3-2
Toulouse b. *Caen
*Sant-Etierne et Nice
*Life b. RP 2-1
Classement 1. Borrissery 45 nes

Paris-SG et Sochaux, 35 ; 6. Aux Lyon, 33; 8. Nantes et Toulouse, 32; 10. Brest, 31; 11. Metz, Saint-Etienne, Cannes et Toulon, 30; 15. Litle et Caen,

Groupe A (Tremième journée) *Orléans b. Red Star 93... Nancy et Louhens-Cuiseeux, Granobie et Annecv

*Gueugnon b. Mon *Dijon b. Reims.... ment. - 1. Nancy, 46 pts; Nimes et Albs, 37 ; 4. Stra te et Martigues, 36 ; 7. Reims et Avignon, 31 ; 9. Gueugnon, Annecy et Dijon, 28 ; 12. Lochans-Coiseaux et Chaumont, 27 ; 14. Isrres, 26 ; 15. Ortéans, 25 ; 16. Grenoble, 23; 17. Red Star 93, 21;

au, 17. Nancy est désormais assuré de , rémière division le saison prochai

Groupe b (Trentième journée) sur-Yon b. Rennes. Angers b. Le Ha nnes et Niort .. Rouen et Abbeville. ngamp et Sains-S . 0-0

ment. = 1. Rennes, 39 pts ; ciennes, 37 ; 3. Le Havre et un. 36 : 6. Beauvais. 33 :-7. Ang et Niort, 32 ; 9. Créteil, 31 ; 10. Lens, 29 ; 11. Dunkerque, 28 ; 12. Guingamp et Abbeville, 26 ; 14. Seint-Seurin et La Roche-sur-Yon, 25 : 16. Tours et Lorient, 24 ; 18. Quimper, 21.

> MOTOCYCLISME Grand Prix de vites des Etats-Unis à Luguna Seca

250 cantimètres cubes. - 1. Kocinski (E-U, Yarmaha), les 30 tours en 44 min 59 s 738 ; 2. Cadalora (tra., Yarnahe), à 10 s 669 ; 3. Zeelenberg (P-B, Honda), à 18 s 004 ; 4. Roch (RFA, Honda), à 24 s 978 ; 5, Sarron D. (Fra., Honda), à 33 s

(E-U, Yamsha); 2. Doohan (Aust., Honda); 3. Chāi (ta., Honda); 4. Ch. Sar-ron (Fra., Yamaha); 5. Ruggia (Fra.,

MUGET

Championnet de France Demière journée des poules de huid **GROUPE** A *Colommiers b. PUC... *Grenoble b. Dax..... 28-10 Châlons b. "Blagnad 15-12 Classement. - 1. Dex. 38 pts ; 2. Gre-noble, 36 ; 3. Colommiers, 32. Poule 2 19-15 76-13 16-12 net. - Racing, 35 pts; Montferrand, 34. Lourdes b. Toulon. 18-7 32-12 'Agen b. Hagetma nt. - 1. Agen, 37 pts ; 2. Perpignan b. Rumity. Brive b. Tarbes . 30-9 manment. - 1. Toulouse, 38 pts : erbonne, 32 ; 3. Brive et Castres, 30.

Tableau des huitièmes de finale (alle 22 avril ; rerour 29 avril . - Nimes-Tou-louse ; Béziers-Narbonne ; Brive-Grenoble ; Castres-Racing ; Auch-Agen ; Colomiers-Toulon ; Montferrend-Bègles-Bordeaux ;

Rugby à XIII 1. équipe de France de rugby à XIII a dominé celle d'Angleterre, (18-25), samedi 7 evril à Leeds (Angleterre), en match ami-cel. Elle a ainsi remponé une victoire historique, puisque aucune sélection française ne s'était pes imposée outre-Manche depuis mars 1967. TRAKS

Tournoi masculin d'Ortando Demi-Finalea. – Gibert (E-U) b. Was-hington (E-U), 6-2, 7-5; Van Rensburg (ASS), b. Pate (E-U), 6-7 (2-7), 6-3, 7-5.

Finale. - Gibert (6-U) b. Van Rensburg

préparation de ce mondial.

suédois qui, depuis quatre saisons. a entrepris le redressement de l'équipe de France, a signé un nouveau contrat qui expirera en 1992. Afin de mieux préparer les juniors, une équipe de France B, dite olympique, a été mise en place. D'ici deux ans, quatre ou cinq nouveaux éléments devraient pouvoir renforcer les rangs de l'équipe première.

jours de regroupement devrait, cent dix l'année des Jeux olympiques. Mais encore faudra-t-il trouclubs. « Le hockey sur glace français est trop jeune pour ne pas suc-comber à l'absence de ses meilleurs éléments pendant une très longue période, affirme André Ville. Albertville est trop pres; nous n'avons pas encore les moyens de nos ambitions. Il n'en sera pas de même pour préparer les Jeux de 1994 en Norvège. En compétition comme ailleurs, il faut savoir atten-

PIERRE-YVES GRAVIER

I WILLIAM BURNEY $\sum_{i=1}^{n} a_i e^{i N^2 d^{-i A_i}}$ 4-14-17 gleen at the east STATE OF STATE Egraph and the 377 Cast 41 C agante at the little at 14 Charles and a second SANDA MARKATAN BREW PRES AND THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE $\int_{0}^{1} \frac{d^{2} d^{2} d^{2$ manager of the state of the state gazo de mojerna de la como esta Carrier of the second gang transacture a Section of the late of the late. grant programme to 150 Miles Marine 1 , and any a major # Patrant of gydy termina i a d 2000 to 120 and 120 gine of the first of the greaters of the analytic to a THE STATE OF THE STATE care talk as a lia talk Made that is 12 Mark of the second second P\$20 X2 42 57 7 3 24 2 State of the Arrest 禁事性 经证券 医小母属 Patricipation of the APANAMENT AND AR CARREST OF A CO. "6E3721 . 1.1 2 Marketta property of president and the second Application and the The state of the state of the state of the Particular in the second the west to far *** *** ** *** *** *** *** *** the second second second 大きとなった ましゅうま Capital Cale of the Capital State of the state Property of the second Property 27 1 2 7 10 mes

les faleurs mobilières repu

Paphigus C. Chefre

a de la alerse de

the deputy of a end her

de placemente des

See to that have name

the to Bert to be to with

Street Street Street

their courses of factors of

the landing in C. 3 and

18 an 1122 town

to mama tampa ta

14 13 2 3 4 1 C 2 50

is such its to the

A Dath more of them of

the de la monte de

335 ... at Ma pl's primition in a landing

Page in Vitaliant o make

Maria & ana

Stelle an internen ber ibili feine

Le Monde 22. Prochain accord au sain de GATT 23. M. Seprik Asparutie SMIC

CAR CLACK : championist in many

Ander Ville Contract WM towns a finner

M. Martinian plant

for the strange of the Police

Extends a control of the same of the same

France of a part of the state of

the period of the state of the

Book Astronomy and being the a

September 1 - September 1997

Specific Street Control of the Contr

Bedreutern und ber alle propin

Side in a gran and gifte at her gray.

einbe in provide comme chi g

member described and and a

talkinglas Property and Property

NAME OF TAXABLE PARTY.

Mangitude and the second

Fall quite a series and

Approved the action of the

Albertalle.

poer abjects!

The Report

Marie of the control of

the past of the

ger dam te d

and the second

المائج في

ATLA 🖎

展集的第三人称单

pass co large

Predictor a control of

PROPERTY. CO. S. S. S. S.

detrait Or in in .

At property and the

Employed and the second

Contract of the second

tof fitteric name of the part

24 Ektempon des granes de sirvices espagnols 25 à 28 Chemps écangalialies

38 Marchés financiers 39 Bourse de Paris

Après la réunion monétaire des sept pays industrialisés à Paris

A mark, mark et demi

∢ A long terme, le parité choisie pour l'échange deutschemerkostmark n'a pas grande importance », expliquait, en marge de la réunion monétaire du G7 ce week-end à Paris, un responsable de la Bundesbank. Certes, Mais il va d'abord falloir, dans l'unification monétaire : interallemande, gérer le très ' court terme : Bonn souhaite boucler les négociations avec le nouveau gouvernement de RDA et la consultation des Douze entre Pâques et fin avril.

Sur le terrain, le ton s'aigrit. Le chancelier Kohl, qui a fait. campagne et gagné les élections en RDA en promettant de convertir un mark-est pour 1 mark-ouest, hésite à passer à l'acte. La Bundesbank, ayant dû avaler l'idée de l'unification monétaire, a laissé comme par mégarde sortir un rapport « confidentiel » préconisant un échange de 2 marks-est pour 1 mark-ouest.

Les salariés est-allemands, outrés, descendent dans la rue pour défendre leurs « droits ». Les dirigeants allemands se sont enfermés eux-mêmes dans une alternative binaire 1 = 1 contre 1 = 2. Alors que, pour beaucoup d'économistes, même le taux jugé aujourd'hui trop bas par les Allemands de l'Est est encore beaucoup trop haut au regard de la productivité de leur économie.

Comment rattraper tant de maladresse ?.La France peut aider. En prêtant à l'ami d'outre-Rhin une escouade d'inspecteurs des finances. Il ne leur faudrait pas dix jours pour pondre une série de solutions techniques permettant d'échapper à la néfaste clarté du débat actuel.

Par exemple ; le taux de 1 = 1 s'appliquerait pour l'épargne de 0 à 500 marks, un taux de 1,25 de 501 à 1 000 marks, un taux de 1,5 de 1 001 à 2 000 marks, avec ensuite un barême progressif en douze tranches corrigé d'un quotient familial, avec un plafond pour punir les affreux profiteurs de l'ancien

Pour les salaires, un taux de 1 ≈ 3 assorti d'augmentations négociées étalées sur cinq ans, avec plan d'épargne d'entreprise au taux de 1 = 1 bloqué pendant vingt-huit mois. Le temps que les Allemands de l'Est comprennent s'ils y gagnent ou s'ils y perdent, la merveilleuse efficacité allemande aura déjà commencé à changer leur vie pour le meilleur. Si seulement Helmut Kohl avait pensé plus tôt à se faire assister de vraisprofessionnels I

Le soutien modéré du G 7 favorise un léger redressement du yen sée à un engagement plus précis Le yen a progressé lundi

ont obtenu, comme il est d'usage, l'accord de toutes les parties, 9 avril sur le marché des changes de Tokyo, au suriende-Les ministres ont discuté des main de la réunion à Paris des « conséquences indésirables sur le processus global d'ajustement » de autorités monétaires des sept pays les plus industrialisés la baisse du yen et, « sont convenus (G 7). Le dollar se négociait en fin de journée à 156,45 yensde suivre de près ces développe-ments. Ils ont réaffirme leur engagement de coordonner leurs politi-ques économiques et de coopérer sur les marchés des changes ». (contre 157,47 vendredi en clôture), les opérateurs craignant une intervention des banques centrales. Cette améliora-Réduire tion a profité par contagion à la

les déséquilibres extérieurs

De retour à Tokyo, le ministre japonais des Finances, M. Ruytaro Hashimoto, a jugé « très important » le fait que le G 7 soit tombé d'accord pour juger « indésirable la poursuite de la baisse du yen ». En revanche, les opérateurs japonais interrogés par l'agence Jiji se sont montrés décus de l'impréci-sion du communiqué. Le redressement relativement modeste du yen enregistré landi à Tokyo pourrait dans ces conditions pe pas suffire à retourner la tendance.

L'autre vedette de la journée, l'Aliemagne fédérale, a reçu un satisfecit de ses partenaires, qui ont « noté que l'union économique et monétaire allemande pourrait contribuer à améliorer la croissance mondiale et à réduire les déséquili bres extérieurs en Europe ». Un message optimiste destiné à rassu-rer les marchés sur la santé du deutschemark afin d'éviter une nouvelle hausse des taux d'intérêt allemands. Selon le Financial Times, l'Allemagne so serait oppo-

Trois sujets à l'ordre du jour : l'URSS, le siège et la présidence

Nouvelle réunion des membres fondateurs de la Banque de l'Est

La troisième réunion plénière constitutive de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est (BERD) devait se tenir lundi 9 avril à Paris. Les représentants des quarante deux actionnaires fondateurs (le Mexique s'est joint récemment au projet) devaient débattre des trois derniers points de désaccord : le traitement réservé à l'Union soviétique, la localisation du siège de l'organisation et le choix de son président.

Bourse de Tokyo, qui a fait un bond de 3,7 %. Lundi la Bundes-

Un petit coup de main au Japon,

un bon coup de chapeau à l'Alle-

magne, c'est en peu de mots le

résultat des consultations moné-

taires du O 7 qui ont en lieu

samedi 7 avril à Paris. Les marchés

financiers attendaient des minis-

tres des finances et des gouver-

neurs des banques centrales des

sept principaux pays industrialisés

(Canada, France, RFA, Italie, Japon, Royaume-Uni et Etats-

Unis), auxqueis s'était joint le

directeur général du Fonds moné-

taire international, M. Michel

Camdessus, des signaux concer-

nant les deux événements majeurs du début 1990, la baisse du yen

japonais et de la Bourse de Tokvo

et les perspectives de l'unification.

monétaire interallemande. Ils les

ont obtenus, peut-être pas avec

toute la clarté espérée, mais en des

bank a soutenu le yen.

Des réunions informelles, entamées dimanche 8 avril, devaient se tenir lundi entre les responsables des délégations de chaque pays, tandis que des négociations plus techniques devaient prendre place au centre des conférences internationales de l'avenue Kleber. Dans le cas où tous les différends n'auraient pu être réglés, une nouvelle réunion est prévue le

Les membres fondateurs devaient décider des conditions exactes de la participation de l'URSS : le principe d'une période transitoire paraît décidé. Reste à savoir combieu de temps durera cette période (quatre ou cinq ans), quelle type de majorité

pourra voter son abrogation (proba-blement 85 %) et surtout de quels concours l'Union soviétique pourra bénéficier pendant cette période. Le consensus paraît se faire autour d'une limite des concours à un tiers du capital nominal de l'URSS (6 % d'un total de 10 milliards d'écus).

Au cours d'une conférence de presse donnée samedi 7 avril à Paris, le secrétaire américain au Trésor. M. Nicholas Brady, a déclaré qu' « il faut veiller à ce que les emprunts soviétiques n'empé pas de prêter aux pays de l'Est les plus petits ». Les Etats-Unis devraient être le premier actionnaire de la Banque, avec 10 % du capital.

D'après des sources gouvernementales françaises, le siège de la banque sera situé sur le territoire de la Commonauté européenne. Les villes de Londres et d'Amsterdam sont candidates. Au cas où un consensus se ferait autour de Paris, non candidate, la France pourrait renoncer à son objectif d'obtenir la présidence de la Banque. Les Européens ont dû faire des concessions au sujet de l'écu, précise un responsable français ; les pays membres se verraient garantir le maintien des parités de change en cas de variation du cours de leur monnaie vis-à-vis de l'écu.

économiques à l'Est. « les plus importantes depuis des décennies », et s'est dit prêt à apporter « une assistance bilatérale et multilatérale appropriée » . . . En quinze ans d'existence, le club « officienx » du G 7 s'était

envers le Japon, craignant d'affai-blir le mark par des achats de yens.

Le G 7 s'est félicité des réformes

jusqu'à présent le plus souvent préoccupé des fluctuations du dollar, notamment lors des accords du Plaza (septembre 1985), où il avait souhaité la baisse du dollar, et du Louvre (février 1987), où il s'était prononcé pour une stabilisation de la monnaie américaine. Cette fois. signe des temps, les Etats-Unis ne sont pas cités individuellement. Le communiqué se borne à indiquer que « les pays connaissant des déficits budgétaires et de compte courant devralent réduire leurs déficits publics et accroître leur épargne privée », cette dernière devant d'ailleurs être encouragée dans tous les pays. M. Pierre Bérégovoy, rayon-

nant, a conclu sa présentation des

résultats du G 7 en soulignant que

sur pratiquement tous les points la

politique française avait été jugée

SOPHIE GHERARDI

Des extraits du communiqué

Voici les principaux extraits du communiqué du « Groupe des 7 », publié samedi 7 avril à l'issue de sa réanion :

ont affirmé la nécessité de pour-

suivre une coordination étroite de leurs politiques macroéconomiques et structurelles, afin d'obtenir une croissance soutenue, une inflation faible et une plus grande stabilité des taux de change. A cet égard, ils sont convenus que les taux d'inflation actuels exigeaient de rester vigilants. Ils sont convenus que les pays connaissant des déficits budgétaires et de compte courant devraient réduire leur déficit et accroître leur épargne privée. lls sont aussi convenus que les pays qui connaissent des excédents extérieurs devraient, en même temps, continuer à contrihuer à l'aiustement externe en tavorisant une croissance non inflationniste de leur demande întérieure par le biais de politiques macroéconomiques et structurelles appropriées. Ils sont également convenus que l'épargne devrait être encouracée dans tous les pays, au moyen de politiques structurelles

» Les ministres et gouverneurs ont discuté des développements intervenus sur l'ensemble des marchés financiers, en particulier de la baisse du yen vis-à-vis des aurres monnaies et de ses conséquences indésirables sur le processus global d'ajustement, et ils sont convenus de suivre de près ces développements. Ils ont réaffirmé leur engagement de coordonner leurs politiques économiques et de coopérer sur es marchés des changes.

» Les ministres et gouverneurs se sont félicités des réformes économiques en Europe de l'Est dans la voie d'une économie de marché, réformes qu'ils considèrent comme les plus importantes depuis des décennies. Ils ont exprimé leur volonté de contribuer à la réussite du processus engagé, par une assistance bilatérale et multilatérale appropriée, en aidant les pays à entreprendre des réformes permettant de lever les obstacles aux mouvements de capitaux privés, et par des échanges d'informations et d'expertise. Ils ont examiné et estimé les effets possibles de ces réformes. ils ont noté que l'union économique et monétaire allemande pourrait contribuer à améliorer la croissance mondiale et à réduire les déséquilibres extérieurs en Europe. 9

Le projet de loi sur le nouveau statut de la Régie

L'Etat conservera 75 % du capital de Renault

rédaction du projet de loi transformant Renault en une société anonyme détenue à 75 % par l'Etat, M. Roger Fauroux, ministre de l'Industrie, le présentera mercredi 11 avril au Conseil des ministres. Il devrait être ensuite proposé au vote des députés à la fin du mom.

L'accord conclu avec Volvo obligeait à changer le statut actuel de la Régie, (le Monde du 24 février). Il fallait lui donner un capital-il existait-mais avec des droits de vote associés aux actions, ce qui n'était pas le cas, et il fallait permettre au groupe suédois d'en prendre 20 % avec une option jusqu'à 25 %.

Le projet préparé par les ministères de l'industrie et des Finances, comprenant une dizaine d'articles, est très simple dans son esprit : Renault deviendra une société anonyme normale. l'Etat en détiendra 75 % des droits de vote.

Le statut de Renault, écrit à la Libération lors de sa nationalisation en 1945 (pour collaboration de Louis Renault), avait fait du constructeur d'automobiles une entreprise très particulière. Elle avait pour objet « l'intérêt exclusif de la Nation » : elle était dispensée du contrôle financier auquel l'Etat soumettait les entreprises publiques ; ello était dotée d'un conseil d'administration sans guère de pouvoir (exercé en fait directement par la tutelle du ministère « de la production » c'est à dire de l'industrie) et elle bénéficiait enfin, d'une nouveauté sociale ; un comité d'entreprise. Ce statut correspondait de l'époque. On y relève, en tous cas, que Renault-Régie n'a pas de

L'influence de l'Elysée

Ce statut a depuis subi de nombreuses corrections. En 1970 une loi donnait à Renault un capital divisé en actions mais sans y associer de droit de vote : il s'agissait d'introduire l'actionnariat ouvrier. En 1976 L'autorisation lui était donnée de prendre des participations dans d'autres entreprises : librement dans l'automobile et après un décret ministériel dans les autres secteurs. En 1983, la loi de démocratisation du secteur public ouvrait le conseil d'administration aux représantants des salariés. En 1988 enfin, une modification financière l'obligeait, comme les autres sociétés, à reconstituer ses fonds propres en cas de pertes tron lourdes.

Parallèlement, Renault faisait école dans le domaine social et le droit commun se rapprochait du sien. Progressivement l'entreprise avait donc reçu toutes les caractéristiques d'une entreprise « nor-

male ». Elle restait néanmoins un

régie et il n'y avait toujours pas de Le projet de loi présenté par le gouvernement Rocard achèvera cette « banalisation » du groupe. Les salariés qui possèdent I % (en fait 0,98 %) du capital conserve-ront leurs actions mais elles resteront sans droit de vote, les syndicats ne l'ayant d'ailleurs pas réclamé, semble-t-il, Bien entendu, rien ne changera dans leur contrat

de travail. Une caractéristique pourtant reste particulière et c'est sur elle que porteront les commentaires : la loi stipule que l'Etat concervera 75 % des droits de vote. Autrement dit, le texte colle à l'accord conclu avec Volvo qui a fixé ces 25 % mais bloque à ce nouveau scuil. Il faudra une autre loi pour descendre en dessous, le cas échéant.

On verra forcement dans la fixation de ce seuil dans la loi elle même, l'influence de l'Elysée. Il aurait été possible d'en rester au droit commun des nationalisées industrielles c'est à dire de ne préciser que le caractère public de Renault ce qui, implicitement, cût signifié un seuil minimum de 51 % pour l'Etat (le conseil d'Etat fixe en effet à ce niveau la frontière entre le public et le privé). Mais M. Mitterrand n'a accepté l'accord Renault-Volvo « qu'en grognant » comme on le raconte, à cause de l'entrée de Volvo au capital qui provoque une privatisation partielle, contraire à la règle du « ni privatisation ni nationalisation » fixée dans La lettre aux Français.

Oui à cet accord industriel indispensable à la première entreprise nationalisée française, dit donc le texte de loi mais pas question d'al-ler plus loin. En outre le ministère des Finances estime ou'en tout état de cause, les intérêts privés ne doivent pas posséder de minorité de blocage dans les nationalisées ce qui signifie que leur part doit être inférieure à 33 %.

Les exégèses du « ni-ni » rapprocheront Renault des assurances nationalisées où le même seuil de 75 % pour l'Etat a été, discrètement, fixé l'an dernier dans la loi concernant ce secteur. Ils diront que 75 % est un nouveau dogme. Il est vrai que certains y songent dans les allées du pouvoir, mais en réalité le gouvernement a fait la preuve depuis deux ans qu'il gérait les entreprises nationalisées au cas par cas, par un subtil et savant mélange de promesses politiques, de nécessités industrielles et de possibilités financières.

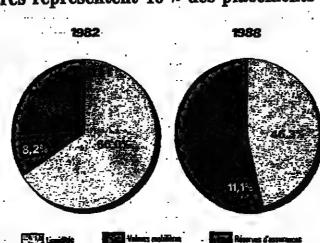
Renault aujourd'hui appartient pour 75 % à l'Etat et pour 25 % à Volvo conformément au souhait des deux partenaires. C'est déià tourner le dos à 45 ans d'histoire. M. Chirac n'ayant pas osé, c'est la gauche qui procède à cette « modernisation ». convaincue qu'elle agit sur l'ensemble du dossier Renault au mieux de son intérêt social et industriel.

eric le boucher

Structure des actifs monétaires et financiers des ménages

Les valeurs mobilières représentent 40 % des placements

extrait de la « Lettre de conjonature BNP » de mars, ontre que depuis dix ans les flux de placements des ménages se sont beaucoup modifiés. La part des liquidités (dépôts à vue, comptes sur livrets, dépôts à terme et ns) est revenue de 66 % en 1982 à 46,3 % en 1988, tandis que dans le même temps la part des valeurs mobilières passait de 25,8 % à 42,6 %. En BNP, le patrimoine financier des ménages comporte main-tenant plus de la moitié de valeurs mobilières et de réserves d'assurances contre un tiers il y a dix ans.



Organisateur industriel



1 Md de CA. Une dynamique commerciale qui positionne

ses marques ou 1" plan: Petir Exquis, Pur Beurre, Charnonix Polmito, Booggy,

Trompette.

Ingénieur généraliste ovec une première expérience ocquise en maintenance / Iravaux neufs / ingenierle, nous vous confierors le suivi industriel et humain de la mise en place de nouvelles lignes et d'investissements importants. Ramaché au directeur de l'usine, vous

565 personnes, 14 lignes de fabrication, 115 tonnes de biscuits par

jour, c'est le contexte de notre usine

de Cesras, près de Bordeaux.

pilorez le schéma directeur industriel de l'éroblissement et développez le management participant.

Pour en sovoir plus sur ce poste, appelez le (1) 42.27.40.27 ou odressez votre condidative en priicisons votre rémunération actuelle sous réf SD104 M à BSN, Service Recrutement Codres. 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

Les Européens et les Américains rapprochent leurs points de vue sur la libéralisation des échanges de services

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les Etats-Unis et la Communauté ont rapproché leurs points de vues sur le modèle d'accord qui pourrait être conclu au sein du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce international) pour libéraliser les échanges internationaux de services. Les négociations entreprises à cette fin depuis 1986 dans le cadre de l'Uruguay-Round et qui butaient jusqu'ici sur leurs divergences, vont pouvoir s'accélérer et rendre possible la conclusion d'un accord avant la fin de l'année, Cependant, le degré de participation des Pays en voie de développement (PVD) a ce futur accord-cadre reste encore pro-

Autre manifestation de la volonté de la Communauté de contribuer au succès de l'Uruguay-Round et à la désense d'un commerce mondial fondé sur des règles multilatérales, elle vient de soumettre au GATT un projet d'accord détaillé concernant

tuelle, en espérant que ce document servira désormais de base à la négo-

Il s'agit de parvenir, par l'établis-sement de nouvelles règles interna-tionales, à une défense efficace contre la contrefaçon ou le piratage des droits d'auteurs (y compris ceux des producteurs de logiciels, de films et de disques compacts), des marques commerciales, des appellations d'origine, des circuits intégrés.

Pas de nouvelles mesures protectionnistes

L'extension des disciplines du GATT à des « nouveaux sujets », à savoir les échanges de services et la défense des propriétés intellectuelles, figurait parmi les objectifs prioritaires des Etats-Unis, mais aussi de la Communauté, lorsque sur l'initiative des premiers, l'Uruguay-Round fut lancé par la conférence de Punta Del Este, en septem-

En matière de services, les Etats-

Le Conseil d'Administration, réuni le 2 avril 1990, a arrêté

Les états financiers consolidés, qui intègrent pour la pre-

mière fois American National Can (ANC) et les autres sociétés

acquises en 1988 et 1989, font apparaître un bénéfice net consolidé, part du Groupe, de 3.542 millions de francs

(70 francs par action) avant amortissement des écarts

d'acquisition ; après amortissement des écarts d'acquisition,

calculé selon la méthode précisée ci-après, le bénéfice net res-

sort à 3.337 millions (66 francs par action). Les principales

9.102

3.542

3.337

A structure comparable (celle du périmètre de consolida-tion de l'exercice 1988), le chiffre d'affaires des départements

industriels progresse de 12,6 % et celui du secteur Commerce

Les charges financières nettes s'élèvent à 3.338 millions de

francs, contre 1.387 millions en 1988. Sur ce montant; environ

480 millions ont un caractère non récurrent, correspondant au

décalage dans le temps entre l'acquisition d'ANC (décembre

1988) et d'une part les opérations financières (augmentation

de capital de Pechiney société mère et introduction en bourse

de Pechiney International) réalisées entre avril et juin 1989,

d'autre part la cession de l'immeuble du siège social interve-

Le résultat net incint une plus-value exceptionnelle de

Les écarts d'acquisition sont amortis sur une période de

575 millions résultant de l'ouverture au public de 25 % du

40 ans. En ce qui concerne l'écart dégagé lors de l'acquisition d'ANC, la charge annuelle d'amortissement a été calculée

avec une progressivité de 3 % l'an. Cette progressivité est en

effet cohérente avec l'avantage en termes réels que le Groupe

compte obtenir, sur le long terme, d'un investissement qui modifie profondément et durablement son avenir industriel

Sur ces bases, la charge totale d'amortissement de l'écart

d'acquisition s'élève en 1989 à 205 millions de francs pour la

L'analyse de la marge opérationnelle consolidée par sec-

teur d'activité fait ressortir les évolutions suivantes (en mil-

1988

4.571

2.015

2.004

Variation

+ 73 %

+ 53 %

+ 26 %

+ 76 %

+ 67 %

(3 structure

données sont les suivantes (en millions de francs) :

les comptes de l'exercice 1989.

COMPTES CONSOLIDÉS

Chiffre d'affaires

Résultat courant

(part du Groupe)

Récultat net

Marge opérationnelle

avant amortissement des

après amortissement des

écarts d'acquisition

écarts d'acquisition

International de 31 %.

nue en février 1990.

lions de francs):

capital de Pechiney International.

ton, dans la mesure où ils assurent ensemble l'essentiel des échanges internationaux. C'est dire l'importance, pour la suite de la négociation, du compromis de procédures auquel ils viennent de parvenir. Les Etats-Unis acceptent désormais que l'accord à conclure parte de la situal'accord à conclure parte de la si tion présente : les pays du GATT qui y souscriraient s'engageraient.

sauf cas devant rester très exceptionnel, a ne pas adopter de nouvelles mesures protectionnistes (stand still). L'accord énumererait un certain nombre de principes généraux s'appliquant d'entrée de jeu, et normalement sans exception, à tous les participants : transparence des règles s'appliquant aux échanges de services, clause de la nation la plus favorisée. Il comporterait ensuite des annexes sectorielles indiquant quelles règles spécifiques il conviendrait d'appliquer aux différentes catégories de services.

L'idée est de négocier, à partir de cette base, une libéralisation progressive des conditions d'accès au marché (liberté d'établissements et libres prestations de services). Pour

Antres activités industrielles

de sa marge opérationnelle.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY

RÉSULTATS 1989

ce faire, chacun des pays du GATT intéressé devrait présenter une « liste de concessions » où il décrirait les dispositions nationales de prestations qu'il entend maintenir et, au contraire, les engagements positifs, c'est-à-dire les mesures de libéralisation des échanges anxquelles il est prêt à souscrire.

Ce rapprochement enro-américain sur la structure de l'accord est encore incomplet. Des divergences subsistent sur sa couverture : pour qu'il soit équilibré la Communanté mhaite qu'il s'applique à l'ensemble des services. Les Etats-Unis, en revanche, vondraient traiter à part les services financiers -ce qui n'est pas acceptable pour les Donze ainsi que les transports. Deuxième divergence, les dérogations ou facilités d'application à prévoir en faveur des PVD : les Etats-Unis y semblent résolument allergiques, alors que la Communanté en accepte l'idée à condition qu'elles soient modulées secteur par secteur, en fonction du niveau des performances atteint par les pays concer

2.126 4.187 1.122

Dans le secteur Emballage, 1989 a été une année de transition

marquée par l'intégration réussie d'ANC. Les résultats ont pro-

gressé pour des produits comine le verre et les plastiques, alors

que l'activité boîtage métallique a subi une certaine érosion de

ses marges, la bausse des prix des principales matières premières

(abminium et fer blanc) intervenne au cours du premier semestre

n'ayant pu être répercutée complètement dans les prix de vente.

de 17 %, malgré la baisse régulière des cours mondiaux du

métal. Cette évolution s'explique par le maintien d'une bonne rentabilité de l'activité amont, et surtout par l'accroissement des marges de l'activité transformation.

Dans le secteur Composants Industriels, qui intègre

désormais le groupe Cercast acquis en janvier 1989, les deux

principales sociétés, Howmet Corporation et Le Carbone Lorraine, ont bénéficié d'une très bonne conjoncture.

nouvelle progression de leurs résultats (hausse de 14 % de la

marge opérationnelle), grace aux performances de l'activité

électrométallurgie et au retour des produits carbonés lourds à une situation bénéficiaire après deux exercices déficitaires.

lente année, notamment dans le négocs, avec un doublement

Le secteur "Commerce International" a réalisé une excel-

An premier semestre 1990, la baisse du prix de l'aluminium

métal et des ferro-alliages ainsi que la diminution du taux de

change franc/dollar entraîneront une réduction sensible des

résultats de ces activités. Cet effet sera partiellement compensé

par une nette augmentation des marges du secteur emballage

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 1.524 millions de

francs, contre 857 millions en 1988. Le Conseil a décidé de pro-poser à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de

15 F (22,50 F avoir fiscal compris) par certificat d'investissement privilégié (CIP), comprenant le dividende prioritaire de 9,50 F et un dividende complémentaire de 5,50 F se comparant

à un montant de 4,50 Fau titre de l'exercice 1988. Ce dividende

correspond à une distribution de 187 millions de francs, en

progression de 70 % par rapport à l'exercice précédent compte

tenu de l'augmentation du nombre de CIP en circulation.

Pour vous informer en permanence sur Pechiney, composez 3616 CLIFF sur votre minitel.

PECHINE

et une diminution importante des charges financières.

COMPTES DE PECHINEY, SOCIÉTÉ MÈRE

Les "Antres activités industrielles" enregistrent une

La marge opérationnelle du secteur Aluminium progresse

C'est là un point sensible dans la mesure où les PVD estiment ne pas devoir être traités sur le même plan que les pays industrialisés et, certains d'entre eux, menés par l'Inde et le Brésil, ne sont pas encore convaincus de l'opportunité d'ap-prouver un accord sur les échanges

Les Etats-Unis écartent la demande de la Communauté de prévoir dans l'accord une « clause de non application ». L'idée serait d'autoriser une partie contractante il exclure du bénéfice de ses concessions tel ou tel partenaire du GATT, s'il s'avérait, à l'issue de la négociation, que la contribution de celui-ci à la libéralisation des services est insignifiante. En vérité, cette nouvelle version du concept de réciprocité, dont on devine qu'elle vise tout particulièrement le Japon, est mal accueillie par la plupart des pays du GATT et, sur ce point, la CEE est

Le compromis CEE-Etats-Unis sur la structure de l'accord-cadre va permettre d'engager la négociation que sur les engagements concrets susceptibles d'être souscrits nécessite assurément une meilleure connaissance de la situation propre connaissance de la situation propre à chaque catégorie de services, ainsi que des intérêts des uns et des autres. Les Douze, afin de mieux cerner l'enjeu de la négociation, ont déjà engagé une analyse de la com-pétitivité des entreprises de la CEE, secteur par secteur, et des perspec-tives une peut leur courir une libératives que peut leur ouvrir une libéralisation des échanges.

La Commission a ainsi sopmis sux Etats membres une série de dos-siers qui examinent la situation du marché pour les services suivants : construction, services audiovisuels, services juridiques, ingenierie, expertise comptable, marketing, transport aérien, transport maritime, transport terrestre, tourisme, télécommunications, services financiers (y compris l'assurance) . PHILIPPE LEMAITRE

@ First Executive affecté par le marché des jank bonds . - Après la caisse d'épargne Columbia Savings (Le Monde du 4 avril), c'est au tour d'une bolding d'assurances californieune, la First Executive Corp d'être affectée par la chute du marché des junk bonds. La firme a rendement élevé.

ime de formation continue, à intion des cadres de la fonc-

AVIS D'APPEL D'OFFRES **OUVERT EUROPÉEN**

Prolongement Castellane/La Timone

- Service qui passe le marché : SOCIÉTÉ DU MÉTRO DE MARSEILLE.

La date de remise des offres de l'appel d'offre ci-dessus (date d'envoi à la publication : 23 février 1990) est

Premier déficit commercial soviétique depuis quatorze ans

Selon de récentes statistiques officielles, la forte chute des exportations pétrolières et la hausse des importations céréalières out provo-qué en URSS, l'an dernier, le promier déficit commercial enregistre depuis quatorze années. Ce déficit est estimé à 3,3 milliards de roubles (33 milliards de francs au cours officiel). Les importations ont atteint 72,1 milliards de roubles en 1989, alors que les exportations se sont élevées à 68,6 milliards de roubles. Les importations de céréales sont passées de 35 millions de tonnes en 1988 à 37 millions de tonnes en 1989, soit une hausse de 5,7 %, alors que les exportations de pétrole accusent une baisse de 11,7 %, passant de 144.2 millions de tonnes à 127.3 millions de tonnes pour la ment période.

Par ailleurs, le quotidien gouvernemental les l'avestia constate une baisse de 1,2 % de la productivité soviétique pendant le premier trimestre 1990, due aux violences ethniques qui ont affectés ces der-niers mois les républiques d'Azer-baldjan, d'Arménie et du Tadjikis-

D Pepsi-Cola signerait un accord evec l'URSS. - Selon le New York Times du lundi 9 avril, le groupe américain Pepsico Inc. (boisson gazeuses, produits alimentaires, restauration rapide) serait sur le point de signer un accord avec l'Union soviétique qui porterait sur un échange commercial d'une valeur de 3 milliards de dollars (17,1 milliards de francs).

Cet accord, apparemment le plus important jamais conclu entre une firme américaine et l'URSS, prévoirait que le nombre des usines de mise en conteneurs installées sur le à 50. En outre, Pepsi-Cola serait autorisé à commercialiser sa bois son en bouteilles de plastique et en boîtes d'aluminium et non plus sculement en bouteilles de verre. En échange, l'URSS livrerait de la vodka Stolichnaya, des cargos et au moins 10 pétroliers,

EN BREF Pierre Bérégovoy évoque une nouvelle baisse de l'impôt sur les sociétés. — Au cours d'une intervention télévisée sur La Cinq, samedi 7 avril, le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy a notamment déclaré : « Il faut que nos entreprises continuent à investir... Si la situation budgétaire le permet, nous continuerons à encourager l'investissement et à décourager la spéculation financière ». M. Bérégovoy n'a pas exclu une nouvelle baisse de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réinves-tis (actuellement fixé à 37 %) dans le cadre de la loi de finances pour 1991. « Le redressement n'est pas acheré, il est en bonne roie. Mon idée fixe est toujours de faire de la croissance pour créer des emplois et que les entreprises investissent les profits dans la création d'emplois » a-t-il ajouté.

Dipiôme Universitaire d'Audit Social « DUAS » :

Renealguernents : Joëfe Mateus, IAE 2. nov Albert Lauteur, 31000 Toulouse Td.: 81-21-55-18 -- Par.: 61-23-84-33

annoncé une perte de 776 millions de dollars (4,5 milliards de francs) sur l'ensemble de l'année en raison d'une forte dépréciation de son portefeuille d'obligations risquées COSTUMES VESTES BLOUSONS PANTALONS CHEMISERIE ET TOUS POUR LES HOMMES FORTS Ouvert le lunci. afali

MÉTRO DE MARSEILLE

et prestations sur ligne 1 et sur ligne 2 Équipements courants forts et courants faibles

RECTIFICATIF

reportée au 19 avril 1990 avant 12 heures.



1.3377 237 दुष क्षित्र चाच्या वर्ग 1 3 4 m · Lot 18 N 18 W 28 18 AND THE PARTY Carpet at 11 th 12 20 37 4 (87 4) 12 21924 1011 24 'B/C' 表现1224年11月15日 gung be (a) Link all the rail to the car. 4 hite 14 mg / 1 1 2 2 2 2 建温度 美国家 A STATE OF STATE OF THE STATE O

CHARLES & Section 14 S

State and in the same of the

the state of the same of the same

The state of the s

the state of the s

COMME AOUS MASS

THE PERSON NAME AND POST OFFICE ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TW

\$12 5 mags

phine Poulenc fibres

stime son redressen

ÉCONOMIE

INDUSTRIE

Rhône Poulenc fibres confirme son redressement

Après une longue période de francs contre 6 millions de francs crise et de restructurations doulou-reuses, 1989 aura été l'année du redressement pour le secteur des fibres qui représente 15 % du chif-fre d'affaires de Rhône Poulenc.

Entouré des responsables des dif-Entoure des responsables des dif-férentes sociétés, M. Michel de Rosen, directeur général du secteur fibres, – qui a rejoint il y a un an le groupe Rhone Poulenc après un passage an cabinet de M. Alain Madelin, ministre de l'industrie – a présenté le jeudi 5 avril les résultats du secteur fibres.

En 1989, le chiffre d'affaires a progressé de 12,5 % pour atteindre. 11,1 milliards de france. Les résultats atteignent 261 millions de

INSOLITE

McDonald furieux

Ça ne se passe pas comme ca chez McDonald I La numéro un mondial de la restauration rapide a réagi avec indignation à une pleine page de publicité, parue mercredi 4 avril dans la presse américaine, dénonçant le taux élevé de cholestérol dans les hamburgers de sa chaîne. « Cette publicité est trompeuse et destinée à effrayer plus qu'à informer », a déclaré dans un communiqué M. Dick Starmann, le vice-président de McDonaid. La société a fait valoir que la campagne publicitaire ignorait son attachement au respect des NOTTING WHITEITES.

La page de publicité a été financée, au prix de 500 000 dollars (3 millions de francs), par une association contre les maladies du cœur qui ne revendique qu'un seul adhérent, Phil Sokolof, bien connu aux Etats-

en 1988. En 1990, le secteur devrait continuer de se développer avec des prévisions d'investissements de 950 millions de francs pour la modernisation des équipoments et 300 millions de Francs en recherche développement.

Par ailleurs le secteur qui vient de céder ses activités non tissées devra aussi « digérer » le rachat de l'entreprise allemande Nordfaser et les conséquences du regroupement des activités polymères et produits intermédiaires avec celle de la transformation à l'intérieur du

Les projets du ministre des PTT

Dix mille guichets automatiques à la poste en 1995

M. Paul Quiles, ministre des l'Espace, annonce dans un entretien à France-Soir du 9 avril, une série d'innovations à la poste et notamment la création d'ici à 1995 de 10 000 guichets libre-service qui distribueront des timbres et des enveloppes.

Des changeurs de mounaie seront installés ainsi que des appareils d'affranchissement. « Pour cela », précise le ministre, « nous allons investir 200 millions de francs en quatre ans. Nous allons aussi rendre tous les guichets polynalents et les équiper de micro-or-dinateurs plus performants » .

M. Quiles promet également de faire un effort en faveur des personnes ágées et des étrangers, en augmentant le nombre des agents d'accueil et des interprètes, sinsi qu'une simplification des procédures et les imprimés. Les malentendants bénéficieront d'un nouvent poste de télé-phone et d'un minitel spécial. Pour les non-voyants, on prévoit l'installa-tion « de distributeurs de billets dotés d'une signalisation vocale et, sur les boites aux lettres, de plaques indiquant rier » .

Concentration chez les éditeurs américains de logiciels

Sperry pour créer Unisys et l'ac-

Microsoft qui lui a récemment ravi

son titre de premier éditeur améri-

cain de logiciels. Les produits

adaptés à l'organisation en réseaux

des micro-ordinateurs sont trés

recherchés aux Etats Unis. Le

réseau permet en effet d'arriver à

des performances similaires aux

mini-ordinateurs, avec l'avantage

d'une souplesse pius grande.

d'élargir sa gamme.

Lotus rachète Novell pour 9 milliards de francs

Lotus, l'une des principales sociétés américaines de logiciels informatiques contre attaque face à son éternel rival Microsoft. La firme de Cambridge (Massachussets) va racheter pour 1,5 milliards de dollars (9 milliards de francs) Novell, compagnie basée dans l'Utah et spécialiste des logiciels pour réseaux, L'opération est l'une des plus importantes à avoir jamais été tenté dans le secteur informatique aux Etats Unis. Seules la fusion entre Burroughs et

Le groupe franco-américain pèse 7 milliards de francs

Bull-Zenith veut devenir le numéro deux européen de la micro-informatique

« Bull-Zenith est le quatrième groupe européen dans la micro-in-formatique. Je fixe comme objectif que nous soyons le numéro deux à l'horizon 1992. » M. Jo Solari, le patron de Zenith Data System, racheté par le groupe français Bull il y a quelques mois, avait choisi Berlin pour exposer à ses distributeurs européens la stratégie du groupe dans la micro-informatique, ce week-end. La réunion des forces de l'américain et du français donne naissance à un ensemble qui pèse 1,2 milliard de dollars (près de 7 milliards de francs) en 1989, dont la moitié sur le Vieux Conti-nent. Selon M. Solari, le chiffre d'affaires total via mourer à 16 d'affaires total va monter à 1,6 milliard de dollars dès cette année.

La gamme Bull-Zenith va être commercialisée à travers un réseau de revendeurs en Europe, conformément à la pratique en vigueur dans cette industrie, explique M. Solari. Bull continuera à traiter en direct seulement certains grands dossiers et, dans l'Hexagone, le contre Zenith Data System.

SOCIAL

M. Jean Kaspar an « Forum FR 3-RMC »

Les bas salaires n'ont pas profité des hausses en 1989

Invité de l'émission télévisée « Forum FR3-RMC », M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a estimé le 8 avril que le gouvernement « n'échappera pas à une revalorisation substantielle du CAMC ». quisition par General Motors d'Electronic Data Systems la dépassent en ampleur. Cette manocuvre permet à Lotus, dont SMIC ». « Il ne s'agit pas de brico-ler comme on l'a fait ces dernières années où (...) le SMIC a pris du les activités étaient jusqu'ici centrées sur un seul type de produit, retard par rapport au développe-ment du pouvoir d'achat du salaire horaire », a-t-il expliqué Lotus espère reconquérir les parts de marché conquises par

La dernière augmentation du SMIC, de 2 % au 1 avril, résultait de l'application de la procédure automatique qui prévoit que le salaire minimum interprofession-nel de croissance est relevé quand la hausse des prix atteint ou dépasse ce seuil (le Monde du 31 mars). Le gouvernement s'interroge actuellement sur la nécessité de procéder à une revalorisation qui ne serait pas liée à l'inflation, selon la pratique du « coup de pouce », ordinairement décidé en juillet. Dans le même temps, une étude effectuée par le ministère du travail pour faire le point sur la négociation salariale de branche en 1989 met en évidence le rôle du SMIC dans la définition des salaires minima. Si les salaires ont augmenté en movenue de 4, I % l'an dernier, l'évolution des grilles « révèle une situation dégra-dée » où, souvent, « le SMIC tient lieu de seule politique pour les bas salaires », qui ne profitent pas autant des hausses négociées. Le document souligne « l'obsolescence des grilles » et « l'absence de véritables salaires minima hièrarchiques » qui aboutissent à ce que, dans de nombreuses branches, « le SMIC constitue le seul salaire garanti » pour les premiers niveaux ouvriers et employés.





Co bermite, pill eit Ribe

De Parmane

3**00** (100 pt 100 pt

Mar, Restaution :

PERMIT

V 5

made Alberta

事業打工

ata des modelo

Je 17

▼arte,alement

73 A 141 - 3 Avg.

4 74 My 15 10 10 10 1

JANAL OFFICIEL

👫 ಲೈಗ್ ಸಂಗಾರಕ್ಕ

In words of the table

##Performance of program

t Seat

Transfer

1 C. 2735

Test Con L

GUY BROUTY

A 4 250 m. 25

process to go

100 12:01

100

75 J. 100 L. 1

1.0

《美国》,《经验》

\$25

LOWER THE PARTY OF CHEEK

THE REAL PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY AND

14:47 \$123 mm

Guadeloupe le à l'Europe

La Société générale des eaux de Barcelone achève sa diversification

« Feu vert » pour Ricardo Fornesa, écrivait la semaine dernière le quotidien la Vanguardia de Rarcelone. En prenant le contrôle à 99 % de la société d'assurance-maladie Adeslas trois jours plus tôt, le président de la Société générale des eaux de Barcelone et de son bras séculier Agbar, silhouette massive et petite moustache blanche, a achevé la constitution d'une demière branche de son groupe. Un groupe fortement associé à la Lyonnaise des eaux et dont le chiffre d'affaires devrait cette année atteindre les 60 milliards de pesetas (plus de 3 milliards de francs) et le bénéfice net avant impôt avoisiner les 5.5 milliards (1).

BARCELONE

de notre envoyé spécial

La dernière diversification du groupe a été rondement menée, puisque c'est seulement en 1988 qu'a été constituée Agbar Santé et que celle-ci a fait sa première acquisition – une petite société locale, la compagnie Sant Jordi – sur le marché de l'assurance-mala-die complémentaire. Un marché très éclaté (on ne compte pas moins de cent soixante quinze sociétés différentes, généralement locales), mais ouvert : les fonctionnaires, en particulier, ne sont pas obligés d'adhérer à la sécurité sociale et il n'existe pas en Espagne l'équivalent du réseau des sociétés mutualistes françaises.

Après un temps d'observation pour vérifier ses hypothèses sur l'intérêt du secteur, Agbar Santé a racheté progressivement toute une série de compagnies locales en 1988 et 1989 et a achevé son implantation en prenant le contrôle d'Adeslas, installée, elle, sur l'ensemble du territoire espagnol. Elle s'en était assuré 45 % en en reprenant, une à une, quatorze des trente et une petites compagnies qui en étaient propriétaires ; elle vient d'acquérir les autres pour l'équivalent de 1,3 milliard de pesetas - payé en fait en donnant à

Disposant maintenant d'un réseau national complet, présente dans les cinquante-deux provinces, assurant un million de ménages (dont près de la moitié de fonctionnaires), Agbar se place, avec 10 % environ du marché, aux tout premiers rangs dans le secteur, près du leader Sanitas – qui est contrôlé par le groupe britannique BUPA (British Union of Provident Associations), une institution originale intermédiaire entre assurance et mutuelle – et sans donte devant l'Asistencia Sanitaria Colegial, une sorte de coopérative qui regroupe vingt-quatre mille médecins.

Nouvelles méthodes de gestion

Agbar table sur un chiffre d'af-faires de 22 milliards de pesetas dans l'assurance-maladie pour 1990. Sans doute les bénéfices seront-ils moins brillants - de l'ordre de 500 millions de francs - en raison du poids des acquisitions (7 milliards de pesetas en un peu plus de deux ans). Mais, indique M. Antonio Masserrer, administrateur délégné du groupe, qui a beau-coup soutenn cette diversification, Agbar Santé entame une nouvelle étape: « Nous allons fondre en une seule les diverses compagnies [sous le sigle Adesias] et leur appliquer de nouvelles méthodes de gestion. Cela prendra blen un an. » Atomisé, co secteur est resté assez archaïque. r Nous allons aussi mettre au point de nouveaux contrats qui pourront être offerts partout. »

Pour cela, Agbar Santé va s'ap-puyer sur les cliniques et services de santé (dix) où elle détient des parts minoritaires. Mais M. Masferrer est formel : « Il ne s'agit que d'un secteur témoin. » Pas plus que son actionnaire principal la Lyonnaise, Agbar n'entend se lancer dans la gestion d'établissements hospitaliers, qui comporte trop de risques de conflits avec les méde-

Cette diversification est le dernier développement en date d'un conglomérat de services devenu l'un des premiers d'Espagne. Avec ses quatre-vinet-dix sociétés, le groupe Agbar, dans lequel la Lyonnaise des eaux a pris une part

croissante, jusqu'à détenir aujour-d'hui 45 % de son capital (outre les 26,75 % de la société mère SGAB, 20,75 % de la société mere SGAB, et des participations directes ou indirectes dans diverses filiales) a permis à la Société générale des eaux de Barcelone, créée à la fin du siècle dernier par l'establishment bancaire espagnol de sontir de sa région d'abord, de son domaine initial ensuite. Dualité qu'illustre le siège de la SGAB, à l'angle du paseo San-Juan; pierre, hauts plapaseo San-Juan : pierre, hauts pla-fonds et bois sombres d'un côté, verre et métal de l'autre.

« Notre objectif, c'est toujours de grandir, déclare M. Fornesa. D'abord sur l'ensemble du territoire espagnol, ensuite à l'étranger. » Après tout, la SGAB est le quatrième actionnaire de la Lyonnaise et lui est associée au Portugal.

Extension géographique : dans le secteur primordial, celui de l'eau, secteur primordial, celui de l'eau, le groupe fournit toujours la ville de Barcelone et ses 2,7 millions d'habitants mais, souligne M. Masferrer, « 60 % du chiffre d'affaires sont réalisés hors de la Catalogne ». Ravitaillant quelque 6 millions d'habitants, le groupe assure 70 % de la distribution d'an privée de Espagne (orès de d'eau privée en Espagne (près de 18 % du total). Un décollage qui date en fait de la fin de la dictature. « Auparavant, sur nos vingt-cinq années d'existence, nous avons connu des moments de décourage-ment », dit M. Masserrer.

Des sociétés très spécialisées

Extension classique : le groupe Agbar s'est attaqué anssi au traite-ment des eaux usées (où, desser-vant 8 millions d'habitants, il détient les deux tiers du marché privé), au ramassage des ordures ménagères et au nettoyage urbain. On retrouve là le schéma français. Mais il s'est orienté aussi vers des formes de diversification plus pointues et plus spécifiques (l'en-tretien des parcs et jardins des villes, par exemple), plus éloignées des secteurs et des clientèles tradi-

tionnels. Exemple : les différents domaines de maintenance d'im-7,5 milliards de pesetas, représen-tent le deuxième chiffre d'affaires du groupe : matériel électrique (ascenseurs notamment), matériel technique hospitalier, terminanx

Au passage, cependant, Agbar a dû abandonner quelques pièces, comme Sogesur (à la Générale des eaux) ou les Eaux de Valence (à la concurrents français obtenir à prix élevé leur entrée sur le marché espagnol, et ainsi, prévenir d'éventuelles tentatives de dumping de value substantielle (2 milliards de

Aujourd'hui, estime M. Masfer rer, le groupe Agbar doit plutôt marquer une pause dans sa diversification: « Nous devons d'abord digérer nos acquisitions. Nous ne pouvons pas multiplier indéfini-

téléphoniques, installations infor-

Dans chaque cas, Aghar a créé ou racheté des sociétés très spécialisées avec l'ambition, rénssie en plusieurs domaines, dy prendre la première place : « Nous ae cherchons pas à fournir une couverture globale, explique M. Masferrer. Nous nous efforçons de répondre à des besoins du marché et à nous poser sur ces créneaux. » Non sans mal parfois, comme

pour la maintenance informatique. où Aghar s'est heurtée au début à une opposition des constructeurs : « Parjois, ils nous refusaient même des pièces de rechange. Mais nous avons réussi à briser cette résistance. Si bien qu'aujourd'hui, nous compions parmi nos clients de grandes institutions financières dont ces réseaux forment les centres nerveux. » Pour constituer ce groupe ramifié, les dirigeants d'Agbar ont souvent préféré une accumulation de petits achats à des opérations de grande envergure. Ils ont ainsi laissé la Sanitas « trop chère » à la BUPA.

Saur, filiale de Bouygues). A en croire M. Masserrer, il s'agissaît d'une tactique délibérée : laisser les leur part. En fait, à Valence, la SGAB a préféré réaliser une pluspesetas sur un prix de vente de 2,48 milliards) plutôt que de s'engager dans un coûteux processus d'OPA. Mais ces plus-values ont libéré des capacités d'investissement ailleurs

GUY MEKSLICH

(1) 100 pesetas valent 5,26 francs envi-

Le difficile mariage de l'eau et du gaz

Faire une pause dans la diversification n'exclut pas que l'on puisse grandir par d'autres moyens. C'est l'objet du projet de fusion né en 1989 entre le groupe de la Société des eaux de Barceione (SGAB), premier distributeur d'eau du pays, et celui de la Catalana de gas, premier distributeur de gaz, avec, en 1988, 55 % du marché des particuliers et 36 % de celui de l'industrie, et un chiffre d'affaires de l'ordre de 2,3 milliards de francs.

Les deux groupes ont en commun une origine catalane et un actionnaire important, la Caixa (Caisse d'épargne), première institution financière d'Espagne - elle-même résultat d'une fusion récente l'e Monde du 7 novembre 1989) - et dont M. Fornese est aussi administrateur. Hors de cette « culture », selon son expression, leurs activités ne sont pas dénuées de parenté, même ai les fluides distribués sont différents, et chimiquement difficiles à marier ; les groupes ne n'ont pratiquement pas de concurrents, ce qui évite les restructurations doulourouses.

Avantage de cette fusion pour la SGAB et ses actionnaires : le merché espegnol du gaz peut se développer plus vite que celui de l'eau, le nombre d'abonnés étant encore limité. Avantage pour les deux partenaires, souligne M. Fornesa : les doter d'une accrue pour les investissements matériels à venir, d'autant qu'ils sont tous deux peu endettés.

Le nouveau groupe, représentant une capitalisation boursière de 250 milliards de pesetas, diaposerait de quelque 85 milliards de fonds propres. Et il serait sans conteste le premier groupe espagnol multiservices.

Les deux groupes avaient déjà esquissé un rapprochement, temporaire, au sein d'AAC, formé avec l'entreprise de établi des participations croisées à hauteur de 7 %, ce qui faisait de la Catalana le cinquième actionnaire de la SGAB.

Mais le projet a eti un premier effet inattendu : amener plusieurs des banques qui se trouvaient dans le capital de la SGAB et d'Agbar à en sonir, car elles ont craint de voir leur poids affaibli par la fusion et y ont trouvé à l'inverse l'occasion de réalisa d'intéressantes plus-values. L Banesto et le Banco central ont ainsi cédé leurs parts à la Caba ; le Banco de Santander a annoncé son intention de se retirer et a cédé une partie de ses actions à la Lyonnaise et à la Caba, qui ont dû ainsi s'engager davantage.

Moindre mai, dans la mesur où l'une et l'autre sont favorables à la fusion et détiendraient checune 25 % du futur ensemble sous réserve des études finan ières et comptables en coursi, Mais l'affaire se heurte à un imbroglio juridico-politique. Les deux groupes doivent obtenie des pouvoirs publics une exonération de taxation des plus

Or le gouvernement souhaite, lui, réaliser parallèlement une autre fusion : celle de la Catalana avec Enagas, qui a le monopole de l'importation du gaz, mais aussi des activtés de distribution, et appartient au groupe Repark dont l'Etat détient toujours 70 %; Ainsi constituerait-on une emite comparable en somme à Ga

Ce nouvel élargissement, fait entrer dans le jeu des socié délicate une fusion déjà com-plexe dans la législation espagnole an raison de la multiplicit des filiales de chaque groupe et de leur imbrication (Agbar, notamment, doit aussi être-fusionné). Il oblige à de nouvelles études, et chaque solution nouvelle îmaginée paraît buter sur de nouvelles difficultés. Celles-ci ne semblent pas entamer la déter minution des dirigeants de la

existants jusqu'à présent (7 %, 10 %, 12 %, 15 %, 17 %, et 20 %) se substi-tueront trois niveaux. La cotation

d'une valeur sera suspendue si elle

se déprécie de 10 % par rapport à

Le titre pourra ensuite fluctuer de 5 % en 5 % deux fois de suite. La

tions. Elles ont été ramenées de plus

ou moins 7,5 % à plus ou moins 6 % pour ce qui concerne la variation du

contrat à terme sur indice CAC 40. Si ce dernier varie de 120 points

dans un sens on dans l'autre, une

suspension des cotations aura lieu sur les deux marchés dérivés. La

durée d'interruption sera d'au mini-mum une demi-beure pour permet-tre aux intervenants de souffier et de

retrouver leurs esprits. Elle serà

d'une heure si les autorités de mar-ché décident de demander aux opé-rateurs une nouvelle mise de fonds

pour pouvoir reprendre les négocia-tions.

Les transactions sur ces deux marchés seront également interrompues pendant une demi-heure si, sur le

de la capitalisation boursière de l'in-

dice CAC 40 est coté. Dans ce cas.

analogue à ceini du 16 octobre der-nier où la plupart des valeurs n'out pu être négociées en raison d'affinx d'ordres de vente, les autorités du MATIF et du MONEP pourraient

décider au terme des trente minutes

de reprendre les transactions quel que soit alors le niveau de représen-

Dans l'espoir sans doute que les

marchés dérivés pourront donner une indication sur l'évolution à

venir permettant de débloquer la situation sur le règlement mensuel.

Mais ce remède, découvert par-hasard lors du mini-krach, sera-t-il

efficace lors d'une prochaine

DOMINIQUE GALLOIS

secousse ou restera-t-il le traitement

spécifique de ce cas particulier?

tativité de l'indice CAC 40.

son niveau de la veille.

and their percent

THE PROPERTY AND ADDRESS.

A 2 4 4 4 4 4 4 4 4

9 MARY 25 1 8 5 44

23/25/14/25 75 11

2022 200

21 / 14

Actor in 医电影

\$20 (20 g) (c)

Contraction of the

Mark March

Ten 17 1711 11

State of the last of

State of the state

21 miles 20 11 211

Section of the second

State Transfer

TEC.

Part In all ... griffing i i i

E

4 1 1 1 1

1.04:2.2.1.1

≛tud * • * 15 fat . 1

CAPITAL ET INTÉRETS

Des nouveaux coupe-circuit à la Bourse de Paris

Le 15 mai prochain, si elle sont approuvées par l'ensemble des autorités boursières françaises

- Conseil du marché à terme et Conseil des Bourses de valeurs, de nouvelles normes entreront en vigueur pour stopper automatiquement et momentanément les échanges en période de fortes turbulences sur l'ensemble des marchés. Ces seuils concernent à la fois le réglement mensuel où sont cotées les actions, le Marché à terme international de Françe (MATIF) et le Marché des options négociables de Paris (MONEP), où sont négociés des produits dits

Cette notion de coupe-circuit est venue des Etats-Unis à la suite du séisme boursier d'octobre 1987, où en une seule séance l'indice Dow-Jones avait perdu 508 points (22.5 %). Après cette crise, de nom-breuses voix s'étaient élevées pour imputer une large responsabilité dans l'ampleur de la chute aux proques des ordinateurs. Les autorités boursières décidaient, dès le mois de mars 1988, d'instaurer un système de « coupe-circuit » concernant à la fois le marché au comptant du New York Stock Exchange (NYSE) et celui à terme du Chicago Mercantile Exchange (CME).

Il n'est pas question de stoppes durablement le fonctionnement des places boursières. Au contraire, le principe retenu est celui d'une pause en cas de fortes variations pour éviter toute contagion sur les autres marchés et un emballement incontrolable. Cet arrêt momentane est destiné à permettre aux intervenants de reprendre leur souffle,

Durant ce laps de temps, ils peuvent décider ou non la poursuite de leurs achats ou de leurs ventes et amener les fonds en conséquence aux autorités de surveillance. L'interruption des transactions sur les marchés est d'une heure lorsque le Dow Jones fluctue de 250 points à la baisse, et de deux heures quand la chute est de 400 points. En outre, sur le CME, trois limites successives (12, 30 et un maximum de 50 points) out été définies pour le contrat à terme sur l'indice Standard and Poor. Lorsqu'un de ces seuils est atteint, les transactions ne sont pas suspendues mais les opérations ne neuvent être exécutées à un cours inférieur à cette limite durant

conformément aux recommandations de la commission Deguen, un principe analogue était adopté à Paris avec le lancement des contrats à terme et d'options négociables sur le nouvel indice boursier CAC 40. Une série de coupe-circuit étaient créés pour prévenir tout risque de

Dès le mois de novembre 1988.

Ce lundi-là, des règles trop strictes de suspension de cotation ont bloqué les échanges d'actions. Elles rendaient impossibles pendant une grande partie de la séance les cota-

Le mini-krach du 16 octobre der-nier vient de conduire à un réamé-

nagement du système. Si les disjoncteurs ont fonctionné sur le MATIF et le MONEP, la perturbation est apparue surtout sur le marché à régiement mensuel.

tions de la plupart des valeurs négociées et empêchaient, dans le même temps, l'élaboration de l'indice CAC 40 déterminé à partir d'une quarantaine des plus grands titres de Toutefois, malgré l'absence de référence, des options sur cet indice

pourraient être négociées en début d'après-midi et débloqueraient la

« La reprise de cotation sur le contrat à terme sur CAC 40, intervenue vers 12 h 50 après l'appel de marge, s'est révélée utile pour guider les opérateurs et entraîner un déblocage progressif des cotations des valeurs sur le règlement mensuel ». constatait la Société des Bourses françaises (SBF) au mois de janvier dans un rapport analysant le déroulement du mini-krach.

variation maximale quotidienne est ainsi de 21 % à la hausse et de 19 % à la baisse. Concernant le MATIF et le MONEP, les nouvelles normes ont restreint l'ampleur des fluctua-Pour éviter de telles perturbations, dès la mi-mai, le système de suspension de cotation des actions sur le règlement mensuel sera simplifié (voir tableau). Aux six seuils

GESTION DES RISQUES DE MARCHÉ (nouveau régime)

MATIF	RM - 40 VALEURS CAC 40	MONEP	IMPACT SUR INDICE CAC 40
NÉANT ⇔	Réservations individuelles de cotation : 1= seuil +/-10 % sur cours clôture veille ; ensuite 2 seuils +/-5 % sur seuil précédement touché	→ NÉANT	Si les réservations individuelles affectent plus de 35 % de la capitalisation de l'indice passage de l'indice en éclaireur de tendance ; dernier indice calculé affiché en tant qu'indice de référence
+/ 120 points de variation sur le cours du contrat : limit up/down ⇒ suspension des cotations: 1/2 h sans appel de deposit ⇒ suspension des cotations 1 h avec appel de déposit	⇒ NÉANT	⇒ suspension des cotations 1/2 h sans reconstitution des couvertures ⇒ suspension des cotations 1 h avec reconstitution des couver- tures	
Suspension des cotations pen- dant 1/2 heure Possibilité de décision concertés avec SCMC de reprise des cota- tions après 1/2 heure, quel que soit le niveau de représentativité	⇔ NÉANT ⇔	⇒ Suspension des cotations pen- dant 1/2 heura Possibilité de décision concertée avec MATIF de reprien des cota- tions après 1/2 h, quel que soit le niveau de représentativité de	← Les réservations individuelles affectent plus de 75 % de la capitalisation de l'indice
de l'éclaireur de tendance	• //	l'éclaireur de tendance	1

CHAMPS ECONOMIQUES

La Guadeloupe face à l'Europe

Comme le cyclone Hugo, le grand marché de 1993 peut dynamiter les blocages historiques d'une île coincée entre deux mondes



URS beiges, vitres fumées, propreté de clinique, l'OMI, société d'optique médicale industrielle, vit en rupture totale avec son environnement. Dehors, c'est la chaleur moite, les embouneillages, la foute des doudous endimanchées et des petits vendeurs à la sauvette, la pagaille un peu fiévreuse des veilles de fête. Dedans, l'air est climatisé, filtré, aseptisé, l'ordre et la discipline règnent. C'est à peine si le maquillage extravagant de la standardiste rappelle qu'on est en Guadeloupe et que le carnaval commence ce soir.

Co des la

Author (L)

of the part

or Tarab Transiti

की तहस्य

1000

12.27

COJEAN

J. 75 3

. . zer 224

 $\rho \sim 1771$

1.00

2004017

12.75

1.77 55

 $\operatorname{dist}(A) = \operatorname{dist}(A)$

4. 1. Land

S 25 20 S

z = 4

0.0

100

12.00

1116

3.145

-15"

1126

a Il faut être fou comme moi pour travailler ici. En mêtropole, j'aurais dix fois moins de difficultés ! »; reconnaît en souriant Patrick Jean, patron de cette PMI dynamique qui fournit en verres optiques surfacés toute la Caraïbe, de la Jimaïque à la Guyane, en passant par Haïti, la Dominique, la Martinique, etc. Une beile histoire que celle de cet opticien français, tombé amoureux des îles il y a dix-huit ans, qui n'a de cesse depuis lors de prouver qu'une industrie de pointe bien gerée peut être en Guadeloupe aussi rentable qu'ailleurs, à condition d'avoir un bon créneau, une discipline de fer, et une énergie à tout cain!

Car les handicaps légendaires de ce département français d'Amérique rétif à toute production ne sont pes une fiction. Quatre fois moins grande que le Gers et deux fois plus peuplée – 300 000 habitants, — disposant d'un revenu par tête équivalant à celui de la Grèce, et de surcroît éloignée de 7 000 kilomètres du Vient Continent, l'île et ses entrepreneurs cumulent tous les inconvénients.

Ceux d'un petit pays isolé, en retard de développement : marché trop étroit pour la production de masse, chaleur, coupures d'électricité, éloignement, manque de matières premières et d'industrie de biens d'équipement obligeant les entrepreneurs à conserver des stocks coûteax, pénurie de techniciens, etc. Et ceux d'un pays presque trop développé pour son environnement : coût élevé de la main-d'œuvre, des services, des transports, des matières premières, des équipements, agitation sociale, tracasseries douanières et administratives, etc.

Sans défense face à la concurrence des antres pays caraîbes, comme Halti ou Porto-Rico, où la maind'œuvre est vingt fois moins chère, la législation sociale inexistante et les règles fiscales incomparables : « Là-bas on ne promet rien mais on donne tout : les terrains, les bâtiments, les exonérations, les quais privés, les ports. Ici on promet tout, mais pour l'avoir, quel boulot !» Sans défense face aux importateurs, tout-puissants dans l'économie et la politique locales, qui n'hésitent pas à l'occasion, pour préserver leurs monopoles, à casser les reins desentrepreneurs locaux trop indépendent des politiques des la reconstituers des entrepreneurs locaux trop indépendent des la reconstituers des la reconstituers des la reconstituers de la constituer de la reconstituer de la constituer de la constitue de la constituer de la con

dants ou trop ambitieux.

Un constat accabiant, récité sur un tou plus amusé que catastrophé. Car Patrick Jean n'est pas de ceux qu'effraie la difficulté ou la concurrence. Au contraire, s'il se bat, c'est contre « la selérose et le nombrilisme » des élus et du patronat local, qui, arc-boutés sur leurs pouvoirs, leurs monopoles, ou leurs marchés protégés, réclament à grands cris subventions et barrières douanières. « La seule vole pour des entreprises qui marchent est de s'oisvir sur l'ex-

L'Europe, le marché unique ? Une chance : « Qu'on me supprime les

barrières douanières, je double man chiffre d'affaires et je quadruple mes

Langage iconoclaste. A quelques kilomètres de là, au siège de l'union patronale, le ton est bien différent.

L'économie reste très en retard, non compétitive. On risque de se faire envahir », répète de sa voix douce, un peu chantante, Amédée Huyghes-Despointes, symbole du grand patronat béké traditionnel, un vieux « monsieur » élégant aux cheveux blancs bouclés, dont la famille, d'origine martiniquaise, contrôle depuis des lustres une grosse partie des terres, de la canne à sucre et du commerce de l'île.

Une atmosphère désuète, anachronique, où on détaille la popula-tion par race et origine - Blancs « métros », « békés » (descendants des anciens colons) on « syriens », hindous, métis ou « franchement noirs », - pour mieux souligner les « limites du milieu humain » (sic) : où on pleure sur les carences du développement économique, le poids des charges sociales, l'hyperspécialisation de l'économie et la fragilité de l'agriculture e qui ne bénéficie pas de la préférence communautaire », avant de déclarer, sur un ton sentencieux : « La suppression de la canne, c'est le changement

Un sujet tabou

Guadeloupe qui rit, Guadeloupe qui pleurniche. Force est de reconnaître que la socoode est infiniment plus nombreuse. Poids de l'habitude et de la structure économique. Lei le patres heureux est plus rare que la mangouste (1), l'exploitant agricole vit de subventions et de marchés garantis, l'élu local de taxes douanières spécifiques et l'immense majorité de la population de combines et de privilèges petits et grands.

Nul mystère que l'Europe soit un sujet tabou. Bousculant les sinations acquises, la promesse du vent du large n'inquiète par, elle terrorise. Récupérée par les indépendantistes, l'angoisse suscitée dans la population par l'échéance de 1993 s'apparente à la grande peur de l'am mille. Le tube du curnaval, cette année, s'intimlait Voici le loug, le loug étant l'Europe... Et « l'Acte unique » est devenu en créole « la tunique » dont on menace le voisin — a lu verras, la tunique va venir l.», — symbole de ce mantean de plomb qui recouvrira les petites îles pour mieux les phagocytes...

Même les plus raisonnables parmi les responsables redoutent les conséquences de 1993 sur une économie vulnérable, totalement dépendante de la métropole, qui consomme mais ne produit pas, compte près de 30 % de chômeurs et vit - pour plus des trois quarts de son PIB - du commerce et des transferts publics. Une économie qui « marche sur la tête! », se désole Rosan Mounien, secrétaire général de l'Union générale des travailleurs guadeloup Un département français où, depuis quarante ans, dit-il, « la production régresse à mesure que l'intégration sociale augmente », où « la classe politique a sout loupé », et se contente une fois de plus, à la veille de 1993, de « réclamer l'Europe, la spécificité et les dérogations ». Le beurre, l'argent du beurre, plus un

Ce qu'il faudrait, ajonte-t-il, c'est lancer enfin « un projet cohérent de développement ». Ritournelle entonnée par tous les responsables mais, hélas! encore dans les limbes en dépit des innombrables documents, rapports et missions officielles consacrés depuis des lustres au « mal-développement » antillais...

Querelle des anciens et des modernes, réveillé par l'échèance de 1993 : la Guadeloupe a-t-elle besoin d'une protection spécifique ou au contraire d'un coup de fouet pour enfin décoller et se remettre à niveau? Un débat plus facile à poser qu'à trancher. L'ouverture trop rapide présente incontestablement des risques pour les secteurs traditionnels trop vulnérables. Mais elle peut aussi éviter la sclérose, encourager le dynamisme, bref faire entrer l'île dans l'économie moderne.

La Guadeloupe de toujours, celle des cartes postales et des rapports officiels, a de fait de solides raisons de craindre une intégration trop brutale qui risquerait, vu l'état de son industrie et les spécificités de son agriculture, de la réduire à l'état de « réserve » pour touristes et de déversoir des produits européens.

Sucre, rhum et banane, séquelles de l'économie de plantations. L'île en a longtemps vécu. Si l'agrobusiness d'antan n'occupe plus anjourd'hui qu'à peine 15 % de la population – contre 14 % pour l'industrie et le BTP, 36 % pour le commerce, les banques, le tourisme, les transports, et 35 % pour le secteur public et l'administration, – il garde un poids symbolique énorme et constitue encore le plus gros des activités « productives » de l'île, plus de la moitié de la valeur de ses exportations.

Bénéficiant de prix et de marchés garantis par la métropole, ces activités risquent la disparition pure et simple si l'Europe ne reprend pas à son compte les protections dont elles vivent.

L'économie de consommation et de services à la Guade-

est aussi et surtout une écono

mie duale, où les inégalités res-

tent plus accentuées qu'ailleurs.

Souligné par le rapport Ripert

remis en décembre 1989 au gouvernement (le Monde du 10 janvier 1990), ce déséquili-

bre se traduit statistiquement

En bas de l'échelle, ouvriers

agricoles, pêcheurs, chômeurs

40 % de la population, ils per-

coivent un salaire inférieur au SMIC métropolitain, et vivent

pour l'essentiel des transferts

sociaux et de petits boulots sai-

sonniers ou clandestins. En haut

surpayés de 65 % en moyenne

par rapport à leurs homologues

du Vieux Continent, les cadres

supérieurs et toutes les profes-

sions libérales. Aussi nombreux que les précédents (40 % de la

population), ils percoivent, à

inverse, des revenus nette-

ment supérieurs à ceux de

l'Hexagone. Entre les deux

c bosses » de la courbe : une

classe moyenne atrophiée aux

revenus modestes correspond

aux employés du secteur privé,

Une dichotomie qui se voit à

l'œil nu d'un côté, les villas

tourisme, commerce, etc.

c iobeurs ». Représentant

forme de « chameau » .

Le sucre, dont la production a repris depuis 1984 à la suite d'un plan de relance garantissant aux planteurs un prix subventionné à 40 %, souffre d'une productivité très faible, d'une surcapacité endémique, et du morcellement des terres. Les quatre usines de l'île, totalement obsolètes, ne survivent qu'à coup de subventions (100 millions de francs cette année) généreusement accordées, pour des raisons essentiellement politiques, par les collectivités locales, dont il n'est pas certain que Bruxelles se satisfasse.

Le rhum, débouché le plus valorisant de la canne à sucre, est lui aussi menacé. Si le rhum blanc, de hante qualité, n'a pas de problèmes de débouchés, par contre le rhum industriel, produit banal extrait de la bagasse, ne bénéficie pas d'un label européen et ne se défend face à la concurrence des îles caraîbes voisines que grâce à la fiscalité protégée accordée par la Franca. Or il semble exclu d'obtenir l'équivalent au niveau européen.

La banane enfin, produit de loin le plus dynamique, le plus exportateur et le plus riche, avec ses 7 000 salariés et ses 1 400 planteurs, dont une bonne centaine, propriétaires des plus grosses exploitations, se font de véritables fortunes, pose un problème de fond difficile à régler. La suppression, quasi inévitable en 1993, de la part du marché français garanti - à priz subventionnés - aux exploitants antillais depuis un quart de siècle, les laissera désarmés face aux trois grandes multinationales qui règnent en maîtres dans les « républiques bananières » d'Améri-

que centrale.

Les « trois sæurs » de la banane courrôlent depuis des instres 80 % du négoce mondial. Présentes à toutes les étapes de la « chaîne

cossues, les ports bondés de bateaux de plaisance, les voitures rapides, les grandes sur-

faces, les boutiques et les restaurants de luxe bondés, l'impôt

sur la fortune - beaucoup plus

belle vie peinte par tous les dépliants touristiques.

De l'autre, l'arrière-cour : les

cases, les bidonvilles, les miniépicaries, nommées « lolos »,

en créoie, dont le commerce ne

tient que par le crédit très « per-

sonnalisé » (un cahier où cha-

que client a un compte apuré

normalement chaque mois); le

RMI, perçu par un Guadeloupéen sur onze, par un Martini-

quais sur dix-huit (contre un sur

cinquante en métropole); les petits boulots innombrables,

comme ces cordonniers en

plein air, qui, devant chaque

boutique de chaussures, se

chargent de poser fers ou talons ; les familles éclatées où

la mère vit des allocations de

parent unique, le père des ASSEDIC et les enfants, de la

générosité du système social

(cantines, écoles, hôpitaux gratuits, etc.) ; les interdits de ché-

quiers, exclus des halls climati-

sés des banques et qui atteignent le chiffre record de 15 300, 15 % de la population

répandu qu'en métropole, ~ la

Inégalités

bananière », y compris le transport, elles bénéficient de coûts près de dix fois inférieurs aux productions concurrentes pour des prix de vente finaux presque équivalents, réalisant ainsi des profits colossaux. Déjà omniprésentes en Europe du Nord, elles risquent de balayer du marché non seulement les producteurs antillais mais aussi ceux de toutes les lies voisines, en dépit d'efforts louables de qualité et de modernisation.

e En Europe, totte l'agriculture est protègée : le lait, les céréales, la viande, etc. Simplement on en a l'habitude, explique un fonctionnaire métropolitain. Le problème est que l'Europe n'a pas de protection pour les produits tropicaux et n'envisage pas d'en avoir. On trouve normal d'avoir un règlement pour la pêche ou le porc. Pas pour la mangue, la banane ou la carambole l'»

Spécificité, éloignement, des problèmes apparemment insolubles, valables tant dans l'agriculture que dans l'industrie, encore balbutiante, fragile – le plus gros employeur industriel est... EDF avec 674 salariés! – et complètement fermée sur elle-même. Sanf exceptions, les quelque 155 entreprises industrielles de l'approvisionnement du marché intérieur (brasserie, produits frais, BTP, meubles, etc.) en remplacement des importations.

Les craintes locales

Une industrie elle aussi très largement protégée par l'existence d'une taxe spéciale, l'« octroi de mer », imposée sur toutes les importations – y compris celles en provenance des autres départements français comme la Martinique ! – et qui, gérée par les élus, alimente les collectivités locales. Condamné à terme par la Commission européenne, l'octroi de mer focalise toutes les craintes des industriels locaux – puissamment relayés par l'ensemble des élus.

Son remplacement par une TVA quelconque priverait les collectivités locales – fort riches et qui emploient dans l'île, à des fins essentiellement sociales, autant de personnei que l'État – non seulement d'une bonne partie de leurs ressources mais aussi et surtout de leur pouvoir. Aujourd'hui, ce sont les élus qui fixent librement chaque année la liste des produits touchés, les taux et les exemptions – nombreuses pour tous les produits et équipements indispensables aux industries locales.

pensables aux industries locales.

L'Europe apparaît donc comme un empêcheur de subventionner en rond, doublé d'un interlocuteur indifférent. « Nos problèmes sont tellement lointains ou spécifiques que dès qu'il y a un marchandage, on a l'impression de ne pouvoir se faire missales » sémit un petit reston.

endre », gemit un petit patron De fait, la Guadeloupe a bien du mal à imaginer son rôle dans an grand marché par trop lointain, coincée qu'elle est entre deux mondes. D'un côté, les pays européens, dont elle partage le niveau de vie et les coûts, mais dont les marchés restent inaccessibles, vn l'éloignement et la petite taille de ses entreprises, d'autant que celles-ci pour la plupart travaillent sous licence! De l'autre côté, son a milieu naturel », les îles caraîbes, plus concurrentes que complémentaires, avec lesquels elle ne peut rivaliser du point de vue des coûts et qui restent elles aussi sermées. faute de pouvoir d'achat et d'accord

Une équation que le POSEIDOM, nom poétique donné au plus prosaïque « Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des départements d'outre-mer », typiquement européen, adopté en décembre à Bruxelles, tente de résoudre, sans y parvenir vraiment : l'essentiel des crédits normalement dédiés au rattrapage économique indispensable de l'île avant son entrée dans le grand marché n'a-t-il pas une fois de plus été dévolu aux infrastructures – certes nécessaires mais peu susceptibles d'amorcer un vrai développement ?

L'Europe, quoi qu'on y fasse, risque indiscutablement de faire quelques dégâts dans les secteurs traditionnels. Mais elle peut aussi être une chance pour les autres, d'abord en ouvrant la concurrence. Concurrence dans les transports aériens ou maritimes, dont le poids est vital, et où les monopoles de fait détenus par quelques compagnies françaises – CGM, Air France et UTA – ont jusqu'ici maintenu un niveau de tarifs, et surtout de services, pour le moins incertain. Il suffit de prendre l'avion pour s'ea persuader.

Concurrence aussi dans les services, notamment le commerce, l'import-export, les transitaires, les professions libérales (pharmaciens, avocats, etc.), tous jusqu'ici largement protégés par l'insularité et bénéficiant, selon l'INSEE, de taux de marge largement sopérieurs à la moyenne nationale... Une perspective, on s'en doute, mal vécue par les intéressés mais qui pourrait à terme contribuer à ramener les prix à un niveau plus proche de cenx de la métropole, alors qu'ils sont aujourd'hui plus élevés d'un bon quart, voire de moitié, sous prétexte de l'éloignement et de l'octroi de mer!

Ensuite, l'échéance de 1993 devrait accélérer la création d'un marché commun des départements français d'Amérique – Guadeloupe, Martinique, Guyane, – jusqu'ici entravé par l'existence de formalités et de taxes douanières. La suppression de toute barrière permettrait entre autres aux entreprises de passer d'un marché de 300 000 habitants à un marché de 800 000, réduisant ainsi pour partie leur handicap de taille.

Enfin, l'ouverture du grand marché devrait offrir au tourisme, seconde activité « productive », qui emploie environ 8 000 personnes dans l'île, mais reste insuffisamment développé et trop dépendant des visiteurs métropolitains (67 % du total) une opportunité de décollage. A condition que ce secteur, long-temps combattu par les autonomistes, soit enfin considéré comme une industrie à part entière par la population, et que les élus acceptent les quelques grands projets d'équipement indispensables pour accommoder les « hordes germaniques » annoncées... Ce n'est pas garanti.

Après la vague des grands hôtels construits à la queue-leu-leu dans les années 60 sur la « riviéra » guade-loupéenne, à l'ouest de Pointe-à-Pitre, l'équipement touristique a marqué le pas depuis dix ans. Relancés par la défiscalisation des investissements outre-mer accordée par le gouvernement Chirac, une foule de petits projets – gites ruraux, location de voiliers, etc. – se sont depuis peu multipliés, mais ils ne peuvent suf-

de Pointe-à-Pitre VÉRONIQUE MAURUS

(1) Les mangoustes, importées jadis pour éliminer les serpests, sont encore très

Lire in suite page 27

CHAMPS ECONOMIQUES

La Martinique retranchée

Crispée sur ses privilèges, dominée par les « dix familles » l'île antillaise a été jusqu'au bout du mal-développement

A France est un pays qui, pour des raisons diverses, vit au-dessus de ses moyens. Ici, c'est caricatural », dit un haut fonctionnaire. Plus encore que la Guadeloupe, qu'elle dépasse d'un bon tiers pour le niveau de revenu par habitant, le PIB ou les infrastructures, la Mar-tinique étonne par l'excès même de ses déséquilibres.

Conforama, Galaxie, Mam-mouth, BHV, Espace Piscines, Galeries Barbès, But, Mobis, et on en passe. Depuis l'aéroport jus-qu'au centre de Fort-de-France, on ne voit que cela. Les grandes surfaces et les centres commerciaes se succèdent, flambant peufs, tous concurrents mais au coude à coude, symboles d'une économie vouée à la consommation qui, vivant presque exclusivement de transferts publics (6 milliards de francs sur 12 milliards de PIB), ne sait plus ni produire ni épargner.

Plus riche et plus marquée encore que celle de sa « sœur enne-mie » guadeloupéenne par les séquelles de la colonisation, l'éco-

nomie martiniquaise, tonjours dominée par les « dix familles » héritières de la fortune béké, qui sont passées du sucre à la ban: puis au commerce et à l'immobi-lier, a été jusqu'au bout du « maldéveloppement ». Tous les dés-équilibres, tous les handicaps, tous les paradoxes de la Guadeloupe sont ici développés jusqu'à l'ab-

Une suite d'échecs

Un tiers de la population en âge de travailler est au chômage. Et, sur dix actifs, près de quatre (39 %) travaillent dans le secteur blic i Le reste se répartit entre public 1 Le resic se reparar succe les services (commerce, tourisme),

Nous poursuivons la publication d'une série d'enquêtes sur les îles de l'Europe dans la perspective du marché unique de 1993. Sont déjà parus des reportages consacrés à Malte (17 octobre 1989), aux Açores (4 juillet), à Man (30 mai), à la Corse (10 mai), aux Canaries (14 février), à Rhodes (31 janvier) et à Madère (20 décembre 1988).

prépondérants, et les activités « productives » (agriculture, indus-trie), lesquelles ne représentent plus qu'un petit cinquième du total... du moire et du moins si on exclut les saisonniers et les travailleurs au

Les cultures traditionnelles survivent difficilement. Le sucre a quasi disparu et ne couvre plus aujourd'hui qu'une moitié (53 %) de la consommation locale. Mis à part la banane, florissante mais menscée à terme, et quelques micro-secteurs (melons, fleurs tropicales), l'histoire récente de l'agriculture martiniquaise est une suite d'échecs douloureux : l'aubergine a dét mis nor ma viens l'aubergine a été tuée par un virus, l'avocat par la concurrence d'Israël, le citron

vert par celle du Brésil, et la conserverie d'ananas ne survit que grâce aux subventions du FEOGA Fonds encopéen d'orientation et de garantie agricole).

L'industrie, aux trois quarts agroalimentaire et vouée à l'appro-visionnement sous licence du marché local, reste, comme en Guadeloupe, embryonnaire. Et si le commenz, en cours de modernisation rapide depuis quatre ans, est, selon l'expression d'un fonctionnaire, « plus que florissant », le tourisme, hui, piétine, en retard par rapport aux îles voisines et même à la Gnadeloupe. Faute d'équipe-ments, faute surtout de volonté

L'Agence régionale de dévelop-pement touristique de la Martini-que, bras séculier du conseil régio-nal, offre certes tous les signes extérieurs du dynamisme et de la prospérité : locaux modernes, air conditionné, ordinateurs, brochures luxueuses et cadres sup en pagaille. Mais c'est pour mieux développer une politique aussi floue que frileuse, qui s'effraye de l'arrivée des grands groupes euro-péens de l'hôtellerie « aux dépens des capitaux locaux » et craint la baisse des tarifs aériens, source de tourisme à bon marché, de « 101risme boîte de sardines », comme on dit ici avec mepris, sans pour antant sontenir les efforts de la grande hôtellerie de hixe.

Le grand marché caraibe

« On veut développer le tourisme, mais on ne veut pas s'en donner les moyens », explique M. Jean-Pierre Largeteau, directeur des hôtels Largeteau, airecteur des hôtels Pullman pour toute la région. « On nous dit il faut créer des chambres, mais, quand on monte un projet, tout le monde bloque l'accès des plages. Comment voulez-vous déve-lopper l'hôtellerie de luxe à des kilomètres donc les terros ? » nètres dans les terres ? »

Angoisse et contradictions. La Martinique, crispée sur ses privi-lèges, tiraillée entre des aspirations contradictoires, craint surtout les bouleversements inévitables futur grand marché européen. Le

conseil régional, retranché dernière ses volets bleus et ses galeries à colonnades, pratique avec succès une politique de l'autruche fondée sur la défense des dérogations traditionnellement accordées à l'ile.

Révant au développement d'un « grand marché caraibe » où la Martinique tiendrait grâce à des accords de coopération un rôle pilote, Camille Darsière, président pilote, Camille Darsière, président de ce conseil, écarte néanmoins d'un geste la création d'un vrai marché commun des départements français d'Amérique (Guadeloupe, Martinique, Guyane): « Une chimère... ». Avant de s'étonner, faussement naîl, des critiques émises à l'encontre de l'octroi de mer : « La TVA n'est pas non plus récupérable TVA n'est pas non plus récupérable (1), et, d'ailleurs, où est la diffe-

Une impression d'incohérence tenace. Il faudrait, selon le conseil régional, créer 56 000 emplois pour faire rentrer les expatriés Si on arrive à créer 20 000 emplois d'ici dix ans, ce sera un miracle, répond le préfet, réaliste.

東西の大型型を立って

tes significant de la

BREMT 25

4317 6.

.

25000

** ** *** *** **

\$250 p. 51

Burgage age

24222 0

dra. A gra-

Control of the second

les projets

Valles

Seneral live

SECTION 127 1

The Property

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY INTERNATIONAL

RÉSULTATS 1989

Le Conseil d'Administration, réuni le 2 avril 1990, a arrêté les comptes de l'exercice 1989. Le groupe Pechiney International ayant été constitué il y a un an, à partir de l'apport, par Pechiney, de ses activités emballage et composants aéronauti-ques, ainsi que de certains actifs aluminium, il n'existe pas de tes consolidés qu'à ceux de la société mère.

COMPTES CONSOLIDÉS

Les états financiers consolidés présentent un bénéfice net, part du Groupe, de 1.529 millions de francs (soit 20 francs par action) avant amortissement des écarts d'acquisition ; après amortissement des écarts d'acquisition, calculé selon la méthode précisée ci-après, le bénéfice net ressort à 1.268 millions (17 francs par action). Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 47.985 millions de

francs, dont 31.968 millions pour le secteur emballage, 6.080 millions pour les composants aéronautiques et 9.937 millions pour les activités aluminium et commerce international.

La marge opérationnelle atteint 4,382 millions de francs. Les charges financières nettes s'élèvent à 2.076 millions. Elles incluent environ 120 millions d'intérêts sur des dettes oui ont été remboursées en avril 1989 au moment où les fonds propres de Pechiney International ont été augmentés, préalalement à l'introduction en bourse de la société.

Les écarts d'acquisition sont amortis sur une période de 40 ans. Conformément à la méthode retenue dans les comptes du Groupe Pechiney pour les acquisitions entraînant une modification profonde et durable de l'avenir industriel du Groupe, l'écart dégagé lors de l'acquisition d'American National Can (ANC) est amorti de façon progressive, avec un taux de progression de 3 % l'an. Sur ces bases, la charge totale d'amortissement s'élève à 261 millions de francs en 1989.

La décomposition de la marge opérationnelle entre les divers secteurs d'activité est la suivante (en millions de

Emballage	2.126
Composants aéronautiques	899
Aluminium et Commerce International	1.371
Holdings	(14)
	4.382

Dans le secteur Emballage, le fait important de l'exercice a été l'intégration réussie d'ANC. Les résultats ont progressé pour des activités comme le verre et les plastiques, alors que l'activité boîtage métallique a subi une certaine érosion de ses marges, la hausse des coûts d'approvisionnement en ahminium et fer blanc, intervenue au cours du premier semestre, n'ayant pu être répercutée complètement dans les prix de vente. La contribution d'ANC et de Cebal à la marge opérationneile du secteur a été respectivement de 1.764 millions de francs et de 362 millions. Grâce au redressement des es cede le domai one et a une douveix sion des autres activités, les résultats de l'exercice 1990 devraient être en augmentation sensible.

Le secteur Composants aéronautiques, qui incint Howmet Corporation et les sociétés du groupe Cercast, acquises en janvier 1989, a bénéficié d'une très bonne conjoncture. Les perspectives d'activité sont bonnes pour 1990 et, maleré une certaine érosion des marges sur les ventes d'ailettes de turbines, devraient conduire à des résultats voisins de ceux de 1989.

L'activité Aluminium a maintenu un bon niveau de rentabilité, mais en diminution par rapport aux performances très élevées de l'année 1988 en raison de la baisse des cours mondiarr du métal (marge opérationnelle de 1.128 millions contre 1.458 millions); quant à la filiale Pechiney World Trade USA (Commerce International), elle a enregistré un doublement de ses résultats (marge opérationnelle de 243 millions, contre 122 millions). Les premiers mois de 1990 ont été marqués par une nouvelle baisse des cours mondiaux de l'aluminium, qui s'est répercutée sur les résultats des unités d'électrolyse, bien que la situation du marché soit restée fondamental

COMPTES DE LA SOCIÉTÉ PECHINEY INTERNATIONAL

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 509 millions de francs. Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée Générale, convoquée pour le 11 juin, la distribution d'une somme totale de 382 millions de francs, soit 25 % du bénéfice net consolidé avant amortissement des écarts d'acquisition. Ce montant correspond à un dividende net de 5 francs par action.

Pechiney International entrant dans le champ d'applica-tion de l'article 28 de la loi de finances rectificative du 29.12.1989, la distribution de ses revenus d'origine étrangère est exonérée du paiement d'un précompte et n'ouvre droit qu'an transfert de crédits d'impôts de source étrangère. D'autre part, la distribution de ses revenus d'origine française ouvre droit, selon la règle générale, à un avoir fiscal. Sur la base du dividende net de 5 francs décidé par le Conseil, le montant total de l'avoir fiscal et des crédits d'impôt s'élève à 0,87 francs par action, ce qui conduit à un dividende unitaire global de 5,87 francs.

Pour vous informer es verminence sur Packines internatio composes 3616 CLIFF sur voire minitel

PECHINEY INTERNATIONAL

La Réunion à part entière...

Les Réunionnais veulent être des Européens actifs mais les revenus sociaux sont supérieurs à ceux du travail

L'économie de la Réunion petite et ouverte - peut-elle s'insèrer dans le grand marché unique? La tâche est ambi-tieuse qui attend cette « région européenne » où les prestations du RMI (revenu minimum d'in-sertion) versées aux familles en 1989 out atteint 800 millions de francs, soit plus de deux fois la valeur de la production sucrière de l'île (l'essentiel des exporta-

De quelque côté qu'on le simple à résoudre tant entrept en jeu des considérations à la fois économiques, politiques et surtout psychologiques. Le Réunionnais ne vit pas dans une atmosphère de compétition : pour de nombreuses familles. es revenus sociaux sont supérieurs à ceux du travail et souvent les seuls du ménage.

Le moteur de l'économie locale est alimenté par les trans-ferts financiers de la métropole, qui, en progression constante, gonflent la croissance, éparmant ainsi à l'île tous les soubresauts de la conjoncture internationale. A cette situation particulière vient s'ajouter le poids des rémunérations des agents de la fonction publique, majorées de 53 % par rapport à celles des fonctionnaires de

Un plan d'ajustement .

Ce dernier paramètre, estime Bernard Lenfant; patron de l'une des plus importantes sociétés de BTP du département, fausse les données du jeu omique. « Pour attirer les cadres, les entreprises sont obligées d'aligner leurs conditions salariales sur celles de la fonc-tion publique locale, ce qui aug-mente le coût du travail et aussi celui de la production.

« Il y a cinq ans, explique-t-il, j'avais embauché les seuls six ingėnieurs rėunionnais formės dans les meilleures écoles métro-politaines. Aujourd'hui, un seul positaines. Aujount nut, au seur reste dans l'entreprise. Tous les autres sont partis dans les ser-vices des collectivités locales ils jouissent d'un statut social considéré comme valorisant à la

Tant qu'il n'y sura pas remise en ordre de l'échelle des salaires à la Réunion, estime ce chef d'entreprise, il est illusoire de penser que l'économie réunion naise sera un jour compétitive. De fait, sjoute-t-il, « je ne pense-pas que l'Europe va changer sur le fond les problèmes de l'île, ni en bien ni en mal ».

Un pessimisme partagé par le délégué général de l'union patronale de la Réunion, Serge Payer, qui plaide pour un « plan d'ajustement structurel » européen en faveur des départements d'outre-mer. Selou lui, l'Europe apporté outre-mer le concours de tous ses fonds pour inciter à la production, sans toutefois octroyer la préférence-communautaire aux produits des DOM, alors que celle-ci existe pour les pays ACP (Afrique - Caraîbes - Pacifique).

« Si on nous donne les moyens du développement sans les débouchés, ce n'est pas une politique cohérente. Soit nous à part entière, soit nous somi des régions ACP. Aujourd'hui, nous sommes en situation d'immobilisme! L'Europe, qui représentait un espoir outre-met et en particulier à la Réunion, ne s'est pas montrée assez elle-même pour sortir les bons textes pour la modernisation de ces petites

économies ouvertes. » Pour le délégué de l'union patronale, le gouvernement français lui-même n'est pas exempt de tout reproche. « Dans le dossier de la pêche, le gouvernement a joué ce créneau dans l'océan Indien en dehors de la Réunion, alors qu'il y avait moyen de faire en sorte que l'Europe bleue passe par nous et non pas forcément par Madagascar et les Seychelles. Les Français n'arrivent pas à penser que nous pouvons être la France et l'Europe à 10 000 kilomètres du Vieux Continent ! »

« Je fais confiance à l'Europe, nous avons sout à y gagner. soutient pour sa part Eric Boyer, président du conseil général de la Réunion, d'autant plus que nous ne voulons pas être des assistés, mais des Européens actifs. » Afin de mieux préparer la Réunion à entrer dans le grand marché unique, le mseil général a décidé de faire de la présente décennie celle du « haut niveau » à la Réunion. Quelque 4 000 bourses sont attribuées annuellement à des unes Réunionnais pour mivro des formations pointues aussi bien dans l'Hexagone que dans d'autres pays européens, et même aux Etats-Unis et en Extrême-Orient

Eric Boyer ne cache pes ses. ambitions : « Il est possible à moyen terme, dit-il, de faire de la Réunion un « petit Japon » à condition de faire transiter par l'île tout le flux économique qui part d'Asie du Sud-Est vers l'Europe. > Cet objectif, soulignet-il, ne pourra être atteint e sans une volonté locale, soutenite par une volonté nationale ». Pour l'heure, ni l'une ni l'autre ne percent vraiment.

ALIX DIJOUX

. H would post thus his DOM days

Guadeloupe face à

THE PERSON ! BOTH

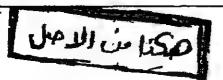
· A Providence which will the Party Ster ger ? Lin fange geff

· 14 . 15te 44, be 10 10 COM AND DOC 1 DOC

BOURSIE IN LEMONDS DE LA BOURSE

Named on Acres & & decembers der at at le threete

BOURSE 36.15 (FMOND)



CHAMPS ECONOMIQUES

Un vaste chantier européen

La CEE veut porter leur revenu au niveau de la moyenne européenne mais les DOM devront s'adapter aux contraintes du marché unique

ES départements français d'outre-mer (DOM) devront s'adapter aux contraintes du marché unique et en contrepartie la CEE contribuera au financement des réformes. Au titre du Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des DOM (POSEIDOM), le budget européen allouera 750 millions d'écus (1 écu = 7 F), pour les années 1989 à 1993 à la Martinique, à la Guadeloupe, à la Réunion et à la Guyane. De leur côté, l'Etat français ainsi que les conseils régionaux et généraux feront un effort comparable au cours de la même période (700 millions

100

The Real

10 Apr. 200

VERSONAUS MAURS

La Réunion

Le pilotage à vue et les mesures ponctuelles ne pouvaient continuer. L'ouverture des marchés de travaux, de fournitures et de services et le strict respect des règles de concurrence en vigneur dans la Communauté allaient placer, à brève échéance, les DOM dans une situation impossible. Anjourd'hui, en effet, les facilités consenties, au fil des ans, par la France à ses départements lointains font que, dans nombre de domaines, ils n'appliquent pas la législation européenne et sont donc en infraction en regard des dispositions du traité de Rome.

Compte tenu de leur position géographique - « ultrapériphérique » par rapport au Vieux Continent - et de leur économie tropicale, l'objectif du POSEIDOM est toutefois particulier: « développer un programme giobal et multidisciire pour répondre à la spécificité de ces régions, en mên une insertion réaliste dans la Com-

Sera prise en considération la concurrence des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) associés aux Doaze, qui bénéfi-

cependant porter sur l'identification des directives élaborées dans le cadre de la réalisation du marché unique, qui pourront être appliquées en l'état par les DOM ou, si la spécificité de cenx-ci l'exige, comporteront des dérogations. Les Antillais et les Rémionnais se dont dejà prononces pour une libération poussée du transport aérien. Leurs élus locaux ont clairement formulé leur sonhait. rapporte un host fonctionnaire de la Commission européenne, pour

Le revers de la médaille est que Bruxeiles demande - les DOM ne l'ont accepté que du bout des lèvres - que le système de l'« octroi de mer » soit sensiblement-modifié. Ce mécanisme permet aux départements de prélever une taxe sur les marchandises entrant dans leur territoire. qu'elles soient originaires des Etats membres ou des pays tiers.

que « le manopole d'Air France soit

L'octroi de mer devra, en tont état de cause, s'appliquer différemment au 1" janvier 1993. Aujourd'hui; l'idée va plutôt dans le sens

D'ici à 1993, la grande affaire va d'une baisse des prélèvements qui sont diverses et multiples : incitascront aussi perçus pour les produits locaux afin que les marchandises des Douze ne soient pas « discriminées ». La Commission pourrait néanmoins consentir des exemptions pour les produits les plus sensibles jusqu'au 31 décem-

En outre, toutes les mesures dérogatoires aux règles de concurrence de la CEE accordées par l'Etat français secont scrupulensement examinées par l'exécutif communantaire d'ici à la fin de 1992: Actuellement, les exceptions

tions fiscales pour les investissements, structure privilégiée du crédit. aides nationales à l'équipement, à l'emploi, etc. Sans doute des révisions, parfois déchirantes, seront nécessaires également dans ce domaine.

Pour les deux grands produits antillais - le rhum et la banane. l'échéance de 1993 présente aussi des perspectives de profonds changements. Jusqu'à cette date, les marchés des Douze resteront cioi-

La France s'approvisionne en

Un financement guinguennal len millions d'écus pour 1989-1993)

	CEE	Fonds publics français	Total
Guadeloupe	166	199	365
Martinique	164	145	309
Réunion	347	300	647
Guyane	73	54	127
Total	750	698	1 448

bananes dans les DOM et en Afrique, le Royaume-Uni aux Caraïbes, l'Allemagne fédérale en Amérique latine, Les importations de rhum des Etats membres font l'objet de quotas nationaux.

Dans trois ans, le marché européen sera en principe uniforme, li s'agit donc de prévoir pour les producteurs antillais des compensations pour faire face à la concurrence internationale. L'idée est de financer, par exemple, des actions de conversion vers la fabrication de rhum léger, plus prisé par le consommateur du nord de l'Europe. Sans compter que la France devra abandonner son régime fiscal, plus favorable au rhum roux qu'au rhum industriel.

Au total, les responsables communustaires ont puvert up vasto chantier dont les résultats devront constituer une référence pour d'autres territoires de la CEE.

Des travaux comparables seront ensuite conduits pour régulariser la situation des Canaries, de Madère et des Acores,

> de Brussile MARCEL SCOTTO

(haml on vise la participazion decenive) por commende qui bouge.

Une entreprise satisfaite de ses

L'EXIGENCE EST UNE FORCE: Série Nº 1

pas. Cette conviction a poussé Motorola à multiplier par 100 la qualité de ses produits

progrès peut vite découvrir que ses clients ne le sont

depuis 1981. Notre philosophie est

simple: ne jamais se satisfaire

du niveau de qualité atteint et mettre sans cesse la

barre encore plus haut. Nos exigences en termes de qualité sont définies par le programme Six Sigma: pas plus de 3,4 défauts par million de pièces d'ici 1992. C'est l'objectif que se sont

fixés les 3000 collaborateurs de Motorola en France, notamment dans les usines de Toulouse, Angers et

Bordeaux. Aujourd'hui, nous savons que la satisfac-

tion totale de nos clients n'est pas un but utopique. Et nous faisons tout

pour l'atteindre.

MOTOROLA

LABOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

Comme le cyclone Hugo qui, en balayant en une nuit toutes les habitations précaires, a mis à nu l'extrême pauvreté d'une partie de l'île mais aussi relancé le bâtiment et le commerce, muselé les autonomistes et du même coup remis la Guadeloupe au travail, l'épieuve de vérité européenne, a priori redoutable, peur se révéler une chance. Une chance de dynamiter tous les blocages hérités de l'Histoire ; une chance de projeter enfin

La Guadeloupe face à l'Europe la Guadeloupe dans le vingt et

cient d'un accès largement facilité

an marche communantaire pour

leurs exportations, sans supporter

les mêmes coûts, notamment

La décision des ministres des

affaires étrangères de la CEE du

19 décembre 1989, après une

année de consultation avec les

autorités françaises et les élus

locaux, fixe les axes prioritaires du

programme d'adaptation. Ils visent

principalement le désenciavement.

la valorisation des ressources agri-

coles et touristiques, l'amélioration

du tissu industriel et des services

L'action communantaire, finan-

cée sur les fonds structurels (régio-

nal, social et:agricole), a pour but

d'élever le revenu dans les quatre

départements français au niveau

de la moyenne européenne à la fin

et dérogations

des mesures pratiques afin d'ajus-

ter la réglementation de la CEE

aux réalités des DOM. Il a d'ores

et déjà été décidé qu'ils pourront, à

compter du 30 juin 1990, acheter

des aliments pour bétail aux pays

tiers sans grever les marchandises

des « prélèvements agricoles »

(taxes à l'importation) prévus par la politique agricole commune. De

la sorte, la Martinique et la Guadeloupe seront placées dans des

conditions comparables à celles des

Caraïbes pour développer leur éle-

Maurice ou de Madagascar.

vage, et la Réunion à celles de

Il est aussi envisagé d'accorder

des aides à la création de groupe-

ments de producteurs et au surcoût du transport, du aux embaliages

spéciaux exigés par les règles sani-

taires en vigueur dans la Commu-

En attendant, il s'agit de prendre

sociaux, que les DOM.

aux entreprises.

du plan quinquennal.

En outre, ces initiatives privées sont aussi souvent mai relayées par les collectivités ou les populations Déjà, des projets viables cà et là apparaissent : construction en série risques d'invasion. « On n'explotte pas le tourisme à Deshaye ou à Ferry. Il faudrait un restaurant, un véritable bureau d'information, des locations de bateaux, etc. Je suis tout seul », regrette Camille Marcel, un Guadeloupéen ingénieux, qui gère de main de maître ses six alles consur perdue su fin fond de de maisons tropicales pour l'ensemble de la région caraïbe, raffinerie destinée au marché américain, complexes touristiques, production à contre-saison de melons cantalous pour l'ensemble du marché européen (2), cultures de fleurs tropicales, etc. Depuis gites ruraux perdus au fin fond de queiques années les créations d'enia côte Sous-le-Vent, mais néan-moins remplis toute Γannée à « plus de 70 % »... troprises l'emportent sur les défaillances, et l'explosion des télécoms et de l'informatique suscite des vocations dans les secteurs de

Risques d'un côté, opportunités de l'autre, la balance de l'Europe s'équilibrerait à peu ptès... n'étaient les « avantages acquis ». Cette multitude de petits privilèges qui, d'un bout à l'autre de l'échelle sociale, permettent aux uns de surtérieur ? Un faux problème. « La Creuse est-elle autosuffisante? ». vivre en exploitant le travail au noir omniprésent et les failles du système social français, et aux répond un haut fonctionnaire Reste le chômage. Une difficulté véritable qui ne se résoudra vraiautres de s'enrichir en tirant partie de situations de quasi-monopole ment que par l'émigration. « Le ou des salaires exorbitants payés dans toute la fonction publique et mal antillais existe dans quarantecinq départements de l'Hexagone, par contagion dans tout le secteur grogne le même haut fonction-naire. Il est amplifié par les des services (banque, assurances, professions libérales, etc. séquelles de l'économie de plantation, mais si tous les Creusois étaient restés dans la Creuse, on

de Pointe-à-Pitre VÉRONIQUE MAURUS

(2) Cette production s'est développée depuis 1984 sous l'impulsion d'un agri-culteur du Quercy, qui, constanut la qua-lité exceptionnelle des melons produits en ape, a monté avec 300 produc sous la marque Philippon près de

aurait là aussi un taux de chômage

RADIO COMMUNICATIONS

quoi servent les réunions du A groupe des Sept, chargé de veil-ler à la bonne marche de l'économie mondiale (en exerçant un droit de regard mutuel – appelé « surveillance » en anglais - sur leurs politiques économico-financières respec-tives) ? Le plus souvent, force est de

le constater, à essayer de parer aux conséquences inattendues et plus ou moins désastreuses des décisions prises antérieurement à l'occasion d'autres réunions des Sept. Avec la double crise japonaise, celle de la Bourse de Tokyo et celle du yen, la relation de cause à effet est quasiment mise à nu. La confiance des marchés dans la sagessa des gouverne-ments n'en sort pas grandie ni, par ricochet, la confiance des marchés en leur propre solidité.

Reportons-nous six mois en arrière. Les Sept tiennent à Washington une brève session à la fin de laquelle ils publient un communiqué laconique, destiné, selon le mot que les signataires répètent à l'envi d'un air entendu, à « bien dire ce qu'il veut dire ». Que les marchés se le tiennent pour dit : le dollar doit baisser, il y va du maintien de l'équilibre général. C'est ce qu'il fera effectivement à l'égard du Dmark (environ 1,7 DM aujourd'hui pour 1 dollar contre presque 2 DM à la mi-septembre de l'année demière) et des autres monnaies européennes. Mais échec total de la manœuvre vis-à-vis de la mon-naie dont la « sous-évaluation » est

et la moins tolérable. Non seulement le yen ne s'est pas revalorisé, mais il se retrouve, une nation exprimée solennellement par le texte de Washington, à un niveau plus bas (ou, si l'on préfère, le cours du dollar se retrouve plus haut à Tokyo, atteignant certains jours 160 yens contre 146 yens à la mi-septembre). Que s'est-il passé malgré les interventions répétées de la Banque du Japon (vendant du dollar pour le faire baisser) sur le marché des changes et malgré la hausse des taux d'intérêt nippons ? On connaît la réponse que le président de la Bundes-bank et ses collaborateurs ont été les premiers à formuler : les Japonais ont réagi trop tard, il fallait qu'ils remontent leurs taux blen avant. Pour justifiée que soit la remarque, elle en reste à l'épisodique. Pour arriver à l'explication, il faut remonter plus loin, au moins jusqu'aux accords du Louvre du 22 février 1987, conclus, sur une ini-

Les casseroles du Louvre

tiative franco-américaine, par les Sept (ou pour être plus précis, par les Cinq: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, RFA).

Tout se passe comme si les Cing (et, plus tard, les Sept - les mêmes plus le Canada et l'Italie), faute d'une analyse adéquate de la situation et d'imagination, s'étalent résignés, mais résignés si l'on peut dire avec enthousiasme, à jouer, sur la scène du monde, de deux claviers de notoriété publique mai accordés. Connaissant d'expérience les défauts des deux instruments, nos ministres les avaient, depuis un certain temps, retirés de leurs salles de concert nationales respectives. On pouvait deviner l'inimitable cacophonie qui s'ensuivrait si, piqués par on ne sait quelle mouche, ils se mettaient tous les cinq - encore mieux à sept ! - à taper ensemble sur les deux vieilles casseroles. Mais il faut croire qu'ils prirent le parti de ne pas y penser, sauf, la vérité oblige à le dire, les responsa-

bles de la Bundesbank et de la Ban-

que du Japon qu'on prenait un visible

plaisir, à Washington et à Paris, à

« amener à la raison » et à « rappeler

à leurs devoirs de solidarité ». Ces deux claviers remisés au magasin des vieux accessoires, c'est les instruments dont usaient et abusaient naguère les gouvernements - en France jusqu'en mars 1983 - chaque fois qu'ils estimaient devoir € intervenir » dans la vie économique pour lui donner un peu plus de mordant. Le premier s'appelle, en jargon économique, la « politique de la demanda » visant, le cas échéant, à injecter du pouvoir d'achet quand la conjoncture est jugée trop molle (sans jamais se demander, c'est la loi du genre, si cette mollesse ne remplit pas la fonction de corriger des excès passés). Le deuxième instrument d'action est plus direct. Il consiste pour les pouvoirs publics à fixer des objectifs de prix. C'est pourquoi on désigne communément sous le vocable d'« intervention » les méthodes qui s'inspirent de catte préoccupation.

Pour employer le vocabulaire anglosaxon universellement en usege dans ce domaine, je rappellerai que le nec plus ultra de la politique de la demande (demand management),

c'est ce que depuis le début des années 60, à la suite des conseillers « keynésiens » du président Kennedy, on appelle le fine tuning. Le gouvernement qui se livre à cat exercice savant est cansé pousser la demande ici (là où elle est jugée utile) pour mieux la restreindre ailleurs, le tout pour le grand bénéfice, comme il se doit, de grand betatte, comme il se doit, de la croissance et des grands équilibres (encore que cas demiers fussent sou-vent quelque peu oubliés). Pour obte-nir ces résultats, les pouvoirs publics jouaient de tous les instruments supposés être à leur disposition, tels que les taux d'intérêt (sans trop se préocuper, autre loi imposée par le genre, du fait qu'on ne peut obtenir que par l'inflation une balase artificielle des

JOICI donc les cinq, en tévrier 1987, au Louvre, se livrent à un programme de fine tuning aux dimensions de la planète. A cette occasion, on force la Bundasbank et la Banque du Japon à abandonner leur politique de relative sagesse monétaire. Sous prétexte de muler la demande en Allemagne et au Japon, ces deux instituts d'émission doivent absisser au plus mauvais moment (on va voir dans un instant pourquoi) leur taux d'intérêt. Tant à Francfort qu'à Tokyo, la taux d'escompte est ramené au niveau le olus bas depuis la fin de la guerre (2,5 %). Dans les deux pays, s'ensuit une période de forte expansion du crédit. C'est cette expansion, en réalité formidable, qui va alimanter, au atteinte dans l'histoire, la spéculation sur les actions de la Bourse et sur les terrains et autres biens immobiliers (doublement dans les deux cas entre le début de 1987 et la fin de 1989).

Le gouvernement japonais, et avec iui le reste du monde, restera longtemps abusé par les concepts tronqués des économistes contemporains dont on vante à tort la « sophistication ». Sous prétexte que l'indice des prix à la consommation reste extraor-dinairement stable (1 % de hausse en 1988), on se flatte qu'il n'y a pas d'inflation. C'est tout bonnement ignorer que l'indice, per construction, laisse de côté les prix relatifs aux transactions qui remuent le plus

d'argent, les opérations sur titres, sur les maisons et appartements, sans oublier les objets d'art puisque nous sommes dans le pays des plus gros acheteurs du monde. On va découvrir, quand il est déjà bien tard, le phéno-mène dit de l'inflation des actifs.

C'est seulement au quatrième trimestre de 1989 qu'on commence, su Japon, à parler ouvertement d'assets inflation, un phénomène pourtant déjà connu pendant les années 20 et commenté dès catte époque par quelques conomistes de renom (nous y avons à plusieurs reprises fait allusion dans ces colonnes depuis, précisément, la conclusion de l'accord dit du Louvre, si typique d'une époque sans némoire). Ne cherchons pas plus loin : c'est la suite des erreurs de politique économique et monétaire de cette époque-à qui a créé les condi-tions rendant nécessaire une remontée an force des taux d'intérêt. La remarque vaut pour tous les pays, y compris l'Allemagne fédérale où les premiers signes de tensions sont apperus dès la fin 1988, sinon avant. Les évènements de l'Est ont bon dos pour éluder les véritables et lourdes

responsabilités. Dans la précédante chronique, je rappelais que, sur un marché des changes, les cours n'avaient aucune chance, sinon par hasard et pour une courte période, de s'établir au niveau où le pouvoir d'achat des différentes monnaies s'égalisent à peu près (principe de la parité du pouvoir d'achat) dans un monde où l'émission moné taire ast provoquée par des impulsions non liées à la création des biens et services offerts sur le marché. Or qu'a été l'effet de l'accord du Louvre sur ce chapitre? Pour stabiliser le cours du dollar - dont la baissa voulue et annoncée par les Sept à l'occasion de leur fameux accord dit du Plaza conclu le 21 septembre 1985 était en train de tourner à la débandade - il fut décidé en février 1987 que les banques centrales défendraient à tout prix le niveau des cours en vigueur. Pendant toute l'année 1987, les interventions continuèrent à être massives. Il y en eut encore d'importantes en 1988. Ce fut pendant soute cette période, et de loin, la principale source de création

monétaire. A la Banque de France, où l'on n'a pas une longue expérience de ces opérations (le franc, au cours des trente dernières années, n'a pas, sauf exception, systématiquement soutenu le dollar : îl s'est du rests déprécié en réslité plus que la monnaie américaine), on veut croire à cette fable selon isqueile on peut « neutrali-ser » l'affet inflationmiste d'un pareil déluge d'interventions. Mais c'est d'autant plus impossible que l'accord du Louvre vouait à l'échec toute tentative de ce genre.

ES pays à monnaie forte étant sommés d'abaisser leurs taux d'intérêt, cela signifiait que leurs banques centrales respectives, au même moment où elles étaient obligées d'acheter des dollars en masse. ne pouvaient, pour compenser ce facteur de gonfiement de leurs actifs, vendre sur le marché des titres fibellés dans leur propre monnaie. Autrement dit, la Bundesbank ne pouvait pas vendre des bons du Trésor allemands pour compenser ses acqui-sitions de bons du Trésor américains car, ce faisant, elle aurait pesé sur le cours des titres en Dmark et, par conséquent, fait monter les taux en Allemagne, La Banque d'Angleterre. qui avait fait de grosses provisions de dollars, la Banque du Japon et d'autres instituts d'émission étaient pareillement paralysés par la mécanique de l'accord du Louvre.

Circonstance aggravante : la mécanique continua à jouer quand ce fut au tour du Dmark (l'an demier) puis du yan (aujourd'hui) de s'affaiblir. Pourquoi ? Parce que si une banque centrale — mettons le Fed (Etats-Unis) s'avise de soutenir le Dmark ou le ven (en les achetant), elle émet derechel sa propre monnaie (en l'occurrence des dollars) selon le même processus dont étaient naguère victimes les banques centrales qui echetaient... du

C'est le pouvoir d'achat ainsi créé erratiquement au gré des opérations aur les marchés des changes qui finit par orienter les courants commerciaux entre les nationaux. D'où uneabsurdité supplémentaire de la « coo-pération » internationale telle qu'elle est pratiquée par les Sept : elle rend tout bonnement impossible tout rajustement des balances des palements. Bravo, messieurs qui venez gravement de passer une partie de votre week-end dans le cadre austère du ministère des finances à Bercy (

PROPERTY STUBER STORES A think of a street we DIRECTEUR NDUSTRIEL

Directeur indus 100 personnes - Région

DROLDING COLUMN

Market and a subsect of

nackogs si er nati tind ding gene

BERNY TELL IN

Notes de lecture

par ALFRED SAUVY

OLIVIER RAMAHATRA

Madagascar: une économie en phase d'aiustement

Plus d'un siècle après la domination française. quarante ans après la Constitution assurant l'indépendance, celle qu'on appelait la Grande lle attire bien peu l'attention des Français, plus intéressés par l'Afrique continentale. Elle mérite cependant l'examen, tant pour elle-même que par les leçons qui se dégagent de son aventure.

Malgache de naissance, l'auteur est, à « notre »

Tananarive, un spécialiste des télécommunications, terrestres ou par satellite et il enseigne à l'université. En phase d'ajustement, dit le titre. Combien y a-t-il de façons d'éviter le terme sous-développement » ? Premier réflexe d'un économiste devant un pays lointain : le PIB par habitant : 300 dollars ici, ne convertissez pas, par

crainte du vertige. N'y a-t-il pas de l'humour dans l'expression « Le FMI pose de vraies questions > ? Son intervention a eu, tout au moins, le mérite, non seulement d'assurer la glasnost, mais aussi de permettre de légères améliorations : balance commerciale, proche de l'équilibre notamment. Mais un test est terriblement évocateur ; la reprise de la mortalité

L'ouvrage lui-même est significatif : il y est plus question de lois et de fonctionnaires que de techniques agricoles. Est en question aussi le caractère insulaire : les lles, dit-on, sont instables et attirées par le meilleur, comme par le pire. Mais les querelles de théoriciens ne portent guère sur ce point et vont facilement se perdre dans le structuralisme. Et paradoxalement, peut-être faudrait-il voir plus bas, pour voir plus loin... Impor-

tante bibliographie.

* Editions L'Harmattan. - Bibliothèque du développe ment. Paris. 1989. 24 cm. 288 pages. 160 F.

DUSAN SIDJANSKI ET URAL AYBERK

L'Europe du Sud dans la Communauté européenne

Le titre de l'ouvrage est ainsi complété : Analyse comparative des groupes d'intérêt et de leur insertion dans le réseau communautaire. De ce groupe de pays d'Europe du Sud sont étrangement exclues l'Italie et la France, en tant que pays industriels. Entre partis politiques et groupes d'in-térêt existent partout, sous des formes diverses, des relations, étudiées ici directement par les auteurs, ainsi que par Klaus von Beyme.

Viennent ensuite des études pour chaque pays, particulièrement pour la Grèce. Du fait qu'elle a pu sauver Andrinople en 1913, la Turquie se voit européenne, abandonnant définitivement Kemal Ataturk, L'attention se porte aussi sur le Parlement européen, depuis son élection au suffrage universet, qui non seulement compte divers représentants de groupes d'intérêts mais a avec coux-ci des lians par la voie d'auditions spéciales. En conclusion, D. Sidjanski s'attache à l'insersion de ces groupes d'intérêt dans la Communauté européenne. Un long parcours accidenté en vue : Auteuil, plus que Longchamp. En annexe,

* Institut universitaire d'études euro-péennes. Genève 1990, 24 cm, 275 pages,

ERIC TAIEB ET OCTAVIO BARROS

Economie et société brésiliennes:

croissance ou développement? Né au seizième siècle d'un curieux arbitrage papal, cet ensemble national de terres est, depuis la création de Brasilia et l'ouverture de la route intérieure non certes une nation homogène mais un territoire continu. Cet ouvrage paraît opportunément, en même temps que l'élection présidentielle. Le professeur français spécialisé et le spécialiste de Brasilia et de Sao-Paulo ont uni leurs efforts, pour nous présenter ce pays de records et de contrastes : des richesses naturelles immenses, des capitaux importants, mais des

déperditions déconcertantes. Assez vaines, nous semble-t-il, les subtilités sur les différences entre croissance et développement, mais frappant au point d'échapper parfois à la raison, le contraste entre la masse de richesses et l'extrême pauvreté que résume éloquemment un chiffre : l'espérance de vie à la naissance est égale à celle de l'inde, bien que le nombre de

médecins y soit quatre fois plus élevé. De réforme agraire, il est certes question depuis de nombreuses années, mais l'habitant des régions agricoles pauvres n'a d'autre solution que de rejoindre quelque ami ou frère, dans une déconcertante favela. L'agriculture est « tragique-

ment »... exportatrice.

« Mauvais élève du développement », est-il dit en couverture, mais per quoi faudrait-il commen-

cer 7 se demande le lecteur émis. Alléger le noirie. de la dette, est-il naïvement suggéré en conclu-sion. Ce sont en somme des questions que nous trouvons en fin d'ouvrage, plus que des clefs. Toute l'attention se porte maintenant sur le degré d'audace et le courage du nouveau président. è Nathan. Paris, 1989, 19 cm, 224 pages. 59 F.

MARIE-FRANCE TOINET. HUBERT KEMPF ET DENIS LACORNE,

Le libéralisme à l'américaine, l'Etat et le marché

Le gouvernement des Etats-Unis est-il, seion l'expression de René Rémond, un gouvernement qu'on ne sent pas ? Dans la Constitution de 1787. le gouvernement doit « pourvoir à la défense com-mune et au bien-être général », formule habile, qui évite le débat.

Sans être partout, de Boston à Seattle, l'Etat est bien présent, en particulier lorsqu'il entend « facili-ter la tâche du privé ». Le judiciaire tient, en outre, une large place. Plus précisément, le lawyer est presque un agent de l'administration fédérale. Dans un premier chapitre appelé curieusement

« Héritage », M.+. Toinet rappelle que l'Etat fédéral est le plus grand propriétaire terrien des États-Unis (il possède le tiers du sol, Alaska compris). Multiples exemples. Lorsque l'historique s'aventure sur Franklin Roosevelt (H. Kempf), nous retrouvons la lacune classique: l'abandon de l'étalon or en 1933, pièce maîtresse paradoxalement libérale.

ment libérale, n'est pas mentionné. Quoi qu'il en soit, les dépenses fédérales, qui représentaient 3 % du PNB en 1900, arrivaient en 1984 à 23 %. En 1987, l'impôt sur le revenu des personnes représentait 46 % des ressources fédérales. En outre, l'impôt de 35,3 % sur les salaires était perçu au profit de la Sécurité sociale. La réglementation est parfois abolie ou adoucie : ce fut en particulier le cas, en 1978, pour le fameux CAB (Civil Aeronautic Board), qui datait des années 30. De Ronald Reagan est surtout

connue la formule « moins d'Etat ».
Une deuxième partie porte, plus généralement, sur « le droit et l'économie ». D. Lacome aborde le redoutable problème des lobbies et celui de la politique extérieure. Est reppelée l'intervention de Humbert Humphrey: « Les exportations de pétrole soviétique sont peut-être plus dange-reuses que la menace militaire. » Elle était encore loin, la clasnost.

ca. Paris, 1989, 24 cm, 312 pages, 135 F.

RENÉ SÉDILLOT

Le coût de la Terreur

il y a des périodes pendant lesquelles on ne compte pas ; même le nombre de vies humaines, si bien défini qu'il soit, se prête alors mal, sinon à l'observation, du moins à la mesure. Le célèbre historien de l'économie, dont nous avons présanté ici « La coût de la Révolution française »; attire, cette fois encore, notre attention sur une

période particulièrement destructrice, donc a priori, onéreuse.

Deux difficultés se présentent toutefois : définir la période visée par le titre et préciser ce peut appeler le coût : parier de la période qui va du 10 août 1792 au 10 août 1794, est plausible mais la véritable difficulté n'est pas là. Même si nous disposions de tous les éléments chiffrés, y compris ceux qui concernent la guerre de Vendée, il resterait une question de définition. L'auteur ayant renoncé à la surmonter, nous nous trouvons, en somme devant un amas de chiffres, qui peuvent s'assembler de diverses façons. Rappe-lona-nous les fortes divergences qui ont surgi, en dehors de toute position politique, lorsqu'il s'est agi de chiffrer le coût de la guerre d'Espagne ou

celui de la guerre d'Algérie. Pendant ces années de terreur, naissait paradoxalement la notion de comptabilité nationale: Son promoteur Lavoisier n'a d'ailleurs pas eu... le temps de « faire le point ». Après avoir rappelé les apports, les créations de la Terreur, l'auteur examine cinq aspects : le prix financier, le prix économique, le prix culturel, le prix spirituel, le prix

humain (peut-être le plus facile). Lecture hautement recommandable, mais réponse imparfaire qui, selon la norme, ouvre de nouveaux champs à cette insatiable qu'on appelle

* Editions Perrin, « Vérités et légendes », Paris 1990,
 23 cm, 297 pages, 110 F.

MARIE-PAULE DE PINA

Les îles du Cap-Vert

Une histoire I Quelle histoire I Que d'histoires I La célèbre journeliste, aussi experte en syndica-isme qu'ès sur les pays lusophones, nous décit un pays bien peu connu des Français, alors qu'il

un pays bien peu connu des Français, alors qu'in mérite tant de l'être.

Ni pluies ni habitants, pensaient les Portugais à la découverte de cet archipel, si étrange de bien des façons, plus encore que son vieil ani — et parfois adversaire, — la Guinée Bissau. Des pluies, il y en a toujours aussi peu, mais les colons se sont multipliés de telle façon qu'ils sont aujour-d'inté poucasée à une émocration une divers pays. d'its poussés à une émigration vers divers pays, parmi lesquels se trouve, paradoxalement, le pays surpeuplé » de Van Gogh.

D'ailleurs, le paradoxe est partout pour l'Occi-

dental, si peu conscient de ses avantages, et il peut même frapper l'Africain continental. Elle est bien nécessaire, la pilule, mais pourrait être plus intensément utilisée. Bien nécessaires aussi les terrains d'aviation, pour les communications entre les îles et plus encore avec divers pays continen-taux, encore que dangereux du fait de leur utilité

stratégique pour tant de pays. Viendra-t-il, le jour, où il faudra apporter non seulement son essence, mais son aau ? Peut-on rappeler qu'il y a une vingtaine d'années la recherche pour la distillation de l'eau de mer a été brusquement arrêtée par le premier choc pétro-

« Un pays stratégique », nous dit l'auteur. Est-li permis d'ajouter : et plus encore i Bibliographie.

* Karthale, Paris, 1987, 24 cm, 230 pages, 95 F.

CONSEIL EN RECE DE DIRIGEAVES ...

Benedig Labert (Machan Gray Labourd mach in stockholm) William fan eine ber ber be dien bei TO THE PERSON OF THE PERSON OF THE PERSON SHOP SAME The last between the problement METAL WORLD TO A SER IN STREET STREET, Betrett bit im er auf bet febriebe Malanta to the are about The property of the series of the series of the series of Secretary of the second MILLER E FAR S Triber ar ein to marge Appendicht. of parties in case of the same Delivery street was the first plant DESCRIPTION OF STREET gen for a policy of the Principal and All with the sail Effent & Fin Et 7, Field perferage count per &

> Frittenber at an @

Millertal, Ilm to.! ilile venes legal e .

THE MEMBERS !... Theters show engineed a special field the

ER poort & improva private eigen

the d published that the part of matter

to Bairragent, Lagran, and an an an an and

the time supplied don to a do the

re des tales e et por

manufert, fat beite en trate en La Rei , e . A gletere

ne f force com a combinate co-

The second of the later of the second

whole for to have the party of the leading of the l

Problems de fres 7 22 de la latesta de

2 - 21, 128

published they do to the first of

to had common to a

man Charles a Manifest of the Charles and the

PARTE PAULE DE PINA

Mit stigen, 169 ?

La la de de la

Man especials through the state of

10 to 30 to

- tei.t ≥.

ALL SELECTION OF SECURITIES AND INC.

THE RELEASE THE PARTY OF THE PA Military to a sea for the family all the

and the second of the second o

300 年100年

Ben gentet fart fin genannten eine bereite ge-

the second of alternate with the second of t

and the last to ment are no pay

DIRECTEUR INDUSTRIEL

pour développer une politique de marketing industriel et piloter, coordonner, contrôler les différents secteurs d'activité,

Ce poste basé à Paris s'adresse à un ingénieur grande école dont l'expérience industrielle lui aura permis d'acquérir autorité et savoirfaire dans l'exercice de responsabilités globales.

Prière d'adresser lettre et CV sous référence 1242/M à : PUBLIPANEL - 145, rue de Vaugirard 75015. PARIS, qui transmettra: Discrétion absolue.



Ropac John Crane

Leader incontesté des gamitures d'étanchéité dynamique, Ropac John Crane conforte chaque jour son savoir-faire dans ce domaine, notamment par la recherche de materiaux nouveaux pour répondre aux exigences de nombreuses industries de pointe : Nucléaire, Aéronautique, Marine, Pharmacie, Pétrochimie, Industrie Agro-alimentaire...

Directeur Commercial France

Rattaché au P.D.G. et membre du Comité de Direction, votre fonction comportera trois missions spécifiques, Mission commerciale: encadrer et dynamiser notre équipe de 20 technico-commerciaux (places sous l'autorité d'un Chef des Ventes), négocier à haut niveau auprès des Grands Comptes et assurer les liaisons intercompagnies de nos filiales à l'étranger. Mission gestion : diriger et animer le service Administration des Ventes et les Centres de Services France (Maintenance Industrielle). Mission marketing : appliquer la stratégie définie par le Groupe.

De formation ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, vous avez 10 ans d'experience minimum dans une fonction de management commercial en milieu industriel. Vous maîtrisez l'anglais pour intégrer la dimension internationale du poste et possédez si possible une expérience des machines tournantes

Votre sens de la communication, votre fort pouvoir de conviction et d'adhésion à nos structures administratives et techniques vous seront nécessaires pour reussir pleinement votre integration dans

(hors moteur) et/ou des agitateurs.

Garant de la qualité et de l'image de haute technicité des produits Ropac John Crane, vous saurez mettre en œuvre les moyens adaptés pour repondre à vos objectifs premiers : développer l'activité de notre Groupe et accroître nos paris de marché! La rémunération attractive sera assortie d'une voiture de fonction.

Merci d'adresser C.V., photo et salaire actuel sous ref. DC/RIC à notre conseil : Jehanne HAMEL - EXECUTIVE 153, bd de Magenta 75010 PARIS qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

EXECUTIVE

Directeur industriel 300 personnes - Région Parisienne

Filiale d'un groupe industriel à forte notatété, nous concevors, fabriquars en sêrie ou en quantité limitée sur commande, et commercialisons à l'international des produits multiples, complexes et très spécifiques. Nous mettors en œuvre des techniques variées ; chimie, emboutisage, mécanique de précision et travallions de nombreux matériaux : acier, cuivre, alliages, plastique...

En collaboration avec notre Directaur Général, le Directaur industriel prendra en charge les ateliers de fabrication, le bureau d'études industralisation, les méthodes, l'entretien et l'outillage, le planning... Il aura à gérer en patron de nombreux dossiers d'organisation, d'amélioration de productivité, d'inves-

Ingénieur, homme de méthodes, rigoureux, vous êtes un solide généraliste de l'indutrie. Vous pouvez opouver que vous êtes un praticien et que vous maîtrisez des techniques très différentes. Vous êtes un homme de challenge et un animateur d'équipes. Ecrivez à notre conseil sous la référence 11.10.01 LM: 38, rue de Lisbonne 75008 PARIS.

DROUOT-L'HERMINE

CONSULTANTS

CONSEIL EN RECHERCHE DE DIRIGEANTS ... ET ASSOCIE

Mous sommes un Cabinet international, présent sur 4 continents, faisant partie de l'un les plus importants réseaux mondiaux d'Executive Search...Nos missions sont souvent menées (en particulier en Europe) sur un mode

En France, nous sommes reconnus pour notre expertise dans les sectaurs de poists (éléctronique, technologies de l'information, santé, biotectrologies, agro-industries). Organisés per marché, nous souhellons aujourd'hui nous affirmer davantage dans les domaines : FINANCE / GRAND PUBLIC-DISTRIBUTION / TEXTILE - LUXE/ STP - IMMOBILIER / INDUSTRIES DE PROCESS et confirmer notre position dans les secteurs de pointe. Pour ce faire, nous recherchons des personnelités àcontestées de ces secteurs. Yous seime, y êtes reconnu comme la Dirigeant, un Décideur ou déjà... un Conseil.

De formation supérieure type Grande Ecole, vous partez Angleis et de préférence une autre langue européenne. Plus d'indépendance, un large champ d'action, l'appui d'une équipe de professionnels (à l'échelle mondiale) peuvent vous stilrer et vous donner l'enne de nous rencontres.

Votre résseu relationnel à haut niveau vous permettre de générar et maner des missions d'intérat strat lopper rapidement votre merché. Vos preuves fattes, vous accèderez au "partneratio". A ce nivesu, vos us pourront se situer antre 800 KF et 1,2 MF.

Merci d'écrire sous référence 4290 à Sources - 108 rus 3t Honoré - 75001 Paris, éventuellement sous enveloppe, en indiquent le nom des cabinets assoquels vous ne désirez pas que votre courrier soit transmis.

DES GRANDS CLIENTS MONDIAUX

Aéronautique • Télécommunications • Automobile •

DIRECTEUR COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU

Ordre de grandeur de rémunération : 500 000 F/an + voiture de fonction.

Société (150 millions de france de C.A.) en progression constante, avec un excellent trust de rentabilité, faisant partie d'un groupe de premier plan recherche son Directeur Commercial.

Rattaché au PDG, il proposara et mettra en ceuvre la politique marketing et commerciale avac comme objectifs non seulement l'accroissement de la pénétration commerciale en France et à l'étranger mais égolement l'optimisation des

f animera une équipe de 24 personnes dont 12 codres et travaillera en étroite collaboration avec la direction Etudes et Ce poste s'adresse à un condidat possédant une formation supérieure de haut niveau (école de commerce ou ingénieur) et une expérience de vente et d'animation d'une force commerciale ocquise dans le domaine des produits industriels (OEM).

Des qualités de leader et une grande rigueur dans la gestion, un sens commercial aigu et une maîtrise parfaite de l'anglois sont indispensables.

Poste bosé à Porte

Ecrire sous réf. 15 A 1804 - DM

71, rue d'Auteuil 75016 Paris, COO

IMPORTANT ORGANISME DE SERVICES

LYON

Directeur International

En relation avec la Direction Générale, vous aurez en charge de développer, pour le compte d'entreprises privées ou d'organismes à vocation internationale, des missions :

- · d'assistance et d'information pour les exportateurs,
- d'aide juridique, règlementaire et commerciale, · d'étude et de recherche concernant diverses opérations à l'étranger, y compris sous forme de
- missions de courte et moyenne durée,

 de détection et de capitalisation des opportunités d'affaires.

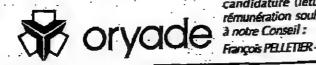
De formation supérieure (Maîtrise Sciences et Techniques, Maîtrise AES option Commerce international ou Grandes Ecoles), vous avez fait preuve d'une expérience réussie de 10 ans minimum dans une fonction industrielle ou commerciale ouverte à l'exportation. Une maîtrise parfaite de l'anglais ainsi qu'une bonne connaissance de l'allemand sont indispensables; la connaissance d'autres langues sera un atout supplémentaire.

Un tempérament de manager alliant créativité et qualités d'animateur est nécessaire pour encodrer une équipe d'une quarantaine de collaborateurs.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) s/réf. 25488/M à: HCA-11, rue Pdt Carnot 69002 iYON, qui transmettra.

Nous sommes un des leaders du BTP en France qui connaît une très forte croissance sur les marchés étrangers, particulièrement au sein des pays de l'Est. Pour faire face à notre développement, nous renforçons notre structure de gestion en créant le poste de :

- Outre un évident savoir-faire technique et professionnel qui s'appuie de préférence sur un double vécu de 7 à 8 ans en Entreprise et en Cabinet, vous saurez faire reconnaître votre autorité auprès de vos interlocuteurs opérationnels (plus de 50 filiales) en vous appuyant sur une forte dimension relationnelle, où souplesse, discrétion et convivialité se conjuguent naturellement avec pragmatisme, rigueur et une forte capacité d'implication
- Ce poste basé à Paris s'adresse à un candidat à fort potentiel de 35 ans environ, diplômé d'études supérieures, désireux de se mouvoir dans un environnement responsabilisant et très décentralisé qui devrait lui permettre de prendre rapidement des responsabilités plus larges dans le domaine comptable.



Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée), sous référence LM/176

François PELLETIER - 16 avenue Hoche - 75008 PARIS



DIRECTEUR FINANCIER

LE NUMÉRO I DE LA LOCATION DE MATÉRIELS INFORMATIQUES EN FRANCE

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (grande école de gestion) et vous parlez impérativement l'anglais (la connaissance d'une autre langue européenne serait un plus). Sept à dix ans d'expériences professionnelles comme cadre financier, avec probablement un passé bancaire et/ou laternational vous ont permis d'acquierir des compétences dans le domaine du financement, des engagements, de la gestion de trésorerie tant en france qu'en devises. Vous avez aussi fait vos preuves d'animateur d'équipes. Vous souhaitez aujourd'hui accèder à une Direction financière et vous y investir

Sons l'autorité du Directeur Général Adjoint, en étroite relation avec les autres Directeurs de la Société, et en liaison permanente avec la Direction Générale du groupe auquel nous appartenons, vous dirigerez et animerez les services de la Direction financière : études des risques, recouvrement et contentieux, trésorerie, financement (en particulier au sein de not filiales en Europe).

Vous serez un interlocuteur privilégié des équipes commerciales, vis à vis desquelles vous assurerez la responsabilité «l'achet des ressources financières" tant en France qu'à l'international.

Nous sommes numéro I dans notre secteur en France, nous nous développons en Éurope (plusieurs filiales) et nous appartenous à un groupe de tout premier plan. La rémunération offerte sera à la hauteur des responsabilités proposées, mais nous serons très exigeants sur vos qualités personnelles, sur votre éthique et

Marci d'europer lettre manuscrite, CV, photo, sous réf. 5356 M, à Sérifo, 47 his avenue Bosquet, 75007 PARIS.



· Membre de syntec



La branche informatique de l'un des tout premiers groupes industriels français

de réputation mondiale, recherche son

Responsable des Affaires

Paris Ouest

Ramaché dans un premier temps à la Direction Juridique du Groupe, vous aurez vocation à assurer très rapidement la responsabilité juridique de la filiale informatique. Votre mission comprend notamment la négociation et le suivi de tous les types de contrats dans le domaine informatique ; contrats de licence de logiciels, distribution, vente, accords techniques et de coopération, implantations en

France et à l'étranger. Homme ou femme de contact et de méthode, vous avez l'ésoffe d'un responsable. Vous travaillerez en étroite relation avec les différentes Directions du Groupe ainsi qu'avec les Intervenants

extérieurs (clients français et étrangers, ref.FA456MQ. Michael Page Tax & Legal

Contactez Frédéric d'Antin an (1) 42.89,30.03 ou adressez CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous



Regroupement d'Ottices Notariaux

en vue de l'informatisation d'un formulaire notatial

recherche son :

JURISTE

Partenaire pour la France de KPMG, 1rd Caloinet Mondial de Conseil d'Entreprise, KPMG FIDAL C'est en France 110 implantations locales, 1950 personnes, une structure que vient de rejoindre Peat Marwick France. Notre DIRECTION REGIONALE de REIMS recherche un :

CONSEIL D'ENTREPRISE EN DROIT DES SOCIETES Rémunération élevée

Juriste de formation (BAC + 4), une expérience de 5 aris minimum au sen d'un service jundique d'anireprise, d'un établissement financier, d'un cabinet d'avocats ou de conseils, vous permet euromotivi de matriser l'ensemble du droit des sociétés (consti-tution, transformation de sociétés, tenue des assemblées, consultation junctique, etc.).

Vous constituerez un interlocuteur priviégié auprès des dingearts d'entreprises en allant votre savoir-faire technique et votre sens de la communication et de la négociation.

IIDAL

Si vous souhaitez intégrer un cabinet conseit vous offrant de néeles possibilités d'évolution, écrivez à Philippe GROSJEAN : IPPMG FIDAL - 33, nos Voltains 10000 TROYES - qui étudiera confidencellement votré dossier.



Nous recherchans pour notre Encyclopédie un juriste à qui nous caniferans notamment la responsabilité du répertoire de drait civil et d'une partie du répertoire des saciétés.

Vous assurerez en tont que rédocteur juridique, non seulement les relations ovec les auteus et la préparation technique des manuscris mais aussi le travail de recherche et de mise à jour ; vous suivrex l'évolution législative, jurisprudentierle et doctrinale des matières qui vous serant contées.

Vous ovez un DEA de ciroit privé et quelques avinées d'expérience professionnelle acquise en entreprise ou en cabinet d'avocats à la Cour ou aux Consels. Vous connaissez bien le choît cM et vous êtes aussi capable de vous adapter à d'autres branches du droit. Vous souhaitez vous intégrer à une équipe spécialisée qui vous formera à sa Le salaire propasé motivera un cadre de três bon niveau.

Saint Gobain Vitrage Leader du verre plat destiné au Bâtiment et à l'Automobile recherche

CONTROLEURS DE GESTION

Après une première expérience réussie au coeur de notre tissu decentralisé de P.M.I, vous vous verrez confier la responsabilité de Directeur Administratif et Financier de l'une de nos filiales.

Issu d'una Ecole Supérieure de Commerce ou bénéficiant d'une spécialisation en finance, comptabilité ou contrôle de gestion, vous êtes pragmatique, très à l'aise dans les contacts et savez vous

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 4278 à

SOURCES - 108, rue Saint-Honoré - 75001 Paris.

Votre mobilité sero une des conditions de votre réussite.

Merci d'adresser votre dossier de condidature en indiquant la réf.E 681 sur l'enveloppe, à ofnicar... 6 rue Halévy 75009 PARIS

Société de Conseil en forte croissance, affiliée à un important groupe bancaire et une société financière internationale recherche

JURISTE DROIT DES SOCIÉTÉS

Directement rattaché au Secrétariat Général, il sera en charge des questions juridiques liées aux filiales françaises et étrangères, vie sociale (secrétariat juridique), création de société « ad hoc ». contrats entre les filiales, participations aux opérations d'acquisition et de restructuration...

Le ou la candidate, âgé de 27 ans minimum, est titulaire d'une maîtrise droit des affaires, a 3 à 5 ans d'expérience au sein d'un cabinet ou d'un groupe. Anglais nécessaire: Espagnol serait

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV + photo + prétentions sous référence AM à AIM, Département juridique, 6, rue Paul-Bandry, 75008 Paris.

Le Monde . de la





cité des Sciences et de l'Industrie

Nous sommes un établissement Public de 1000 personnes et nous recherchons, pour notre département des affaires juridiques et des contrats, un :

Chargé d'Affaires Juridique

Agé de 25 à 30 ans, après une maîtrise de droit. Privé ou Public vous avez acquis 2 ans d'expérience minimum de préférence dans un EPIC. qui vous a permis d'acquérir un esprit rigoureux et d'analyse et le goût

Vous intégrerez en outre une équipe de 20 personnes en tant que cadre.

Premier groupe privé de SCPI (Sociétés Civiles de Placement lumobiliers), nous gérons un pare immobilier de plus de 650 000 m² représentant une espitalisation de plus de 3 milliards de francs. Anjourd'hui, nous recherchons un

Juriste H/F

Groupe Pelloux

Rattaché à notre Direction Générale, vous aurez pour mission l'analyse, le traitement et le suivi des dossiers juridiques. Votre réelle implication ainsi que vos qualités relationnelles vous permettront d'assurer en outre, un rôle de conseil juridique interne auprès des opérationnels.

De formation juridique supérieure (type DESS), vous avez une première expérience professionnelle en Droit des Sociétés.

Adressez votre candidature, séréf. 0904/J-LM, à Patricia NIEL - GROUPE PELLOUX 50, Champs-Elysées 75008 PARIS.

du travail en équipe.

 Vous aurez la responsabilité de l'élaboration de documents contractuels, marchés de droit public ou conventions de droit privé.

 Vous interviendrez comme conseil juridique auprès de l'ensemble des directions sur des questions juridiques ou fiscales dans des domaines du droit très diversibés : propriété littéraire et arbstique, informatique, domaine public, assurance...

THE PARTY OF SAINT-GOBAIN SOURIAU L'AVENIR CONNECTE

3200 PERSONNES, 13 FILIALES, DES MARCHES AUSSI PRESTIGIEUX QUE ARIANE, AIRBUS, TGV : SOURIAU FILIALE DE FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL CREE, DANS LA SARTHE, LE POSTE DE

CONTROLEUR DE **GESTION INDUSTRIEL**

pour ses 4 sites implantés près du MANS.

Outre les aspects classiques de la fonction, voire principale mission sera de former, sensibiliser et associer les responsables d'unité au contrôle budgétaire de leurs secteurs. Après une formation de type Ecole de Commerce (ESCAE ou équivalent) et une première expédence du contrôle de gestion industriel, vous vous sentez le potentiel suffisant pour assumer. corès 3 mois de formation au siège à Paris, cette fonction frès autonome.

Alors, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrits, photo et prétentions) s/rét. AG/VG à SOURIAU, Relations du iravail, 9/11 rue du Général Galliéni 92100 Boulogne.



NOTRE GROUPE, DE DIMENSION INTERNATIONALE, SPÉCIALISÉ DANS LES BIENS D'ÉQUIPEMENTS, SECTEUR FERROVIAIRE, RECRUTE UN :

AUDITEUR INTERNE INTERNATIONAL

De formation supérieure complétée par un DESCF ou l'expertise comptable, vous avez plusieurs années d'expérience de l'audit en cabinet ou en entreprise

Rattaché à notre direction générale, votre rôle sera de mettre en place et de contrôler les procédures, de vérifier les comptabilités et d'analyser les résultats.

Vos missions d'audit, essentiellement auprès de nos filiales étrangères, nécessitent une large disponibilité et une maîtrise parfaite de la langue anglaise.

Votre efficacité, votre force de proposition vous permettront d'occuper, à échéance proche, le poste de responsable de l'audit

MERCI D'ENVOYER LETTRE MANUSCRITE, CV, PHOTO ET RÉMUNÉRATION SOUHAITÉE A MGC S/RÉF. 165, 38, RUE DE VILLIERS, 92300 LEVALLOIS.

LES MUTUELLES DE LOIRE ATLANTIQUE

ements, 800 MF de CA, 1000 personnes,

recrutant leur RESPONSABLE DE L'ORGANISATION

Yous êtes diplômé de l'enseignement supérieur : - capable de répondre aux défis d'une encreprise en pleine s

possédant une expérience confirmée en Organisati

faissent preuve d'une excellence capacisé de synthèse, d'un goût prononcé pour l'analyse et d'un sens

Vous serez garant de l'organisation et des méthodes dans l'ensemble de nos sucreurs d'act

🗆 Vous participerez activement à des missions de d'agnostic, conduirez et metrnez en place les étodes d'organisation conflées au service.

☐ Vota ferez évaluer les méthodes et circuits actuels, dans le souci permanent d'a ité de notre service. ☐ Vous participerez aux projets de développement informatique

Merci d'adresser votre dossier complex (lectre, CV, photo) au Service Personnel MUTUELLES DE LOREATLANTIQUE 14 quai Fernand Crouan, 440% NANTES Codes DI



حكذا من الأصل

Valeo

rELHB358MO

280 KF+



STREET, CARRY SATERAL

े देखा. चित्र

مج والإفارات

1 1 m 13

The state of The or Rich

11: 5 .5 CH

..... 1.15 Est

ing a second

la late d'exe

A PERIODE H

risgy la wal

if the said spite

Turner 1 pp

the tade as white the program

Paramet log (d)

Se tolle ein.

e die in gunite

b. Late da fil

i Janta: Jaset

a bei bud ter

100

15 7

ent the legister

0

Course drain

part des so. ern minge et 4"

Canta Sale Her averes en त्या ।तस्य ।।इस्**व**् त्व द्वाद्धांत तक के.का के क्व

Career 455 (6) r, , sp. 6 194 grande in bath WAS STOP m. e de in emil a funde friend \$14.45.45

Le Monde

Une importante société de distribution recherche dans le cadre de sa décentralisation des

Responsables Administratifs et Financiers

Agen, Rouen, Macon

Sons la responsabilité du Directeur Régional, vous assurerez le bon Pour ce poste très opérationnel, le candidat âgé de 33/35 ans aura une fonctionnement des circuits administratifs et compables de la région (CA: 800 millions de Francs). Animent une équipe d'une dizaine de personnes qui couvre les aspects

informatiques, financiers et services généraux, vous produirez les éléments nécessaires pour le groupe. Four let postes basés à Agen et Rouen, contacter Christophe Abbry, Pour le poste basé à Macon, contacter Dorick de Brosses, au (16) au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + acl + rémunération (16) 78.28.16.04 ou adresser CV + photo + acl + rémunération actuelle

actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, me Spontini, 75116 à Michael Page Rhône- Alpes, 19 rue de l'Arbre Sec, 69001 PARIS, sous res.CA5556MO (pour Agen), CA5557MO (pour LYON some ref.DOB3558MO.

> Michael Page Finance Spécialiste en recrute

opérationnel,

ROUSSEL UCLAF

Rousel Ucial groupe chémique et pharm français à vocation internationale intervient dans 3 secteurs d'activités : santé lumaine, végétale et animale. Il est présent avec succès dans le monde entier (une cinquantaine de filiales implantées à l'étranger). La direction financière du groupe recherche un

Jeune Analyste Financier

Recherche pour sa nouvelle usine de l'Isle d'Abean (Est de Lyon) spécialisée dans

la fabrication des démarreurs, un

Contrôleur de Gestion

Rattaché au Directeur Financier vous aurez la responsabilité des

budgets, du suivi des prix de revient, imeriocuteur privilégié de la Production, vous jouerez un rôle moteur dans l'amélioration des

indicaleurs de performance des ateliers en matière de qualité.

productivité et de gestion des stocks. Agé de 28/30 ans, vons êtes diplômé d'une Ecole d'Ingénieur complétée par un troisième cycle de gestion et/ou par une première expérience réussie en contrôle de

Contacter Hervé Barkatz su 78.28.16.04 ou adresser votre CV +

photo + leure manuscrite + rémunération actoelle à Michael Page Rlabae-Alpes, 19 rue de l'Arbre Sec. 69001 LYON, sons

Michael Page Rhône-Alpes

Spécialiste en recrutement Financier

Interlocuteur financier privilégié des filiales cabinet d'audit ou d'une banque d'affaires. opérationnel en assurant le contrôle financier et la planification financière de celles-ci. En cotre, il participera activement per ses analyses pertinentes aux projets de croissance externe du groupe.

De formation Supérieure Economique et Financière (HEC, ESSEC, Sciences Po) ou diplômé d'une école d'ingénieur avec formation complémentaire en gestion, vous avez une première expérience acquise au sein d'un groupe international, d'un

françaises et étrangères il jouers un rôle très . Vous parlez deux langues dont l'allemand et votre sens du travail en équipe vous assurers une rapide imégration et des possibilités d'évolution au sein du

> Commune Prédéric Pougeon au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + rél + rémunération acmelle à Michael Page Finance, 30 Bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous ELFP4752 MO

Michael Page Finance

Une importante Société de Services (CA 5 Mds, 6000 personnes, 130 filiales en France et à l'Etranger) recherche un

formation supérieure complétée par un DECS,

Il aura également une expérience d'au moins cinq ant dans un poste

Auditeur International

Paris

Au sein d'une équipe d'audit performante, rattachée à la Direction Générale et que nous souhaitons élargir, vous serez chargé de missions d'audit financier opérationnel, d'sudit d'acquisition, d'analyses de procédures et de missions ponctuelles pour la Direction. Ce poste constitue un excellent tremplin pour évoluer vers une responsabilité opérationnelle en France où à l'Etranger au sein du groupe.

Une formation supérieure (Grande Ecole et/ ou DECS), 2 saisons en cabinet d'audit et une excellente maîtrise de l'anglais sont nécessaires pour réussir à ce poste. Contacter Charles-Henri Dumon, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tel + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous

réf.CHD1002 MO.

Michael Page Finance

Dens le cadre de son associations vec le Société américaine McDERMOTT ASSISTANT DE SECRETAIRE GENERAL

Vous participarsz à l'ensemble des problèmes concernant le contrôle de géétion, le comptabilité, le trésorerie, les questions administratives contractuelles liées à le réalisation de nos chantiers. Vous serez associá à la mise en place d'un système de gestion dans un Après une période de 2 à 3 ans au Siège vous pourrez évoluer vers

un poste de Responsable Administratif et Phancier à l'étranger, au sei de notre Société ou dans le Groupe GTM-ENTREPOSE. Le poste s'adresse à un jeune diplômé (HEC, ESSEC, SC. PO/ECO R...) débutant ou syant une première axpérience, reux de développer ses compétences dans un environnement international.

Vous devez metrieer perfetement le langue anglaise et être immédiatement deponible pour de cources missions à l'étranger.

Envoyer CV, photo et prétentions sous la référence 75371 à Média-System, 6 impasse des Daux Cousins, 75848 Pens Cedex 17, qui trenamettre.

Avec ses 40 000 collaborateurs et réalisant un C.A. de 21,6 milliards de Francs, notre Groupe International rassemble 500 entreprises. Nous exerçons l'ensemble des activités du métier de l'eau auprès des collectivités locales. Nous intervenons également dans les secteurs aussi diversifiés que l'Energie, la Propreté Urbaine, les Services Funéraires, la Communication, la Santé et les Loisirs. Pour notre Direction Financière basée à Paris, nous recherchons :

AUDITEURS INTERNES

Nous vous confierons le contrôle des procédures comptables et administratives de nos directions régionales et de nos filiales. Vous serez amené à effectuer des déplacements.

Vous avez entre 25 et 28 ans et êtes de formation supérieure, type Ecole de Commerce ou équivalent. Votre expérience acquise depuis 2 ou 3 ans dans une fonction similaire au sein d'un cabinet d'audit interne ou dans une société yous permettra d'être rapidement opérationnel.

En nous rejoignant, nous vous offrons de réelles possibilités d'évolution de camère en France et à l'étranger, dans des fonctions de gestion, de finance, de comptabilité ou de développement d'affaires. Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo, CV et rémunération) sous réf. 6706/LM. à MEDIA PA - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.

groupe lyonnaire dereaux



Directement rattaché au responsable du Département des Marchés, vous intégrerez une équipe de spécialistes intervenant sur les marchés Francs et Devises. Dans ce cadre, vous aurez la responsabilité des interventions de l'établissement sur le marché interbancaire, les titres de créances négociables et les nouveaux instruments financiers à court et moyen terme (swaps, caps et floors, MATIF Pibor, FRA...) Agé de 25/30 ans, de formation supérieure de type Grande Ecole ou équivalent, vous souhaitez valoriser, au sein d'un établissement de taille importante, une première expérience qui vous a permis d'acquérir une parfaite maîtrise de ces instruments.

Merci d'adresser sous réf. MD-S votre dossier de candidature au CEPME, Madame DANION, DRH, 14 rue du 4 Septembre, 75002 PARIS.



Crédit d'équipement des PME



COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Pour répondre à l'évolution des besoins de notre Groupe International d'activités de services et de distribution spécialisée (C.A.: 31 Mds) présent sur plusieurs continents et dans de nombreux secteurs d'activités, nous recherchons des :

AUDITEURS CONFIRMÉS

- une formation supérieure avec une expérience de 2 à 3 ans au sein d'un cabiner
- une bonne connaissance de la langue anglaise,
- vous êtes mobile géographiquement et très disponible.

Nous vous offrons de déployer vos talents dans un groupe de grande envergure. Cette fonction devra vous donner les moyens, à terme, d'évoluer au sein de notre compagnie.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) à ; CFAO DPRH/recrutement - 7, Place d'Iéna, BP 203.16 - 75765 PARIS CEDEX 16, sous référence G 234 LM

Directeur administratif et financier



Notre groupe (1300 personnes, C.A. 260 MF), créé en partenariat avec d'importants établissements bancaires, est l'un des leaders nationaux dans le domaine des prestations liées à la sécurité des biens et valeurs. Notre clientèle est essentiellement bancaire. Pour faire face à notre développement, nous recherchons

notre Directeur Administratif et Financier.

Membre du Comité de Direction, vous aurez la responsabilité de l'ensemble de la gestion financière, comptable et administrative du groupe, en partie décentralisée dans les filiales et les unités régionales. Vous aurez également pour mission de concevoir de nouveaux systèmes d'information, d'assurer auprès de la Direction Générale un rôle de conseil dans le domaine fiscal et de participer activement à la définition et à la mise en œuvre de la politique financière du groupe.

De formation supérieure en comptabilité et gestion (vous êtes au minimum titulaire du DECS), vous avez déjà plusieurs années d'expérience similaire, acquise de préférence dans le domaine de la prestation de services. Votre rigueur ainsi que vos aptitudes à manager et à animer des équipes diversifiées seront de réels atouts pour ce poste d'état-major basé au siège du groupe à Toulouse.

Merci d'adresser votre C.V. avec une lettre manuscrite et vos prétentions sous la référence D.181/M à notre conseil D. FOSSAT qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49, rue Saint Roch, 75001 PARIS

Important Groupe d'Assurance français,

nous recherchons pour notre Direction Financière un

Gestionnaire Obligataire

Au sein d'une petite équipe de professionnels, vous travaillez en binôme avec notre Responsable Obligations. Vous concourez activement à l'optimisation de notre gestion obligataire en matière de couverture des risques et de composition du portefeuille. Vous prenez en charge progressivement la gestion d'une partie de ces actifs.

De formation supérieure mathématiques (ingénieur, universitaire, actuaire...), vous avez une expérience d'environ 5 ans comme Analyste ou Actuaire dans la gestion obligataire ou la conception de produits de banque ou d'assurance.

Alliant rigueur et esprit d'initiative, autonomie et sens relationnel, vous souhaitez aujourd'hui vous investir dans un poste plus opérationnel et porteur d'avenir au sein de notre Groupe performant.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. Y0340 à notre conseil:

Nons recherchons pour accompagner le développement de nos activités un

OPÉRATEUR DE MARCHE «JUNIOR»

Au sein du Département des Marchés, vous rejoindrez une équipe de spécialistes intervenant sur les marchés Francs et Devises et assurerez la négociation, la mise en place et le suivi des opérations de l'établissement sur les marchés de capitaux. Agé de 23/28 ans, de formation supérieure de type Grande Ecole ou équivalent, vous souhaitez débuter votre carrière sur les marchés financiers et y acquérir une expérience diversifiée.

Merci d'adresser sous réf. MD-O votre dossier de candidature au CEPME, Madame DANION, DRH, 14 rue du 4 Septembre, 75002 PARIS.



Crédit d'équipement des PME

Responsable Finances, Contrôle de gestion informatique... futur DAF

Notre société est leader sur son marché et réalise un CA d'environ 180 MF. Nous maîtrisons aujourd'hui une activité de détail avec un point de vente N°1 en France et en Europe et une activité de gros représentant 30 % du marché national sur des produits importés du monde entier. Notre responsable Finances, Contrôle de Gestion et Informatique dépend du Directeur Général, et supervise le Chef Comptable et son équipe. Il prend en charge toute la gestion financière de la société : trésorerie, opérations en devises, relations bancaires, élaboration des budgets, analyse des résultats... Il améliore le système de comptabilité analytique et met en place le contrôle de gestion. Il développe également l'informatisation et l'organisation administrative de la société. Sa réussite dans la fonction lui permettra d'accèder au poste de Directeur Administratif et Financieir.

La trentaine, vous avez une formation supérieure de gestion et une expérience dans le contrôle de gestion ou les services financiers d'entreprises commerciales à vocation internationale. Vous êtes un organisateur né, bien sûr vous parlez anglais et maîtrisez l'informatique. D'une grande riqueur professionnelle, vous êtes également un homme de concertation. Adressez votre CV, lettre manuscrite et prétentions sous la référence MD/283.01/MO aux Conseils en Recrutement Associés - 58 avenue Kléber - 75754 Paris Cédex 16.

LES CONSEILS EN RECRUTEMENT ASSOCIES RA



À VERSAILLES, groupe de Sociétés, prestataires de services aux entreprises de Transport Routier de Voyageurs

Secrétaire général H/F

Rapportant au Directeur Général, vous aurez à concevoir, mettre en œuvre et superviser les procédures de gestion et de communication pour accentuer le développement du Groupe - 45 personnes -, Vous serez l'interface entre les entreprises adhérentes et les collectivités.

H.E.C., I.E.P. ou équivalent, la trentaine, vous apportez une expérience réussie dans la gestion administrative, financière, budgétaire et l'audit. Vos qualités de battant, de communication, votre sens de l'organisation et des réalisations vous motivent pour ce challenge à finalité sociale.

Pour saisir cette opportunité, adressez votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. MS/1067 à notre Conseil - 47 rue Maréchal Foch 78000 VERSAILLES - Discrétion garantie -Tél.: 30 21 85 84 Fax: 39 49 56 87





SOCIETE DES BOURSES FRANCAISES

VOUS êtes diplômé de l'enseignement supérieur Bac + 4/5.

VOUS avez 3 à 4 ans d'expérience dans l'audit d'établissements financiers au sein d'un service

d'inspection ou dans un grand cabinet d'audit. NOUS vous proposons de venir renforcer notre service inspection en tant que

Après un complément de formation sur les techniques boursières, vous serez chargé d'animer des équipes de contrôle intervenant auprès des sociétés de bourse et vous participerez à l'évolution de notre méthodologie d'audit.

Vous aurez à vous assurer du bon respect des règles de fonctionnement des marchés (déonto-logie et réglementation professionnelles) ainsi que de la qualité de la gestion économique et financière des sociétés de bourse.

Votre rigueur de contrôleur, votre sens de la communication et vos capacités de synthèse sont des atouts décisifs pour ce poste évolutif de premier plan.

Merci d'envoyer c.v. et prétentions sous référence BN, à notre Conseil FBO CONSULTANTS, 34 boulevard Haussmann, 75009 PARIS.

JEUNE CHARGE BIUDESTEINANCIERES

Au sein du département de l'épargne, il sera chargé du suivi de la collecte et des emplois des réseaux associés.

A ce titre, il devra assurer l'édition de tableaux de suivi ainsi que l'élaboration de synthèses destinées à la Direction Générale de l'Etablissement.

Il sera par ailleurs amené à participer à des études sur les prévisions de collecte et sur les résultats financiers des établissements partenaires.

Pour ce poste, nous recherchons un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (statistique) ayant un goût prononcé pour les études financières.

Une première expérience dans ce domaine et des compétences en microinformatique sont vivement souhaitées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 08.1050 à CONTESSE - 38, rue de Villiers - 92532 LEVALLOIS-PERRET Cedex, qui transmettra.

FISCALISTE

Pour renforcer notre équipe, au sein d'un groupe international, en relation étroite avec le Directeur du Département : .

- * Vous assurerez l'établissement de toutes les déclarations fiscales et,
- * Le reporting pour la commission bancaire.

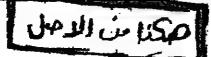
Vous avez une formation DECS ou équivalent, de bonnes connaissances en comptabilité et micro-informatique et un bon niveau d'anglais. Candidat à fort potentiel, vous possèdez une première expérience réussie dans un environnement anglo-saxon.

Ce sont les atouts indispensables pour réussir à évoluer au sein de notre groupe.

ESPONSABLE OMINISTRATIF OFFINANCIER







REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

eee Le Monde @ Mardi 10 avril 1990 33

LATERENT DECORDO

Grand Maghreb ".

SODEXHO, groupe international de services, leader français de la restauration collective. recherche pour sa structure Achats un :

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

Directement rattaché au Directeur des Achats. vous interviendrez dans tous les domaines de la fonction : comptabilité, fiscalité, paie de 40 personnes, problèmes juridiques...

Agé d'environ 27 ans, de formation ESC ou DUT mals nécessairement titulaire du DECS; vous avez une première expérience en cabinet ou au sein d'une direction financière.

Vous serez le véritable bras droit financier du Directeur de la structure. Autonome et rigoureux, vous maîtrisez parfaitement l'informatique.

Pour ce poste basé à Saint-Quentin, merci d'adresser lettre + CV + photo + prétentions, sous réf. LM99 RAF, à SODEXHO, Mme HUG - BP 67 -78185 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.



Là où vivent les hommes.



Contrôle de gestion, analyses économiques, développez une expertise au sein d'Air France.

Attaché Economique

Diplômé d'une maîtrice de gestion ou de sciences écor ques, MIAGE, ESCAE option compta/finances, ou d'un DUT gestion/économie (avec une première expérience de 2 ans environ), vous recherchez une entreprise qui, par sa performance et par son envergure, vous offre de multiples

Plus qu'une formation et au-delà d'un métier, Air France vous

gestion central soit le contrôle budgétaire de l'une de nos

préparation et contrôle des budgets.

· suivi des effectifs, • élaboration des dossiers d'investissement et contrôle de leur

execution.

 suivi des prix de revient, études économiques

Ces missions, basões à Paris, Orly ou Roissy vous permettront de valoriser votre sens de la méthode, votre goût pour les chiffres et ieur analyse. Vous pourrez vous appuyer sur une informatique de pointe.

Ces missions vous ouvriront des perspectives d'évolution vers des responsabilités élargies dans un organisme opérationnel (escale, centre de vol, direction commerciale régionale...) pour intervenir en tant que responsable de la gestion. Merci d'adresser CV détaillé, lettre manuscrite sous réf. AGE LM, à Jacqueline Baugrand, Air France, Sélection et Orientation 10 rue Vercingétorix, 75014 Paris. Sélection prévue le 21 mai 1990.





Adresser lettre, CV, photo et prét. ss/réf.GMP/GR au CEDICAM -- M. ALLOUF J Les Quadrants, 3 avenue du Centre, 78182 ST QUENTIN EN YVELINE

Rejoignez un réseau bancaire à la mesure de votre talent et de vos ambitions

Exploitants PME/PMI

Au sein d'une de nos agences parisiennes, vous vous verrez confier la gestion et le développement d'une clientèle d'entreprises cibiées.

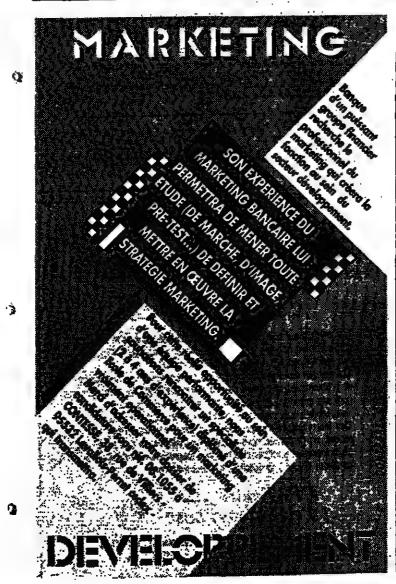
De formation supérieure, vous êtes aujourd'hui pleinement opérationnel grace à une expérience réussie de 2 à 5 ans dans ce domaine.

Votre dynamisme commercial et votre esprit de challenge seront les garants d'une évolution rapide et personnalisée vers des postes d'encadrement au sein de notre réseau en forte croissance.

Si ce contexte vous séduit, merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous la réf. YO420 à







UCABAIL

UCABAIL LA SOCIETE HOLDING DE CREDIT BAIL DU CREDIT AGRICOLE RECHERCHE UN

ATTACHE JUNIOR DEBUTANT H/F

qui assistera les spécialistes de financement du marché

Laur Challesine:

Evoluer vers des fonctions de pleine autonomie pour des négociations de haut niveau, comportant des montages jundiques, financiers et fiscaux de Crédit-Bail Mobilier.

Pour réussir dans ces fonctions, il est indispensable d'avoir un bon contact commercial ainsi qu'une aptitude au travail en équipe.

Formation:

- Ecole supérieure de commerce

- Maîtrise de Sciences Economiques

- Très bonne connaissance et pratique de la micro-informatique.

Ce poste est basé à Saint Quentin en Yvelines.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT

78280 GUYANCOURT.



AGRICOLE. S/Réf. LAM/23.04. Direction des Ressources Humaines. B.P.48.

Nos movens : des Catalogues, des Magasins et des Filiales. Notre dimension : 1700 salariés pour un CA de 4 milliards.

RESPONSABLE **DU CONTROLE** DE GESTION

Rattoché au Directeur Financier, vous vous verrez confier la responsabilité des études produits, économiques et des comptabilités analytique et budgétaire.

Vous développerez les outils informatiques, assurerez la diffusion des informations dans les différents services et réaliserez des analyses de gestion spéficiques. Vous conduirez et animerer une équipe de 10 collaborateurs

dont le développement constitue une priorité. Vous contribuerez à améliorer les relations et la communication avec tous les partenaires "Clients-Utilisateurs" de

Agé de 35 ans environ, vous possédez une solide formation en gestion justifiée d'une expérience de contrôle de gestion d'au moins 5 ans.

Rigoureux, organisateur, plannificateur, vous aimez le travail en équipe, vous avez le goût du contact et de la négociation, votre efficacité, votre exigence et vos résultats vous permettront d'évoluer au sein de notre société. Le poste est basé à NIORT



Adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions) à la Direction du Personnel -CAMIF - Trévins de Chauray 79045 NIORT Cedex

LE CRÉDIT AGRICOLE CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES: 1 ERE BANQUE EUROPÉENNE,

5700 GUICHETS,

73000 SALARIÉS.

La Caisse Nationale de Crédit Agricole recherche pour sa direction de la "planification et du contrôle de gestion" directement rattachée au directeur général, des :

Contrôleurs de gestion

Chargés de renforcer ses moyens de contrôle interne (tableaux de bord, reporting, définition des coûts standards...)

Vous êtes diplômés de l'enseignement supérieur Bac + 5 (école de commerce, IAE, diplôme universitaire de Sciences Eco ou gestion) et avez une première expérience du contrôle de gestion. Vous avez une bonne connaissance et pratique de la micro-

Vous aimez le travail d'équipe, vous avez le goût de la rédaction et êtes à l'aise dans les travaux d'analyse etde synthèse. Vous souhaitez participer au renforcement décisif de la fonction "Contrôle de gestion". Vous avez la volonté de vous investir dans "le



CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

Merci d'adresser votre can-didature (lettre manuscrité + CV) à la Direction des Ressources Humaines de la Caisse Nationale du Crédit Agricole - 83, Boulevard Pasteur - 75015 Parls -Sous la réf. : BW . 21-04



Nous sommes une société industrielle implantée dans le centre de la France, filiale d'un groupe important dont le C.A. est de

600 MF (50 % à l'exportation). Nous recherchons aujourd'hui un :

Impliqué dans une équipe proche des centres de décisions, vous contribuerez à l'améliaration de notre système de contrôle de

la poursuite de la rationalisation du système d'information,
 l'application des régles de contrôle budgétaire,

- la transmission des informations économiques, la proposition de plans d'actions.

De formation supérieure (ESCAE ou équivalent) vous avez une

expérience de gestion industrielle d'au moins 5 ans où vous avez développé vos capacités d'analyse, votre sens de la communication et votre goût pour le travail d'équipe. La connaissance des applications Micro-informatiques est.

Merci d'adresser votre candidature avec photo et prétentions : sous rétérence 8165 par Fax № (1) 49.10.95.72 ou à EUROMESSAGES BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex qui fera suivre votre dossier. Réponse et confidentialité vous sont assurées,

PARIS : MARRETURE EUPOWESSAGES

Hervé de Kerhor s.a.

groups DID

SOCIETE DE BOURSE A BORDEAUX

A 35 ans environ, yous av

de 3 ans acquise dans

Hervé de Kerhor sa

I Wagons-lits Tourism

Meurs Internationaux

Confirmes

groupe

Alsne

280 - 330 KF Quand un contrôleur de gestion devient DAF...

...C'est qu'il maîtrise tous les flux économiques et que la compréhension des systèmes d'information lui donne le recul et l'anticipation pour devenir le bras droit d'un

Au sein d'une des filiales industrielles (300 personnes 800 MF de CA) d'un groupe français parmi les plus prestigieux, vous allez prendre en charge l'animation du service comptable, le contrôle de gestion, le reporting, l'informatique, les plans et les budgets. Gestionnaire de formation (DECS, IAE, IESEG, ESC...) ou ingénieur avec une formation économique complémentaire, voussêtes fondamentalement organisateur, formateur et animateur créatif.

Après 3 à 8 ans d'expérience professionnelle, saisissez l'opportunité d'entrer dans un groupe mondial de premier plan. Car cette fonction peut vous préparer à beaucoup d'autres, tant en France qu'à l'étranger. Christian BLEU traite votre candidature confidentiellement et vous remercie de lui écrire sous la référence 2358/LM-ARGOS - 1001, avenue de la République - BP 1049 59701 MARCQ-EN-BAROEUL

BERNARD JULHIET

2 milliards à placer et à gérer

Prendre la tête de la trésorecie d'une société industrielle (560 personnes, 1,3 milliard de CA) qui réalise un CA quotidien de 5 millions de francs, qui travaille sor 10 devices of an Aus Table.

C'est la mission que nous contions à notre

Trésorier

Directement rattaché au directeur financier, vous êtes responsable de la gestion quotidienne de notre trésorerie francs et devises, établissez noire gestion prévisionnelle, assurez le suivi des llux, contrôlez nos besoins de financement, êtes

chargé des relations quotidiennes avet les banques. A 30 aus environ, de formation supérieure complétée d'un DECS, vous aves une première expérience réussie à un poste similaire au sein d'un groupe industriel. Voos parlez couramment anglais.

Poute érobit!! basé à ROUTE. Ecrivez sous réf. 1023/M.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
BY 186-07-75326 Pais Color 07:

CABINET D'AUDIT ET D'EXPERTISE COMPTABLE

- Auditeurs Seniors
- Auditeurs Débutants (Jeunes diplômés)

Les candidats seront diplômés de l'Enseignement Supérieur et auront une bonne connaissance de l'anglais.

- Les Auditeurs Seniors auront déjà acquis une expérience
- de 2 à 4 ans de la révision comptable Les Jeunes Diplômés auront pour objectif de préparer les comers de l'expertise comptable.

Une expérience de haut niveau sera acquise sur des missions effectuées auprès d'une clientèle variée. L'évolution vers des responsabilités an sein du cabinet sera fonction des compétences et de l'ambition des candidats.



Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. détaillé à Bertrand Bodet, ANKAOUA GRABLI & ASSOCIES, 47, rue de Chaillot, 751 16 PARIS.

Pamar Christia Pharmaceurit

a la a ra militaria 🕶 Combina

imsable comp**table**

ste financier

大学の記念は、Attract F (Tanaham)

Net pont cons

EXPERTISE - CONSEIL

Le prestige, la formation et l'environnement international de Price Waterhouse, pour construire l'avenir dans un cadre multidisciplinaire.

CONSULTANTS

Diplômés d'une Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs, vous avez 4 ans d'expérience acquise en cabinets de consuiting ou d'expertise comptable disposant d'un département de conseil. Spécialistes de la gestion comptable et administrative informatisée. vous doterez les entreprises de nos clients des moyens informatiques (logiciels, matériels) adaptés à leurs besoins et à leur évolution. Vous conceveux et mettrez en place l'organisation qui en découle. Ces interventions seront conduites dans le souci d'intégrer ces techniques dans l'ensemble du système d'information de l'entreprise. Votre experise, votre pragmatisme dans l'approche des problèmes vous conférent l'autorité nécessaire à l'animation d'équipes.

> CPS France month Price Waterhouse



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. sous réf. M/1109/G à Pierre Lemahiau, 33, rue Gallide 75116 PARIS.

Steelcage Streetor

Auditeurs/Controleurs de gestion Seniors et Juniors

Société industrielle - 7 milliards de CA, 14 000 personnes, 10 établissements - fournisseur des armées en France et à l'étranger, recherche dans le cadre de sa nouvelle organisation 8 personnes au sein de sa Direction de la Gestion et des Services Comptables:

2 RESPONSABLES SERVICE ETUDES **ET PLANS DE GESTION**

1 SENIOR -1 JUNIOR réf. 3643 - réf. 3644

Leur rôle sera de fournir à l'entreprise les éléments permettant de définir les objectifs stratégiques à moyen terme et les ressources à mettre en œuvre en termes d'investissements et d'effectifs.

3 RESPONSABLES SERVICE CONTROLE **OPERATIONNEL DE GESTION**

1 SENIOR - 2 JUNIORS réf. 3645 - réf. 3646

Leur rôle sera de répartir les ressources de l'entreprise, de définir les objectifs stratégiques sur un horizon annuel et de mesurer en permanence le niveau atteint par rapport aux objectifs fixés.

3 RESPONSABLES DE LA CELLULE AUDIT

1 SENIOR - 2 JUNIORS réf. 3647 - réf. 3648

Leur rôle sera de définir, mettre en place et contrôler l'application des règles de la société en prenant en compte les nouveaux impératifs de gestion et de qualité.

Vous avez une formation Ecole Supérieure de Commerce, option Comptabilité Finances ou équivalent, complétée par un DECS.

Une expérience de 2 à 6 ans en tant que Contrôleur de Gestion ou Auditeur, acquise de préférence dans le secteur de l'industrie ou de la métallurgie. L'anglais est souhaité.

Les postes sont basés en banlieue ouest.

Merci de bien vouloir adresser CV, photo, lettre manuscrite et prétentions à notre conseil, sous la référence choisie.

Assurez-vous de la bonne réception de votre dossier au 45.61.95.33 Fax n° 40.74.02..02

INTERNATIONAL RECRUTING DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS



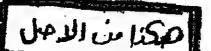
MILANO NEW-YORK

cegos

Formateurs Consultants en COMPTABILITE-FINANCES

Nº 1 en Europe de la formation des adultés, la CEGOS développe ses activités et propose des postes de Formateurs-Consultants à des spécialistes en comptabilité, gestion, finances, fiscelité. Diplômé d'une grande école de commerce ou de géstion, ou DECS, vous avez une expérience de 5 ans en entreprise ou en cabinet et êtes motivé per l'animation et la création de stages. Nous vous propo-sons d'intégrer notre institut de Perfectionnement des Employés des Services Comptables et Financiers. Vous interviendrez en entreprises, concevrez des stages sur mesure, mais aussi des produits de formation standards. Actualisant en permanence vos connaissances, vous évoluerez en fonction de votre autonomie et de votra capacité d'adaptation à des secteurs professionnels et à des clientèles variées.

Merci d'adresser lettre man. et CV sous réf. 23831/M à Marie-José FOURNIAT - CESOS Département Becrutement Tour Vendôme - 92516 BOULOGNE Cédex.



de samet. Militaria de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del com Britiste Ber mir e mit der der interes, per particular de la companya del la companya de la compa minima ideal d'array, et les este et le Man or or for the design of th

> Paris Der 1945 ein angeren Section de garde : com a contra the moon the la diverse and the secfreguerier gufet bei bei bie Sections ies and and an area miles . Comerge even their versus. Attribut & product of a contract of

and desired by many and the same of saids

基础 有种种产品 totte pelificit: the second brienber werte is a graph terrett.

ATAIN FRACKON Appel interrepte à l'aferraptes Famoliquetien des jude soute gen anbiere Compete THE STREET

स्थानिकारी केल प्राप्त पास्ति के स्था है। Berten un fan de aft. gest de travil Morrett The same of the sa Bed Bud berrigian : Wab prob. & Sewell, Ten inner affens post last untile to a mittele to # h CEL Franciscon W BORNE SE E MA TE SHIP FOR BUT LET **and groups, and are trape** in the first

BH BAEF THE PARTY TO THE PARTY AND whether of the state of the net & an frame print PP India de tres tiras que sent see on the second STATE A STATE OF THE STATE OF T THE PROPERTY ! De COMME Copiese sen ie lein The second second second Miles and Carried St. Land St. Co.

to the second se IN PROPERTY OF THE PARTY OF THE The street of th State water Market of St. 4. Tomme americation und bei bertief

Egende de la constant The second secon The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the section of the section of the s * MENALITY PRESENTE DIA MIN'S TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH SAME AND A STATE OF THE SAME AND ASSESSMENT OF THE SAME ASSESSMENT OF THE SAME AND ASSESSMENT OF THE SAME ASSES Belighter . E had a care

S. WHITEPING CO. **有效**量 5 电影 THE REPORT OF THE PARTY OF THE Manual Address of the Control of the Free prints to Mar W. P. Ben to marga to - 1 The state of the s Market Mr. Market Market Mr. Mark

REPRODUCTION INTERDITE

*

--- Le Monde • Mardi 10 avril 1990 35

Le goût des voyages ?

Partez à la découverte du 1^{er} Réseau Européen de Voyages (900 agences, 35 pays, 12 MdF de volume d'activités) qui recherche actuellement.

2 Auditeurs Internationaux **Confirmés**

Vous devrez assurer - essentiellement à l'étranger - des missions globales d'audit : • organisation administrative et comptable, • audit de fonction; • audit opérationnel.

Vous aurez un rôle important de conseil auprès des directions opération et vous participerez aux décisions prises par la Direction Financière

Diplômés d'une Grande Ecole de Gestion + DECS, yous avez 2 ans d'expérience de l'audit. Yous maîtrisez impérativement l'anglais et une 3 ans la noue européenne. 3 iangue européenne.

Le poste basé à Levallois, arige évidenment de très nombraux

Merci d'adresser votre candidature à - CLWLT. - Direction du Recrutement -14 rue d'Athènes, 75009 PARIS.

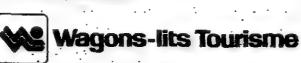
La rémunération sera fonction des compétences. (Réf.3687MO/A)

possédant d'excellentes qualités de communication et d'expression.

à LBW, 30 bis rue Spontini, 75116 PARIS, qui transmettra.

Rédacteur Crédit

Une expérience de deux ans est souhaitée dans ce domaine. (Réf.3687MO/B)





MONTE PASCHI BANQUE

Fondée en 1472, considérée comme la plus vieille Banque du monde, la MONTE DEI PASCHI DI SIENA est en 1990 le premier groupe Boncoire italien par la taille de son réseau (plus de 1000 guichets). Empreinte de classicisme et de modernité, notre image prestigieuse est reconnue sur toutes les places financières internationales.

Animée par la volonté de développer son fonds de commerce, notre titlale française, la MONTE PASCHI BANQUE, forte de ses 12 agences réparties dans les principales villes de France et à Monaco, renforce aujourd'hui ses structures opérationnelles et recherche un:

FISCALISTE DE BANQUE

Vous avez 30/35 ans, votre formation supérieure est complétée par une expénence de 3 ou 4 ans dans le domaine Boncoire, vous avez une grande capacité de communication,

En tont que PISCALISTE UNIQUE, vous serez chargé de l'ensemble des problèmes fiscaux du Groupe, Cette mission couvre STRUCTURE: Etablissement et contrôle de toutes déclarations fiscales. Participation à la mise en place des produits

bancaires. Optimisation des coûts fiscaux. ÉESEAU : En tont que conseil fisagi vous interviendrez dons notre réseau pour traiter les problèmes de la chentèle.

FILLALES: Suivi fiscal du Groupe intégré fiscalement; votre expertise vous autorisera à intervenir en tant que conseil sur les dossiers d'octivité de pos filiales.

PORMATION FISCALE: Vous participerez étroitement aux opérations de formation interne. Basé à Paris, vous percevrez une rémunération à la hauteur de vos ambitions,

N'bésitez pas à nous contacter. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) à MONTE PASCHI BANQUE - Direction des Ressources Humaines - 7, rue Meyerbeer - 75009 PARIS.

MONTE PASCHI BANQUE



Fondée en 1472, considérée comme la plus vieille Banque dis monde, la MONTE DEI PASCHI Di SIEMA est au 1990 le premier groupe Bancaire italien par la taille de son reseau (plus de 1000 guichets). Empremte de classicisme et de modernité, notre image prestigieuse est reconnue sur toutes les places financières internationales. Animée par la volonté de développer son fonds de commerce, notre filiale française , la MONTE PASCHI BANQUE, forte de ses 12 agences reparties dans les principales villes de France et a

MONTE PASCHI BANQUE

Monaco, renforce aujourd'hui sa DIRECTION DES

ENGAGEMENTS et recherche un :

ANALYSTE DE CREDIT - IMMOBILIER -

30/35 ans, votre formation supérieure est complétée par une expérience de 3 ou 4 ans dans une Direction des Engagements de Banque. Ambitieux et autonome, vous souhaitez à présent investir votre dynamisme dans un rôle plus élargi en matière d'analyse et de contrôle des dossiers de credits immobiliers présentés par notre Réseau.

Vous serrez interre dans l'équine de decision. Rôle d'autorité certes, mais avant tout pédagograne. nécessitant un sens aigü de la communication. Vos compétences élargies en matière d'analyse bilantielle, vos qualités humaines et professionnelles,

vous ouvriront de nombreuses perspectives d'évolution de carrière. Basé à Paris, vous percevrez une rémunération à la hauteur de vos ambitions. N'hésitez pas a nous

Nons vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) a

MONTE PASCHI BANQUE

Nous sommes une banque de toute première importance essentiellement tournée vers

une clientèle d'institutionnels. Notre activité nous amène à être un des premiers émetteurs

et opérateurs sur le marché obligataire.

prestations nouvelles.

Nous recherchons pout l'extension de notre back-office vers une clientèle et des

MSD

ment informatisé.

Q.G. Administratif et Financier Moyen-Orient/Afrique

Premier Groupe Pharmaceutique Mondial, nous avons créé, à La Celle Saint Cloud, le Centre Administratif et Financier de notre activité sur les zones Moyen-Orient et Afrique.

Responsable comptable évolutif 310 KF+

Flattaché au directeur financier (américain), vous serez chargé d'animer votre équipe dans les missions classiques de comptabilité, trésorene, administration et ce, dans un contexte très international. Pour ce poste, nous recherchons un diplôme grande école + DECS ayant 7 à 10 ans d'expérience en entreprise.

Etablissement de Crédit Parisien recherche

Rédacteurs Contentieux Confirmés

pour assurer la gestion autonome d'un portefeuille

de dossiers contentieux

Titulaire d'une licence ou d'une maîtrise en droit privé, vous possédez une première expérience significative de 3 ans environ, au sein d'un service contentieux d'une banque ou d'une société

financière. Vous êtes organisé, rigoureux et avez le goût du travail en équipe, dans un environne-

En liaison avec nos responsables commerciaux, vous avez à étudier et constituer des dossiers

de prêts immobiliers. Titulaire d'un DUT ou d'une licence en droit, vous êtes rigoureux tout en

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + photo et prétentions en mentionnent la référence choisi

Analyste financier

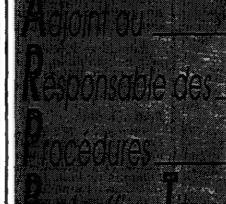
L'analyse des comptes, du cash flow, le suivi des paiements et des transactions internationales, les relations avec les banques, constitueront l'essentiel de votre mission. Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé ayant deux à trois ans d'expérience dans la comptabilité, la gestion financière ou l'audit. Réf. F0571MO

Vous évoluerez avec nous....

Pour ces deux postes, l'Anglais courant est aussi indispensable que d'excellentes aptitudes relationnelles. Vous devez bien sur être en harmonie parfaite avec notre souci d'éthique, de rigueur et de qualité.

Pour un premier contact, merci d'appeler notre Conseil NERVET PONT, lundi 9 et mardi 10 avril au 42.67.12.87, puis d'envoyer votre candidature sous la référence choisie 15 rue Cardinet 75017 Paris ou la télécopier au 47.54.94.58.

nervet pont conseil



Vous participerez au développement et à la mise en place des procédures de traitement de l'information, en conformité avec les règles comptables et fiscales.

En relation avec les opérationnels des différents secteurs du front office et du back-office (marchés primaire, secondaire, dérivés), vous aurez à :

- analyser les besoins des utilisateurs. définir les spécifications correspondantes pour les informaticiens.

- suivre la mise en place opérationnelle de ces procédures.

Diplomatie et rigueur seront vos meilleurs atouts.

Gráce à une formation supérieure spécialisée ou 💆 une première expérience professionnelle (audit, backoffice), vous connaissez les valeurs mobilières et les principes comptables fondamentaux. Votre sens de 3 l'efficacité vous permettra une rapide intégration,

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.1051 à CONTESSE, 38 rue de Villiers -92532 Levallois-Perret Cedex qui transmettra.

Leader européen de l'aménagement des espaces de bureaux (6 600 salariés : 3,5 milliards F.F. de chiffre d'affaires), les valeurs qui nous rasse la recherche de l'encelleuce, la volonté de leadership, le cuite du client, sation et la recounsissance du caractère central du fait humain ;

Steelcase Strator reductive son:

Responsable reporting

An sein d'une équipe chargée des systèmes d'informations financières, le candidat est responsable de l'élaboration des tableaux de bord mensaels, à partir des informations communiquées par les diverses divisions ou Éliales Éxerçaises ou étrangères. Il assure la consolidation mensuelle des données comptables et réalise les analyses financières destinées aux mels et à la direction du groupe.

De nationalité européenne, agé d'au moins 25 ans, diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce + DECS (ou équivakent), vous possèdez une première expérience de la consolidation d'informations imancières et avez déjà si possible animé une équipe, en cabinet d'amin ou en entreprise ; vous maîtrises impérativement la pratique de l'anglais et si possible

celle d'une seconde langue européenne. Basé à Strasbourg, au sein d'une fonction très internationale, vous bénéficierez des méthodes et de l'ambiance d'un groupe en forte expansion qui santa vous ménages d'intéressantes perspectives de carrière. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rénumèration actuelle, sous la référence M 30/1329 AH à : EGOR GESTION FINANCE, 8 rue de Berri, 75006 Paris.

> Steelcase Strafor MIEUX QU'UN PARTENAIRE

PARIS BOSTON MANAGEMENT

Groupe Efficacité, ensemble de cabinets de conseits spécialisés dans le management du secteur tertiaire.

Notre jeune Société est membre du La vocation de PARIS BOSTON MANAGEMENT est le conseil en Gestion des Ressources Humaines et recouvre les principales activités suivantes : audit des emplois et des ressources humaines, gestion prévisionnelle des emplois, management des qualifications et des compétences. Nos clients sont en majorité de grandes banques qui doivent réaliser avant 1992 des mutations importantes.

Notre équipe a besoin de se renforcer par un

CONSULTANT EN INGENIERIE DES EMPLOIS, **QUALIFICATIONS ET RESSOURCES HUMAINES**

capable de conduire des missions sur ces thèmes

- \$i vous ayez 2 à 5 années d'expérience, dont quelques unes dans la Banque,
- \$î vous maîtrisez ou moins un domaine spécialisé de la gestion des emplois et des . resources humaines
- Si vous souhaitez partager les exigences de professionnalisme d'une équipe mativée et construire une expertise à partir de concepts, méthodologies et outils novateurs

Alors adressez-nous votre dossier de candidature et une photo à :

Créez nos structures de contrôle et de prévision pour accompagner notre croissance.

Fillate du Groupe FINANCIERE VALERO, premier groupe français de lingerie féminine (800 MF de CA en 89), nous connaissons un développement rapide et créons un poste de

Contrôleur de Gestion

Entouré d'un état-major jeune, vous êtes chargé de mettre en place les outils de contrôle de gestion de façon à avoir une approche rationnelle et prévisionnelle de la croissance. Cette mission suppose la définition d'un système d'information centralisé et des relations étroites avec les usines et les filiales étrangères.

Yous êtes bien sur partie prenante dans l'élaboration des budgets.

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, votre expérience de 5 ans du contrôle de gestion ou de l'audit vous confère les atouts nécessaires à la réussite de ce challenge : bonnes connaissances informatiques et comptables, connaissance du milieu industriel, et pratique de l'anglais.

NO350 à notre conseil :





PNC

PITTSBURGH NATIONAL BANK, recherche

A 35 ans environ, your avez acquis une expérience de 5 années minimum dans ce

Vous possédez une excellente connaissance de la fiscalité des opérations bancaires. Vous avez une bonne maîtrise de la langue angialse et connaissez la microinformatique.

Nous vous confierons la tenue de la comptabilité générale et analytique. Vous préparerez les états financiers français et américains, élaborerez les déclarations fiscales et contrôlerez les opérations des

entités du groupe. Vous encadrerez une équipe de quatre personnes et travaillerez en étroite collaboration avec le Directeur Administratif.

Merci d'adresser C.V. et prétentions, sous ref. CC, à PITTSBURGH NATIONAL BANK -20, place Vendôme - 75001 PARIS:

Jeunes Banquiers votre talent commercial est notre première exigence

Nous sommes une banque Italienne présente dans plusieurs pays et notamment la France et ses régions les plus ouvertes sur l'Europe : à LILLE nous participons au dynamisme du bassin économique local, en accompagnant les entreprises dans leur développement.
Pour compléter notre équipe et adapter ainsi nos moyens à nos ambitions de croissance, nous souhaitons intégrer un :

EXPLOITANT ENTREPRISE, professionnel du service

cassique à l'entreprise, mais également capable de mettre en ceuvre notre politique de conseil auprès des PME/PMI. La qualité reconnue de nos services lectrifiques lui permetira de se consacrer au développement commercial en s'appuyant sur les départements spécialisés du siège (Banque d'Affaires, Trésorerie, Cabinet de Courlage Assurance, etc...). Nous avons demandé à nos consultants de rencontrer les jounes professionnels (28/35 ans) les plus entreprenants de

jeunes professionnels (23/35 ans) les plus entreprenants de notre métier. Le candidat retenu devra conjuguer l'approche anglo-saxonne du service et les habitudes locales. Son potentiel pour progresser rapidement vers des fonctions de management sera un critère de sélection.

Envoyaz lettre manuscrite, CV, photo sous référence 0204 à Groupe Equation - 19, rue du Cdt Faurax - 69006 LYON. Un dossier complet d'information sera adressé à tout candidat présélectionné.

Equation

Jeune Organisateur pour un Groupe Financier



Important groupe financier (2 700 personnes), spécialisé dans le financement et les services aux particuliers et aux entreprises, nous occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité.

Vous serez chargé avec une équipe d'arganisateurs, au sein de la Direction Administrative et Comptable, de réaliser des missions très variées de conception et mise en place de procedures et systèmes organisationnels communs à l'ensemble des services et activités de notre groupe.

Ces systèmes très informatisés vous amènerons à être en contact avec toutes les Directions du groupe et donc à appréhender notre organisation de laçon globale.

De formation Ecole de gestion, d'ingénieurs, ou universitaire, vous avez 2/3 années d'expérience en Cabinet ou service

Merci d'adresser votre condidature sous référence 0042 à notre Conseil SENANQUE - 103 rue Lafayette 75010 Paris Information Minitel 36 16 code UGE * PLEIADE

Sénangue

AUDIT

Le prestige, la formation et l'environnement international de Price Weterhouse, pour construire l'evenir dans un cache multiplicate la cache multiplicate de la cache multiplicate de la cache de la cache

SENIOR

Diplômé d'une grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs, vous avez acquis une expérience d'au moins 2 ans de l'AUDIT dans un cabinet ou dans des secteurs spécialisés tels que la BANQUE, les ETABLISSEMENTS FINANCIERS ON MASSURANCE.

Vous souhaitez vous préparer aux responsabilités de MANAGER, en contrôlant des opérations financières de toutes natures, dans les contextes les plus variés.

> Befec Price Waterhouse



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. sous réf. M/1109/C à Pierre Lemahieu, 33, rue Galilée 75116 PARIS.

CONTROLEUR DE GESTION (300 KF+)

Groupe industriel au premier rang européen recherche un contrôleur de gestion pour son activité de distribution par ses filiales en France et à l'étranger.

Rattaché au directeur financier, il (elle) sera responsable pour la consolidation du reporting mensuel, budgets, etc., et préparera les analyses des résultats et les commentaires à soumettre à la direction générale. Il sera amené à effectuer des missions ponctuelles dans les filiales.

Agé d'environ 28 à 33 ans, de formation supérieure (ESC ou équivalent), il doit avoir travaillé an moins 4 ans dans un cabinet d'audit international et/ou un groupe multinational, et avoir une maîtrise de la micro-informatique. L'anglais est indispensable, l'allemand un atout. Le candidat recherché aura une bonne connaissance des pratiques internationales de reporting et de gestion des filiales, un sens de la rigueur et d'excellentes qualités

Le poste fournit une opportunité d'apprendre les techniques de gestion avancées, avec de bonnes perspectives au sein du groupe.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite + CVau Monde Publicité sous nº 8864 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

recherche son (sa)

RESPONSABLE BACK OFFICE (H. ou F.)

Profil: une expérience réussie (2-5 ans) de Back Office (banque

une équipe (15 personnes) conviviale et très dynan

Poste : il (elle) gérera une équipe de 4 personnes dont la principale

(secondaire, primaire) et le marché monétaire.

informatiques Back Office seraient appréciées.

Envoyer CV, photo et prétention sous nº 8861 Le Monde Publicité - 5, rue de Monttassuy 75007 Paris

De par ses activités antérieures, le (la) candidat(e) a acquis le

goût de l'autonomie et de la décision pour s'intégrer dans

activité est le règlement-livraison sur marché obligataire

Il (elle) participera activement à l'informatisation complète de

La maîtrise des OST sur action et la connaissance des outils

A Cluses (74), PME en fort développement (160 MF

controller

A 30 ans, DECS ou équivalent, venez développer cette fonction sous l'autorité de notre DAF en prenant en main notre contrôle de gestion, nos comptabilités et l'évolution de notre système informatique.

Homme de PME industrielle, vous savez communiques, Vous avez l'esprit d'équipe et le goût de la réussite. Ecrivez à Christine MARTY (réf. 3968 LM)

ALEXANDRE TIC S.A. 96. RUE STALINGRAD - 36100 GRENOBLE



Vivez une gestion dynamique!

Issu d'une Ecole Supérieure de Commerce (option finance), vous justifiez d'une expérience industrielle en matière de gestion, pratiquez l'anglais couramment et souhaitez vous déplacer à travers tous nos marchés, (Europe, Etats-Umis) : devenez notre

Contrôleur de Gestion

Vécimble force de proposition au sein de notre équipe, vous assurerez le reportique comptable de nos filiales, serez responsable du contrôle de gestion de au différents centres d'intérêt, étadierez et suivrez nos projets d'investissement...

Pour participer à notre dynamisme, envoyez lettre, CV et prétentions i CHABERT DUVAL - Direction de Personnel - BP 98 - 71103 SAINT-REMY

BANQUE PARISIENNE

CADRE **EXPERIMENTE**

pour créer et diriger un nouveou département de crédits à des marchands de biens.

Une connaissance de la clientèle et du marché immobilier de la région parisienne est indispensable.

Merci d'adreser lettre de condidature manuscrite, C.V., photo et préferifions sous réf. 4836 MO - à EUROMESSAGES BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex qui transmettra.

LE FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN AUVERGNE RECRUTE

UN ADMINISTRATEUR

Le profil du candidat doit correspondre aux critères suivants : - une connaissance approfondie de l'art du XX siècle et en particulier de l'art d'aujourd'hui dans sa diversité,
- une bonne expérience de la conservation des œuvres contemporaines, du montage d'expositions, et de leur gestion,
- la maîtrise des règles comptables et administratives des

Les dossiers de candidature devront comprendre :

Les dossiers de canadantes

— un curriculum-vitae,

— copies des titres et diplômes,

— tout document susceptible de faire valoir les connaissances et

l'expérience du candidat.

Les dossiers de candidature doivent être adressés impérativement avant le 15 mai 1990 à Monsieur le Président du F.R.A.C. AUVERGNE

HOTEL DE LA RÉGION
13/15, avenue de Foutmaure, 63402 CHAMALIÈRES CEDEX



Aéroports de Paris, qui prépare l'Europe de 1993, dans un teur en forte croissance, recherche un

CADRE FINANCIER

pour le montage et la réalisation des opérations financières (emprunts, couvertures, trésorerie...).

• La Finance est votre domaine (diplôme de HEC, ESSEC, ESCP,

Vous avez entre 22 et 30 ans.

Vous aimez le travail en équipe et la communication.

Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions à M. CARRIER Service Gestion Prévisionnelle et Emploi - 291, bd Respais 75675 PARIS CEDEX 14.

lmagin**ez un mu** postes auxquele ver jamais pensé, vous e

late decourses on mande of others flowers by PER PUBLICA SE 15 1M vous ported to Ames dons le Monde. 36 15 LM pare final of the Construint days and a both the bates les offres d'emptols com ber 36 15 LM the informacy de eponents pour

vice télématique

377

\$227.0

ray.

DE GESTION

A THE SALES

••• Le Monde • Mardi 10 avril 1990 37



Bit LB (KE) JUNE SALES

m fact décatellement (160 Mr

controller

Comment of the second of the s

Republic while saver communques

A Charles Marry of the Marry ALEXANDRE DEC SA.

> Vivez une gestion d'uamique!

> > The Market of

eur de Gestion

集的時間的自然 COURSELECT OF THE SEAL

mutita i s e e e

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

Apec 36 75 LM,

d'être informés de

importants pour

Imaginez un monde

où des postes auxquels vous n'aviez encore

jamais pensé, vous sont proposés.

Cadres, découvrez un monde d'offres d'emplois sur 36 15 LM. En quel-

ques minutes, 36 15 LM vous permet de consulter un mois d'annonces

parnes dans le Monde. 36 15 LM personnalise vos demandes en sélec-

tionnant et en conservant dans une « boîte aux lettres » confidentielle,

toutes les offres d'emplois correspondant à votre C.V.

tous les postes-

Le centre de gestion agréé de la région parisienne partenaire privilégié des PME (gestion, conseils, formation) recherche dans le cadre de son expansion

1 CHEF DE BUREAU. (BTS COMPTABLE MINIMUM)

POSITION CADRE Capable de diriger et animer une équipe de 5 personnes traitant 150 dossiers de PME.

Aptitude à la formation et au conseil destinés à des artisans et commerçants. Sens du contact:

(Connaissances système Pick et micro-informatique appréciées)

Adresser CV, candidature et prétentions au : C.G.A.R.P. - 36, rue de Picpus - 75012 PARIS.



or a subserver

Leader dans le domaine du matériet consommable Médico-Chirurgical recherche pour Palaiseau (91)

CONTROLEUR **DE GESTION**

Directement rattaché à la Direction Générale et en llaison avec les services du Groupe (Comptabilité, Finances et Contrôle de Gestion, il devra notamment: mettre sur pied les différents plans et procédures

vérifier la cohérence économique des plans marketing. superviser le contrôle de gestion de l'activité industrieile,

intervenir dans la mise au point des nouveaux systèmes d'information de gestion, définir une stratégie économique des plans de développement de l'activité.

Les candidats intéressés auront une formation supérieure Ecole de Commerce et justifieront d'une expérience

L'anglais et la pratique de l'informatique (LOTUS, SQL) sont

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo et prétentions sous la référence 90/30 MO. à l'attention de D. VOLTZ SYNTHÉLABO - BP 72/22, avenue Galiée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

rlant Cabinet d'Avrill recherche dans le codre de

1 DEBUTANT réf. Al/9051 1 EXPERIMENTE ref. Al/905

Contrôle de systèmes d'information automat Assistance informatique dans le cadre des in

Formation supérieure en informatique : Ingénieur grandes écoles, MIAGE, écoles de commerce option informatique.

Un des deux postes nécessite une expérience similaire de deux à trois ans ocquise en cabinet ou en entreprise.

Votre motivation, votre implication personnelle tant ou point de vue technique que dans les relations humaines vous permettront de bénéficier des possibilités d'évolution que nous offrons à des candidats de valeur. Postes basés à Paris 8°.

Adresser le dossier de condidature (lettre, CV, photo) en précisant la référence choisie à "IC Tapia, Cabinet Robert Mazzars, 135 bd. Haussmann, 75008 Paris.

Groupe Banque du Marais

CENTRABAIL

Société de Crédit-Bail Mobilier et de Location Financière en pleine expansion recherche son

DIRECTEUR

De formation supérleure, il justifiera d'une expérience réussie de quelques années dans le même

secteur. Son dynamisme et son esprit d'entreprise s'appuieront sur une grande rigueur intellectuelle et de réelles qualités de gestionnaire.

Sa motivation, son goût des responsabilités et ses qualités relationnelles lui permettront d'évoluer au sein d'un groupe à taille humaine.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo à BICM - Direction du Personnel - 15, rue des Pyramides - 75001 Paris.

LE MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT

recherche un assistant technique pour un organisme public de contrôle d'Etat au

SÉNÉGAL

diplômé d'enseignement supérieur

HEC, ESSEC, ESCP et EXPERT-COMPTABLE DIPLOMÉ

expérience de cinq ans minimum de l'audit,

expérience du contrôle de gestion, . pour direction et animetion équipe de 11 révieeurs comptables sénégalais et français, participation à organisation, supervision et exploitation missions confiées

à des cabinets spécialisés, contrat de deux ans éventuellement renouvelables. avec congés annuels de cinquente jours,

logement assuré.

Adresser lettre manuscrite et CV sous nº 8856 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

ERNST & YOUNG AUDIT ET CONSEIL

recherche en Région Rhône-Alpes pour ses activités

AUDIT **CONSEIL PME**

CHEFS DE MISSION

AUDIT : Vous êtes attiré par des missions d'audit et de commis-

sariat aux comptes auprès de moyennes et grandes entreprises internationales, nationales et régionales exerçant des activités

CONSEIL PME: Vous avez un goût prononcé pour la révision et le conseil de gestion auprès de PME performantes. De formation Grandes Ecoles de Commerce, vous avez une expérience réussie de 3 à 5 ans en Cabinet ou en Entreprise, des questés de rigueur, des aptitudes à l'animation d'équipe et un sens réel des contacts humains.

Vous souhaitez rejoindre les 150 professionnels exerçant en région Rhône-Alpes et vous impliquer dans un environnement international de haut niveau.

Ecrivez à Pascale MENEAU, lettre manuscrite, CV, photo et faites-lui part de vos ambitions - ERNST & YOUNG - 16, rue Professeur Déperet 69160 Tassin.

CEGF: Compagnie des Entrepôts et Gares Frigorifiques Filiale de la Compagnie Industrielle Maritime (Groupe SUEZ), nous sommes, avec 40 % de

part de marché, leader dans le domaine de la logistique du froid. Dans un environnement en pleine évolution, nous savons aussi faire progresser nos collaborateurs : c'est la raison pour laquelle notre Secrétaire Général est amené à

Directeur Administratif et Financier adjoint

Superviser la fonction comptable et financière avec une équipe de 15 personnes, effectuer les consolidations, s'impliquer dans la vie juridique de la société, prendre en charge des études spécifiques lors d'achats, de ventes de filiales ou de prises de participation : telle sera votre mission globale.

A 28-30 ans, votre formation de type E.S.C. + DECS et votre expérience de 5 ans environ vous ont permis de prouver une large compétence technique en matière comptable. financière et de gestion. Vous parlez l'anglais et êtes prêt à évoluer maintenant vers des responsabilités plus élargies dans un poste évolutif et basé à Paris.

Pour un premier contact, envoyez votre dossier complet (lettre manuscrite. Curriculum Vita et prétentions) à notre Conseil Marion de SANDERVAL - COR'EX - 11, avenue Myron T. Herrick - 75008 PARIS sous la référence ADMILM

FORMATION PROFESSIONNELLE

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS Formation de Formateurs et de Conseillers en Formation

· · (Stage rémunéré) Fondé en 1969, M.F.A.C.E. est un établisse commerce et d'Industrie de Paris.

Le programme est ouvert aux diplômés du 2° cycle de l'enseignement supérieur, ayant au moins trols ans d'expérience il prépare à des fonctions d'animateur, de formateur ou de

conseiller dans diverses organisations (entreprises, établissements Le programme dure deux ans à temps plein et s'ouvre chaque année en septembre/octobre. Il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues,

ponctuée de séminaires. Le programme est agréé au titre de la rémunération des stagiaires par l'Etat et peut aussi être financé au titre des C.I.F et des A.F.R.

es inscriptions seront closes le 30 Avril 1990. eignements et dosaiers peuvent être obtenus à l'I.F.A.C.E. 79, avenue de la République 75543 Paris Codex 11 tel: 43.55.39.08. poste 1207.

MARCHÉS FINANCIERS

BELAN HERDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes esjets à variation

en milions de francs)

Total actif 671 436

tions| 21 148

Effets en cours de reconverment 29 397

Billets en circulation 238 375

55 490

16 989

Disponibilités à vue à l'étranger

East

Avences au Fonds de stabilist-

Concours an Trésor public

Titres d'Etat (bons et obliga-

Autres titres des marchés

monésaire et obligataire

Comptes courants des établis-

Contrepertie des allocations de

droits de tirage spécieux Ecus à livrer su Fonds ausopéen

de coopération monétaire 55 837 Réserve de réévaluation des

moirs publics en or 225 916

TAUX DES OPÉRATIONS

ser appel d'offres 10 %

Tuez des pendoss à 5-10 jours . . . 10,75 %

- Taux des invences per titres ... 12 🦐

TOKYO, Sand T

Nouvelle et forte hausse

La semaine s'est ouverte en fan-fare au Kabuto-cho. Sur as lancée du vendredi précédent, le marché japonais a poussuivi sa progression à une allure rapide. Amorcé des l'ouverture, le mouvement de hausse

l'ouveriure, le mouvement de hausse s'est poursuivi toute la journée en s'accélérant progressivement. A la cièture, l'indice Nikirei s'établissait à 30 397,93 avec un gain de i 119,15 points (+ 3,82 %). La reprise a été conduite par les valeurs de l'électronique de poince et par celles des entreprises dont l'acti-vité est tournée sur le marché inté-rieur. Pour les professionnels, ce redressement a une emilication avant

redressement a une explication avant tout technique. Le basse avant été trop forte et trop longue. Naturelle-

ment, des opérateurs ont repris des positions. A cet égard, beancoup se demandaient si ce redressement pourrait être durable. L'activité s'est accrae et a porté sur l'échange de 800 millions de titres contre 580 millions vendredi.

VALEURS

Cours de B puril

Cours de 9 avril

Tans de la derailes opération

Suez crée un fonds de capital développement européen

La Compagnie financière de locales déjà structurée et d'in-Suez, associée au britannique tensifier leur collaboration. Pour Globe Investment Trust PLC et à l'espagnol Mercapital, vient de lancer un fonds de capital développement européen appelé Eurosuez. Ce fonds qui devrait collecter entre 200 et 300 millions d'écus (entre 1,36 milliards de françs et 2 milliards) aura pour mission de prendre des participations dans des entreprises e à priori non cotées, de taille moyenne, disposant d'un potentiel de développement leur permettant de devenir, dans leur métier, l'un des leaders du marché unique européen au delà de 1993 ». Pour cela, l'idée retenue est

tensifier leur collaboration. Pour Suez ce réseau est délà constitué en France avec Euroventures, en Allemagne Fédérale par l'intermédiaire de Suez Finanzberatung à Francfort et en Espagne par le biais de la banque d'affaires Mercapital dont la compagnie française est actionnaire à 25 % Une entité sera créée prochainement en Italie en association avec la partie financière du proupe San Paolo. Enfin, en Granda Bretagne, Globe, le plus grande « investment trust a su monde avec 1.5 milliard de livres d'actifs gérés, conseillers l'équipe anglaise d'Eurosuez.

Grand Metropolitan détiendra 20 %du capital des sociétés Rémy Martin et Cointrean

de s'appuyer sur les équipes

Le groupe britannique Grand Metropolitan, qui avait repris en janvier dernier par l'intermédiaire de sa filiale IDV. les participations minoritaires de la famille de M. Max Cointreau dans Rémy Martin et dans Cointreau SA, détiendra finalement 20 % du capital de chacune de ces sociétés. L'acquisition au départ portait sur 49 % de Rémy Martin et 19.9 % de Cointreau, Mais,à la demande des autres actionnaires majoritaires. des discussions s'étaient engagées sur le niveau de participation de ce nouvel investisseur.

Le holding Cointreau et Cie. contrôlé par la famille Hériard Dubreuil à 65 % et par celle de M M. Pierre et Robert Cointreau pour les 35 % restant, détiendra désormais 80 % de Rémy Martin (contre 51 % précédemment) et 80 % de Cointreau SA . Le montant de ces rétrocessions consenties par IDV n'a pas été communiqué. | réseau africain de la BNP.

☐ Le syndicat Solidarité dats la banque et l'assurance. - D'après la Lettre de l'Europe de l'Est datée du 9 avril, une publication hebdomadaire de K. Presse (1), le syndicat polonais Solidarité a décide de créer une banque et une compagnie d'assurances. S'ils souhaitent conserver 50 % du capital de leur banque, les amis de M. Lech Walesa sont à la recherche de partenaires occidentaux pour ces deux

La BNP se retirera de la BIAO de Cote d'Ivoire et du Sénégal le 1° juin

Au terme d'une douloureuse semaine de négociations la BNP a obtenu de pouvoir se retirer à partir du le juin des filiales senegalaise et ivoirienne de la BIAO (Banque inter-nationale de l'Afrique de l'ouest). Dans ces deux cas, la BNP apurerait une partie du passif : 480 millions de francs sur la Cote d'Ivoire et pres d'un milliard sur le Senegal. Le sort de la BIAO Cameroun est toujours suspendu aux conclusions d'un audit. Mais la volonté de désengagement de la BNP de ce troisième pays ne fait guère de doute.

La Banque centrale des Etats d'Afrique de l'ouest (BCEAO) négocie depuis plusieurs mois avec un pool de banques sud africaines, nigé-rianes et britanniques la reprise des établissements du Sénégal et de Côte d'Ivoire de la BNP. Les discussions se poursuivent activement sur l'avenir de la maison-mère, la BIAO-Paris, que la BNP souhaite également quitter. Le reste du réseau africain de la BIAO pourrait etre fusionné avec les Banques internationales pour le commerce et l'industrie (BICI), le

projets. Pour rances (qui se spécialisera au départ dans l'assurance-accident). Solidarité laisse entendre que son choix se porterait sur des associés américains. M. Michel Albert, président des AGF, a fait savoir, lors de sa tournée à l'Est en janvier, qu'il était interessé.

(1) K. Presse, 18 rue de Marignan, 75008, Tel : 42 26 69 44.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

WESTITUT WATIONAL DE LA STATISTICALE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

jadiyas gárýr, át tean 100; 2	الثبيناتة	1995
	30 mps	Sauil
	~	-
Yalong franç, à rov. variable .	96,2	100,8
Valency industrialists	95,6	100,9
Valous étragères	94,5	947
Pitrales Energie	112.9	127,1
Cicio	91,5	26,4
Mitalogia, micarigo	95,3	97.1
Electricità, discirculos	191,9	109
Dicinent et untiring	69,3	97,5
hel. de companier, son dies.	91.2	98.1
Ago disentary	92.9	95.9
Distribution	83.6	25.2
Transports, loisirs, services	102.4	1102
Acceptance	91.8	93.8
Crick hanges	704.8	109.1
Secai	95.3	98.4
hamabilier et fonder	96.5	\$7.1
investiment et pertoleulle	96.1	98.5
	4050	
Base 100 : 29 déces		-

90.9 90.3 90.3 90.4 90.4 90.4 Base 100 pg 1949 Aran writile . 4419.A 4690.7 plrm 4476.A 4430.1

173.9 1123 112.3 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 31 décembre 1981

lociérés de la zone franc 494,6 521,8 BOURSES RÉGIONALES

LONDRES

Les franchissements de seuil bientôt soumis à des règles d'information

renforcées

La réglementation sur l'annonce des franchissements de seuil lors de la prise de participation dans le capital des sociétés cotées va être renforcée, en Grande-Bretagne, à compter du 31 mai. Le secrétaire d'Etat britannique aux grandes entreprises, John Redwood, l'a officiellement annoncé.

Le changement, qui fera en fait partie de la nouvelle loi sur les entreprises (1989 Companies Act), réduit le seuil de déclaration obligatoire lors du franchissemen qui ne sera plus de 5 % mais de 3 % du capital des sociétés cotées en Bourse. Cette déciaration devra par ailleurs être effectuée dans les deux iners entre effectuée dans les deux iners entre effectuée. deux jours ouvrés et non plus dans les cinq jours qui suivent l'opéra-

mesure aidera les entreprises à se prémunir contre les OPA inami-cales. Selon M. Redwood, cette

PARIS:

	Second marche (sélection)							
	VALEURS	Cours peic.	Despier equal	VALEURS	Chars préc.	Demier cours		
1	A . 100 1		463	La gai line de mais		440		
1	Accesit & Associés	****	110 30 d			-299		
1	RAC	****	214	Locatic		140		
1	& Deathchy & Assoc		575	Marie Commission .	****	215		
1	Barren Terretori	192	192	Markey Mirita	****	231		
1	RICH	1200	961	Marie	207	205		
	Brief		397	Named a Dadwid		1300		
	Beings Lycul	****	205	Charte Lorden	240			
1	Cibies de Luca	****	3100	One Seet Fig.	1	606		
1	Colorate	P* 1 0	705	Possit		627		
	Cardi	****	825	Presidency (C to & Fish		91		
1	CAL-GRECEL	****	1246	Primarce Assurance		425		
1	CDME		2242	Publicat Filosophi	f	780		
1	C. Esprin. Elect	****	360	Recel		780		
٠	CEGEF	****	262	Niew & Associés		385		
1	CFPL	****	262 80	Rhône-Alous Éta (Ly.)		328		
	Cinests & Origny		790	Sa-Horner Historium		238		
	CILLIK	****	830	SCEPM		742		
1	Codetter	2000	297	Sacia		325		
	Commence	****	2222	Silection law (Lyce)				
4	Conformed	****	1100	SEP.		268		
-	Coults	40	484	Sarbo		540		
4	Daise	4400		SMAT.Socoi		303		
	Despise	****	655		[
1	Durantey		1000	Sodialay	215	218		
1	Denile	****	490	Sopra		225		
	Dollars	****	*****	Sept.		336		
1	Edition Bulled	****	296.20 d	Thermodor Hold, (Lyon)		351.80		
	Dyease Investment	****	14.95	TF1	****	180		
- 1	Finance	****	214	Unitog		530		
1	Geroser	****	800	Union Financ, de Fr	••••	180		
	Gr. Foncier It. (G.F.F.) .	****	421 236	WAR CO		1110		
1	Gravograph	****	1000	Year Saint-Laurent	1	1110		
	Girdi	****	281			Annual Property		
	ICC	****	296	LA BOURSE	SUR N	MINITEL		
ı	Manage		,		TAT	E-7		
1	LNS.	*****	1240	'7 &_42	TAP			
			300	-343 = 3	124	ONDE		
	912	••••		1 44 10	FER	CITOL		
	Int. Matel Service	1	****					

Marché des options négociables le 6 avril 1990 Nombre de contrats : 35 980

	PRIX	OPTIONS		OPTIONS	
VALEURS	CECTOICE	Juin dernier	Sept. dernier	Juie dernier	Sept. dornier
Bouygues	640	66	=	13	13
CGE	560	66	72	1 6	
Elf-Aquitaine	600	84	92	4,56	11,50
Euroteenel SA-PLC .	58	7,90	· -	3,49	4,20
Euro-Disneyland SC .	100	7,95	-	-	–
Haves	1 500	132	-	l –	-
Lafarge-Copple	350	76	72	(3	(-
Michelia	140	7,50	12,10	1 -	12 .
Midi	1 300	75	105	70	-
Parities	600	82	_	8,50 13	_
Pernod-Ricard	1 167	120	· -	13	(–
Peugeot SA	890		120	1 -	32
Rhône-Ponienc CI	480	23		i -	1 =
Saint-Gobein	600	40	55	14	25,50
Source Perrier	1 506		145	1 2	
Société générale	696	38	45	18	_
Suez Flamelère	489	18	28	21	1 = .
Thomass-CSF	140	13	16	7,90	13,10
1.000000-COF	140	1.3	1 10	1,50	1 23,10

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 6 avril 1990

: 79 994.													
COURS ÉCHÉANCES													
Juin 90	Septer	nbre 90	Décembre 90										
102,64 102,82			102,68 102,92										
Options	sur notion	rei											
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN											
Join 90	Sept. 90	Juin 90	Sept. 90										
	Juin 90 102,64 102,82 Options	Juin 90 Septer 102,64 102 102,82 102 Options aur notions OPTIONS D'ACHAT	ECHÉANCES Juin 90 Septembre 90 102,64 102,56 102,82 102,70 Options aur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTION										

---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires de la Sicav "Sécuri-Taux" en date du 6 Avril 1990, la valeur nominale de l'action a été divisée

En conséquence, à compter du 9 Avril 1990, le titulaire d'une action sera désormais propriétaire de 10 actions.

Le Conseil d'Administration.



Le Conseil d'Administration d'Immobail s'est réuni le 14 mars 1990, sous la présidence de Monsieur Jacques BRUNIER, pour examiner

les comptes de l'exercice 1989. La production en crédit-bail a été de 315 millions de francs. Ainsi le montant global des engagements bruts de la Société au 31 décembre 1999 se trouve porté à 2,9 milliards de francs dont 2,3 milliards de francs en crédit-bail et 600 millions de francs en location simple.

Le Conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1989 qui, comparés à ceux de l'exercice précédent, se résument de la façon suivante :

(en millions de froncs)	1988	1989	Evolution 88/89
Receites hers loxes Frais financiers et charges	342,95 186,47	388,86 215,47	+ 13,4% + 15,7%
Résultet d'exploitation	156,48	173,04	+ 10,6%
Amortissements et provisions article 64 Charges et produits exceptionnels Impôts	-89,52 +3,86	-101,55 +3,83 -0,15	+ 13,4% Rs.
Bénésica set	70,82	75,17	+ 6,14%

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale, qui se tiendra le mardi 15 mai 1990, la distribution d'un dividende par action de 37,08 F (dont 0,08 F d'avoir fiscal) contre 35.50 F l'année précédente, marquant une progression de 4,45 °n. En outre, sur décision de l'Assemblée Générale, les actionnaires pourront choisir entre le paiement du dividende en numéraire ou en actions.

960 1 470 1 790 2 460 1 830 2 300 925 8 400 2 390

FAITS ET RÉSULTATS O Compagnie française Excos Chemical : encore une boune amére. — Cette filiale du groupe pérroller américain Exxon a conti-nné en 1989 à enregistrer de bous résultats. Pour un chiffre d'affaires accru de 10,5 % à 6,68 milliards de francs, donn 1,8 % par effet de prix, la société a dégagé un bénéfice net de 317 mil-lions de francs (+ 10,8 %).

En présentant ces chiffres, le PDG, M. Jean-Pierre L'Hermitte, a toutefois recomm que si le pre-mier semestre de l'année écoulée avait été bon, le second, en revan-che, avait été marqué par un sensi-ble ralentissement des affaires. L'année 1990 a commencé, selon L'année 1990 à commencé, selon lui, dans d'assez bonnes condi-tions. Dans le domaine des inves-tissements, la société va porter sa capacité de production de caout-chone synthétique de 65 000 tonnes/an à 80 000 tonnes. En 1991, en association avec En 1991, en association avec Shell, la SFEC va constraire une unité de polyéthylène linéaire de 220 000 tonnes. Avec l'association projetée avec Alhed Signal aux Etats-Unis pour gérer l'unité de polyéthylène haute densité de Raton Rouge (Louisiane) d'une capacité de 550 000 tonnes, la division chimique du groupe division chimique du groupe Exxon devient le premier produc-teur mondial de polyéthylène avec une production globale évainée à 2.9 millions tomes.

En 1991 encore, la SFEC va construire une unine de polypropy-lène de 140 000 tounes et augmentera la capacité de son vapocra-

queur de Notre-Dame-de-Gravenchon de 310 000 tonnes à 400 000 tonnes. Commerzbank: hausse de 15 % du bénéfice net comolidé.— La Commerzbank, troisième but-que privée ouest-allemande, a annoncé lundi un bénéfice net consolidé de 564 millions de DM consolidé de 564 millions de DM (1,86 milliard de franca) pour son exercice 1989, en hausse de 15 % par rapport à 1988 (489 millions de DM). Les résultats du groupe lui permettent d'affecter une somme record de 281 millions de DM à ses réserves bénéficiaires, contre 235 millions l'an dernière. Les fonds propres du groupe atteindront ainsi 6,6 milliards de DM, soit 925 millions de DM de plus qu'à la même époque de l'an dernier.

des résettes. — Le groupe ouest-allemand Linde (chariots éléva-teurs, gaz industriels, systèmes de réfrigération) a enregistré en 1989 un bénéfice net consolidé de 186,3 millions de DM (615 mil-lions de francs), en hausse de 26 % sur celui de l'exercice procé-dent (147,5 millions de DM). Le chiffre d'affaires mondiel a procent (1473) minutes mondial a pro-gressé de 21 % pour arteindre 5,453 milliards de DM (18 mil-liards de france). Une partie de narces de frances. Che partie cente croissance s'explique par la reprise en mars 1989 du groupe britansique Lansing (chariots élévateurs). Sans Lansing, la progression des ventes aurait été limital. 1,2 %

INDICES

0,94

CHANGES Dollar: 5,68 F 1

Le dollar s'inscrivait en baisse contre les principales devises landi 9 avril, notamment contre le yen, à la suite de la réanion da groupe des Sept, samedi à Paris. Les responsables monétaires ont affirmé leur intenion d'étudier des mesures contre la faiblesse du yen. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 5,68 F contre 5,7010 F la veille à la cotation officielle. Aucun décalage très important des parités n'avait été enregistré lundimatin.

FRANCFORT tank 1,6925 9 avril Dollar (en DM) . 1,645 S avid Dollar (en yens) . 157,67 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)
Paris (9 avril). . . 915/16-18 1/16%
New-York (8 avril). . 81/485/16%

BOURSES

1,32 1,99

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) Savil 6avil Valeurs étrangères . 94,3 94,4 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice general CAC 532,59 542,8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 2828,06 2069,89 NEW-YORK (Indice Dow James) Industriciles 2 721,17 2 717,11

LONDRES (Indice a Financial Times a) Industrielles 1756,3 1749,6 Mines d'or 258 256 Fonds d'Etat ... 71,64 71,65

TOKYO 6 avril 9 avril Nikkei Der lass ... 29 278,78 30 397,93 Indice général . . 2 149,26 2 229,27

2

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DELIX MOIS SIX MOIS

	+ bee	+ 1000	Rep. +	oz dip	Rep. +	ou dip	Rep. +	os dép.				
\$E-U	5,6816	5,000	+ 78	+ 82 - 114	+ 140	+ 165	+ 430	+ 500				
Yes (100) .	4,8785	4,870 1,600	- 149	- 114	- 296 + 159	- 255 + 187	- 333	+ 500 - 749 + 527				
DM	3.3576	3,3619 2,9871	+ 45	+ 0	A 91	+ 116	+ 778	+ 253				
Page	25828	2,3871	+ 452 71	+ 42 + 43 - 34	+ 4	+ 55 4	+ 188	+ 236				
FB (190)	3,7562	16363 3861 4563 9,334	+ 11	+ 11	- 110 + 30	+ 2	+ 160	+ 351 + 252 - 399				
L(1 000)	4,5676 9,3125	45/33	- 76 - 391	- 44	- 162 - 795	- 121 - 721	~ 472 ~ 2268	~ 390 ~ 2008				
		-	- 3/1	- 541	- 133	- 144		- 2000				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL Yes DM Floris FR. (190) . RS. L(1 000) . E franc.	8 3/16 6 7/8 7 13/16 8 1/8 19 9 1/16 11 3/8 14 5/8 9 13/16	\$ 7/16 \$ 1/4 7 1/8 7 1/5 \$ 1/16 7 15/1 \$ 3/2 \$ 1/4 18 1/2 10 9 5/16 9 1/3 12 3/8 11 3/8 14 1/8 14 7/8 16 1/16 9 7/8	\$ 3/8 8 1/4 7 1/4 7 3/16 6 8 1/16 8 1/16 8 3/8 8 3/8 19 1/4 19 1/16 9 1/4 9 1/8 11 7/8 11 1/2 15 15 15 7/8	8 3/8 8 7/16 7 5/16 7 7/16 8 3/16 8 1/2 8 1/2 8 5/8 19 5/16 19 9 1/4 9 1/16 12 12 1/8 15 1/8 18 1/6	8 9/16 7 9/16 8 5/8 8 3/4 10 1/4 9 1/12 12 3/8 10 3/16							
Ces cours pratiqués sur le marché interhancaire des devises sous cent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.												

see Le Monde ● Mardi 10 avril 1990 39

MARCHÉS FINANCIERS

•	BOURSE DU 6 AVRIL Cours relevés 3 17 138					
 | | | |
 | | | | | | | |
 | | | | |
 | | | |
 | | | |
|------------------|--|---|--|--
--|---|--|--
--|--|---|---|---|---|---|--
--	--	--	--
--	--	---	
---	--		
	B	OU	R
 | U | 6 | A | /RI
 | L | | - | - | | - | - |
 | | | | |
 | | | |
 | | Cours
à 1 | s relevés
7 h 38 |
| | Compa | VALEU | RS Com | ri Propin
di cous | Destrier
 | *- | | |
 | | | łè | gleme | ent | me | eņs | uel
 | | | | 9 |
 | | Comput-
metion | VALEURS | Cours
précéd.
 | Pression
source | Demier
cours | *- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | Compine 1750 1055 12750 1055 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1020 102 | CALEU CALEU CALEU CALEU CALEU CALEU CALEU Revent T.P. Cadd Lyon. Revent T.P. Report Pod. S. Gobain T. Thomson T. Accor Ar Liquida AL S.P.J. Arjon: Pod. Ann. Entrope Ball Ann. Ball Ann. Ball Ann. Ball Ann. Ball Ann. Cannon A.D. Canno C.D. C | RS | 7781 1086 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 127 | Danier coms 1781-1056 1245-1071 1700 1246 1071 1700 1213 940 741 1650 567 277 233 330 20 660 688 961 1350 688 961 3015 3016 883 724 80 | + 0 41 - 0 57 + 1 0 57 + 1 0 58 + 1 0 57 + 1 0 58 + 2 10 | 220 C. Series V. | ALEURS The LIPE Lyan. (Ch & lott No. 2 Lyan. (Ch & lyan. 2 Lyan. (Ch & ly | Coust priorid country (1975) 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25 | 7 Commist Consts 228 50 612 702 1481 308 4015 1730 222 317 50 670 4015 1730 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 175 | ** | 340 240 680 680 680 680 680 680 680 680 680 68 | VALEURS Latery-Coppie Laters \$ Laters | Crams 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 040045
040045
113 20
140 1772
140 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18 | ** | 1180 5555 5600 56 | VALSURS Salonom Salono | 138 10
180
740
190
500
1502
2300
1502
710
870
1230
455 80
137
700
125 30
410
 | 2072 12
1188 538 904 1395 254 860 1000 11038 1 821 138 10 735 99 20 800 2 11689 1710 1225 1408 1408 1446 1446 1446 1446 1446 1446 1446 144 | 590 590 590 590 590 590 590 590 590 590 | + 125
+ 198
+ 198
+ 198
+ 144
+ 262
+ 351
+ 361
+ 361
+ 368
+ 108
+ 108 | 276 776 776 776 777 18 780 183 183 180 181 187 187 188 188 188 188 188 188 188 | Eche Buy Mines De Beers De Beers Destache Berit Druscher Berit Druscher Berit Druscher Berit Druscher Berit Druscher Berit Druscher Berit Enterham Kodel: Ente | 91 80
121 90
2715
1448
219 50
229 18
229 50
275 70
67 90
144 10
52 10
50 | 91 10
122 50
2725
1483
228 80
249
248 80
240
262 80
263 80
263 80
83 86
83 86
83 86
83 86
83 86
83 86
83 86
83 86
81 80
81 80 | Demier cours 91 30 122 70 27 150 10 227 150 1460 70 10 226 50 16 66 50 16 | % + |
| * | 570
1570
1280
1280
596
1110
746
1490
670
186
170
400
475
315
1030
1290
496 | C.G.L. bricker
C.G.L.P. ft
C.G.P. ft
Clargests S.
Clargests S.
Clarges | 707
84. 17465
1465
1465
1503
1739
1565
1739
1565
1566
385
166
385
166
385
166
385
166
385
166
385
166
385
166
385
166
166
166
166
166
166
166
16 | 164
400
80 484
830
80 398
1090
10 385
1342
10 500 | 1118
150
150
532
254
401
600
619
1706
619
1706
619
1707
1742
1509
672
1509
416
381
1000
416
381
1000
416
381
1000
416
381 | + 198
- 076
+ 232
- 617
- 617
- 041
+ 026
+ 321
+ 321
- 036
- 268
+ 782
+ 098
- 148
- 209
- | Gr. 1280 GTI 1080 Sin | Websie (curit.) Grown, & 1 Henne Gine, & 1 Inche & In (1.6) Children & In (1.6) | 840 1830 184 1833 410 80 417 1815 1816 1816 1810 1820 1820 182 185 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 | 1627
1180
410 20-
1809
623
1105
330
80 10
150
514
1515
1120
1196
2220 | - 0.84
+ 0.82
+ 0.82
+ 0.82
+ 0.84
+ 1.30
- 1.28
- 1.69
- 1.69
- 1.69
- 1.82
- 1.82
- 1.82
- 1.83
- | 1306
1300
1306
1306
1306
1345
1215
1220
139
1306
1344
1360
1344
1360
1344
1360
1365
1300 | Polite † Prifulail Sic.† Primagee † Primagee | 150 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 300 8 114 8 | 45
30
40
40
83
77
88
86
90
10
10
10
10
10
10
10
10
10
10
10
10
10 | - 934 8 8 4 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 100 III III III III III III III III III | LCR. # Initiality Init | 162
152 30
237
177
528
200 90
1039
1047
87
162 | 866
432
380
1400
1155
156 80
163 80
163 80
239
179
131
204
1038
11
1042
90
158 10 | 179 | + 1 32
+ 0 11
+ 4 14
+ 1 29
+ 0 54
+ 0 65
+ 1 31
- 1 54
+ 1 51
+ 1 54
- 0 57
+ 1 54
- 0 87 | 290
43
2740
275
96
46
205
37
440
325
586
240
325
89
2 45 | Royal Datch Rice Tioge Zine State R. Seetchi St Holsen Co Schlamberger Stell transp. Sastang A. G. S | 112 40
68 05
304 50
43
2590
90
42 95
44 85
448
325
5325
5325
5329
102 20
2 43 | 43
2680
305 50
43 80
25 41 20
447 50
322
531
340
228
313 50
106
2 42 | 296 c 43 6550 soc 90 62 05 43 80 229 41 80 447 50 320 531 341 225 80 105 448 | + 234
- 090
+ 093
- 253
- 149
+ 231
+ 236
+ 136
- 043
- 154
- 154
- 019
- 229
- 009
- 142
+ 123
- 142
+ 123 |
| } | | Oblig | du nom. | 1 | -
 | | | 235
2340 | Magazine (Inipe
Magazine S.A.
 | | 195 | ure | Witz | | . 1 | 75
25 | AAA
 | | . 113211 | 1104 50 229 85 | + |
 | + | 155 | 34.04 Flee | epet J
 | | 5830 t3 | 5918 29
54666 52 |
| | 9.80 % 7 10,80 % 7 10,80 % 7 13,80 % 14,80 % 14,80 % 12,20 % 11 % 56 11 % 56 10 OAT 10 9 OAT 9.8 OAT 9.8 OAT 9.8 COL France CHE Bear CHE June CHE J | 79/94 | 99 80
101 10
100 85
100 85
110 45
100 80
102 70
102 40
100 80
100 80
100 20
40 100 80
100 20
80 05
103 10
102 70
82 57
103 40
20 80
20 80 | 7 687 7 196 6 332 17 146 13 196 6 332 17 700 3 692 6 019 1 329 5 603 3 692 1 772 2 229 2 229 2 249 2 259 2 2 | Colonial Confidence Co | to Held | | 386
728
7800
641
1286
62 30 0
1286
62 10
1386
681
 | Michael Park Mich Digloyd More Revis, Staf. do James Revis, Staf. do James Revis, Staf. do James Pales Revises Pales Revises Pales Revises Pales College Pales Pales College Pales Colle | 1721
A | 1780 283 283 284 285 285 286 287 284 885 285 285 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286 | 10 | AEG | 200 | 788 | 78 20 18 50 55 55 55 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | AGF. Action AGF. SODU AGF. | Capital | 1051 44
125 42
477 61
105 91
105 91
105 91
105 93
105 94
107 94
107 94
107 94
107 94
107 94
107 94
107 94
107 94
107 97
48 97 | 1968 27 48 102 28 102 29 102 24 102 2 | Frecition Frecition Frecition Frecition Frecition Genetics Genetics Genetics Genetics Journalist Journalist Latter-Frecition Michigan Latter-Frecition Michigan Monofil. Monofil. Michigan Michiga | ined. Alpha Crimens Crimens | 2014
11003
11003
11003
11003
100940
11003
100940
11003
100940
11003
100940
11003
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940
100940 | 272
266
4 106
172
173
175
175
175
175
175
175
175
175
175
175 | ### 199 24 Punish | continuent of the continuent o | | 1176 57 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 1583 (S207 90 11164 41 1130 (S207 90 11164 41 1131 06 1136 47 1133 74 1136 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 |
| F 3 | Strope H
Sighin-Si
Blanzy-Ox
BLNLP, let | post. Ser | **** | 722
360
555
295 | inenchel
igenober
inench. i
igenofice
 | K | | 410
840
7800 E
536 | Sophie Bail
Sophie Bail
Souther Autop.
South [Fis. da]-Cl
 | | 179 8
475
901
610
240 | ٠ | Start Cy of Can. Tecnoto Them Still Tony Indiant, inc | 375
375
30 | 90
50 8 | 550 | Energie Eparcie: Sican Eparcoet Sican Epargue Americ Epargue Capital
 | aliona | 4408.59 | 280 93
2947 48
4397 95
23785 68
8855 28 | Natio-Eps
Natio-Con | gne Trécor .
rgto Trécor .
rt termo
 | 127
8620
227732
11061 | 47 65
2322
86 11 | 0746 UAP.
32 UAP.
543 UAP.
345 UAP. | Actions From
Actions with
Andlicence
Aboli
 | DD | 597 82
672 55
833 94
191 27 | 576 02
846 34
611 03
194 36 |
| - 1-1-1 (W.) W. | Binjdicts B.T.P. (Co
Carebody C.A.M.E. Cambone-I Case-Pool C.E.G.Frig Centers, W Cerebel Champus | Corpical | ***** **** **** **** **** **** **** **** | 4508
10270
847
182
1100
37 16
465
844
141
145
242 | Invest. St. Jacquer Lembert Life-Sen Localitare Lacantia Localitare Lacantia Localitare St. Lacanti Lacanti Lacanti
 | Politica | | 2200
220
400
1560
226
388
388
388
388
1145
4023
1909
76 | Stand Thirtinger Tüffinger Tüffingenigen Tom Biffi Liferer S.H.D. Ligine A. Char. 6 B.A.P. LITA. Viott Viotel
 | ************************************** | 700
4700
738
280
393
818
2867
9260
2216 | • | Wagner-Lin West Eard Walkers Corporation Hotel Ansarker Petrolins Bengus Hydro-Energis Bellers Catalytes Classifier Country Co | 3154
154
20
154
315
1130
187
378 | 144
2
50 14
19
95
10 | 8 50
8 50 | Epagui Coon-
Epagus Orina
Epagus Inter
Epagus Inter
Epagus Lang-T
Epagus March
Epagus Phonib
Epagus Ohija
Epagus Ohija
Epagus Unio | Comp
 | 557 16
1859 16
18 31
554 87
57438 02
193 15
1306 67
1207 25
163 46
1077 02
1381 16 | 557 16
161475
18165
18165
18796
18796
127052
127052
13834 02
17854 02
1360 87
425 54 | Herio Mice
Herio, Chi
Herio, Pier
Herio, Fier
Herio, Erio
Herio, Erio
Herio, Erio
Herio Sari
Hamanii
Chi Ameri | itair
paine
paine
paine | 20994 2019 1479 1479 153107 11653 11653 12664 12564
 12564 | 81 208
10 4
14 16
15 631
16 10
16 10
17 59
17 12
18 12
19 12
10 12 | HAP. WAP. WAP. WAP. WAP. WAP. WAP. WAP. W | Alto | 1
 | 199 41
477 10
113 63
113 17
100 61
502 36
574 44
11
157 80
12
158 40
22
198 11 | 153 55
468 86
109 50
113 17
567 58
1445 05
1246 43
1589 41
1246 55
158 11
1246 80 |
| | | Co | _ | _ | chan
 | | | _ | rché l
 | - | | r | C. Oceid. Fernation .
Copieta | 180
547 | - | 50 | Epagno Valer
Epako
Euroi: Landon
Franko
 | | 107639 | 4254
14717
1045 18
1147 45 | Oblici: Big
Oblig You | iant
Bestig
 | 2284 4
1057 4
148 9 | 10 104
16 14 | 177 Valore |
 | | 7874 1
7874 1 | 1574.59
584.62
1724.42
629.79 |
| | Esco-Uni
ECU | e (\$00 Obil) e (\$00 Obil) f (00 F) | 2 3 | OURS serie. 5 714 | EDURS 6/4 5701 5701 5701 5701 5701 5701 5701 5701
 | COURS & Achee 5 100 15 750 16 | 2 SILLET Vunta 317 347 16 80 308 12 21 50 4 96 363 4 96 5 56 4 96 5 56 4 97 271 | Or fin his Or fine his Price had Or fine de Price de Price de Price de Price de Price de Or Lond | CHIPLAIES F DEVISES to an larre) name (20 st) name (20 | 86700
411
399
439
399
1022
2576
340
416 |
 | | Gedet Guy Dagistro Halto-Ricoffe-Zm Halto-Ricoffe-Zm Hagerest Harin Jamabiler Hager Harin Jamabiler Harin Jamabiler Harin Jamabiler Harin Jamabiler Harin Jamabiler Harin Halton C : COUPON | 576
210
240
325
370
171
2220
342
1800
241
340
441
340 | 10 377
50 177
199
344
1594 | 110 | Eurodyn | |
7513-46
11736-30
255-02
117-67
10063-34
27-39
118-59
484-63
512-67
120-28
130-28
130-28
30-22 | 7172 77
1778 30
257 95
117 87
935 95
273 44+
116 73
460 03+
467 74-
116 36
1262 94-
22 41
23 46 | Otherchie Ontion Oreier Probes Spe Probes Per | inches | 10563 (1214 7) (2163 (2716 8) (7016 6) (204 1) (557 8) (917 7) (627 4) (706 4) (707 4) (707 4) (707 4) (707 4) (707 4) (707 4) (707 4) (707 4)
 | 75 1056
76 1056
77 117 599
77 17 599
77 17 59
77 17 59
78 65
79 120
77 7422 | 13 06
4 79
2 11
14 18
16 08
17 18
18 19
18 18 18
18 18 18
18 18 18
18 18 18
18 18
18
18
18
18
18
18
18
18
18
18
18
18
1 | NA
Rens
55-91 | SLIC
NC | IÈR
 | É |

INDICES

Le Monde

Après l'arrestation d'Henri Parot à Séville

Neuf membres de la filière française de l'ETA ont été inculpés et écroués

Neuf membres présumés de la filière française de l'ETA militaire, interpellés les 4 et 5 avril dans les Pyrénées-Atlantiques, ont été inculpés, dimanche 8 avril, par M. Gilles Boulouque, juge d'instruction à Paris, et écroués. Ces neuf Français avaient été arrêtés à la suite de l'interpellation, le 2 avril à Séville, d'Henri Parot, un Basque de Bayonne qui transportait plus de 300 kilos d'explosifs dans sa voiture (le Monde du 7 avril). Interrogé par la police et la justice espagnoles, Henri Parot serait passé aux aveux.

Les neuf Français, qui auraient revendiqué leur appartenance à l'ETA militaire, ont été inculpés « d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » par M. Boulouque, magistrat riste », du parquet de Paris. Il s'agit de Frédéric Haremboure et de Jacques Esnal, qui accompagnaient Henri Parot à Séville, de José Ochoantecana - chez qui les policiers français ont découvert de nombreuses armes et des documents, — de Jean Parot (dit « Jon »), frère d'Henri, de Philippe Saez, devenu moine béné-diction en 1987 à l'abbaye Notre-Dame-de-Belloc (Pyrénées-Atlantiques), et de Jean-Pierre Erremondequi, Vincent Garcia, François-Denis (« Pantxoa ») et Maîté Esnal, épouse de Jacques. Les trois premiers ont été, en outre, inculpés de « détention d'armes, de munitions et d'explosifs ».

Plusieurs des inculpés auraient reconnu leur participation à des attentats meurtriers en Espagne. Selon la police espagnole, le « commando itinérant » auquel appartenait Henri Parot aurait commis au moins quinze attentats qui ont fait vingt-neuf morts, depuis 1978. Mais aucune inculpation liée à ces attentats n'a pour l'heure été prononcée en France, car la justice espagnole n'a pas encore dénoncé ces faits criminels aux autorités françaises. Inculpé d'assassinat et d'appartenance à l'ETA militaire par l'Audience nationale, la plus haute juridiction pénale espagnole, Henri Parot est, lui, incarcéré à Madrid.

Sous couvert de voyages d'affaires

avec un grand luxe de détails les

attentats commis, dont le procédé

était toujours identique. L'ordre

était donné par Francisco Mugica, dit « Artapalo », considéré comme

le principal responsable de l'ETA

de notre correspondant

Henri Parot semble particulièrement loquace. Traduit, samedi 7 avril, devant la audiencia nacional de Madrid, le jeune Français reponsable présumé du plus san-giant des commandos de l'ETA est passé sans difficulté aux aveux.

Tout en affirmant avoir été victime de mauvais traitements après son arrestation à Séville, le 2 avril, il a apparemment répété devant le juge l'essentiel de ce qu'il avait antérieurement déclaré à la police. Et notamment que le commando itinérant qu'il formait avec Jacques Esnal et Frédéric Haremboure était responsable de près de trente

BOURSE DE PARIS

Matinée du 9 avril

L'avancée se poursuit

Après quelques petits ennuis techniques, la Bourse de Paris a recommencé lundi matin à monter.

D'abord lent (+0,33 %), le mouve-ment de bausse a tenda à s'accélé-

Avance de CSF, Damez, SGE, atchinson, BIP, Métrologie.

Baisse de Damart, BP, Sefimeg, Europe nº 1, Rhône-Poulenc TP, Skis Rossignol, Promodès.

rer (+0,54 % vers 11 heures).

clés des voitures volées qui COLOMBIE : dix-neuf morts dans des attaques de la gaérilla.-

Treize militants de gauche et six policiers ont été tués, samedi 7 avril, lorsqu'une centaine de guérilleros appartenant aux Forces armées révolutionnaires colombiennes (FARC) et à l'Armée populaire de libération (APL) se sont lancés à l'assaut des villages dans le sud du pays. Les rebelles ont détruit un poste de police et

militaire, toujours en liberté, et location qu'ils utilisaient égaledont Parot, derrière sa façade de ment au retour, parfois en se disreprésentant en robinetterie à Bayonne dépendait directement. persant pour plus de sécurité. l'un d'entre eux prenant, par exemple, Les membres du commando se le train. Ils n'avaient aucune diffirendaient une première fois sur culté pour passer les contrôles car ils étaient totalement inconnus de place sous convert d'un voyage d'affaires ou de tourisme pour la police espagnole. reconnaître les lieux et étudier les Parot a, en outre, précisé que la conditions techniques de l'attentat De retour au Pays basque français, ils recevaient d'« Artapalo » les

composition du commando avait changé à plusieurs reprises depuis sa création en 1978, mais que les trois membres actuels faisaient partie du groupe initial qui comprenait, semble-t-il, sept on huit personnes. D'autres, comme le frère de Parot ou Philippe Saez aujourd'hni moine bénédictin -; avaient abandonné l'organisation au cours des années.

devaient leur permettre de réaliser

l'opération et qui avaient été ache-minées sur place par d'autres

membres de l'organisation. Les

membres du commando gagnaient

alors le lieu de l'attentat, depuis la

France, avec une simple voiture de

Les déclarations de Parot confirment, par ailleurs, qu'« Artapalo » se trouve toujours caché quelque part au Pays basque français et qu'il est bien le véritable « responsable militaire » de l'ETA, Le démantélement de ce commando itinérant pourrait, à cet égard, modifier le rapport de forces au sein de l'organisation. « Artapalo » passe, en effet, pour le plus intran-sigeant des dirigeants de l'ETA et, à plus d'une reprise, les attentats qu'il avait ordonnés étaient venus abruptement couper court aux tentatives de négociations des plus « modérés » avec Madrid. Désormais privé de son « arme secrète » la plupart des autres responsables de l'ETA ne connaissaient même pas les membres du commando - « Artapalo » voit aujourd'hui d'autant réduite sa marge de

THIERRY MALINIAK

Après l'échec d'Ariane

Le système de pressurisation d'eau est mis en cause

Le rapport de la commission d'enquête chargée d'expliquer l'ex-plosion qui a entrainé l'échec, le 23 février, du lanceur Ariane a été rendu nublic lundi 9 avril. Dans ce texte d'environ 180 pages, rédigé sous la responsabilité de M. Jacques Durand, responsable du programme Ariane-5 à l'Agence spatiale européenne (ESA), les experts ont émis quatre conclusions impor-

- La perte de la mission est la équence d'une chute de poussée d'un des quatre moteurs principaux du premier étage. Elle est due à une obstruction quasi totale du circuit d'alimentation en eau qui servait à pressuriser le carburant nécessaire aux moteurs. La cause précise de l'incident est due soit à la présence d'un corps étranger dans la canalisation d'eau, soit, ce qui est moins probable, à la défaillance de la vanne principale

- Par ailleurs, l'autre anomalie apparue pendant le vol sur l'une des fusées d'appoint à liquide du lanceur, est bien due à un début d'incendie déclenché par une fuite de peroxyde d'azote.

- Après recherche, la commission d'enquête n'a pas établi de corrélation entre ces deux incidents.

- Enfin, la commission estime que l'échec de cette mission ne remet pas en cause la conception du lanceur Ariane-4, qui pourrait revoler dès cet été, sous réserve d'un certain nombre d'actions correctrices. La commission a en effet émis quarante quatre recommendations, toutes acceptées apr Arianespace et l'Agence spatiale européenne, dont neuf devront etre absolument faites pour le prochain tir. La plupart d'entre elles portent sur un renforcement des procédures et des contrôles de fabrication do lanceur.

□ M= Monique Pelletier rejoint la France unie. - M= Monique Pelle-tier, ancien ministre de la condition féminine de M. Valéry Giscard d'Estaing, a annoncé dimanche 8 avril son intention de rejoindre la France unie de M. Jean-Pierre Soisson. Dans une interview publiée par le Journal du dimanche, M= Pelletier affirme : « Je ne deviens pas socialiste. Je me sens simplement à l'aise dans un centre droit de progrès ou un centre gauche modéré. » Ancien membre de l'équipe de campagne de M. Raymond Barre en 1988 et favorable à l'ouverture, elle ajoute : « En 1988, j'ai failli entrer au gouvernement. Cela veut dire que les idées et les programmes d'actions proposés me plaisaient

SUR LE VIF

Pauvres patrons

E matin, je me pointe dans mon trou à rat, et qu'estce que je vois sur mon buresu, le dernier numéro de l'Expansion : Ce que gagnent les patrons. Oui, vous avez bien kı, pas les cadres, les fonction-naires, les profs ou les collè-gues de la télé, non, les patrons, les grands, les vrais, ceux de la Lyonnaise des eeux, des AGF ou de Pechiney, Alors, là, chapeau I C'est top secret. Pour le savoir, faut vraiment se lever de bonne heure. Pour le comprendre aussi.

Moi, j'ai étudié ça sans calculette, sans rien, c'est telle-ment astronomique que j'ai cru m'être trompée. Ca fait combien en vrai argent, pas par an, par mois, 4 500 000 F, ce que touche le patron de Saint-Gobain ? J'ai ajouté deux zéros au bout. J'ai remonté de trois en trois jusqu'à l'unité, je suis arrivée à 450 millions de contimes. Divisé par douze... ? Là, j'ai calé, trop compliqué. Surtout si on ajoute le treizième mois. Je dégringole voir mes copains du service écono-

- Vous qui êtes forts en calcul, ca fait qu'il touche quoi, Jean-Louis Beffa ?

- Cent fois moins que la patron de la Banque Lazard.

- Attends, attends, du coup. lui, si tu multiplies par cent puis encore par cent, ca

CLAUDE SARRAUTE

- 4 milliards de centimes. Mais c'est pas un salaire, c'est une part des profits, et c'est lui qui la fixe. Comme ça, il est pei-

nard. - A ce compte-là, Antône Riboud, avec ses 5,79 millions, il peut aller se rhabiller, c'est des clopinettes.

- Sauf qu'à « L'heure de vérité » il a promis de mentionner ses jetons de présence et ce que lui versent les filiales étrangères de BSN. Sans parier des stock-options. T'achètes des actions de ta boîte pour trois francs six sous et tu les revends au prix fort, pratiquement sans impôt. Mais, bon, ils gagnent pas tous autant. T'as des patrons smicards.

 Il est à combien, le SMIC, là 7

- De 400.000 900 000 F par an. Le PDG d'Air France, Bernard Attali, il a quoi... 80 000 balles par mois. Moins qu'un commandant de

- Qu'est-ce qu'il attend pour se foutre en grève ? - L'ordre du CNPF... Et ca.,

POLOGNE

Varsovie réclame des indemnisations à l'URSS pour le travail obligatoire des anciens déportés

La Pologne a réclamé à l'Union soviétique des réparations de l'ordre de 4,5 milliards de roubles (4,5 milliards de francs an taux officiel) pour le travail obligatoire de près de deux millions de Polonais déportés en Sibérie et au Kazakhstan pendant la seconde guerre mondiale.

Le ministre de la justice, M. Aleksander Bentkowski, qui a fait état de cette requête samedi 7 avril, à Rzeszow, n'a pas précisé la date à laquelle la Pologne l'avait adressée au Kremlin. M. Bentkowski, dont les propos

ont été diffusés dimanche 8 avril par l'agence de presse PAP, a précisé que TURSS « ne l'avait pas en fait rejetée, mais n'y avait pas encore répondu ».

Les déportations de Polonais en URSS sont intervenues dans les années 1940-1941, après l'invasion de la Pologne par l'armée rouge au terme de l'accord Ribbentrop-Molotov, et pendant la période 1944-1948, après l'entrée des troupes soviétiques sur les markes mangenes Va e territoires évacués par l'armée allemande. - (AFP.)

IRLANDE DU NORD

Quatre soldats tués par l'explosion d'une bombe

Regiment (UDR, auxiliaire de l'ar- bombe de près de 500 kilos dissimumée britannique) ont été tués hundi matin 9 avril par l'explosion d'une bombe, au passage de leur patronille, à Downpatrick, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Belfast, a-t-on appris de source informée à Belfast. D'autre part, des experts de

Quatre soldats de l'Ulster Defence l'armée ont désamorcé à Belfast une lée dans une Land Rover maquillée en véhicule de police et garée devant un commissariat de la ville. Deux hommes ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire, a précisé la police. -

end that is NAC state to manager to the second michigenet if as inco waten bette ibn a inlagour dertan die alligere in eine par democration ... 1 1 ... a

Grande

malition

Berlin-Est

11812 2.78 2129 1 28

The state of the

AND SHIPS MINT

SER BURN THE RESERVE

States 1 acres 12

RESERVED OF THE PARTY OF

printing of die y a.

SPERMINENTS THE LIVERY

4.5 XXXXII 75 . 18 18 . 4

Martin de - 1891 5 2

pth little particle and in the later of the Michigan and the sea abe breten familiaria a lo p MORNET est la province color SENSON PROPERTY OF A PARK. Et fier effent atteren bie gen big 대 pagent a in Jacob Distance to set a second lapare to let que the re-

124 Smaller Certa für faust. the arte member at at at Chimada dont er men. Big Britist Gras bara tra 1 tern ver legt bet bet bet 88.7762 atas er

and of ministers you have

Special party of the last per le ceraire neut

de destante par rapport

trepressente to

Printer Street, San Ta

Marks designation of

Milastie Cos 2"1 es

Service of Section 21 and

file atheris extendes ibe

the partition of the same

The Manager of the

go bigbaids b ... Wi

the prime as a section

Called Street of the Called St

ACUSTOCIA SULT.

HR Bonn 8: 248, 189

falier beitebe na

Spiritual 2 dd . Sale on

Martina Lite &

à la fegre, E du

ten legresenter : 100 A

Cen un socia daine

Markey or to see the 123 MC.016 A te dernie Composition 24 1 173 ... Better det alleman . bere grade beidne diaman in Acque Moscon et al antifarmere Le paster d'il a ver Allen Bland College Care Marcha & to the fig. ercels deferen Mais 'a a ce prete de .er pa Efgian 65:0.

La meilleure façon

de ne rien oublier

était

de penser à tout

Les codes Dalloz ont tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un code Dalloz: une réactualisation constante, une organisation méticuleuse, une présentation encore plus rationnelle. La solution de facilité en quelque sorte.

Dalloz - Les indispensables

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats M. Marchais et la démocratie. Des extraits du prochain livre du secré-taire général du PCF2

Les élections en Hongrie et en Yougoslavie 3

L'incendie du « Scandinavian-Star » Au moins 150 morts ou dispa-........

Le ministre britannique de la défense à Paris ... 8

Les prisons en Grande-Bretagne Les mutineries s'étendent 6

Le scrutin présidentiel

au Pérou

Nice, son maire et la communauté israélite

« Ce sont les Juifs qui font bouilir la marmite », déclare M. Médecin . . 9

M. Joxe et la décentralisation 10

Le voyage de M. Rocard en Guyane 10

SECTION B

L'asphyxie des transports

Producteurs et auteurs demandent

un assouplissement des règles de l'édition 16

L'essor du marché de la vidéo

Carnet du Tibet Escale à Katmandou pour l'expédi-tion du guide Benoît Chamoux, qu tente de conquérir deux sommets de plus de 8 000 mêtres ..., 20

une centrale électrique. - (Reuter.)

SECTION C

Le nouveau statut de Renault21

Reièvement des bas salaires

La CFDT souhaite une « revalorisa-Les projets du ministre

des PTT

CHAMPS ÉCONOMIQUES

La Guadeloupe face à l'Europe 🌢 La

Services

Annonces classées . . . 29 à 37 Loto et Loto sportif 20 Marchés financiers 38-39 Mots croisés 18 Radio-Télévision 19

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde: daté 8-9 avril 1990 été tiré à 552410 exemp



moi?... peut être mais regarde la bête!

m barracada de deux mètres pour le diner,

PAPEETE 6900 F ça suffira? fais pais la tête au moins on verra les arêtes!

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONE 42 73 10 64

